This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

SE TAIRE ET FAIRE

ΟΜΗΡΟΥ ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ

ΤΟΜΟΣ ΤΡΙΤΟΣ.

ODYSSÉE D'HOMÈRE.

TOME TROISIÈME.

ΟΜΗΡΟΥ

ΟΔΥΣΣΕΙΑ

ΚΑΤΑ ΤΑΣ ΤΟΥ ΟΥΟΛΦΙΟΥ ΚΑΙ ΒΟΙΣΣΟΝΑΔΟΥ ΕΚΔΟΣΕΙΣ.

Τόμος τρίτος

περιέχων Φ, Χ, Ψ, Ω, καὶ ὑμνοί.

ΠΑΡΙΣΙΟΙΣ

ΕΝ ΤΗ ΤΥΠΟΓΡΑΦΙΑ ΤΩΝ ΦΙΡΜΙΝΩΝ ΔΙΔΟΤΩΝ ΑΔΕΛΦΩΝ.

ΑΩΛΓ'.

L'ODYSSÉE
D'HOMÈRE,

TRADUITE EN FRANÇAIS,

PAR DUGAS MONTBEL.

TOME TROISIÈME

CONTENANT LES CHANTS
XXI, XXII, XXIII, XXIV, ET LES HYMNES.

PARIS,
TYPOGRAPHIE DE FIRMIN DIDOT FRÈRES,
IMPRIMEURS DU ROI ET DE L'INSTITUT,
RUE JACOB, N° 24.
1833.

888
H8od
II 87

Vignaud lib.
8-3-27.

ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ Φ.

CHANT VINGT-UNIÈME

DE L'ODYSSÉE.

425842

ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ Φ.

ΤΟΞΟΥ ΘΕΣΙΣ.

Τῇ δ' ἄρ' ἐπὶ φρεσὶ θῆκε θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη
κούρῃ Ἰκαρίοιο, περίφρονι Πηνελοπείῃ,
τόξον μνηστήρεσσι θέμεν πολιόν τε σίδηρον
ἐν μεγάροις Ὀδυσῆος, ἀέθλια, καὶ φόνου ἀρχήν.
Κλίμακα δ' ὑψηλὴν προσεβήσατο οἷο δόμοιο, 5
εἵλετο δὲ κληῖδ' εὐκαμπέα χειρὶ παχείῃ
καλὴν, χαλκείην· κώπη δ' ἐλέφαντος ἐπῆεν.
Βῆ δ' ἴμεναι θάλαμόνδε σὺν ἀμφιπόλοισι γυναιξὶν,
ἔσχατον, ἔνθα δέ οἱ κειμήλια κεῖτο ἄνακτος,
χαλκός τε χρυσός τε, πολύκμητός τε σίδηρος. 10
Ἔνθα δὲ τόξον κεῖτο παλίντονον, ἠδὲ φαρέτρη
ἰοδόκος, πολλοὶ δ' ἔνεσαν στονόεντες ὀϊστοί·
δῶρα, τά οἱ ξεῖνος Λακεδαίμονι δῶκε τυχήσας,
Ἴφιτος Εὐρυτίδης, ἐπιείκελος ἀθανάτοισιν.
Τὼ δ' ἐν Μεσσήνῃ ξυμβλήτην ἀλλήλοιϊν, 15
οἴκῳ ἐν Ὀρσιλόχοιο δαΐφρονος· ἤτοι Ὀδυσσεὺς
ἦλθε μετὰ χρεῖος, τό ῥά οἱ πᾶς δῆμος ὄφελλεν·

CHANT VINGT-UNIÈME

DE L'ODYSSÉE.

JEU DE L'ARC.

Minerve inspire alors à la fille d'Icare, la prudente Pénélope, de placer dans le palais d'Ulysse, pour les prétendants, l'arc et le fer étincelant, jeux qui seront la première cause de leur trépas. Aussitôt elle monte l'escalier le plus élevé du palais, et prend une belle clef d'airain recourbée; à cette clef était adaptée une poignée d'ivoire. Elle se rend avec ses femmes dans la chambre la plus reculée, où furent placés les trésors du roi, l'airain, l'or, et le fer richement travaillé. Là reposait aussi l'arc flexible, et le carquois, dans lequel était un grand nombre de traits funestes; présent que fit au héros un hôte qui le rencontra près de Lacédémone, le fils d'Euryte, Iphitus, égal aux dieux. Ils se trouvèrent l'un et l'autre en Messénie, dans le palais du vaillant Orsiloque; Ulysse y vint réclamer une dette que toute la nation avait contractée envers

μῆλα γὰρ ἐξ Ἰθάκης Μεσσήνιοι ἄνδρες ἄειραν
νηυσὶ πολυκλήῖσι τριηκόσι' ἠδὲ νομῆας.
Τῶν ἕνεκ' ἐξεσίην πολλὴν ὁδὸν ἦλθεν Ὀδυσσεὺς, 20
παιδνὸς ἐών· πρὸ γὰρ ἦκε πατὴρ, ἄλλοι τε γέροντες.
Ἶφιτος αὖθ' ἵππους διζήμενος, αἳ οἱ ὄλοντο,
δώδεκα θήλειαι, ὑπὸ δ' ἡμίονοι ταλαεργοί·
αἳ δή οἱ καὶ ἔπειτα φόνος καὶ μοῖρα γένοντο,
ἐπειδὴ Διὸς υἱὸν ἀφίκετο καρτερόθυμον. 25
φῶθ' Ἡρακλῆα, μεγάλων ἐπιΐστορα ἔργων,
ὃς μιν ξεῖνον ἐόντα κατέκτανεν ᾧ ἐνὶ οἴκῳ·
σχέτλιος, οὐδὲ θεῶν ὄπιν ᾐδέσατ', οὐδὲ τράπεζαν,
τὴν δή οἱ παρέθηκεν· ἔπειτα δὲ πέφνε καὶ αὐτὸν,
ἵππους δ' αὐτὸς ἔχε κρατερώνυχας ἐν μεγάροισιν. 30
Τὰς ἐρέων Ὀδυσῆϊ συνήντετο, δῶκε δὲ τόξον,
τὸ πρὶν μέν ῥ' ἐφόρει μέγας Εὔρυτος, αὐτὰρ ὁ παιδὶ
κάλλιπ' ἀποθνήσκων ἐν δώμασιν ὑψηλοῖσιν.
Τῷ δ' Ὀδυσεὺς ξίφος ὀξὺ καὶ ἄλκιμον ἔγχος ἔδωκεν,
ἀρχὴν ξεινοσύνης προσκηδέος· οὐδὲ τραπέζῃ 35
γνώτην ἀλλήλων· πρὶν γὰρ Διὸς υἱὸς ἔπεφνεν
Ἶφιτον Εὐρυτίδην, ἐπιείκελον ἀθανάτοισιν,
ὃς οἱ τόξον ἔδωκε. Τὸ δ' οὔποτε δῖος Ὀδυσσεὺς,
ἐρχόμενος πόλεμόνδε μελαινάων ἐπὶ νηῶν,
ἠρεῖτ'· ἀλλ' αὐτοῦ μνῆμα ξείνοιο φίλοιο 40
κέσκετ' ἐνὶ μεγάροισι· φόρει δέ μιν ἧς ἐπὶ γαίης.

Ἡ δ' ὅτε δὴ θάλαμον τὸν ἀφίκετο δῖα γυναικῶν,
οὐδόν τε δρύϊνον προσεβήσατο, τόν ποτε τέκτων

lui; car des Messéniens enlevèrent d'Ithaque, dans leurs navires, trois cents brebis et leurs bergers. Ce fut pour ce motif qu'Ulysse, quoique jeune encore, entreprit un long voyage; il fut envoyé par son père et par les vieillards. Iphitus réclamait douze cavales qui lui furent enlevées, et douze mules accoutumées au travail; mais elles devinrent la cause de sa mort; étant arrivé chez le fils de Jupiter, le magnanime Hercule, cet artisan des plus grands travaux, celui-ci le tua dans sa maison, quoiqu'il fût son hôte : l'insensé ne redouta ni la vengeance des dieux, ni la table qu'il plaça devant Iphitus; dans la suite il l'immola lui-même, et retint dans son palais les superbes cavales. C'est lorsque Iphitus était à leur recherche qu'il rencontra le divin Ulysse; il lui donna l'arc qu'avait porté jadis le grand Euryte, qui le laissa, quand il mourut, à son fils, dans ses hautes demeures. En retour Ulysse offrit à ce héros un glaive étincelant, avec une forte lance, origine d'une hospitalité bienveillante; mais ils ne se reçurent point mutuellement à leur table; auparavant le descendant de Jupiter immola le fils d'Euryte, Iphitus, égal aux immortels, lui qui donna cet arc. Quand Ulysse partait sur ses noirs vaisseaux pour quelque guerre, il ne l'emportait point; il laissait dans son palais ce monument d'un hôte chéri; mais il s'en servait dans sa patrie.

Dès que Pénélope, la plus noble des femmes, est arrivée à la chambre, elle s'arrête sur le seuil de chêne qu'un ouvrier habile polit avec soin, et sur lequel il

ξέσσεν ἐπισταμένως, καὶ ἐπὶ στάθμην ἴθυνεν,
ἐν δὲ σταθμοὺς ἄρσε, θύρας δ' ἐπέθηκε φαεινάς· 45
αὐτίκ' ἄρ' ἤγ' ἱμάντα θοῶς ἀπέλυσε κορώνης,
ἐν δὲ κληῖδ' ἧκε, θυρέων δ' ἀνέκοπτεν ὀχῆας,
ἄντα τιτυσκομένη· τὰ δ' ἀνέβραχεν, ἠΰτε ταῦρος
βοσκόμενος λειμῶνι· τόσ' ἔβραχε καλὰ θύρετρα,
πληγέντα κληῖδι, πετάσθησαν δέ οἱ ὦκα. 50
Ἡ δ' ἄρ' ἐφ' ὑψηλῆς σανίδος βῆ· ἔνθα δὲ χηλοὶ
ἕστασαν, ἐν δ' ἄρα τῇσι θυώδεα εἵματ' ἔκειτο.
Ἔνθεν ὀρεξαμένη, ἀπὸ πασσάλου αἴνυτο τόξον
αὐτῷ γωρυτῷ, ὅς οἱ περίκειτο φαεινός.
Ἕζομένη δὲ κατ' αὖθι, φίλοις ἐπὶ γούνασι θεῖσα, 55
κλαῖε μάλα λιγέως· ἐκ δ' ἧρεε τόξον ἄνακτος.
Ἡ δ' ἐπεὶ οὖν τάρφθη πολυδακρύτοιο γόοιο,
βῆ ῥ' ἴμεναι μέγαρόνδε μετὰ μνηστῆρας ἀγαυούς,
τόξον ἔχουσ' ἐν χειρὶ παλίντονον ἠδὲ φαρέτρην
ἰοδόκον, πολλοὶ δ' ἔνεσαν στονόεντες ὀϊστοί. 60
Τῇ δ' ἄρ' ἅμ' ἀμφίπολοι φέρον ὄγκιον· ἔνθα σίδηρος
κεῖτο πολὺς καὶ χαλκὸς, ἀέθλια τοῖο ἄνακτος.
Ἡ δ' ὅτε δὴ μνηστῆρας ἀφίκετο δῖα γυναικῶν,
στῆ ῥα παρὰ σταθμὸν τέγεος πύκα ποιητοῖο,
ἄντα παρειάων σχομένη λιπαρὰ κρήδεμνα. 65
Ἀμπίπολος δ' ἄρα οἱ κεδνὴ ἑκάτερθε παρέστη.
Αὐτίκα δὲ μνηστῆρσι μετηύδα, καὶ φάτο μῦθον·
« Κέκλυτέ μευ, μνηστῆρες ἀγήνορες, οἳ τόδε δῶμα
ἐχράετ' ἐσθιέμεν καὶ πινέμεν ἐμμενὲς αἰεὶ,

plaça jadis, en les alignant au cordeau, deux montants qui soutenaient les portes éclatantes; aussitôt elle détache la courroie de l'anneau, introduit la clef, et soulève, en la tournant, les leviers des portes; elles mugissent comme un taureau paissant dans la prairie; ainsi retentissent ces portes superbes qui cèdent aux efforts de la clef, et s'ouvrent aussitôt devant la reine. Pénélope monte sur une tablette élevée; là sont les coffres qui contiennent des vêtements parfumés d'essences. Alors, étendant la main, elle détache de la cheville l'arc et l'étui brillant qui le renfermait. Alors s'asseyant, elle le place sur ses genoux, et fait éclater ses gémissements; puis elle retire de son étui l'arc du roi. Lorsque enfin Pénélope s'est long-temps rassasiée de larmes amères, elle retourne à la salle du festin auprès des fiers prétendants, en tenant dans ses mains l'arc flexible, et le carquois, dans lequel était un grand nombre de traits funestes. Les servantes portaient une corbeille; là se trouvaient le fer et l'airain, les jeux de leur maître. Quand la plus noble des femmes est arrivée auprès des prétendants, elle s'arrête sur le seuil de la porte solide, ayant un léger voile qui couvre son visage. Deux suivantes se tiennent à ses côtés. Alors, s'adressant aux convives, elle leur parle en ces mots :

« Écoutez-moi, princes superbes, vous qui mangeant et buvant sans cesse ruinez la maison d'un hé-

ἀνδρὸς ἀποιχομένοιο πολὺν χρόνον· οὐδέ τιν' ἄλλην
μύθου ποιήσασθαι ἐπισχεσίην ἐδύνασθε,
ἀλλ' ἐμὲ ἱέμενοι γῆμαι θέσθαι τε γυναῖκα.
Ἀλλ' ἄγετε, μνηστῆρες, ἐπεὶ τόδε φαίνετ' ἄεθλον.
Θήσω γὰρ μέγα τόξον Ὀδυσσῆος θείοιο·
ὃς δέ κε ῥηΐτατ' ἐντανύσῃ βιὸν ἐν παλάμῃσιν,
καὶ διοϊστεύσῃ πελέκεων δυοκαίδεκα πάντων,
τῷ κεν ἅμ' ἐσποίμην, νοσφισσαμένη τόδε δῶμα
κουρίδιον, μάλα καλὸν, ἐνίπλειον βιότοιο,
τοῦ ποτὲ μεμνήσεσθαι οἴομαι, ἔν περ ὀνείρῳ. »
Ὣς φάτο, καὶ ῥ' Εὔμαιον ἀνώγει, δῖον ὑφορβὸν,
τόξον μνηστήρεσσι θέμεν πολιόν τε σίδηρον.
Δακρύσας δ' Εὔμαιος ἐδέξατο καὶ κατέθηκεν·
κλαῖε δὲ βουκόλος ἄλλοθ', ἐπεὶ ἴδε τόξον ἄνακτος.
Ἀντίνοος δ' ἐνένιπτεν, ἔπος τ' ἔφατ' ἔκ τ' ὀνόμαζεν·
« Νήπιοι ἀγροιῶται, ἐφημέρια φρονέοντες,
ἆ δειλώ! τί νυ δάκρυ κατείβετον, ἠδὲ γυναικὶ
θυμὸν ἐνὶ στήθεσσιν ὀρίνετον; ἦτε καὶ ἄλλως
κεῖται ἐν ἄλγεσι θυμὸς, ἐπεὶ φίλον ὤλεσ' ἀκοίτην.
Ἀλλ' ἀκέων δαίνυσθε καθήμενοι, ἠὲ θύραζε
κλαίετον ἐξελθόντε, κατ' αὐτόθι τόξα λιπόντε,
μνηστήρεσσιν ἄεθλον ἀάατον· οὐ γὰρ ὀΐω
ῥηϊδίως τόδε τόξον ἐΰξοον ἐντανύεσθαι.
Οὐ γάρ τις μέτα τοῖος ἀνὴρ ἐν τοῖσδεσι πᾶσιν,
οἷος Ὀδυσσεὺς ἔσκεν· ἐγὼ δέ μιν αὐτὸς ὄπωπα·
καὶ γὰρ μνήμων εἰμὶ, παῖς δ' ἔτι νήπιος ἦα. »

ros absent depuis long-temps; vous ne pouvez plus donner d'autre prétexte à vos brigues, que le desir de m'épouser, et d'avoir une femme. Approchez donc, prétendants, voici qu'apparaît un nouveau combat. J'apporte le grand arc du divin Ulysse; celui qui tendra cet arc sans efforts, et qui traversera d'une flèche les douze piliers de fer troués, je le suivrai loin de ce palais qui me reçut vierge encore, palais superbe, rempli d'abondantes provisions; je m'en ressouviendrai, je pense, même dans mes songes. »

Elle dit, et commande au pasteur Eumée de placer pour les prétendants l'arc et le fer étincelant. Eumée les reçoit en pleurant, et les place; de son côté pleurait aussi le pasteur Philétius en voyant l'arc de son maître. Alors Antinoüs leur adresse des reproches amers, et s'écrie :

« Pâtres grossiers, qui n'avez que de frivoles pensées, misérables, pourquoi verser des pleurs, et réveiller ainsi les regrets de la reine; elle dont l'ame est plongée dans une profonde douleur, parce qu'elle a perdu son époux. Mais assis, mangez en silence, ou bien allez pleurer dehors, en nous laissant l'arc d'Ulysse, combat difficile pour les prétendants; car, je ne pense pas qu'ils puissent facilement tendre cet arc étincelant. Parmi tous ces princes, il n'en est pas un qui soit tel qu'était Ulysse; jadis j'ai connu ce héros; il m'en souvient, mais je n'étais encore qu'un enfant. »

Ὣς φάτο· τῷ δ' ἄρα θυμὸς ἐνὶ στήθεσσιν ἐώλπει
νευρὴν ἐντανύσειν, διοϊστεύσειν τε σιδήρου.
Ἤτοι ὀϊστοῦ γε πρῶτος γεύσεσθαι ἔμελλεν
ἐκ χειρῶν Ὀδυσῆος ἀμύμονος, ὅν ποτ' ἀτίμα,
ἥμενος ἐν μεγάροις, ἐπὶ δ' ὤρνυε πάντας ἑταίρους. 100
Τοῖσι δὲ καὶ μετέειφ' ἱερὴ ἷς Τηλεμάχοιο·
«Ὦ πόποι! ἦ μάλα με Ζεὺς ἄφρονα θῆκε Κρονίων·
μήτηρ μέν μοί φησι φίλη, πινυτή περ ἐοῦσα,
ἄλλῳ ἅμ' ἕψεσθαι, νοσφισσαμένη τόδε δῶμα·
αὐτὰρ ἐγὼ γελόω, καὶ τέρπομαι ἄφρονι θυμῷ. 105
Ἀλλ' ἄγετε, μνηστῆρες, ἐπεὶ τόδε φαίνετ' ἄεθλον,
οἷη νῦν οὐκ ἔστι γυνὴ κατ' Ἀχαιΐδα γαῖαν,
οὔτε Πύλου ἱερῆς, οὔτ' Ἄργεος, οὔτε Μυκήνης,
οὔτ' αὐτῆς Ἰθάκης, οὔτ' ἠπείροιο μελαίνης·
καὶ δ' αὐτοὶ τόδε γ' ἴστε· τί με χρὴ μητέρος αἴνου; 110
Ἀλλ' ἄγε, μὴ μύνησι παρέλκετε, μηδ' ἔτι τόξου
δηρὸν ἀποτρωπᾶσθε τανυστύος, ὄφρα ἴδωμεν.
Καὶ δέ κεν αὐτὸς ἐγὼ τοῦ τόξου πειρησαίμην·
εἰ δέ κεν ἐντανύσω, διοϊστεύσω τε σιδήρου,
οὔ κέ μοι ἀχνυμένῳ τάδε δώματα πότνια μήτηρ 115
λείποι ἅμ' ἄλλῳ ἰοῦσ', ὅτ' ἐγὼ κατόπισθε λιποίμην,
οἷός τ' ἤδη πατρὸς ἀέθλια κάλ' ἀνελέσθαι.»
Ἦ, καὶ ἀπ' ὤμοιϊν χλαῖναν θέτο φοινικόεσσαν,
ὀρθὸς ἀναΐξας· ἀπὸ δὲ ξίφος ὀξὺ θέτ' ὤμων.
Πρῶτον μὲν πελέκεας στῆσεν, διὰ τάφρον ὀρύξας 120
πᾶσι μίαν μακρὴν, καὶ ἐπὶ στάθμην ἴθυνεν·

Il parlait ainsi ; car il espérait pouvoir seul tendre la corde, et d'une flèche traverser les piliers de fer. Cependant lui, le premier, devait recevoir le trait parti des mains de l'irréprochable Ulysse, qu'il avait outragé dans le palais, et contre lequel il excita tous ses compagnons. Alors le vigoureux Télemaque leur parle en ces mots :

« Ah! grands dieux, sans doute que Jupiter, le fils de Saturne, m'a privé de la raison! Ma mère chérie consent, malgré sa prudence, à suivre un autre époux, à s'éloigner de ce palais; et moi, cependant, je ne songe qu'à rire, à me réjouir dans mon ame insensée. Approchez donc, prétendants, voici qu'apparaît un nouveau combat pour une femme telle qu'il n'en est aucune autre dans l'Achaïe, ni dans la divine Pylos, ni dans Argos, ni dans Mycènes, ni dans Ithaque, ni même sur le fertile continent; vous le savez vous-mêmes; qu'est-il besoin de louer ma mère? Mais allons, ne différez plus par de vains prétextes, ne refusez pas davantage de tendre l'arc, et voyons. Je veux moi-même l'essayer ; si je tends la corde, si je traverse d'une flèche les piliers de fer, ma vénérable mère ne quittera pas ce palais, en m'accablant de peines, pour suivre un autre époux, lorsque je lui paraîtrai dans l'avenir pouvoir accomplir les faits glorieux de mon père. »

Il dit, et de ses épaules rejette la tunique de pourpre, en se levant avec impétuosité; il détache aussi de son épaule le glaive aigu. D'abord il place les piliers de fer, et, creusant pour chacun d'eux un trou

ἀμφὶ δὲ γαῖαν ἔναιζε· τάφος δ' ἕλε πάντας ἰδόντας,
ὡς εὐπόσμως στῆσε· πάρος δ' οὐ πώποτ' ὀπώπει.
Στῆ δ' ἄρ' ἐπ' οὐδὸν ἰὼν, καὶ τόξου πειρήτιζεν.
Τρὶς μέν μιν πελέμιζεν, ἐρύσσεσθαι μενεαίνων· 125
τρὶς δὲ μεθῆκε βίης, ἐπιελπόμενος τόγε θυμῷ,
νευρὴν ἐντανύσειν, διοϊστεύσειν τε σιδήρου.
Καί νύ κε δή τανύσειε, βίῃ τὸ τέταρτον ἀνέλκων,
ἀλλ' Ὀδυσεὺς ἀνένευε, καὶ ἔσχεθεν ἱέμενόν περ.
Τοῖς δ' αὖτις μετέειφ' ἱερὴ ἷς Τηλεμάχοιο· 130

« Ὦ πόποι! ἦ καὶ ἔπειτα κακός τ' ἔσομαι καὶ ἄκικυς,
ἠὲ νεώτερός εἰμι, καὶ οὔπω χερσὶ πέποιθα
ἀνδρ' ἀπαμύνασθαι, ὅτε τις πρότερος χαλεπήνῃ.
Ἀλλ' ἄγεθ', οἷπερ ἐμεῖο βίῃ προφερέστεροί ἐστε,
τόξου πειρήσασθε, καὶ ἐκτελέωμεν ἄεθλον. » 135

Ὣς εἰπὼν, τόξον μὲν ἀπὸ ἕο θῆκε χαμᾶζε,
κλίνας κολλητῇσιν ἐϋξέστῃς σανίδεσσιν·
αὐτοῦ δ' ὠκὺ βέλος καλῇ προσέκλινε κορώνῃ,
ἂψ δ' αὖτις κατ' ἄρ' ἕζετ' ἐπὶ θρόνου, ἔνθεν ἀνέστη.
Τοῖσιν δ' Ἀντίνοος μετέφη, Εὐπείθεος υἱός· 140

« Ὄρνυσθ' ἑξείης ἐπιδέξια πάντες ἑταῖροι,
ἀρξάμενοι τοῦ χώρου, ὅθεν τέ περ οἰνοχοεύει. »

Ὣς ἔφατ' Ἀντίνοος· τοῖσιν δ' ἐπιήνδανε μῦθος.
Λειώδης δὲ πρῶτος ἀνίστατο, Οἴνοπος υἱὸς,
ὅ σφι θυοσκόος ἔσκε, παρὰ κρητῆρα δὲ καλὸν 145

profond, il les aligne au cordeau; puis tout autour il tasse la terre; les assistants sont frappés de surprise en voyant comme il dispose tout avec habileté, lui qui jamais auparavant n'avait vu ces jeux. Alors arrivant sur le seuil de la porte, il s'arrête, et tâche de tendre l'arc. Trois fois il agite cette arme, en s'efforçant de la courber; trois fois la vigueur lui manque, quoique dans son ame il espérât tendre le nerf et traverser d'une flèche les piliers de fer. Enfin il était près de tendre l'arc, en l'attirant avec force une quatrième fois, mais Ulysse lui fait signe et le réprime quoique impatient. Alors Télémaque s'écrie dans l'assemblée :

« Ah! grands dieux, je ne serai jamais qu'un homme faible et sans courage, ou plutôt je suis encore trop jeune, et ne puis me confier à la force de mon bras pour repousser un ennemi, s'il m'attaquait le premier. Approchez donc, vous qui par votre force l'emportez sur moi, tâchez de tendre cet arc, et terminons les jeux. »

Aussitôt Télémaque dépose l'arc à terre en l'appuyant contre les portes solides du palais; il incline la flèche sur la brillante extrémité de cet arc, et va s'asseoir à la place qu'il occupait auparavant. Alors Antinoüs, fils d'Eupithée, fait entendre ces mots :

« Mes amis, levez-vous en ordre par la droite, en partant de l'endroit où l'échanson verse le vin. »

Ainsi parle Antinoüs, et tous approuvent cet avis. D'abord se lève Liodès, fils d'Énops, aruspice de ces princes, qui toujours était assis à l'écart auprès d'une

ἵζε μυχοίτατος αἰεί· ἀτασθαλίαι δέ οἱ οἴῳ
ἐχθραὶ ἔσαν, πᾶσιν δὲ νεμέσσα μνηστήρεσσιν·
ὅς ῥα τότε πρῶτος τόξον λάβε καὶ βέλος ὠκύ.
Στῆ δ' ἄρ' ἐπ' οὐδὸν ἰὼν, καὶ τόξου πειρήτιζεν,
οὐδέ μιν ἐντάνυσε· πρὶν γὰρ κάμε χεῖρας ἀνέλκων 150
ἀτρίπτους, ἁπαλάς· μετὰ δὲ μνηστῆρσιν ἔειπεν·
«Ὦ φίλοι, οὐ μὲν ἐγὼ τανύω· λαβέτω δὲ καὶ ἄλλος.
Πολλοὺς γὰρ τόδε τόξον ἀριστῆας κεκαδήσει
θυμοῦ καὶ ψυχῆς· ἐπειὴ πολὺ φέρτερόν ἐστιν
τεθνάμεν, ἢ ζώοντας ἁμαρτεῖν, οὔθ' ἕνεκ' αἰεὶ 155
ἐνθάδ' ὁμιλέομεν, ποτιδέγμενοι ἤματα πάντα.
Νῦν μέν τις καὶ ἔλπετ' ἐνὶ φρεσὶν ἠδὲ μενοινᾷ
γῆμαι Πηνελόπειαν, Ὀδυσσῆος παράκοιτιν·
αὐτὰρ ἐπὴν τόξου πειρήσεται, ἠδὲ ἴδηται,
ἄλλην δή τιν' ἔπειτα Ἀχαιϊάδων εὐπέπλων 160
μνάσθω ἐέδνοισιν διζήμενος. Ἡ δέ κ' ἔπειτα
γήμαιθ', ὅς κε πλεῖστα πόροι, καὶ μόρσιμος ἔλθοι.»
Ὡς ἄρ' ἐφώνησεν, καὶ ἀπὸ ἕο τόξον ἔθηκεν,
κλίνας κολλητῇσιν ἐϋξέστῃς σανίδεσσιν·
αὐτοῦ δ' ὠκὺ βέλος καλῇ προσέκλινε κορώνῃ, 165
ἂψ δ' αὖτις κατ' ἄρ' ἕζετ' ἐπὶ θρόνου, ἔνθεν ἀνέστη.
Ἀντίνοος δ' ἐνένιπτεν, ἔπος τ' ἔφατ' ἔκ τ' ὀνόμαζεν·
«Λειῶδες, ποῖόν σε ἔπος φύγεν ἕρκος ὀδόντων,
δεινόν τ' ἀργαλέον τε! νεμεσσῶμαι δέ τ' ἀκούων,
εἰ δὴ τοῦτό γε τόξον ἀριστῆας κεκαδήσει 170
θυμοῦ καὶ ψυχῆς, ἐπεὶ οὐ δύνασαι σὺ τανύσσαι.

urne magnifique; tant de crimes lui paraissaient odieux, et même il s'indignait contre tous les prétendants; c'est lui qui le premier saisit l'arc et la flèche aiguë. Arrivé sur le seuil de la porte, il s'arrête, et tâche de tendre l'arc, mais il ne peut y parvenir; bientôt ses efforts ont fatigué ses mains faibles et délicates; alors il dit aux prétendants :

« O mes amis, je ne puis tendre la corde; qu'un autre l'essaie maintenant. Mais, sans doute, cet arc privera de la force et de la vie plusieurs hommes vaillants; en effet, il vaut mieux mourir que de vivre sans atteindre le but pour lequel nous nous rassemblons ici sans cesse, et que nous desirons tous les jours. Cependant aujourd'hui l'un de vous espère en son ame, et souhaite vivement s'unir à Pénélope, l'épouse d'Ulysse; mais, après avoir éprouvé cet arc, sans doute il verra qu'il lui faut offrir le présent des noces et se marier à quelque autre femme de la Grèce. Alors la reine épousera celui qui donnera la plus riche dot, et qui viendra conduit par son destin. »

En achevant ces mots, il dépose l'arc en l'appuyant contre les portes solides du palais; il incline la flèche sur la brillante extrémité de cet arc, et va s'asseoir à la place qu'il avait auparavant. Cependant Antinoüs l'accable de reproches, et lui dit :

« Liodès, quelle parole terrible et funeste s'est échappée de tes lèvres! je m'indigne en écoutant que cet arc privera de la force et de la vie plusieurs hommes vaillants, parce que tu n'as pu le courber.

Οὐ γάρ τοι σέγε τοῖον ἐγείνατο πότνια μήτηρ,
οἷόν τε ῥυτῆρα βιοῦ τ' ἔμεναι καὶ ὀϊστῶν·
ἀλλ' ἄλλοι τανύουσι τάχα μνηστῆρες ἀγαυοί. »
Ὣς φάτο, καί ῥ' ἐκέλευσε Μελάνθιον, αἰπόλον αἰγῶν· 175
« Ἄγρει δή, πῦρ κεῖον ἐνὶ μεγάροισι, Μελανθεῦ,
πὰρ δὲ τίθει δίφρον τε μέγαν καὶ κῶας ἐπ' αὐτοῦ,
ἐκ δὲ στέατος ἔνεικε μέγαν τροχὸν ἔνδον ἐόντος,
ὄφρα νέοι θάλποντες, ἐπιχρίοντες ἀλοιφῇ,
τόξου πειρώμεσθα, καὶ ἐκτελέωμεν ἄεθλον. » 180
Ὣς φάθ'· ὁ δ' αἶψ' ἀνέκαιε Μελάνθιος ἀκάματον πῦρ·
πὰρ δὲ φέρων δίφρον θῆκεν καὶ κῶας ἐπ' αὐτοῦ,
ἐκ δὲ στέατος ἔνεικε μέγαν τροχὸν ἔνδον ἐόντος·
τῷ ῥα νέοι θάλποντες ἐπειρῶντ'· οὐδ' ἐδύναντο
ἐντανύσαι, πολλὸν δὲ βίης ἐπιδευέες ἦσαν. 185
Ἀντίνοος δ' ἔτ' ἐπεῖχε, καὶ Εὐρύμαχος θεοειδής,
ἀρχοὶ μνηστήρων· ἀρετῇ δ' ἔσαν ἔξοχ' ἄριστοι.
Τὼ δ' ἐξ οἴκου βῆσαν ὁμαρτήσαντες ἅμ' ἄμφω
βουκόλος ἠδὲ συφορβὸς Ὀδυσσῆος θείοιο·
ἐκ δ' αὐτὸς μετὰ τοὺς δόμον ἦλυθε δῖος Ὀδυσσεύς. 190
Ἀλλ' ὅτε δή ῥ' ἐκτὸς θυρέων ἔσαν ἠδὲ καὶ αὐλῆς,
φθεγξάμενός σφ' ἐπέεσσι προσηύδα μειλιχίοισιν·
« Βουκόλε, καὶ σύ, συφορβέ, ἔπος τί κε μυθησαίμην,
ἢ αὐτὸς κεύθω; Φάσθαι δέ με θυμὸς ἀνώγει.
Ποῖοί κ' εἶτ' Ὀδυσῆϊ ἀμυνέμεν, εἴ πόθεν ἔλθοι 195
ὧδε μάλ' ἐξαπίνης, καί τις θεὸς αὐτὸν ἐνείκοι;
Ἤ κε μνηστήρεσσιν ἀμύνοιτ', ἢ Ὀδυσῆϊ;

Va, ta mère, en te donnant le jour, ne t'a point fait pour manier l'arc et les flèches; mais les illustres prétendants le tendront bientôt. »

Il dit, et donne cet ordre à Mélanthius, le gardien des chèvres :

« Hâte-toi, Mélanthius, d'allumer le feu dans le palais, place devant le foyer un siége recouvert d'une toison de brebis, et de l'intérieur apporte une masse énorme de graisse, afin que nous autres, jeunes princes, l'ayant fait chauffer, et l'ayant frotté de cette graisse, nous éprouvions l'arc, et terminions le combat. »

Il dit; aussitôt Mélanthius allume un grand feu; puis il place devant le foyer un siége recouvert avec des peaux de brebis, et de l'intérieur apporte une masse énorme de graisse; les jeunes princes, après l'avoir fait chauffer, essaient de nouveau; mais ils ne peuvent tendre l'arc, et tous manquèrent absolument de force. Cependant Antinoüs persiste encore, ainsi que le noble Eurymaque, les deux chefs des prétendants; ils étaient les plus illustres par leur valeur.

Alors Eumée et Philétius s'éloignent du palais; avec eux le divin Ulysse sort aussi de la maison. Quand tous les trois ont franchi les portes et l'enceinte des cours, le héros adresse aux pasteurs ces douces paroles:

« Gardien des génisses, et vous gardien des porcs, dois-je vous révéler un secret, ou bien le taire? Mais mon cœur m'excite à vous le dire. Que feriez-vous pour aider Ulysse, s'il revenait inopinément, si quelque divinité le ramenait? Serait-ce aux prétendants

Εἴπαθ' ὅπως ὑμέας κραδίη θυμός τε κελεύει. »

Τὸν δ' αὖτε προσέειπε βοῶν ἐπιβουκόλος ἀνήρ·
« Ζεῦ πάτερ, αἶ γὰρ τοῦτο τελευτήσειας ἐέλδωρ, 200
ὡς ἔλθοι μὲν κεῖνος ἀνὴρ, ἀγάγοι δέ ἑ δαίμων·
γνοίης χ' οἵη ἐμὴ δύναμις καὶ χεῖρες ἕπονται. »

Ὣς δ' αὔτως Εὔμαιος ἐπεύχετο πᾶσι θεοῖσιν
νοστῆσαι Ὀδυσῆα πολύφρονα ὅνδε δόμονδε.
Αὐτὰρ ἐπειδὴ τῶνγε νόον νημερτέ' ἀνέγνω, 205
ἑξαῦτίς σφ' ἐπέεσσιν ἀμειβόμενος προσέειπεν·

« Ἔνδον μὲν δὴ ὅδ' αὐτὸς ἐγὼ, κακὰ πολλὰ μογήσας,
ἦλυθον εἰκοστῷ ἔτεϊ ἐς πατρίδα γαῖαν·
γιγνώσκω δ' ὡς σφῶϊν ἐελδομένοισιν ἱκάνω,
οἵοισι δμώων· τῶν δ' ἄλλων οὔ τευ ἄκουσα 210
εὐξαμένου ἐμὲ αὖτις ὑπότροπον οἴκαδ' ἱκέσθαι.
Σφῶϊν δ', ὡς ἔσεταί περ, ἀληθείην καταλέξω.
Εἴ χ' ὑπ' ἐμοίγε θεὸς δαμάσῃ μνηστῆρας ἀγαυοὺς,
ἄξομαι ἀμφοτέροις ἀλόχους, καὶ κτήματ' ὀπάσσω,
οἰκία τ' ἐγγὺς ἐμεῖο τετυγμένα· καί μοι ἔπειτα 215
Τηλεμάχου ἑτάρω τε κασιγνήτω τε ἔσεσθον.
Εἰ δ', ἄγε δὴ, καὶ σῆμα ἀριφραδὲς ἄλλο τι δείξω,
ὄφρα μ' εὖ γνῶτον πιστωθῆτόν τ' ἐνὶ θυμῷ·
οὐλὴν, τήν ποτέ με σῦς ἤλασε λευκῷ ὀδόντι,
Παρνησόνδ' ἐλθόντα σὺν υἱάσιν Αὐτολύκοιο. » 220

Ὣς εἰπὼν, ῥάκεα μεγάλης ἀποέργαθεν οὐλῆς.

ou bien à lui que vous prêteriez secours? Dites ce que vous inspirent et votre cœur et vos desirs. »

« Grand Jupiter, s'écrie à l'instant Philétius, puissent mes vœux s'accomplir, puisse ce héros arriver enfin, et puisse un dieu le ramener; vous connaîtriez quels seraient et ma force et mon bras. »

Eumée priait aussi tous les dieux pour que le valeureux Ulysse revînt dans son palais. Quand ce prince eut reconnu leur esprit sincère, il reprend en ces mots, et leur dit:

« Eh bien! il est devant vous; c'est moi qui souffris tant de maux, et qui reviens dans ma patrie après vingt années d'absence. Je reconnais que vous seuls, parmi mes serviteurs, avez desiré mon retour; je n'ai point entendu les autres prier, pour que de nouveau je revinsse dans ma maison. Mais, je vous dirai la vérité, comme elle s'accomplira. Si Jupiter m'accorde un jour de vaincre ces fiers prétendants, je vous donnerai des épouses à tous les deux, je vous comblerai de richesses, et vous bâtirai des maisons près de la mienne; vous serez toujours pour moi comme les compagnons et les frères de Télémaque. Cependant approchez, je veux vous montrer un signe évident qui me rendra reconnaissable, et portera la persuasion dans votre ame : c'est la blessure que me fit autrefois un sanglier aux dents éclatantes, lorsque j'allai sur le mont Parnèse avec les fils d'Autolycus. »

En achevant ces paroles, il ouvre les haillons qui couvrent la large cicatrice. Dès qu'ils l'ont aperçue,

Τὼ δ' ἐπεὶ εἰσιδέτην, εὖ τ' ἐρράσσαντο ἕκαστα,
κλαῖον ἄρ', ἀμφ' Ὀδυσῆϊ δαΐφρονι χεῖρε βαλόντε,
καὶ κύνεον ἀγαπαζόμενοι κεφαλήν τε καὶ ὤμους.
Ὡς δ' αὔτως Ὀδυσεὺς κεφαλὰς καὶ χεῖρας ἔκυσσεν. 225
Καί νύ κ' ὀδυρομένοισιν ἔδυ φάος ἠελίοιο,
εἰ μὴ Ὀδυσσεὺς αὐτὸς ἐρύκακε, φώνησέν τε·
« Παύεσθον κλαυθμοῦ γόοιό τε, μή τις ἴδηται
ἐξελθὼν μεγάροιο, ἀτὰρ εἴπῃσι καὶ εἴσω.
Ἀλλὰ προμνηστῖνοι ἐσέλθετε, μηδ' ἅμα πάντες· 230
πρῶτος ἐγὼ, μετὰ δ' ὔμμες· ἀτὰρ τόδε σῆμα τετύχθω.
Ἄλλοι μὲν γὰρ πάντες, ὅσοι μνηστῆρες ἀγαυοὶ,
οὐκ ἐάσουσιν ἐμοὶ δόμεναι βιὸν ἠδὲ φαρέτρην·
ἀλλὰ σὺ, δῖ' Εὔμαιε, φέρων ἀνὰ δώματα τόξον,
ἐν χείρεσσιν ἐμοὶ θέμεναι· εἰπεῖν τε γυναιξὶν 235
κληΐσσαι μεγάροιο θύρας πυκινῶς ἀραρυίας·
ἢν δέ τις ἢ στοναχῆς ἠὲ κτύπου ἔνδον ἀκούσῃ
ἀνδρῶν ἡμετέροισιν ἐν ἕρκεσι, μήτι θύραζε
προβλώσκειν, ἀλλ' αὐτοῦ ἀκὴν ἔμεναι παρὰ ἔργῳ.
Σοὶ δὲ, Φιλοίτιε δῖε, θύρας ἐπιτέλλομαι αὐλῆς 240
κληΐσσαι κληῖδι, θοῶς δ' ἐπὶ δεσμὸν ἰῆλαι. »
Ὡς εἰπὼν, εἰσῆλθε δόμους εὐναιετάοντας·
ἕζετ' ἔπειτ' ἐπὶ δίφρον ἰὼν, ἔνθεν περ ἀνέστη·
ἐς δ' ἄρα καὶ τὼ δμῶε ἴτην θείου Ὀδυσῆος.
Εὐρύμαχος δ' ἤδη τόξον μετὰ χερσὶν ἐνώμα, 245
θάλπων ἔνθα καὶ ἔνθα σέλας πυρός· ἀλλά μιν οὐδ' ὣς
ἐντανύσαι δύνατο· μέγα δ' ἔστενε κυδάλιμον κῆρ.

et qu'ils ont reconnu la vérité, tous les deux pleurent en jetant les bras autour d'Ulysse, et baisent avec transport sa tête et ses épaules. Ulysse baise aussi leur tête et leurs mains. Ils auraient pleuré jusqu'au coucher du soleil, si le héros lui-même n'eût arrêté ces larmes.

« Cessez, dit-il, ces pleurs et ces gémissements, de peur que quelqu'un ne s'en aperçoive en sortant du palais, et ne le dise dans l'intérieur. Mais rentrons les uns après les autres, et non point tous ensemble; moi le premier, vous ensuite; que ce signe vous suffise. Sans doute que tous tant qu'ils sont, les fiers prétendants ne consentiront pas à me donner l'arc et le carquois; mais vous, divin Eumée, portant l'arc à travers la salle, vous le remettrez en mes mains; puis vous direz aux femmes de fermer exactement les portes solides du palais; si quelqu'une d'elles entend du bruit et des gémissements dans l'enceinte où se tiennent les hommes, qu'elle ne sorte point, mais qu'elle reste en silence attachée à ses travaux. Pour vous, Philétius, je vous recommande de fermer à la clef les portes de la cour, et d'y mettre promptement un lien. »

Après ce discours, il rentre dans ses superbes demeures; puis il va s'asseoir sur le siége qu'il avait auparavant; les deux serviteurs rentrent ensuite dans la maison d'Ulysse.

En ce moment, Eurymaque de ses deux mains maniait l'arc en l'approchant dans tous les sens de la flamme du foyer; mais il ne put parvenir à le tendre;

Ὀχθήσας δ' ἄρα εἶπεν, ἔπος τ' ἔφατ' ἔκ τ' ὀνόμαζεν·
« Ὦ πόποι! ἦ μοι ἄχος περί τ' αὐτοῦ καὶ περὶ πάντων.
Οὔτι γάμου τοσσοῦτον ὀδύρομαι, ἀχνύμενός περ· 250
εἰσὶ καὶ ἄλλαι πολλαὶ Ἀχαιΐδες, ἠμὲν ἐν αὐτῇ
ἀμφιάλῳ Ἰθάκῃ, ἠδ' ἄλλῃσιν πολίεσσιν·
ἀλλ' εἰ δὴ τοσσόνδε βίης ἐπιδευέες εἰμὲν
ἀντιθέου Ὀδυσῆος, ὅτ' οὐ δυνάμεσθα τανύσσαι
τόξον· ἐλεγχείη δὲ καὶ ἐσσομένοισι πυθέσθαι. » 255
Τὸν δ' αὖτ' Ἀντίνοος προσέφη, Εὐπείθεος υἱός·
« Εὐρύμαχ', οὐχ οὕτως ἔσται· νοέεις δὲ καὶ αὐτός.
Νῦν μὲν γὰρ κατὰ δῆμον ἑορτὴ τοῖο θεοῖο
ἁγνή· τίς δέ κε τόξα τιταίνοιτ'; Ἀλλὰ ἔκηλοι
κάτθετ'· ἀτὰρ πελέκεάς γε καὶ εἴ κ' εἰῶμεν ἅπαντας 260
ἑστάμεν· οὐ μὲν γάρ τιν' ἀναιρήσεσθαι ὀΐω,
ἐλθόντ' ἐς μέγαρον Λαερτιάδεω Ὀδυσῆος.
Ἀλλ' ἄγετ', οἰνοχόος μὲν ἐπαρξάσθω δεπάεσσιν,
ὄφρα σπείσαντες καταθείομεν ἀγκύλα τόξα.
Ἠῶθεν δὲ κέλεσθε Μελάνθιον, αἰπόλον αἰγῶν, 265
αἶγας ἄγειν, αἳ πᾶσι μέγ' ἔξοχοι αἰπολίοισιν,
ὄφρ', ἐπὶ μηρία θέντες Ἀπόλλωνι κλυτοτόξῳ,
τόξου πειρώμεσθα καὶ ἐκτελέωμεν ἄεθλον. »
Ὣς ἔφατ' Ἀντίνοος· τοῖσιν δ' ἐπιήνδανε μῦθος.
Τοῖσι δὲ κήρυκες μὲν ὕδωρ ἐπὶ χεῖρας ἔχευαν, 270
κοῦροι δὲ κρητῆρας ἐπεστέψαντο ποτοῖο·
νώμησαν δ' ἄρα πᾶσιν, ἐπαρξάμενοι δεπάεσσιν.
Οἱ δ' ἐπεὶ οὖν σπείσάν τ', ἔπιόν θ' ὅσον ἤθελε θυμός,

il s'indignait en son noble cœur. Alors, soupirant avec amertume, il s'écrie :

« Grands dieux, quelle douleur pour moi-même et pour tous ces princes! Ce n'est pas tant sur ce mariage que je gémis, quoique je le regrette; car enfin il est un grand nombre d'autres femmes grecques, soit dans Ithaque, soit dans les villes voisines; mais c'est d'être si fort inférieur en force au divin Ulysse, et de n'avoir pu tendre cet arc; notre honte sera connue de la postérité. »

« Cher Eurymaque, lui répond Antinoüs, il n'en sera point ainsi; tu le sais bien toi-même. Mais maintenant on célèbre parmi le peuple la fête sacrée d'Apollon; qui voudrait encore tendre l'arc? Restez tranquilles maintenant; cependant laissons debout tous les piliers de fer; je ne crois pas que personne les enlève en venant dans le palais d'Ulysse, fils de Laërte. Mais allons, que l'échanson distribue les coupes, et faisant des libations, abandonnons les arcs recourbés. Demain, dès l'aurore, vous ordonnerez à Mélanthius de conduire ici les plus belles chèvres de ses troupeaux, afin qu'après avoir offert les cuisses au puissant Apollon, nous reprenions cet arc, et terminions le combat. »

Ainsi parle Antinoüs; cet avis plaît à tous. Aussitôt les hérauts versent l'eau sur les mains des princes, et les jeunes gens remplissent les coupes de vin; ils les distribuent à tous en commençant par la droite. Ceux-ci font les libations, boivent au gré de leurs de-

τοῖς δε δολοφρονέων μετέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·

«Κέκλυτέ μευ, μνηστῆρες ἀγακλειτῆς βασιλείης,
ὄφρ' εἴπω τά με θυμὸς ἐνὶ στήθεσσι κελεύει·
Εὐρύμαχον δὲ μάλιστα καὶ Ἀντίνοον θεοειδέα
λίσσομαι, ἐπεὶ καὶ τοῦτο ἔπος κατὰ μοῖραν ἔειπεν,
νῦν μὲν παῦσαι τόξον, ἐπιτρέψαι δὲ θεοῖσιν·
ἠῶθεν δὲ θεὸς δώσει κράτος, ᾧ κ' ἐθέλῃσιν.
Ἀλλ' ἄγε μοι δότε τόξον ἐύξοον, ὄφρα μεθ' ὑμῖν
χειρῶν καὶ σθένεος πειρήσομαι, εἴ μοι ἔτ' ἐστὶν
ἷς, οἵη πάρος ἔσκεν ἐνὶ γναμπτοῖσι μέλεσσιν,
ἢ ἤδη μοι ὄλεσσεν ἄλη τ' ἀκαμιστίη τε.»

Ὡς ἔφαθ'· οἱ δ' ἄρα πάντες ὑπερφιάλως νεμέσησαν,
δείσαντες μὴ τόξον ἐύξοον ἐντανύσειεν.
Ἀντίνοος δ' ἐνένιπτεν, ἔπος τ' ἔφατ' ἔκ τ' ὀνόμαζεν·

«Ἀ δειλὲ ξείνων! ἔνι τοι φρένες οὐδ' ἠβαιαί·
οὐκ ἀγαπᾷς ὃ ἔκηλος ὑπερφιάλοισι μεθ' ἡμῖν
δαίνυσαι; Οὐδέ τι δαιτὸς ἀμέρδεαι, αὐτὰρ ἀκούεις
μύθων ἡμετέρων καὶ ῥήσιος; Οὐδέ τις ἄλλος
ἡμετέρων μύθων ξεῖνος καὶ πτωχὸς ἀκούει.
Οἶνός σε τρώει μελιηδής, ὅστε καὶ ἄλλους
βλάπτει, ὃς ἄν μιν χανδὸν ἕλῃ, μηδ' αἴσιμα πίνῃ.
Οἶνος καὶ Κένταυρον, ἀγακλυτὸν Εὐρυτίωνα,
ἄασ' ἐνὶ μεγάρῳ μεγαθύμου Πειριθόοιο,
ἐς Λαπίθας ἐλθόνθ'. Ὁ δ' ἐπεὶ φρένας ἄασεν οἴνῳ,
μαινόμενος κάκ' ἔρεξε δόμον κάτα Πειριθόοιο·
ἥρωας δ' ἄχος εἷλε, δι' ἐκ προθύρου δὲ θύραζε

sirs, et le prudent Ulysse, toujours méditant son stratagème, leur adresse ces paroles :

« Daignez m'entendre, prétendants d'une reine illustre, je veux vous dire quelle pensée agite mon sein ; j'implore surtout Eurymaque et le noble Antinoüs, lui qui vient de dire avec sagesse qu'il fallait maintenant déposer l'arc et s'adresser aux dieux ; demain donc une divinité donnera la victoire à celui qu'elle voudra. Cependant donnez-moi cet arc étincelant, pour que j'essaie après vous la force de mes mains, que je voie si mes membres ont encore la vigueur qu'ils avaient jadis, ou si les voyages et la misère me l'ont déja ravie. »

Il dit; les prétendants s'indignent avec fureur, craignant qu'il ne parvienne à tendre cet arc superbe. Alors Antinoüs l'accable de reproches :

« O le plus misérable des hôtes! tu n'as pas l'ombre de raison ; n'es-tu donc pas satisfait d'avoir tranquillement pris ton repas au milieu de nous, princes illustres? T'avons-nous privé de nourriture, et n'as-tu pas entendu nos entretiens? Aucun autre mendiant, aucun étranger n'entendit ainsi nos discours. Mais le vin t'a troublé, comme tous ceux qui le prennent avec excès et qui ne boivent pas avec mesure. Ainsi dans le palais du magnanime Pirithoüs le vin causa tous les malheurs du centaure Eurythion, lorsqu'il vint chez les Lapithes. Sitôt que ses sens furent frappés par l'excès du vin, furieux, il commit les plus grands crimes dans les demeures mêmes de Pirithoüs ; la douleur s'empara des héros, qui le traînèrent hors

ἕλκον ἀναΐξαντες, ἀπ' οὔατα νηλεῖ χαλκῷ
ῥῖνάς τ' ἀμήσαντες. Ὁ δὲ φρεσὶν ᾗσιν ἀασθεὶς,
ἤϊεν ἣν ἄτην ὀχέων ἀεσίφρονι θυμῷ.
Ἐξ οὗ Κενταύροισι καὶ ἀνδράσι νεῖκος ἐτύχθη,
οἷ τ' αὐτῷ πρώτῳ κακὸν εὕρετο οἰνοβαρείων.
Ὣς καὶ σοὶ μέγα πῆμα πιφαύσκομαι, αἴ κε τὸ τόξον
ἐντανύσῃς. Οὐ γάρ τευ ἐπητύος ἀντιβολήσεις
ἡμετέρῳ ἐνὶ δήμῳ, ἄφαρ δέ σε νηῒ μελαίνῃ
εἰς Ἔχετον βασιλῆα, βροτῶν δηλήμονα πάντων,
πέμψομεν· ἔνθεν δ' οὔτι σαώσεαι· ἀλλὰ ἕκηλος
πῖνέ τε, μηδ' ἐρίδαινε μετ' ἀνδράσι κουροτέροισιν. »

Τὸν δ' αὖτε προσέειπε περίφρων Πηνελόπεια·

« Ἀντίνο', οὐ μὲν καλὸν ἀτέμβειν, οὐδὲ δίκαιον,
ξείνους Τηλέμαχου, ὅς κεν τάδε δώμαθ' ἵκηται.
Ἔλπεαι, αἴ χ' ὁ ξεῖνος Ὀδυσσῆος μέγα τόξον
ἐντανύσῃ, χερσίν τε βίῃφι τε ᾖφι πιθήσας,
οἴκαδέ μ' ἄξεσθαι, καὶ ἑὴν θήσεσθαι ἄκοιτιν;
Οὐδ' αὐτός που τοῦτό γ' ἐνὶ στήθεσσιν ἔολπεν·
μὴ δέ τις ὑμείων τοῦγ' εἵνεκα θυμὸν ἀχεύων
ἐνθάδε δαινύσθω· ἐπεὶ οὐδὲ μὲν οὐδὲ ἔοικεν. »

Τὴν δ' αὖτ' Εὐρύμαχος, Πολύβου παῖς, ἀντίον ηὔδα·

« Κούρη Ἰκαρίοιο, περίφρον Πηνελόπεια,
οὔτι σε τόνδ' ἄξεσθαι ὀϊόμεθ', οὐδὲ ἔοικεν·
ἀλλ' αἰσχυνόμενοι φάτιν ἀνδρῶν ἠδὲ γυναικῶν,

des portiques, et lui coupèrent le nez et les oreilles avec un glaive cruel. Alors, le cœur rongé de chagrin, Eurithyon fut contraint de s'éloigner, après avoir subi la peine due à son esprit insensé. Voilà l'origine de la guerre entre les Centaures et les Lapithes, et ce fut sur lui-même qu'Eurythion d'abord attira le malheur en s'abandonnant à l'ivresse. De même, étranger, je te prédis les plus grands maux, si tu tentes de courber cet arc. Va, tu ne trouveras désormais aucun secours parmi le peuple, et dans un noir vaisseau nous t'enverrons au prince Échétus, le plus cruel des hommes; là, rien ne te sauvera; bois donc en silence, et ne dispute point avec des hommes plus jeunes que toi. »

Aussitôt la prudente Pénélope fait entendre ces paroles :

« Antinoüs, il n'est ni juste, ni convenable d'insulter les hôtes de Télémaque, quand il en vient un dans cette maison. Pensez-vous que si cet étranger courbe l'arc d'Ulysse, en se confiant à la force de son bras, il me conduise dans sa maison, et que je devienne son épouse? Non, certes, et lui-même ne l'espère pas en son ame; que nul donc d'entre vous, qui prenez ici votre repas, ne s'afflige de cette pensée; parce que rien n'est moins vraisemblable. »

Eurymaque, le fils de Polybe, lui répondit en ces mots :

« Fille d'Icare, sage Pénélope, certes nous ne pensons pas que cet homme vous épouse jamais, cela n'est pas vraisemblable; mais nous redoutons les vains

μή ποτέ τις εἴπῃσι κακώτερος ἄλλος Ἀχαιῶν·
« Ἦ πολὺ χείρονες ἄνδρες ἀμύμονος ἀνδρὸς ἄκοιτιν
μνῶνται, οὐδέ τι τόξον ἐύξοον ἐντανύουσιν·
ἀλλ' ἄλλος τις, πτωχὸς ἀνὴρ ἀλαλήμενος ἐλθὼν,
ῥηϊδίως ἐτάνυσσε βιὸν, διὰ δ' ἧκε σιδήρου. »
Ὧς ἐρέουσ', ἡμῖν δ' ἂν ἐλέγχεα ταῦτα γένοιτο. »
Τὸν δ' αὖτε προσέειπε περίφρων Πηνελόπεια·
« Εὐρύμαχ', οὔπως ἔστιν ἐϋκλεΐας κατὰ δῆμον
ἔμμεναι, οἳ δὴ οἶκον ἀτιμάζοντες ἔδουσιν
ἀνδρὸς ἀριστῆος· τί δ' ἐλέγχεα ταῦτα τίθεσθε;
Οὗτος δὲ ξεῖνος, μάλα μὲν μέγας ἠδ' εὐπηγὴς,
πατρὸς δ' ἐξ ἀγαθοῦ γένος εὔχεται ἔμμεναι υἱός·
ἀλλ' ἄγε οἱ δότε τόξον ἐύξοον, ὄφρα ἴδωμεν.
Ὧδε γὰρ ἐξερέω, τὸ δὲ καὶ τετελεσμένον ἔσται·
εἴ κέ μιν ἐντανύσῃ, δώῃ δέ οἱ εὖχος Ἀπόλλων,
ἔσσω μιν χλαῖνάν τε χιτῶνά τε, εἵματα καλά·
δώσω δ' ὀξὺν ἄκοντα, κυνῶν ἀλκτῆρα καὶ ἀνδρῶν,
καὶ ξίφος ἄμφηκες· δώσω δ' ὑπὸ ποσσὶ πέδιλα,
πέμψω δ' ὅππῃ μιν κραδίη θυμός τε κελεύει. »
Τὴν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ηὔδα·
« Μῆτερ ἐμή, τόξον μὲν Ἀχαιῶν οὔτις ἐμεῖο
κρείσσων ᾧ κ' ἐθέλω δόμεναί τε καὶ ἀρνήσασθαι,
οὔθ' ὅσσοι κραναὴν Ἰθάκην κάτα κοιρανέουσιν,
οὔθ' ὅσσοι νήσοισι πρὸς Ἤλιδος ἱπποβότοιο·
τῶν οὔτις μ' ἀέκοντα βιήσεται, αἴ κ' ἐθέλοιμι
καὶ καθάπαξ ξείνῳ δόμεναι τάδε τόξα φέρεσθαι.

propos des hommes et des femmes, et nous craignons que quelque misérable parmi les Grecs ne dise : « Ah! combien ces hommes sont inférieurs au héros dont ils recherchent l'épouse, eux qui n'ont pu tendre l'arc brillant; cependant un pauvre errant, en venant ici, l'a courbé sans effort, et de sa flèche a traversé les piliers de fer. » Tels seraient leurs discours ; ils seraient pour nous un éternel opprobre. »

« Noble Eurymaque, lui répond Pénélope, qu'ils n'espèrent pas être illustres parmi le peuple, ceux qui ruinent avec audace la maison d'un homme puissant; pourquoi donc vous livrer à ces honteux excès? Cet étranger est grand et robuste, et se glorifie d'être le fils d'un père illustre; remettez-lui donc l'arc étincelant, afin que nous en jugions. Je le déclare, et j'accomplirai ma promesse; s'il tend cet arc, s'il obtient d'Apollon une telle gloire, je le revêtirai d'une tunique et d'un manteau, superbes vêtements ; je lui donnerai de plus une lance aiguë, l'effroi des chiens et des voleurs, avec un glaive à deux tranchants ; je lui donnerai pour ses pieds des brodequins, et le renverrai dans le pays où son desir est de se rendre. »

Le sage Télémaque repartit alors :

« O ma mère, quand il s'agit de l'arc, je suis ici le plus puissant des Grecs, je puis le donner ou le refuser à qui me plaît, et non ces princes, soit qu'ils habitent dans l'âpre Ithaque, ou dans les îles voisines de l'Élide, fertile en coursiers; nul d'entre eux ne forcera ma volonté, quand même j'exigerais que cette arme fût donnée en présent à l'étranger. Re-

Ἀλλ' εἰς οἶκον ἰοῦσα τὰ σ' αὐτῆς ἔργα κόμιζε,
ἱστόν τ' ἠλακάτην τε, καὶ ἀμφιπόλοισι κέλευε
ἔργον ἐποίχεσθαι· τόξον δ' ἄνδρεσσι μελήσει
πᾶσι, μάλιστα δ' ἐμοί· τοῦ γὰρ κράτος ἔστ' ἐνὶ οἴκῳ. »

Ἡ μὲν θαμβήσασα πάλιν οἰκόνδε βεβήκει·
παιδὸς γὰρ μῦθον πεπνυμένον ἔνθετο θυμῷ.
Ἐς δ' ὑπερῷ' ἀναβᾶσα σὺν ἀμφιπόλοισι γυναιξὶν,
κλαῖεν ἔπειτ' Ὀδυσῆα, φίλον πόσιν, ὄφρα οἱ ὕπνον
ἡδὺν ἐπὶ βλεφάροισι βάλε γλαυκῶπις Ἀθήνη.

Αὐτὰρ ὁ τόξα λαβὼν φέρε καμπύλα δῖος ὑφορβός·
μνηστῆρες δ' ἄρα πάντες ὁμόκλεον ἐν μεγάροισιν·
ὧδε δέ τις εἴπεσκε νέων ὑπερηνορεόντων·

« Πῇ δὴ καμπύλα τόξα φέρεις, ἀμέγαρτε συβῶτα,
πλαγκτέ; Τάχ' αὖ σ' ἐφ' ὕεσσι κύνες ταχέες κατέδονται,
οἷον ἀπ' ἀνθρώπων, οὓς ἔτρεφες, εἴ κεν Ἀπόλλων
ἡμῖν ἱλήκῃσι καὶ ἀθάνατοι θεοὶ ἄλλοι. »

Ὣς φάσαν· αὐτὰρ ὁ θῆκε φέρων αὐτῷ ἐνὶ χώρῳ,
δείσας, οὕνεκα πολλοὶ ὁμόκλεον ἐν μεγάροισιν.
Τηλέμαχος δ' ἑτέρωθεν ἀπειλήσας ἐγεγώνει·

« Ἄττα, πρόσω φέρε τόξα· τάχ' οὐκ εὖ πᾶσι πιθήσεις·

tournez donc à votre demeure, reprenez vos travaux accoutumés, la toile et le fuseau, commandez à vos femmes de hâter leur ouvrage; le soin de l'arc regarde tous les hommes, moi surtout; car c'est à moi que la puissance appartient dans ce palais.»

Alors Pénélope, frappée d'admiration, retourne à sa demeure; elle dépose en son cœur les sages conseils de son fils. Puis étant remontée dans les appartements supérieurs avec les femmes qui la servent, elle pleure Ulysse, son époux chéri, jusqu'au moment où le doux sommeil, envoyé par Minerve, vient fermer ses paupières.

En ce moment, Eumée prend l'arc superbe pour le porter au vaillant Ulysse; les prétendants s'agitent en tumulte dans le palais; l'un de ces jeunes audacieux s'écrie:

« Où veux-tu porter cet arc, vil gardien des porcs, misérable insensé? Bientôt, au milieu de tes troupeaux, et loin du secours des hommes, tu seras dévoré par les chiens que toi-même as nourris, si le puissant Apollon nous est favorable, et tous les autres dieux immortels.»

Ainsi parlent les prétendants; alors Eumée dépose au même endroit l'arc qu'il portait, saisi de crainte, parce que plusieurs s'agitaient en tumulte dans le palais. Mais à son tour Télémaque d'une voix terrible lui dit ces mots:

« Eumée, avancez et portez cet arc; bientôt vous n'obéirez plus à tous; craignez que, malgré ma jeu-

μή σε, καὶ ὁπλότερός περ ἐὼν, ἀγρόνδε δίωμαι, 370
βάλλων χερμαδίοισι· βίηφι δὲ φέρτερός εἰμι.
Αἶ γὰρ πάντων τόσσον, ὅσοι κατὰ δώματ' ἔασιν,
μνηστήρων χερσίν τε βίηφί τε φέρτερος εἴην!
τῷ κε τάχα στυγερῶς τιν' ἐγὼ πέμψαιμι νέεσθαι
ἡμετέρου ἐξ οἴκου· ἐπεὶ κακὰ μηχανόωνται. » 375

Ὡς ἔφαθ'· οἱ δ' ἄρα πάντες ἐπ' αὐτῷ ἡδὺ γέλασσαν
μνηστῆρες· καὶ δὴ μεθίεν χαλεποῖο χόλοιο
Τηλεμάχῳ. Τὰ δὲ τόξα φέρων ἀνὰ δῶμα συβώτης
ἐν χείρεσσ' Ὀδυσῆϊ δαΐφρονι θῆκε παραστάς.
Ἐκ δὲ καλεσσάμενος προσέφη τροφὸν Εὐρύκλειαν· 380

« Τηλέμαχος κέλεταί σε, περίφρων Εὐρύκλεια,
κληΐσσαι μεγάροιο θύρας πυκινῶς ἀραρυίας·
ἢν δέ τις ἢ στοναχῆς ἠὲ κτύπου ἔνδον ἀκούσῃ
ἀνδρῶν ἡμετέροισιν ἐν ἔρκεσι, μήτι θύραζε
προβλώσκειν, ἀλλ' αὐτοῦ ἀκὴν ἔμεναι παρὰ ἔργῳ. » 385

Ὡς ἄρ' ἐφώνησεν· τῇ δ' ἄπτερος ἔπλετο μῦθος.
Κληΐσσεν δὲ θύρας μεγάρων εὐναιετάοντων,

Σιγῇ δ' ἐξ οἴκοιο Φιλοίτιος ἆλτο θύραζε,
κληΐσσεν δ' ἄρ' ἔπειτα θύρας εὐερκέος αὐλῆς.
Κεῖτο δ' ὑπ' αἰθούσῃ ὅπλον νεὸς ἀμφιελίσσης 390
βύβλινον, ᾧ ῥ' ἐπέδησε θύρας, ἐς δ' ἤϊεν αὐτός·
ἕζετ' ἔπειτ' ἐπὶ δίφρον ἰὼν, ἔνθεν περ ἀνέστη,
εἰσορόων Ὀδυσῆα. Ὁ δ' ἤδη τόξον ἐνώμα,
πάντη ἀναστρωφῶν, πειρώμενος ἔνθα καὶ ἔνθα,

nesse, je ne vous renvoie aux champs en vous accablant de pierres ; ma force l'emporte sur la vôtre. Plût aux dieux que sur tous les prétendants qui sont dans le palais je puisse aussi l'emporter par la vigueur de mon bras! bientôt je les chasserais honteusement de mes demeures; ils ne commettent ici que des crimes. »

Il dit ; tous les prétendants accueillent ses paroles avec de grandes risées; ils avaient apaisé leur violent courroux contre Télémaque. Aussitôt le pasteur traverse la salle, et remet l'arc entre les mains d'Ulysse ; puis, appelant la nourrice Euryclée, il lui parle en ces mots :

« Télémaque vous commande, prudente Euryclée, de fermer exactement les portes solides du palais; si quelque femme entend du bruit et des gémissements dans l'enceinte où se tiennent les hommes, qu'elle ne sorte point, mais qu'elle reste en silence attachée à ses travaux. »

Il dit; ces paroles restent gravées dans l'ame d'Euryclée. Elle se hâte de fermer les portes de ces superbes demeures.

Cependant Philétius sort secrètement de la maison, et ferme aussi les portes de la cour. Sous le portique était un câble de navire fait de byblos, Philétius en attache les leviers des portes, et rentre dans l'intérieur; il va se rasseoir sur le siége qu'il avait auparavant, en regardant Ulysse. Ce héros prend l'arc, l'examine avec attention, et le retourne dans tous les

μὴ κέρα ἶπες ἔδοιεν, ἀποιχομένοιο ἄνακτος. 395
Ὧδε δέ τις εἴπεσκεν, ἰδὼν ἐς πλησίον ἄλλον·
«Ἦ τις θητὴρ καὶ ἐπίκλοπος ἔπλετο τόξων·
ἢ ῥά νύ που τοιαῦτα καὶ αὐτῷ οἴκοθι κεῖται,
ἢ ὅγ' ἐφορμᾶται ποιησέμεν· ὡς ἐνὶ χερσὶν
νωμᾷ ἔνθα καὶ ἔνθα κακῶν ἔμπαιος ἀλήτης.» 400
Ἄλλος δ' αὖτ' εἴπεσκε νέων ὑπερηνορεόντων·
«Αἴ γὰρ δὴ τοσσοῦτον ὀνήσιος ἀντιάσειεν,
ὡς οὗτός ποτε τοῦτο δυνήσεται ἐντανύσασθαι!»
Ὣς ἄρ' ἔφαν μνηστῆρες· ἀτὰρ πολύμητις Ὀδυσσεὺς,
αὐτίκ' ἐπεὶ μέγα τόξον ἐβάστασε καὶ ἴδε πάντη, 405
ὡς ὅτ' ἀνὴρ φόρμιγγος ἐπιστάμενος καὶ ἀοιδῆς
ῥηϊδίως ἐτάνυσσε νέῳ περὶ κόλλοπι χορδὴν,
ἄψας ἀμφοτέρωθεν ἐϋστρεφὲς ἔντερον οἰὸς,
ὣς ἄρ' ἄτερ σπουδῆς τάνυσεν μέγα τόξον Ὀδυσσεύς.
Δεξιτερῇ δ' ἄρα χειρὶ λαβὼν πείρησατο νευρῆς· 410
ἡ δ' ὑπὸ καλὸν ἄεισε, χελιδόνι εἰκέλη αὐδήν.
Μνηστῆρσιν δ' ἄρ' ἄχος γένετο μέγα, πᾶσι δ' ἄρα χρὼς
ἐτράπετο. Ζεὺς δὲ μεγάλ' ἔκτυπε, σήματα φαίνων·
γήθησέν τ' ἄρ' ἔπειτα πολύτλας δῖος Ὀδυσσεὺς,
ὅττι ῥά οἱ τέρας ἧκε Κρόνου παῖς ἀγκυλομήτεω. 415
Εἵλετο δ' ὠκὺν ὀϊστὸν, ὅς οἱ παρέκειτο τραπέζῃ
γυμνός· τοὶ δ' ἄλλοι κοίλης ἔντοσθε φαρέτρης
κείατο, τῶν τάχ' ἔμελλον Ἀχαιοὶ πειρήσεσθαι.
Τόν ῥ' ἐπὶ πήχει ἑλὼν, ἕλκεν νευρὴν γλυφίδας τε
αὐτόθεν ἐκ δίφροιο καθήμενος, ἧκε δ' ὀϊστὸν 420

sens, de peur que la corne n'eût été rongée par les vers en l'absence du maître. Alors l'un des prétendants dit à celui qui se trouvait près de lui :

« Sans doute, cet homme est un habile connaisseur d'arcs; peut-être il en a chez lui de semblables, ou peut-être desire-t-il en faire un lui-même; comme dans ses mains il le manie de tous côtés, ce vagabond artisan de crimes. »

Un autre de ces jeunes présomptueux s'écriait :

« Ah! puisse-t-il obtenir un heureux destin, comme il est vrai qu'il pourra tendre cet arc! »

Ainsi parlaient tous les prétendants ; cependant Ulysse, après avoir manié long-temps l'arc immense, et l'avoir regardé dans tous les sens, comme un homme habile dans l'art de la lyre et du chant tend facilement la corde avec une clef neuve, en touchant des deux côtés le boyau préparé d'une jeune brebis, de même Ulysse, sans aucun effort, tend l'arc magnifique. Alors de sa main droite saisissant le nerf, il l'éprouve ; l'arme rend un son aigu, semblable au cri de l'hirondelle. Les prétendants sont saisis de crainte, et tous changent de couleur. En ce moment Jupiter tonne avec fracas pour indiquer un présage; le noble et patient Ulysse se réjouit de ce que le fils du prudent Saturne lui montre ce prodige. Il prend un trait acéré, le seul qui fût resté sur la table; le carquois renfermait tous les autres que bientôt les Grecs devaient éprouver. Alors, saisissant l'arc par la poignée, il attire la corde avec la flèche, et, toujours assis sur son siége, visant avec justesse, il lance le trait; sans

ἄντα τιτυσκόμενος· πελέκεων δ' οὐκ ἤμβροτε πάντων
πρώτης στειλειῆς, διὰ δ' ἀμπερὲς ἦλθε θύραζε
ἰὸς χαλκοβαρής· ὁ δὲ Τηλέμαχον προσέειπεν·
« Τηλέμαχ', οὔ σ' ὁ ξεῖνος ἐνὶ μεγάροισιν ἐλέγχει
ἥμενος· οὐδέ τι τοῦ σκοποῦ ἤμβροτον, οὐδέ τι τόξον 425
δὴν ἔκαμον τανύων· ἔτι μοι μένος ἔμπεδόν ἐστιν·
οὐχ ὥς με μνηστῆρες ἀτιμάζοντες ὄνονται.
Νῦν δ' ὥρη, καὶ δόρπον Ἀχαιοῖσιν τετυκέσθαι
ἐν φάει, αὐτὰρ ἔπειτα καὶ ἄλλως ἐψιάασθαι
μολπῇ καὶ φόρμιγγι· τὰ γάρ τ' ἀναθήματα δαιτός. » 430
Ἦ, καὶ ἐπ' ὀφρύσι νεῦσεν· ὁ δ' ἀμφέθετο ξίφος ὀξὺ
Τηλέμαχος, φίλος υἱὸς Ὀδυσσῆος θείοιο·
ἀμφὶ δὲ χεῖρα φίλην βάλεν ἔγχεϊ· ἄγχι δ' ἄρ' αὐτοῦ
πὰρ θρόνον ἐστήκει, κεκορυθμένος αἴθοπι χαλκῷ.

s'égarer il traverse depuis le premier tous les piliers troués, et la pointe d'airain les franchit jusqu'en dehors de la lice; alors s'adressant à son fils :

« Télémaque, dit-il, l'hôte assis dans votre palais ne vous est point un sujet de honte; je n'ai pas manqué le but, et n'ai pas fait de longs efforts pour tendre cet arc; ma force est encore tout entière; et sans doute que maintenant les prétendants ne m'outrageront plus en me méprisant. Mais voici l'heure de préparer aux Grecs le repas du soir, tandis qu'il est encore jour, puis nous goûterons les douceurs du chant et de la lyre; ce sont les ornements d'un festin. »

Il dit, et de l'œil lui fait un signe; alors Télémaque, le fils chéri d'Ulysse, ceint un glaive aigu ; de sa main il saisit une lance; armé de l'airain étincelant, il se tient debout près du siége de son père.

ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ Χ.

ΜΝΗΣΤΗΡΟΦΟΝΊΑ.

Αὐτὰρ ὁ γυμνώθη ῥακέων πολύμητις Ὀδυσσεύς·
ἆλτο δ' ἐπὶ μέγαν οὐδὸν, ἔχων βιὸν, ἠδὲ φαρέτρην
ἰῶν ἐμπλείην· ταχέας δ' ἐκχεύατ' ὀϊστοὺς
αὐτοῦ πρόσθε ποδῶν, μετὰ δὲ μνηστῆρσιν ἔειπεν·
« Οὗτος μὲν δὴ ἄεθλος ἀάατος ἐκτετέλεσται· 5
νῦν αὖτε σκοπὸν ἄλλον, ὃν οὔπω τις βάλεν ἀνὴρ,
εἴσομαι, αἴ κε τύχοιμι, πόρῃ δέ μοι εὖχος Ἀπόλλων. »
Ἦ, καὶ ἐπ' Ἀντινόῳ ἰθύνετο πικρὸν ὀϊστόν.
Ἤτοι ὁ καλὸν ἄλεισον ἀναιρήσεσθαι ἔμελλεν,
χρύσεον, ἄμφωτον, καὶ δὴ μετὰ χερσὶν ἐνώμα, 10
ὄφρα πίοι οἴνοιο· φόνος δέ οἱ οὐκ ἐνὶ θυμῷ
μέμβλετο· τίς κ' οἴοιτο μετ' ἀνδράσι δαιτυμόνεσσιν,
μοῦνον ἐνὶ πλεόνεσσι, καὶ εἰ μάλα καρτερὸς εἴη,
οἷ τεύξειν θάνατόν τε κακὸν καὶ Κῆρα μέλαιναν;
Τὸν δ' Ὀδυσεὺς κατὰ λαιμὸν ἐπισχόμενος βάλεν ἰῷ, 15
ἀντικρὺ δ' ἀπαλοῖο δι' αὐχένος ἤλυθ' ἀκωκή.
Ἐκλίνθη δ' ἑτέρωσε· δέπας δέ οἱ ἔκπεσε χειρὸς,

CHANT VINGT-DEUXIÈME

DE L'ODYSSÉE.

TRÉPAS DES PRÉTENDANTS.

Alors Ulysse se dépouille de ses haillons; il s'élance sur le seuil de la porte, en tenant l'arc et le carquois rempli de flèches ; il répand à ses pieds ces traits rapides, et dit aux prétendants :

« Ce combat innocent est enfin terminé; maintenant je vais de nouveau viser un autre but que nul homme n'a frappé; je l'atteindrai, si toutefois Apollon m'accorde cette gloire ! »

Il dit, et lance contre Antinoüs un trait cruel. Ce héros allait soulever une belle coupe d'or à deux anses, et de ses deux mains il la prenait pour boire le vin ; la crainte de la mort ne reposait point dans son ame : qui pouvait penser qu'au milieu de ces convives, un homme seul, quelle que fût d'ailleurs sa force, préparait à ce prince un trépas funeste et la sombre destinée? C'est lui pourtant qu'Ulysse en le visant atteint d'une flèche à la gorge, et la pointe traverse le cou délicat. Antinoüs tombe renversé; la coupe échappe de ses mains, et soudain un jet de sang jaillit

βλημένου, αὐτίκα δ' αὐλὸς ἀνὰ ῥῖνας παχὺς ἦλθεν
αἵματος ἀνδρομέοιο· θοῶς δ' ἀπὸ εἷο τράπεζαν
ὦσε ποδὶ πλήξας, ἀπὸ δ' εἴδατα χεῦεν ἔραζε· 20
σῖτός τε κρέα τ' ὀπτὰ φορύνετο. Τοὶ δ' ὁμάδησαν
μνηστῆρες κατὰ δώμαθ', ὅπως ἴδον ἄνδρα πεσόντα,
ἐκ δὲ θρόνων ἀνόρουσαν, ὀρινθέντες κατὰ δῶμα,
πάντοσε παπταίνοντες ἐϋδμήτους ποτὶ τοίχους·
οὐδέ πη ἀσπὶς ἔην, οὐδ' ἄλκιμον ἔγχος, ἑλέσθαι. 25
Νείκειον δ' Ὀδυσῆα χολωτοῖσιν ἐπέεσσιν·
« Ξεῖνε, κακῶς ἀνδρῶν τοξάζεαι· οὐκέτ' ἀέθλων
ἄλλων ἀντιάσεις· νῦν τοι σῶς αἰπὺς ὄλεθρος.
Καὶ γὰρ δὴ νῦν φῶτα κατέκτανες, ὃς μέγ' ἄριστος
κούρων εἰν Ἰθάκῃ· τῷ σ' ἐνθάδε γῦπες ἔδονται. » 30
Ἴσκεν ἕκαστος ἀνὴρ, ἐπειὴ φάσαν οὐκ ἐθέλοντα
ἄνδρα κατακτεῖναι· τὸ δὲ νήπιοι οὐκ ἐνόησαν,
ὡς δή σφιν καὶ πᾶσιν ὀλέθρου πείρατ' ἐφῆπτο.
Τοὺς δ' ἄρ' ὑπόδρα ἰδὼν προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·
« Ὦ κύνες, οὔ μ' ἔτ' ἐφάσκεθ' ὑπότροπον οἴκαδ' ἱκέσθαι 35
δήμου ἄπο Τρώων, ὅτι μοι κατεκείρετε οἶκον,
δμωῇσιν δὲ γυναιξὶ παρευνάζεσθε βιαίως,
αὐτοῦ τε ζώοντος ὑπεμνάασθε γυναῖκα,
οὔτε θεοὺς δείσαντες, οἳ οὐρανὸν εὐρὺν ἔχουσιν,
οὔτε τιν' ἀνθρώπων νέμεσιν κατόπισθεν ἔσεσθαι· 40
νῦν ὑμῖν καὶ πᾶσιν ὀλέθρου πείρατ' ἐφῆπται. »
Ὣς φάτο· τοὺς δ' ἄρα πάντας ὑπὸ χλωρὸν δέος εἷλεν,
πάπτηνεν δὲ ἕκαστος, ὅπη φύγοι αἰπὺν ὄλεθρον.

de ses narines; il repousse loin de lui la table, qu'il frappe avec ses pieds, et les mets se répandent à terre; le pain et les viandes sont souillés dans la fange. Les prétendants alors dans le palais voyant tomber ce héros, s'élancent de leurs siéges, s'agitent dans la salle du festin, et des yeux parcourent les murailles élevées; mais il n'est plus de boucliers, plus de fortes lances qu'ils puissent saisir. Alors accablant Ulysse d'injures, ils s'écrient:

« Ainsi donc, étranger, tu lances outrageusement des flèches contre nos princes; tu n'assisteras plus désormais à d'autres jeux; maintenant ta mort est certaine. Tu viens d'immoler un héros, le plus illustre de tous les jeunes citoyens d'Ithaque; ici même les vautours dévoreront ton cadavre. »

Ils parlent ainsi, présumant que l'étranger n'avait pas voulu tuer Antinoüs; mais les insensés ne savaient pas qu'eux tous étaient menacés de la mort. Cependant Ulysse, jetant sur eux des regards foudroyants, s'écrie:

« Chiens que vous êtes, vous ne présumiez pas que je revinsse jamais de chez le peuple des Troyens, et vous avez ravagé ma maison, vous avez violé sans pudeur mes femmes esclaves, et vous avez convoité l'épouse d'un héros encore vivant, sans craindre les dieux qui possèdent le vaste ciel, sans redouter par la suite la vengeance des hommes; eh bien, maintenant vous êtes tous menacés de la mort. »

A ce discours, la pâle frayeur s'empare de tous ces princes, et chacun d'eux cherche comment il pourra

Εὐρύμαχος δέ μιν οἶος ἀμειβόμενος προσ ἔειεν·

« Εἰ μὲν δὴ Ὀδυσεὺς Ἰθακήσιος εἰλήλουθας, 45
ταῦτα μὲν αἴσιμα εἶπες, ὅσα ῥέζεσκον Ἀχαιοὶ,
πολλὰ μὲν ἐν μεγάροισιν ἀτάσθαλα, πολλὰ δ' ἐπ' ἀγροῦ.
Ἀλλ' ὁ μὲν ἤδη κεῖται, ὃς αἴτιος ἔπλετο πάντων,
Ἀντίνοος· οὗτος γὰρ ἐπίηλεν τάδε ἔργα,
οὔτι γάμου τόσσον κεχρημένος, οὔτε χατίζων, 50
ἀλλ' ἄλλα φρονέων, τά οἱ οὐκ ἐτέλεσσε Κρονίων·
ὄφρ' Ἰθάκης κατὰ δῆμον ἐϋκτιμένης βασιλεύοι
αὐτὸς, ἀτὰρ σὸν παῖδα κατακτείνειε λοχήσας.
Νῦν δ' ὁ μὲν ἐν μοίρῃ πέφαται· σὺ δὲ φείδεο λαῶν
σῶν· ἀτὰρ ἄμμες ὄπισθεν ἀρεσσάμενοι κατὰ δῆμον, 55
ὅσσα τοι ἐκπέποται καὶ ἐδήδοται ἐν μεγάροισιν,
τιμὴν ἀμφὶς ἄγοντες ἑεικοσάβοιον ἕκαστος,
χαλκόν τε χρυσόν τ' ἀποδώσομεν, εἰσόκε σὸν κῆρ
ἰανθῇ· πρὶν δ' οὔτι νεμεσσητὸν κεχολῶσθαι. »

Τὸν δ' ἄρ' ὑπόδρα ἰδὼν προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς· 60

« Εὐρύμαχ', οὐδ' εἴ μοι πατρώϊα πάντ' ἀποδοῖτε,
ὅσσα τε νῦν ὔμμ' ἐστὶ, καὶ εἴ ποθεν ἄλλ' ἐπιθεῖτε,
οὐδέ κεν ὣς ἔτι χεῖρας ἐμὰς λήξαιμι φόνοιο,
πρὶν πᾶσαν μνηστῆρας ὑπερβασίην ἀποτῖσαι.
Νῦν ὑμῖν παράκειται, ἐναντίον ἠὲ μάχεσθαι, 65
ἢ φεύγειν, ὅς κεν θάνατον καὶ Κῆρας ἀλύξῃ·
ἀλλά τιν' οὐ φεύξεσθαι ὀΐομαι αἰπὺν ὄλεθρον. »

Ὣς φάτο· τῶν δ' αὐτοῦ λύτο γούνατα καὶ φίλον ἦτορ.

fuir un horrible trépas. Le seul Eurymaque répondant au héros, fait entendre ces paroles:

« Si vraiment vous êtes l'Ithacien Ulysse qui revenez, vous parlez avec justice, tant les Grecs ont commis de nombreux attentats et dans votre palais et dans vos domaines. Mais enfin il est étendu celui qui fut la cause de tous ces maux, Antinoüs; lui seul ourdit ces desseins, non pas qu'il recherchât ni desirât vivement le mariage, mais il avait conçu bien d'autres pensées que Jupiter n'a point accomplies; il voulait régner sur le peuple de la belle ville d'Ithaque, et tendant des embûches à votre fils, il voulait l'immoler. Maintenant c'est à juste titre qu'il est mort; vous cependant épargnez vos peuples; nous à l'avenir réparant publiquement nos injures, pour tous les vivres qui furent consommés dans ces demeures, chacun de nous cédera vingt bœufs, et nous vous donnerons en outre de l'or, de l'airain, jusqu'à ce que votre cœur soit satisfait; jusqu'alors il n'est pas injuste que vous soyez irrité.»

Ulysse alors, le regardant avec indignation, s'écrie aussitôt :

« Eurymaque, non, lors même que vous m'abandonneriez et ce que possèdent vos pères, et vos propres richesses, et d'autres biens encore, je ne retirerai point mon bras du carnage, que tous les prétendants n'aient payé leur audace. Ce qui vous reste à faire maintenant, c'est de combattre en face, ou de fuir, si l'un de vous veut éviter la mort et le destin; mais je ne pense pas qu'aucun de vous échappe à la mort cruelle.»

A ces mots, les prétendants sentent leurs genoux

Τοῖσιν δ' Εὐρύμαχος προσεφώνεε δεύτερον αὖτις·
« Ὦ φίλοι, οὐ γὰρ σχήσει ἀνὴρ ὅδε χεῖρας ἀάπτους· 70
ἀλλ', ἐπεὶ ἔλλαβε τόξον ἐΰξοον ἠδὲ φαρέτρην,
οὐδοῦ ἄπο ξεστοῦ τοξάσσεται, εἰσόκε πάντας
ἄμμε κατακτείνῃ· ἀλλὰ μνησώμεθα χάρμης.
Φάσγανά τε σπάσσασθε, καὶ ἀντίσχεσθε τραπέζας
ἰῶν ὠκυμόρων· ἐπὶ δ' αὐτῷ πάντες ἔχωμεν 75
ἀθρόοι, εἴ κέ μιν οὐδοῦ ἀπώσομεν ἠδὲ θυράων,
ἔλθωμεν δ' ἀνὰ ἄστυ, βοὴ δ' ὤκιστα γένοιτο·
τῷ κε τάχ' οὗτος ἀνὴρ νῦν ὕστατα τοξάσσαιτο. »
Ὣς ἄρα φωνήσας εἰρύσσατο φάσγανον ὀξὺ,
χάλκεον, ἀμφοτέρωθεν ἀκαχμένον, ἆλτο δ' ἐπ' οἴτῷ 80
σμερδαλέα ἰάχων· ὁ δ' ἀμαρτῇ δῖος Ὀδυσσεὺς
ἰὸν ἀποπροϊεὶς βάλλε στῆθος παρὰ μαζὸν,
ἐν δέ οἱ ἧπατι πῆξε θοὸν βέλος· ἐκ δ' ἄρα χειρὸς
φάσγανον ἧκε χαμᾶζε, περιῤῥηδὴς δὲ τραπέζῃ
κάππεσε δινηθείς· ἀπὸ δ' εἴδατα χεῦεν ἔραζε 85
καὶ δέπας ἀμφικύπελλον· ὁ δὲ χθόνα τύπτε μετώπῳ,
θυμῷ ἀνιάζων· ποσὶ δὲ θρόνον ἀμφοτέροισιν
λακτίζων ἐτίναξε· κατ' ὀφθαλμῶν δ' ἔχυτ' ἀχλύς.
Ἀμφίνομος δ' Ὀδυσῆος ἐείσατο κυδαλίμοιο
ἀντίος ἀΐξας, εἴρυτο δὲ φάσγανον ὀξὺ, 90
εἴ πώς οἱ εἴξειε θυράων. Ἀλλ' ἄρα μιν φθῆ
Τηλέμαχος κατόπισθε βαλὼν χαλκήρεϊ δουρὶ
ὤμων μεσσηγὺς, διὰ δὲ στήθεσφιν ἔλασσεν·
δούπησεν δὲ πεσὼν, χθόνα δ' ἤλασε παντὶ μετώπῳ.

trembler et leur cœur défaillir. Cependant Eurymaque une seconde fois fait entendre ces paroles :

« O mes amis, non, sans doute, ce héros ne reposera point ses mains invincibles; et maintenant qu'il a pris l'arc et le carquois, du seuil éclatant il nous accablera de flèches, jusqu'à ce qu'il nous ait tous immolés; mais rappelons notre valeur. Tirez vos glaives, opposez les tables à ses traits cruels; tous réunis, marchons contre lui; si nous pouvons l'éloigner du seuil des portes, allons par la ville, et que s'élève aussitôt une grande clameur : bientôt cet homme aura lancé ses flèches pour la dernière fois. »

Comme il achevait ces mots, il saisit un glaive d'airain à deux tranchants, et s'élance contre le héros en poussant un horrible cri; mais à l'instant Ulysse lançant une flèche lui frappe le sein au-dessous de la mamelle, et le trait pénètre jusque dans le foie; le glaive à l'instant échappe de ses mains, et lui-même baigné de sang tombe renversé près de la table; les mets et la coupe arrondie sont répandus à terre; de son front il frappe le sol en rendant la vie; ses deux pieds en s'agitant heurtent son trône; un nuage couvre ses yeux.

Soudain Amphinome, s'élançant contre le valeureux Ulysse, tire une épée étincelante, et tâche de l'éloigner des portes. Mais Télémaque le prévient et de sa lance d'airain le frappant par derrière, il l'atteint entre les deux épaules, et traverse la poitrine; Amphinome tombe avec un bruit terrible, son front va

Τηλέμαχος δ' ἀπόρουσε, λιπὼν δολιχόσκιον ἔγχος 95
αὐτοῦ ἐν Ἀμφινόμῳ· περὶ γὰρ δίε μή τις Ἀχαιῶν
ἔγχος ἀνελκόμενον δολιχόσκιον ἢ ἐλάσειεν
φασγάνῳ ἀΐξας, ἠὲ προπρηνεῖ τύψας.
Βῆ δὲ θέειν, μάλα δ' ὦκα φίλον πατέρ' εἰσαφίκανεν·
ἀγχοῦ δ' ἱστάμενος ἔπεα πτερόεντα προσηύδα· 100
« Ὦ πάτερ, ἤδη τοι σάκος οἴσω καὶ δύο δοῦρε,
καὶ κυνέην πάγχαλκον, ἐπὶ κροτάφοις ἀραρυῖαν,
αὐτός τ' ἀμφιβαλεῦμαι ἰών· δώσω δὲ συβώτῃ
καὶ τῷ βουκόλῳ ἄλλα· τετευχῆσθαι γὰρ ἄμεινον. »
Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς· 105
« Οἶσε θέων, εἴως μοι ἀμύνεσθαι πάρ' ὀϊστοὶ,
μή μ' ἀποκινήσωσι θυράων, μοῦνον ἐόντα. »
Ὣς φάτο· Τηλέμαχος δὲ φίλῳ ἐπεπείθετο πατρὶ,
βῆ δ' ἴμεναι θάλαμόνδ', ὅθι οἱ κλυτὰ τεύχεα κεῖτο.
Ἔνθεν τέσσαρα μὲν σάκε' ἔξελε, δούρατα δ' ὀκτὼ, 110
καὶ πίσυρας κυνέας χαλκήρεας, ἱπποδασείας·
βῆ δὲ φέρων, μάλα δ' ὦκα φίλον πατέρ' εἰσαφίκανεν.
Αὐτὸς δὲ πρώτιστα περὶ χροῖ δύσετο χαλκόν·
ὣς δ' αὔτως τὼ δμῶε δυέσθην τεύχεα καλὰ,
ἔσταν δ' ἀμφ' Ὀδυσῆα δαΐφρονα, ποικιλομήτην. 115
Αὐτὰρ ὅγ', ὄφρα μὲν αὐτῷ ἀμύνεσθαι ἔσαν ἰοὶ,
τόφρα μνηστήρων ἕνα γ' αἰεὶ ᾧ ἐνὶ οἴκῳ
βάλλε τιτυσκόμενος· τοὶ δ' ἀγχιστῖνοι ἔπιπτον.
Αὐτὰρ ἐπεὶ λίπον ἰοὶ ὀϊστεύοντα ἄνακτα,
τόξον μὲν πρὸς σταθμὸν ἐϋσταθέος μεγάροιο 120

frapper la terre. Télémaque s'éloigne aussitôt, et laisse sa lance dans le sein d'Amphinome; il craint, tandis qu'il arrachera cette longue lance, que l'un des Grecs en s'élançant, ne le frappe de la pointe de son épée. Il se précipite en courant, arrive bientôt vers son père; debout près d'Ulysse, il lui dit ces mots rapides :

« Mon père, je vais apporter un bouclier, deux javelots, avec un casque d'airain qui s'adapte à vos tempes, et moi-même je me revêtirai d'une armure; j'en veux aussi donner une aux deux pasteurs, Eumée et Philétius; il nous vaut mieux être couverts de nos armes. »

« Hâtez-vous, ô mon fils, répond Ulysse, tandis qu'il me reste encore des flèches pour me défendre, de peur qu'ils ne m'éloignent des portes, moi qui suis seul. »

Il dit; Télémaque s'empresse d'obéir aux ordres de son père, et va dans la chambre où reposaient les armes éclatantes. Il prend quatre boucliers, huit javelots, et quatre casques d'airain à l'épaisse crinière; il les emporte, puis retourne vers son père. Celui-ci d'abord revêt son corps de l'airain; ensuite les deux pasteurs se couvrent aussi d'une belle armure, et restent à côté du vaillant Ulysse, fécond en ruses.

Ce héros, tant qu'il avait eu des traits pour se défendre, de chaque flèche avait frappé dans le palais l'un des prétendants; ils tombaient pressés les uns contre les autres. Mais, lorsque les traits manquèrent à ce roi valeureux, il incline l'arc contre les murailles resplendissantes, et l'appuie sur le montant de la

ἕκλιν' ἑστάμεναι, πρὸς ἐνώπια παμφανόωντα·
αὐτὸς δ' ἀμφ' ὤμοισι σάκος θέτο τετραθέλυμνον·
κρατὶ δ' ἐπ' ἰφθίμῳ κυνέην εὔτυκτον ἔθηκεν,
ἵππουριν, δεινὸν δὲ λόφος καθύπερθεν ἔνευεν·
εἵλετο δ' ἄλκιμα δοῦρε δύω κεκορυθμένα χαλκῷ. 125

Ὀρσοθύρη δέ τις ἔσκεν ἐϋδμήτῳ ἐνὶ τοίχῳ·
ἀκρότατον δὲ παρ' οὐδὸν ἐϋσταθέος μεγάροιο
ἦν ὁδὸς ἐς λαύρην, σανίδες δ' ἔχον εὖ ἀραρυῖαι.
Τὴν δ' Ὀδυσεὺς φράζεσθαι ἀνώγει δῖον ὑφορβὸν,
ἑσταότ' ἄγχ' αὐτῆς· μία δ' οἴη γίγνετ' ἐφορμή. 130
Τοῖς δ' Ἀγέλεως μετέειπεν, ἔπος πάντεσσι πιφαύσκων·

« Ὦ φίλοι, οὐκ ἂν δή τις ἀν' ὀρσοθύρην ἀναβαίη,
καὶ εἴποι λαοῖσι, βοὴ δ' ὤκιστα γένοιτο;
Τῷ κε τάχ' οὗτος ἀνὴρ νῦν ὕστατα τοξάσσαιτο. »

Τὸν δ' αὖτε προσέειπε Μελάνθιος, αἰπόλος αἰγῶν· 135

« Οὔπως ἔστ', Ἀγέλαε διοτρεφές· ἄγχι γὰρ αἰνῶς
αὐλῆς καλὰ θύρετρα, καὶ ἀργαλέον στόμα λαύρης·
καί χ' εἷς πάντας ἐρύκοι ἀνὴρ, ὅτ' ἄλκιμος εἴη.
Ἀλλ' ἄγεθ', ὑμῖν τεύχε' ἐνείκω θωρηχθῆναι
ἐκ θαλάμου· ἐνδὸν γὰρ, οἴομαι, οὐδέ πη ἄλλῃ 140
τεύχεα κατθέσθην Ὀδυσεὺς καὶ φαίδιμος υἱός. »

Ὡς εἰπὼν, ἀνέβαινε Μελάνθιος, αἰπόλος αἰγῶν,
ἐς θαλάμους Ὀδυσῆος, ἀνὰ ῥῶγας μεγάροιο·
ἔνθεν δώδεκα μὲν σάκε' ἔξελε, τόσσα δὲ δοῦρα,
καὶ τόσσας κυνέας χαλκήρεας, ἱπποδασείας· 145

porte; puis il charge ses épaules d'un large bouclier revêtu de quatre lames; il couvre sa forte tête d'un casque pesant, ombragé d'une crinière, et surmonté d'une aigrette; enfin il saisit deux javelots garnis d'airain.

Dans l'épaisse muraille était une porte secrète; située près du seuil élevé de la salle superbe, elle donnait une sortie dans la rue, et fut construite de planches solides. Ulysse ordonne au pasteur Eumée de garder cet étroit passage, en restant auprès; car un seul homme pouvait y passer à la fois. Cependant Agélaüs adressait ce conseil aux prétendants, et leur disait :

« O mes amis, n'est-il donc aucun de vous qui franchisse la porte secrète pour avertir le peuple, et qu'aussitôt s'élève une grande clameur? Sans doute qu'alors cet homme aurait lancé ses flèches pour la dernière fois. »

Mélanthius, le gardien des chèvres, lui répondit aussitôt :

« Cela n'est pas possible, noble Agélaüs; les vastes portes de la cour sont trop près, et la sortie de la rue est difficile; un seul homme, s'il est vaillant, peut aisément la défendre contre nous tous : mais attendez, pour vous protéger, j'apporterai les armes de la chambre; c'est là, je le crois, non pas ailleurs, que les ont déposées Ulysse et son illustre fils. »

En parlant ainsi, Mélanthius monte dans la chambre d'Ulysse par l'escalier du palais; il prend douze boucliers, douze lances, et douze casques d'airain à

βῆ δ' ἴμεναι, μάλα δ' ὦκα φέρων μνηστῆρσιν ἔδωκεν.
Καὶ τότ' Ὀδυσσῆος λύτο γούνατα καὶ φίλον ἦτορ,
ὡς περιβαλλομένους ἴδε τεύχεα, χερσί τε δοῦρα
μακρὰ τινάσσοντας· μέγα δ' αὐτῷ φαίνετο ἔργον.
αἶψα δὲ Τηλέμαχον ἔπεα πτερόεντα προσηύδα· 150
«Τηλέμαχ', ἦ μάλα δή τις ἐνὶ μεγάροισι γυναικῶν
νῶϊν ἐποτρύνει πόλεμον κακόν, ἠὲ Μελανθεύς.»
Τὸν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ηὔδα·
«Ὦ πάτερ, αὐτὸς ἐγὼ τόδε γ' ἤμβροτον (οὐδέ τις ἄλλος
αἴτιος), ὃς θαλάμοιο θύρην πυκινῶς ἀραρυῖαν 155
κάλλιπον ἀγκλίνας· τῶν δὲ σκοπὸς ἦεν ἀμείνων.
Ἀλλ' ἴθι, δῖ' Εὔμαιε, θύρην ἐπίθες θαλάμοιο,
καὶ φράσαι εἴ τις ἄρ' ἐστὶ γυναικῶν ἢ τάδε ῥέζει,
ἢ υἱὸς Δολίοιο, Μελανθεὺς, τόν περ ὀΐω.»
Ὣς οἱ μὲν τοιαῦτα πρὸς ἀλλήλους ἀγόρευον. 160
Βῆ δ' αὖτις θάλαμόνδε Μελάνθιος, αἰπόλος αἰγῶν,
οἴσων τεύχεα καλά· νόησε δὲ δῖος ὑφορβός,
αἶψα δ' Ὀδυσσῆα προσεφώνεεν, ἐγγὺς ἐόντα·
«Διογενὲς Λαερτιάδη, πολυμήχαν' Ὀδυσσεῦ,
κεῖνος δ' αὖτ' αἰδηλος ἀνὴρ, ὃν ὀϊόμεθ' αὐτοὶ, 165
ἔρχεται ἐς θάλαμον· σὺ δέ μοι νημερτὲς ἔνισπε,
ἤ μιν ἀποκτείνω, αἴ κε κρείσσων γε γένωμαι,
ἠέ σοι ἐνθάδ' ἄγω, ἵν' ὑπερβασίας ἀποτίσῃ
πολλὰς, ὅσσας οὗτος ἐμήσατο σῷ ἐνὶ οἴκῳ.»
Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς· 170
«Ἤτοι ἐγὼ καὶ Τηλέμαχος μνηστῆρας ἀγαυοὺς

l'épaisse crinière; puis il se hâte de les porter aux prétendants. Ulysse sent ses genoux et son cœur défaillir, quand il voit les ennemis revêtus de ces armes, et leurs mains agiter ces longues lances; un terrible labeur apparaît à ses yeux. Soudain il adresse à Télémaque ces paroles rapides :

« Télémaque, sans doute dans ce palais l'une des servantes machine contre nous un combat difficile, ou peut-être Mélanthius. »

« O mon père, lui répondit Télémaque, moi seul j'ai failli (nul autre n'est coupable), en laissant entr'ouverte la porte de la chambre; un de leurs espions s'est montré plus habile. Mais allez, divin Eumée, fermez la porte de la chambre, et voyez si c'est l'une des servantes qui nous trahit, ou le fils de Dolius, Mélanthius, lui surtout que je soupçonne. »

C'est ainsi qu'ils discouraient ensemble. Cependant Mélanthius de nouveau retourne à la chambre pour en rapporter des armes; Eumée l'aperçoit, il s'approche d'Ulysse, et lui dit :

« Noble fils de Laërte, cet homme perfide, comme nous l'avions soupçonné, de nouveau retourne à la chambre; dites-moi franchement si je dois le tuer dans le cas où je serais le plus fort, ou si je dois l'amener ici pour qu'il paie tous les crimes que lui-même a commis dans votre maison. »

Le sage Ulysse lui répondit aussitôt :

« Télémaque et moi nous contiendrons les préten-

σχήσομεν ἔντοσθεν μεγάρων, μᾶλα περ μεμαῶτας.
Σφῶϊ δ' ἀποστρέψαντε πόδας καὶ χεῖρας ὕπερθεν,
ἐς θᾶλαμον βαλέειν, σανίδας δ' ἐκδῆσαι ὄπισθεν·
σειρὴν δὲ πλεκτὴν ἐξ αὐτοῦ πειρήναντε, 175
κίον' ἀν' ὑψηλὴν ἐρύσαι, πελάσαι τε δοκοῖσιν,
ὥς κεν δηθὰ ζωὸς ἐὼν χαλέπ' ἄλγεα πάσχῃ. »

Ὣς ἔφαθ'· οἱ δ' ἄρα τοῦ μᾶλα μὲν κλύον, ἠδ' ἐπίθοντο·
βὰν δ' ἴμεν ἐς θᾶλαμον, λαθέτην δέ μιν ἔνδον ἐόντα.
Ἤτοι ὁ μὲν θαλάμοιο μυχὸν κάτα τεύχε' ἐρεύνα· 180
τὼ δ' ἔσταν ἑκάτερθε παρὰ σταθμοῖσι μένοντε.
Εὖθ' ὑπὲρ οὐδὸν ἔβαινε Μελάνθιος, αἰπόλος αἰγῶν,
τῇ ἑτέρῃ μὲν χειρὶ φέρων καλὴν τρυφᾶλειαν,
τῇ δ' ἑτέρῃ σάκος εὐρὺ, γέρον, πεπαλαγμένον ἄζῃ,
Λαέρτεω ἥρωος, ὃ κουρίζων φορέεσκεν· 185
δὴ τότε γ' ἤδη κεῖτο, ῥαφαὶ δὲ λέλυντο ἱμάντων·
τὼ δ' ἄρ' ἐπαΐξανθ' ἑλέτην, ἔρυσάν τέ μιν εἴσω
κουρὶξ, ἐν δαπέδῳ δὲ χαμαὶ βᾶλον ἀχνύμενον κῆρ·
σὺν δὲ πόδας χεῖράς τε δέον θυμαλγέϊ δεσμῷ,
εὖ μᾶλ' ἀποστρέψαντε διαμπερὲς, ὡς ἐκέλευσεν 190
υἱὸς Λαέρταο, πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς·
σειρὴν δὲ πλεκτὴν ἐξ αὐτοῦ πειρήναντε,
κίον' ἀν' ὑψηλὴν ἔρυσαν, πέλασάν τε δοκοῖσιν.
Τὸν δ' ἐπικερτομέων προσέφης, Εὔμαιε συβῶτα·

« Νῦν μὲν δὴ μᾶλα πάγχυ, Μελάνθιε, νύκτα φυλάξεις, 195
εὐνῇ ἔνι μαλακῇ καταλέγμενος, ὥς σε ἔοικεν·

dants dans l'intérieur, quelle que soit leur vaillance. Vous donc, Eumée et Philétius, saisissez Mélanthius, liez ses pieds et ses mains, et jetez-le dans la chambre, dont vous fermerez exactement la porte; puis l'entourant d'une double chaîne, vous le tirerez le long d'une haute colonne, et le suspendrez aux solives, afin que, vivant encore, il souffre long-temps d'amères douleurs. »

Il dit; les pasteurs ayant entendu cet ordre, obéissent aussitôt; ils montent dans la chambre, et se dérobent à la vue de Mélanthius. Celui-ci dans l'intérieur cherchait de nouvelles armes; Eumée et Philétius l'attendent placés aux deux côtés de la porte. Lorsque le gardien des chèvres est près de franchir le seuil, portant d'une main un casque étincelant, de l'autre un large et vieux bouclier, tout couvert de rouille, qu'autrefois, aux jours de sa jeunesse, portait le héros Laërte; à cette armure qui gisait là depuis long-temps, pendait une courroie déchirée; aussitôt les deux pasteurs s'élançant saisissent Mélanthius, le traînent par les cheveux dans l'intérieur de la chambre, et sur le sol le renversent gémissant; ils chargent ses pieds et ses mains d'un lien funeste, et le serrent avec force, comme l'ordonna le fils de Laërte, le divin et patient Ulysse; enfin, l'entourant d'une double chaîne, ils le tirent le long d'une haute colonne et le suspendent aux solives. Alors Eumée lui tient ce discours ironique et mordant :

« Maintenant, sans doute, Mélanthius, tu vas passer une nuit heureuse, étendu sur ce lit moelleux, comme

οὐδὲ σέγ' Ἠριγένεια παρ' Ὠκεανοῖο ῥοάων
λήσει ἐπερχομένη χρυσόθρονος, ἠνίκ' ἀγινεῖς
αἶγας μνηστήρεσσι, δόμον κάτα δαῖτα πένεσθαι. »

Ὣς ὁ μὲν αὖθι λέλειπτο, ταθεὶς ὁλοῷ ἐνὶ δεσμῷ· 200
τὼ δ' ἐς τεύχεα δύντε, θύρην ἐπιθέντε φαεινὴν,
βήτην εἰς Ὀδυσῆα δαΐφρονα, ποικιλομήτην.
Ἔνθα μένος πνείοντες ἐφέστασαν· οἱ μὲν ἐπ' οὐδοῦ,
τέσσαρες, οἱ δ' ἔντοσθε δόμων, πολέες τε καὶ ἐσθλοί.
Τοῖσι δ' ἐπ' ἀγχίμολον θυγάτηρ Διὸς ἦλθεν Ἀθήνη, 205
Μέντορι εἰδομένη ἠμὲν δέμας, ἠδὲ καὶ αὐδήν.
Τὴν δ' Ὀδυσεὺς γήθησεν ἰδὼν, καὶ μῦθον ἔειπεν·

« Μέντορ, ἄμυνον ἀρὴν, μνῆσαι δ' ἑτάροιο φίλοιο,
ὅς σ' ἀγαθὰ ῥέζεσκον· ὁμηλικίη δέ μοί ἐσσι. »

Ὣς φάτ', ὀϊόμενος λαοσσόον ἔμμεν Ἀθήνην. 210
Μνηστῆρες δ' ἑτέρωθεν ὁμόκλεον ἐν μεγάροισιν·
πρῶτος τήνγ' ἐνένιπτε Δαμαστορίδης Ἀγέλαος·

« Μέντορ, μή σ' ἐπέεσσι παραιπεπίθῃσιν Ὀδυσσεὺς
μνηστήρεσσι μάχεσθαι, ἀμυνέμεναι δέ οἱ αὐτῷ.
Ὧδε γὰρ ἡμέτερόν γε νόον τελέεσθαι ὀΐω· 215
ὁππότε κεν τούτους κτέωμεν, πατέρ' ἠδὲ καὶ υἱὸν,
ἐν δὲ σὺ τοῖσιν ἔπειτα πεφήσεαι, οἷα μενοινᾷς
ἔρδειν ἐν μεγάροις· σῷ δ' αὐτοῦ κράατι τίσεις.
Αὐτὰρ ἐπὴν ὑμέων γε βίας ἀφελώμεθα χαλκῷ,

il te convient; la fille du matin, loin des flots de l'Océan, remontant sur son trône d'or, n'échappera pas à tes regards, lorsque tu conduiras les chèvres aux prétendants pour servir à leurs festins dans ce palais. »

Il dit, et laisse Mélanthius enchaîné dans ces terribles liens; les deux pasteurs s'emparent des armes, ferment la porte éclatante, et retournent auprès du vaillant Ulysse, fertile en ruses. Pleins d'ardeur, c'est là qu'ils s'arrêtent; sur le seuil de la porte sont quatre héros, et dans l'intérieur de la salle une foule de guerriers vaillants. Mais vers les premiers arrive la fille de Jupiter, Minerve, qui paraît avec la voix et la figure de Mentor. A cette vue Ulysse, plein de joie, s'écrie :

« O Mentor, viens m'aider en ce combat, et ressouviens-toi d'un compagnon chéri qui t'a comblé de biens; nous sommes du même âge. »

Ainsi parlait Ulysse, quoique présumant bien que c'était Minerve protectrice. De leur côté, les prétendants remplissent le palais de leurs menaces; le premier de tous, Agélaüs, fils de Damastor, adressait à la déesse de terribles menaces :

« O Mentor, disait-il, qu'Ulysse par ses paroles ne te persuade point de lui prêter secours, et de combattre les prétendants. Telle est notre résolution, elle s'accomplira, j'espère; lorsque nous aurons immolé le père et le fils, tu périras avec eux, toi qui penses dans ce palais accomplir de si grands exploits; tu les paieras de ta tête. Après que nous vous aurons arraché

κτήμαθ' ὁπόσσα τοί ἐστι, τά τ' ἔνδοθι καὶ τὰ θύρηφιν, 220
τοῖσιν Ὀδυσσῆος μεταμίξομεν· οὐδέ τοι υἷας
ζώειν ἐν μεγάροισιν ἐάσομεν, οὐδὲ θύγατρας,
οὐδ' ἄλοχον κεδνὴν Ἰθάκης κατὰ ἄστυ πολεύειν. »

Ὣς φάτ'· Ἀθηναίη δὲ χολώσατο κηρόθι μᾶλλον,
νείκεσσεν δ' Ὀδυσῆα χολωτοῖσιν ἐπέεσσιν· 225

« Οὐκέτι σοίγ', Ὀδυσεῦ, μένος ἔμπεδον, οὐδέ τις ἀλκὴ,
οἵη ὅτ' ἀμφ' Ἑλένῃ λευκωλένῳ, εὐπατερείῃ,
εἰνάετες Τρώεσσιν ἐμάρναο νωλεμὲς αἰεὶ,
πολλοὺς δ' ἄνδρας ἔπεφνες ἐν αἰνῇ δηϊοτῆτι,
σῇ δ' ἦλω βουλῇ Πριάμου πόλις εὐρυάγυια. 230
Πῶς δὴ νῦν, ὅτε σόν τε δόμον καὶ κτήμαθ' ἱκάνεις,
ἄντα μνηστήρων ὀλοφύρεαι ἄλκιμος εἶναι;
Ἀλλ' ἄγε δεῦρο, πέπον, παρ' ἔμ' ἵστασο, καὶ ἴδε ἔργον,
ὄφρ' εἰδῇς οἷός τοι ἐν ἀνδράσι δυσμενέεσσιν
Μέντωρ Ἀλκιμίδης εὐεργεσίας ἀποτίνειν. » 235

Ἦ ῥα, καὶ οὔπω πάγχυ δίδου ἑτεραλκέα νίκην·
ἀλλ' ἔτ' ἄρα σθένεός τε καὶ ἀλκῆς πειρήτιζεν
ἠμὲν Ὀδυσσῆος, ἠδ' υἱοῦ κυδαλίμοιο.
Αὐτὴ δ' αἰθαλόεντος ἀνὰ μεγάροιο μέλαθρον
ἕζετ' ἀναΐξασα, χελιδόνι εἰκέλη ἄντην. 240

Μνηστῆρας δ' ὤτρυνε Δαμαστορίδης Ἀγέλαος,
Εὐρύνομός τε καὶ Ἀμφιμέδων, Δημοπτόλεμός τε,
Πείσανδρός τε Πολυκτορίδης, Πόλυβός τε δαΐφρων·

la vie avec l'airain, les richesses que tu possèdes, soit à la ville, soit aux champs, nous les partagerons comme celles d'Ulysse; nous ne permettrons plus à tes fils, à tes filles, de vivre au sein de leurs demeures, ni même à ta noble épouse d'habiter la ville d'Ithaque. »

Il dit; Minerve au fond du cœur s'irrite encore davantage, puis elle adresse au héros ces reproches amers :

« Ulysse, non tu n'as plus cette force tout entière et ce courage que tu fis éclater jadis, lorsque pour la belle Hélène, issue d'un père illustre, durant neuf ans entiers, tu combattis sans relâche les guerriers troyens, lorsque, dans cette guerre lamentable, tu fis périr un si grand nombre de héros, et que par tes conseils fut détruite la superbe ville de Priam. Pourquoi donc, maintenant que te voilà revenu dans ta maison, au sein de tes richesses, hésiter en gémissant de te montrer brave contre les prétendants? Viens, ami, reste à mes côtés, considère mes exploits, et tu verras comme au milieu de ces ennemis Mentor, fils d'Alcime, sait reconnaître tes bienfaits. »

Ainsi parle Minerve; cependant elle ne fixe pas tout d'un coup la victoire incertaine; elle veut éprouver encore la valeur et la force, soit d'Ulysse, soit de son généreux fils. La déesse alors s'élance rapidement, et se repose sur une des poutres élevées de la salle, comme une hirondelle.

Cependant le fils de Damastor, Agélaüs, encourageait ses compagnons, de même qu'Eurynome, Amphimédon, Démoptolême, Pisandre, fils de Polyctor,

οἱ γὰρ μνηστήρων ἀρετῇ ἔσαν ἔξοχ' ἄριστοι,
ὅσσοι ἔτ' ἔζωον, περί τε ψυχέων ἐμάχοντο· 245
τοὺς δ' ἤδη ἐδάμασσε βιὸς καὶ ταρφέες ἰοί.
Τοῖς δ' Ἀγέλεως μετέειπεν, ἔπος πάντεσσι πιφαύσκων·
«Ὦ φίλοι, ἤδη σχήσει ἀνὴρ ὅδε χεῖρας ἀάπτους·
καὶ δή οἱ Μέντωρ μὲν ἔβη, κενὰ εὔγματα εἰπών·
οἱ δ' οἶοι λείπονται ἐπὶ πρώτῃσι θύρῃσιν. 250
Τῷ νῦν μὴ ἅμα πάντες ἀφίετε δούρατα μακρά·
ἀλλ' ἄγεθ', οἱ ἓξ πρῶτον ἀκοντίσατ', αἴ κέ ποθι Ζεὺς
δώῃ Ὀδυσσῆα βλῆσθαι, καὶ κῦδος ἀρέσθαι.
Τῶν δ' ἄλλων οὐ κῆδος, ἐπὴν οὗτός γε πέῃσσιν.»
Ὣς ἔφαθ'· οἱ δ' ἄρα πάντες ἀκόντισαν, ὡς ἐκέλευεν, 255
ἱέμενοι· τὰ δὲ πάντα ἐτώσια θῆκεν Ἀθήνη.
Τῶν ἄλλος μὲν σταθμὸν ἐϋσταθέος μεγάροιο
βεβλήκει, ἄλλος δὲ θύρην πυκινῶς ἀραρυῖαν·
ἄλλου δ' ἐν τοίχῳ μελίη πέσε χαλκοβάρεια.
Αὐτὰρ ἐπειδὴ δούρατ' ἀλεύαντο μνηστήρων, 260
τοῖς δ' ἄρα μύθων ἦρχε πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς·
«Ὦ φίλοι, ἤδη μέν κεν ἐγὼν εἴποιμι καὶ ἄμμιν,
μνηστήρων ἐς ὅμιλον ἀκοντίσαι, οἳ μεμάασιν
ἡμέας ἐξεναρίζαι ἐπὶ προτέροισι κακοῖσιν.»
Ὣς ἔφαθ'· οἱ δ' ἄρα πάντες ἀκόντισαν ὀξέα δοῦρα, 265
ἄντα τιτυσκόμενοι· Δημοπτόλεμον μὲν Ὀδυσσεύς,
Εὐρυάδην δ' ἄρα Τηλέμαχος, Ἔλατον δὲ συβώτης,
Πείσανδρον δ' ἄρ' ἔπεφνε βοῶν ἐπιβουκόλος ἀνήρ·
οἱ μὲν ἔπειθ' ἅμα πάντες ὀδὰξ ἕλον ἄσπετον οὖδας.

et le vaillant Polybe; eux les plus braves de tous les prétendants qui vivaient encore, et qui combattaient pour défendre leur vie : l'arc et les nombreuses flèches ont déja renversé tous les autres. C'est à ceux qui restent que parle Agélaüs; à tous il adresse ces paroles :

« Amis, bientôt cet homme reposera ses mains invincibles; déja s'est enfui Mentor en proférant de vaines menaces; ceux-ci dans peu quitteront les portes qu'ils ont occupées les premiers. Ne lancez pas tous à la fois vos longs javelots; que six seulement dirigent leurs traits, et puisse Jupiter nous accorder de frapper Ulysse, et d'obtenir une grande gloire. Ne vous inquiétez plus des autres, si celui-là succombe. »

Il dit; tous les six impatients lancent leurs javelots, comme Agélaüs l'ordonna; mais Minerve rendit tous ces traits inutiles. L'un frappe les lambris du palais, un autre la porte solide; le pesant javelot du troisième s'enfonce dans le mur. A peine Ulysse a-t-il évité les traits des prétendants, que ce héros à son tour encourage les siens, et leur dit :

« Mes amis, je vous exhorte de même à lancer vos traits dans la foule de ces princes, eux qui brûlent de nous immoler, après nous avoir les premiers accablés d'outrages. »

Il dit : tous les quatre à la fois lancent leurs traits acérés, en les dirigeant contre ces princes; Ulysse immole Démoptolême, Télémaque Euryade, Eumée Élatus, et le gardien des bœufs tue Pisandre; tous aussitôt de leurs dents pressent le vaste pavé. Les au-

Μνηστῆρες δ' ἀνεχώρησαν μεγάροιο μυχόνδε· 270
τοὶ δ' ἄρ' ἐπηΐξαν, νεκύων δ' ἐξ ἔγχε' ἕλοντο.
Αὖτις δὲ μνηστῆρες ἀκόντισαν ὀξέα δοῦρα,
ἱέμενοι· τὰ δὲ πολλὰ ἐτώσια θῆκεν Ἀθήνη.
Τῶν ἄλλος μὲν σταθμὸν ἐϋσταθέος μεγάροιο
βεβλήκει, ἄλλος δὲ θύρην πυκινῶς ἀραρυῖαν· 275
ἄλλου δ' ἐν τοίχῳ μελίη πέσε χαλκοβάρεια.
Ἀμφιμέδων δ' ἄρα Τηλέμαχον βάλε χεῖρ' ἐπὶ καρπῷ
λίγδην, ἄκρην γὲ ῥινὸν δηλήσατο χαλκός.
Κτήσιππος δ' Εὔμαιον ὑπὲρ σάκος ἔγχεϊ μακρῷ
ὦμον ἐπέγραψεν· τὸ δ' ὑπέρπτατο, πίπτε δ' ἔραζε. 280
Τοὶ δ' αὖτ' ἀμφ' Ὀδυσῆα δαΐφρονα, ποικιλομήτην,
μνηστήρων ἐς ὅμιλον ἀκόντισαν ὀξέα δοῦρα.
Ἔνθ' αὖτ' Εὐρυδάμαντα βάλε πτολίπορθος Ὀδυσσεὺς,
Ἀμφιμέδοντα δὲ Τηλέμαχος, Πόλυβον δὲ συβώτης·
Κτήσιππον δ' ἄρ' ἔπειτα βοῶν ἐπιβουκόλος ἀνὴρ 285
βεβλήκει πρὸς στῆθος, ἐπευχόμενος δὲ προσηύδα·
«Ὦ Πολυθερσείδη φιλοκέρτομε, μήποτε πάμπαν
εἴκων ἀφραδίῃς μέγα εἰπεῖν, ἀλλὰ θεοῖσιν
μῦθον ἐπιτρέψαι· ἐπειὴ πολὺ φέρτεροί εἰσιν.
Τοῦτό τοι ἀντὶ ποδὸς ξεινήϊον, ὅν ποτ' ἔδωκας 290
ἀντιθέῳ Ὀδυσῆϊ, δόμον κατ' ἀλητεύοντι.»
Ἦ ῥα βοῶν ἑλίκων ἐπιβουκόλος· αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς
οὖτα Δαμαστορίδην αὐτοσχεδὸν ἔγχεϊ μακρῷ·
Τηλέμαχος δ' Εὐηνορίδην Λειώκριτον οὖτα
δουρὶ μέσον κενεῶνα, διὰ πρὸ δὲ χαλκὸν ἔλασσεν· 295

tres prétendants se retirent à l'extrémité de la salle; les quatre guerriers fondent sur eux, et retirent les armes du sein des cadavres.

De nouveau les prétendants impatients lancent leurs longs javelots; Minerve rendit inutiles ces traits nombreux. L'un frappe les lambris du palais, un autre la porte solide; le pesant javelot du troisième s'enfonce dans le mur. Mais Amphimédon blesse Télémaque à la main, et l'airain effleure légèrement la peau. De son dard Ctésippe rase le bouclier d'Eumée, qu'il blesse à l'épaule; le trait vole au loin, et va tomber à terre. Pourtant Télémaque et les pasteurs, toujours réunis autour du valeureux Ulysse, lancent leurs flèches aiguës dans la foule des prétendants. Ulysse, destructeur des cités, renverse Eurydamas, Télémaque Amphimédon, Eumée Polybe; le gardien des bœufs frappe Ctésippe dans la poitrine, et, fier de sa victoire, il lui tient ce discours:

« Fils de Polytherse, toi qui n'aimes que l'injure, ne cède plus à la vanité de parler avec arrogance, mais dirige ta parole vers les dieux; ce sont eux qui sont les plus puissants. Reçois à présent ce don d'hospitalité pour le pied de bœuf que tu donnas au divin Ulysse, quand il vint dans son palais comme un mendiant. »

Ainsi parle le gardien des bœufs; Ulysse s'approche du fils de Damastor, et le blesse de sa longue lance; Télémaque frappe au milieu du sein le fils d'Évenor, Léocrite, que l'airain traverse tout entier;

ἤριπε δὲ πρηνὴς, χθόνα δ' ἤλασε παντὶ μετώπῳ.
Δὴ τότ' Ἀθηναίη φθισίμβροτον αἰγίδ' ἀνέσχεν
ὑψόθεν ἐξ ὀροφῆς· τῶν δὲ φρένες ἐπτοίηθεν.
Οἱ δ' ἐφέβοντο κατὰ μέγαρον, βόες ὡς ἀγελαῖαι,
τὰς μέν τ' αἰόλος οἶστρος ἐφορμηθεὶς ἐδόνησεν 300
ὥρῃ ἐν εἰαρινῇ, ὅτε τ' ἤματα μακρὰ πέλονται.
Οἱ δ', ὥστ' αἰγυπιοὶ γαμψώνυχες, ἀγκυλοχεῖλαι,
ἐξ ὀρέων ἐλθόντες ἐπ' ὀρνίθεσσι θορῶσιν·
ταὶ μέν τ' ἐν πεδίῳ νέφεα πτώσσουσαι ἴενται,
οἱ δέ τε τὰς ὀλέκουσιν ἐπάλμενοι, οὐδέ τις ἀλκὴ 305
γίγνεται, οὐδὲ φυγή· χαίρουσι δέ τ' ἀνέρες ἄγρῃ.
Ὣς ἄρα τοι μνηστῆρας ἐπεσσύμενοι κατὰ δῶμα
τύπτον ἐπισταφάδην· τῶν δὲ στόνος ὤρνυτ' ἀεικὴς,
κράτων τυπτομένων, δάπεδον δ' ἅπαν αἵματι θῦεν.
Λειώδης δ' Ὀδυσῆος ἐπεσσύμενος λάβε γούνων, 310
καί μιν λισσόμενος ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

«Γουνοῦμαί σ', Ὀδυσεῦ· σὺ δέ μ' αἴδεο καί μ' ἐλέησον·
οὐ γάρ πώ τινά φημι γυναικῶν ἐν μεγάροισιν
εἰπεῖν, οὐδέ τι ῥέξαι ἀτάσθαλον· ἀλλὰ καὶ ἄλλους
παύεσκον μνηστῆρας, ὅτις τοιαῦτά γε ῥέζοι. 315
Ἀλλά μοι οὐ πείθοντο κακῶν ἄπο χεῖρας ἔχεσθαι·
τῷ καὶ ἀτασθαλίῃσιν ἀεικέα πότμον ἐπέσπον.
Αὐτὰρ ἐγὼ μετὰ τοῖσι θυοσκόος, οὐδὲν ἐοργὼς,
κείσομαι· ὡς οὐκ ἔστι χάρις μετόπισθ' εὐεργέων.»

Τὸν δ' ἄρ' ὑπόδρα ἰδὼν προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς· 320

il tombe en avant, et son front heurte contre la terre. En ce moment, Minerve du faîte élevé découvre sa redoutable égide; elle trouble l'ame des prétendants. Ils fuient épouvantés par toute la salle, comme un troupeau de génisses, qu'excite en les piquant un taon furieux durant la saison du printemps, lorsque viennent les longs jours. Ulysse et les siens sont comme des vautours aux serres cruelles, au bec recourbé, qui du haut des montagnes se précipitent sur de faibles oiseaux; ceux-ci volent par la plaine dans la crainte des filets, mais les vautours les immolent en s'élançant, et pour ces oiseaux il n'est ni force, ni refuge; les hommes se réjouissent de cette proie. Ainsi les quatre guerriers fondent sur les prétendants, et les frappent de toutes parts; la salle retentit du bruit affreux des crânes fracassés, et tout le sol est inondé de sang. Cependant Liodès se jette aux pieds d'Ulysse, et l'implore en ces mots :

« Ulysse, j'embrasse vos genoux; respectez ma misère, prenez pitié de moi; je ne pense pas qu'aucune femme de ce palais puisse dire que jamais je lui fis aucun outrage; souvent même j'arrêtai les prétendants, lorsque l'un d'eux se livrait à de telles violences. Mais ils ne m'obéissaient pas, et ne retirèrent point leurs mains de ces crimes; aussi par leurs propres folies ils ont péri d'une mort honteuse. Moi cependant, leur augure, et non leur complice, je serai donc avec eux étendu sans vie; il n'est donc point de grace pour les hommes de bien. »

Ulysse, jetant sur lui des regards indignés, lui répondit aussitôt :

« Εἰ μὲν δὴ μετὰ τοῖσι θυοσκόος εὔχεαι εἶναι,
πολλάκι που μέλλεις ἀρήμεναι ἐν μεγάροισιν
τηλοῦ ἐμοὶ νόστοιο τέλος γλυκεροῖο γενέσθαι,
σοὶ δ' ἄλοχόν τε φίλην σπέσθαι, καὶ τέκνα τεκέσθαι·
τῷ οὐκ ἂν θάνατόν γε δυσηλεγέα προφύγοισθα. » 325

Ὡς ἄρα φωνήσας ξίφος εἵλετο χειρὶ παχείῃ
κείμενον, ὅ ῥ' Ἀγέλαος ἀποπροέηκε χαμᾶζε
κτεινόμενος· τῷ τόνγε κατ' αὐχένα μέσσον ἔλασσεν·
φθεγγομένου δ' ἄρα τοῦγε κάρη κονίῃσιν ἐμίχθη.

Τερπιάδης δέ τ' ἀοιδὸς ἀλύσκανε Κῆρα μέλαιναν, 330
Φήμιος, ὅς ῥ' ἤειδε μετὰ μνηστῆρσιν ἀνάγκῃ.
Ἔστη δ', ἐν χείρεσσιν ἔχων φόρμιγγα λίγειαν,
ἄγχι παρ' ὀρσοθύρην· δίχα δὲ φρεσὶ μερμήριζεν
ἢ ἐκδὺς μεγάροιο, Διὸς μεγάλου ποτὶ βωμὸν
ἑρκείου ἵζοιτο τετυγμένον, ἔνθ' ἄρα πολλὰ 335
Λαέρτης Ὀδυσεύς τε βοῶν ἐπὶ μηρί' ἔκαιον,
ἢ γούνων λίσσοιτο προσαΐξας Ὀδυσῆα.
Ὧδε δέ οἱ φρονέοντι δοάσσατο κέρδιον εἶναι,
γούνων ἅψασθαι Λαερτιάδεω Ὀδυσῆος.
Ἤτοι ὁ φόρμιγγα γλαφυρὴν κατέθηκε χαμᾶζε, 340
μεσσηγὺς κρητῆρος ἰδὲ θρόνου ἀργυροήλου·
αὐτὸς δ' αὖτ' Ὀδυσῆα προσαΐξας λάβε γούνων,
καί μιν λισσόμενος ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

« Γουνοῦμαί σ', Ὀδυσεῦ· σὺ δέ μ' αἴδεο καί μ' ἐλέησον·
αὐτῷ τοι μετόπισθ' ἄχος ἔσσεται, εἴ κεν ἀοιδὸν 345
πέφνῃς, ὅστε θεοῖσι καὶ ἀνθρώποισιν ἀείδω.

« Puisque tu te vantes d'avoir été leur augure, souvent sans doute tu formas des vœux dans ce palais pour que s'éloignât de moi le doux instant du retour, et sans doute tu desiras t'unir à mon épouse, pour en obtenir des enfants; non, tu n'éviteras point l'affreux trépas. »

En achevant ces mots, de sa main vigoureuse Ulysse saisit un glaive, qu'Agélaüs en mourant laissa tomber à terre; il frappe Liodès au milieu du cou; tandis qu'il parlait encore, sa tête roule dans la poussière.

Cependant le fils de Therpias, Phémius, chantre mélodieux, évite une mort cruelle, lui qui chantait par force au milieu des prétendants. Il avait sa lyre à la main, et se tenait près de la porte secrète; il balançait au fond de son ame s'il sortirait du palais, et s'il irait s'asseoir vers le bel autel du grand Jupiter, protecteur des enclos, sur lequel Laërte et le divin Ulysse brûlèrent les nombreuses cuisses des victimes, ou bien s'il supplierait Ulysse en tombant à ses genoux. Dans sa pensée, il croit préférable d'embrasser les genoux du fils de Laërte. Il dépose à terre sa lyre brillante près d'un large cratère et d'un trône orné de clous d'argent; alors tombant devant Ulysse, il lui prend les genoux, et fait entendre ces paroles suppliantes :

« Ulysse, j'embrasse vos genoux; respectez ma misère, prenez pitié de moi; dans la suite vous éprouveriez une grande douleur si vous immoliez un chantre mélodieux, moi qui charme à la fois et les dieux et les

Αὐτοδίδακτος δ' εἰμὶ, θεὸς δέ μοι ἐν φρεσὶν οἶμας
παντοίας ἐνέφυσεν· ἔοικα δέ τοι παραείδειν,
ὥστε θεῷ· τῷ μή με λιλαίεο δειροτομῆσαι.
Καί κεν Τηλέμαχος τάδε γ' εἴποι, σὸς φίλος υἱὸς, 350
ὡς ἐγὼ οὔτι ἑκὼν ἐς σὸν δόμον, οὐδὲ χατίζων,
πωλεύμην μνηστῆρσιν ἀεισόμενος μετὰ δαῖτας·
ἀλλὰ πολὺ πλέονες καὶ κρείσσονες ἦγον ἀνάγκη. »

Ὣς φάτο· τοῦ δ' ἤκουσ' ἱερὴ ἷς Τηλεμάχοιο,
αἶψα δ' ἐὸν πατέρα προσεφώνεεν ἐγγὺς ἐόντα· 355

« Ἴσχεο, μηδέ τι τοῦτον ἀναίτιον οὔταε χαλκῷ·
καὶ κήρυκα Μέδοντα σαώσομεν, ὅστε μευ αἰεὶ
οἴκῳ ἐν ἡμετέρῳ κηδέσκετο, παιδὸς ἐόντος·
εἰ δὴ μή μιν ἔπεφνε Φιλοίτιος, ἠὲ συβώτης,
ἠὲ σοὶ ἀντεβόλησεν, ὀρινομένῳ κατὰ δῶμα. » 360

Ὣς φάτο· τοῦ δ' ἤκουσε Μέδων, πεπνυμένα εἰδώς·
πεπτηὼς γὰρ ἔκειτο ὑπὸ θρόνον, ἀμφὶ δὲ δέρμα
ἕστο βοὸς νεόδαρτον, ἀλύσκων Κῆρα μέλαιναν.
Αἶψα δ' ἀπὸ θρόνου ὦρτο, θοῶς δ' ἀπέδυνε βοείην·
Τηλέμαχον δ' ἄρ' ἔπειτα προσαΐξας λάβε γούνων, 365
καί μιν λισσόμενος ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

« Ὦ φίλ', ἐγὼ μὲν ὅδ' εἰμί· σὺ δ' ἴσχεο, εἰπὲ δὲ πατρὶ,
μή με περισθενέων δηλήσεται ὀξέϊ χαλκῷ,
ἀνδρῶν μνηστήρων κεχολωμένος, οἵ οἱ ἔκειρον
κτήματ' ἐνὶ μεγάροις, σὲ δὲ νήπιοι οὐδὲν ἔτιον. » 370

hommes. Je suis mon unique maître, un dieu m'inspira mes chants divers; je puis chanter devant vous comme devant une divinité; ne cherchez donc point à m'ôter la vie. Télémaque, votre fils chéri, vous dira que ce ne fut jamais volontiers ni pour mon plaisir que je suis venu chanter dans ce palais durant les festins des prétendants; mais eux, les plus nombreux et les plus forts, m'y contraignaient par nécessité. »

Ainsi parlait Phémius; le généreux Télémaque entendit cette prière, et soudain s'approchant d'Ulysse, il lui dit :

« Arrêtez, et de votre glaive n'immolez point cet homme innocent; sauvez aussi le héraut Médon, qui dans ces demeures prit toujours soin de moi, quand j'étais encore enfant; si toutefois il n'a pas été frappé par Eumée et Philétius, ou s'il ne s'est pas offert à vous, quand vous vous élanciez dans ce palais. »

Tel fut son discours, qu'entendit le héraut Médon, rempli de sagesse; tremblant, il était sous un trône, et s'était enveloppé de la peau d'un bœuf nouvellement immolé, pour éviter la mort. Aussitôt il sort de dessous le siége, et rejette la peau de bœuf; il tombe devant Télémaque, lui prend les genoux, et le suppliant, il dit ces mots rapides :

« Ami, j'existe encore; suspendez vos coups, parlez à votre père, de peur que ce héros vainqueur ne me frappe de son glaive d'airain, dans sa colère contre les prétendants, qui dans ce palais dévorèrent vos richesses, et qui, malheureux insensés, ne vous honorèrent jamais. »

Τὸν δ' ἐπιμειδήσας προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·
« Θάρσει, ἐπειδή σ' οὗτος ἐρύσσατο καὶ ἐσάωσεν,
ὄφρα γνῷς κατὰ θυμὸν, ἀτὰρ εἴπῃσθα καὶ ἄλλῳ,
ὡς κακοεργίης εὐεργεσίη μέγ' ἀμείνων.
Ἀλλ' ἐξελθόντες μεγάρων ἕζεσθε θύραζε 375
ἐκ φόνου εἰς αὐλὴν, σύ τε καὶ πολύφημος ἀοιδὸς,
ὄφρ' ἂν ἐγὼ κατὰ δῶμα πονήσομαι, ὅττεό με χρή. »

Ὣς φάτο· τὼ δ' ἔξω βήτην μεγάροιο κιόντε,
ἑζέσθην δ' ἄρα τώγε Διὸς μεγάλου ποτὶ βωμὸν,
πάντοσε παπταίνοντε, φόνον ποτιδεγμένω αἰεί. 380

Πάπτηνεν δ' Ὀδυσεὺς καθ' ἑὸν δόμον, εἴ τις ἔτ' ἀνδρῶν
ζωὸς ὑποκλοπέοιτο, ἀλύσκων Κῆρα μέλαιναν.
Τοὺς δὲ ἴδεν μάλα πάντας ἐν αἵματι καὶ κονίῃσιν
πεπτεῶτας πολλοὺς· ὥστ' ἰχθύας, οὕσθ' ἁλιῆες
κοιλον ἐς αἰγιαλὸν πολιῆς ἔκτοσθε θαλάσσης 385
δικτύῳ ἐξέρυσαν πολυωπῷ· οἱ δέ τε πάντες,
κύμαθ' ἁλὸς ποθέοντες, ἐπὶ ψαμάθοισι κέχυνται,
τῶν μὲν τ' ἠέλιος φαέθων ἐξείλετο θυμόν·
ὣς τότ' ἄρα μνηστῆρες ἐπ' ἀλλήλοισι κέχυντο.
Δὴ τότε Τηλέμαχον προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς· 390

« Τηλέμαχ', εἰ δ', ἄγε μοι κάλεσον τροφὸν Εὐρύκλειαν,
ὄφρα ἔπος εἴποιμι, τό μοι καταθύμιόν ἐστιν. »

Ὣς φάτο· Τηλέμαχος δὲ φίλῳ ἐπεπείθετο πατρί·
κινήσας δὲ θύρην, προσέφη τροφὸν Εὐρύκλειαν·
« Δεῦρο δὴ ὄρσο, γρηῦ παλαιγενὲς, ἥτε γυναικῶν 395

Ulysse en souriant lui répondit :

« Rassurez-vous, puisque ce jeune héros vous protége et vous sauve, afin que vous sachiez en votre ame, et que vous disiez à tout autre, combien les vertus sont préférables à l'iniquité. Ainsi donc, en sortant du palais, allez vous asseoir à terre, dans la cour, loin du carnage, vous et le chantre mélodieux, tandis que je m'occuperai dans la maison de ce qui reste à faire. »

Il dit; aussitôt Phémius et Médon sortent du palais, et vont s'asseoir près de l'autel du grand Jupiter, en regardant de tous côtés, et considérant sans cesse cette scène de carnage.

Alors Ulysse parcourt des yeux tous les recoins de la salle, pour découvrir si quelqu'un de ces princes est resté vivant, en évitant la noire destinée. Mais il les voit tous étendus en foule dans le sang et dans la poussière : tels sont, sur le vaste rivage, des poissons que les pêcheurs retirèrent de la mer blanchissante avec un filet à nombreuses mailles; tous répandus sur le sable desirent les flots de la mer, mais déja l'ardeur du soleil les a privés de la vie; de même les prétendants sont jonchés les uns sur les autres. Ulysse alors adresse ces mots à Télémaque :

« Télémaque, appelez-moi la nourrice Euryclée, pour que je lui donne l'ordre que j'ai résolu dans ma pensée. »

A l'instant Télémaque obéit à son père; frappant à la porte, il dit à la nourrice Euryclée :

« Levez-vous, femme avancée en âge, vous la sur-

δμωάων σκοπός ἐσσι κατὰ μέγαρ' ἡμετεράων·
ἔρχεο, κικλήσκει σε πατὴρ ἐμὸς, ὄφρα τι εἴπῃ.»
Ὣς ἄρ' ἐφώνησεν· τῇ δ' ἄπτερος ἔπλετο μῦθος·
ὤϊξεν δὲ θύρας μεγάρων εὐναιεταόντων,
βῆ δ' ἴμεν· αὐτὰρ Τηλέμαχος πρόσθ' ἡγεμόνευεν. 400
Εὗρεν ἔπειτ' Ὀδυσῆα μετὰ κταμένοισι νέκυσσιν,
αἵματι καὶ λύθρῳ πεπαλαγμένον, ὥστε λέοντα,
ὅς ῥά τε βεβρωκὼς βοὸς ἔρχεται ἀγραύλοιο·
πᾶν δ' ἄρα οἱ στῆθός τε παρῆϊά τ' ἀμφοτέρωθεν
αἱματόεντα πέλει, δεινὸς δ' εἰς ὦπα ἰδέσθαι· 405
ὣς Ὀδυσεὺς πεπάλακτο πόδας καὶ χεῖρας ὕπερθεν.
Ἡ δ' ὡς οὖν νέκυάς τε καὶ ἄσπετον εἴσιδεν αἷμα,
ἴθυσέν ῥ' ὀλολύξαι, ἐπεὶ μέγα εἴσιδεν ἔργον·
ἀλλ' Ὀδυσεὺς κατέρυκε καὶ ἔσχεθεν ἱεμένην περ,
καί μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδα· 410
«Ἐν θυμῷ, γρηῦ, χαῖρε, καὶ ἴσχεο, μηδ' ὀλόλυζε·
οὐχ ὁσίη κταμένοισιν ἐπ' ἀνδράσιν εὐχετάασθαι.
Τούσδε δὲ μοῖρ' ἐδάμασσε θεῶν καὶ σχέτλια ἔργα·
οὔτινα γὰρ τίεσκον ἐπιχθονίων ἀνθρώπων,
οὐ κακὸν, οὐδὲ μὲν ἐσθλὸν, ὅτις σφέας εἰσαφίκοιτο· 415
τῷ καὶ ἀτασθαλίῃσιν ἀεικέα πότμον ἐπέσπον.
Ἀλλ' ἄγε μοι σὺ γυναῖκας ἐνὶ μεγάροις καταλέξον,
αἵ τέ μ' ἀτιμάζουσι, καὶ αἳ νηλιτεῖς εἰσὶν.»
Τὸν δ' αὖτε προσέειπε φίλη τροφὸς Εὐρύκλεια·
«Τοιγὰρ ἐγώ τοι, τέκνον, ἀληθείην καταλέξω. 420
Πεντήκοντά τοί εἰσιν ἐνὶ μεγάροισι γυναῖκες

veillante de toutes les servantes du palais; venez, mon père vous appelle pour vous dire quelque chose. »

Ainsi parle Télémaque; Euryclée recueille attentivement ces paroles; elle ouvre la porte des riches appartements, et s'avance; cependant Télémaque la précède. Elle trouve Ulysse au milieu de tous les princes égorgés, et lui-même tout couvert de sang et de poussière; comme un lion qui vient de dévorer un bœuf sauvage; sa gueule et sa poitrine sont ensanglantées, son aspect est effroyable; tel paraissait Ulysse, les pieds et les mains souillés de carnage. Dès qu'Euryclée aperçoit ces cadavres, ces flots de sang, elle se prit à pousser un cri religieux, à l'aspect de ce grand exploit; mais Ulysse l'arrête, et la modère, quoique impatiente; puis il lui parle en ces mots:

« Nourrice, renfermez votre joie au fond de l'ame, et ne poussez pas un cri religieux; il est impie d'adresser des prières contre les morts. Ceux-ci sont domptés par la justice des dieux, et par leurs actes insensés; ils n'honoraient jamais aucun des hommes qui vivent sur la terre, ni le méchant, ni le juste, lorsqu'un étranger arrivait auprès d'eux; ainsi par leurs propres folies ils ont péri d'une mort honteuse. Mais vous, rapportez-moi quelles sont dans cette demeure les femmes qui me méprisèrent, et celles qui sont innocentes. »

« O mon fils, répond Euryclée aussitôt, je vous parlerai sincèrement. Il est cinquante femmes esclaves

δμωαὶ, τὰς μέν τ' ἔργα διδάξαμεν ἐργάζεσθαι,
εἴριά τε ξαίνειν, καὶ δουλοσύνης ἀνέχεσθαι·
τάων δώδεκα πᾶσαι ἀναιδείης ἐπέβησαν,
οὔτ' ἐμὲ τίουσαι, οὔτ' αὐτὴν Πηνελόπειαν. 425
Τηλέμαχος δὲ νέον μὲν ἀέξετο, οὐδέ ἑ μήτηρ
σημαίνειν εἴασκεν ἐπὶ δμωῇσι γυναιξίν.
Ἀλλ' ἄγ', ἐγὼν ἀναβᾶσ' ὑπερώϊα σιγαλόεντα,
εἴπω σῇ ἀλόχῳ, τῇ τις θεὸς ὕπνον ἐπῶρσεν.»
Τὴν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς· 430
«Μήπω τήνδ' ἐπέγειρε· σὺ δ' ἐνθάδε εἰπὲ γυναιξὶν
ἔλθέμεν, αἴπερ πρόσθεν ἀεικέα μηχανόωντο.»
Ὣς ἄρ' ἔφη· γρηῦς δὲ δι' ἐκ μεγάροιο βεβήκει,
ἀγγελέουσα γυναιξὶ, καὶ ὁ[illegible] νέεσθαι.
Αὐτὰρ ὁ Τηλέμαχον καὶ βουκόλον ἠδὲ συβώτην 435
εἰς ἓ καλεσσάμενος, ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·
«Ἄρχετε νῦν νέκυας φορέειν, καὶ ἄνωχθε γυναῖκας·
αὐτὰρ ἔπειτα θρόνους περικαλλέας ἠδὲ τραπέζας
ὕδατι καὶ σπόγγοισι πολυτρήτοισι καθαίρειν.
Αὐτὰρ ἐπὴν δὴ πάντα δόμον [illegible] 440
δμωὰς ἐξαγαγόντες ἐϋσταθ[illegible]ίων ἀνθρώπων,
μεσσηγύς τε θόλου καὶ ἀμύμονος ἕρκεος αὐλῆς,
θεινέμεναι ξίφεσιν τανυήκεσιν, εἰσόκε πασέων
ψυχὰς ἐξαφέλησθε, καὶ ἐκλελάθοιντ' Ἀφροδίτης,
τὴν ἄρ' ὑπὸ μνηστῆρσιν ἔχον, μίσγοντό τε λάθρη.» 445
Ὣς ἔφαθ'· αἱ δὲ γυναῖκες ἀολλέες ἦλθον ἅπασαι,
αἶν' ὀλοφυρόμεναι, θαλερὸν κατὰ δάκρυ χέουσαι.

dans le palais, auxquelles nous enseignâmes à travailler, à tisser la laine, à supporter la servitude; douze d'entre elles se livrèrent à l'infamie, et jamais ne me respectèrent, ni Pénélope elle-même. Pour Télémaque, qui vient à peine d'entrer dans l'adolescence, sa mère ne lui permit pas de commander aux femmes esclaves. Mais allons, montons dans les appartements supérieurs, j'avertirai votre épouse, qu'un dieu retient dans le sommeil. »

« Ne la réveillez point, interrompt le prudent Ulysse; mais dites aux femmes de venir, elles qui se sont auparavant abandonnées à tant de crimes. »

Aussitôt la vieille Euryclée s'éloigne de la salle des festins pour avertir les [illegible] les presser d'arriver. Alors le héros appelle auprès de lui Télémaque, et les deux pasteurs auxquels il adresse ce discours :

« Commencez par emporter ces cadavres, et commandez aux femmes qu'elles nettoient ces trônes superbes et les tables avec des éponges imbibées d'eau. Quand vous aurez mis en ordre toute la maison, conduisant ces escla[illegible], ni le méchant is, entre le donjon et la forte enceinte de la cour, frappez-les de vos glaives aigus, jusqu'à ce que toutes soient privées de la vie, et qu'elles perdent le souvenir de la volupté qu'elles goûtèrent avec les prétendants, auxquels elles s'unirent en secret. »

Il dit; bientôt toutes les femmes arrivèrent en foule poussant de lamentables gémissements, et pleurant à chaudes larmes. D'abord elles emportent les

Πρῶτα μὲν οὖν νέκυας φόρεον κατατεθνηῶτας,
κὰδ' δ' ἄρ' ὑπ' αἰθούσῃ τίθεσαν εὐερκέος αὐλῆς,
ἀλληλῃσιν ἐρείδουσαι· σήμαινε δ' Ὀδυσσεὺς, 450
αὐτὸς ἐπισπέρχων· ταὶ δ' ἐκφόρεον καὶ ἀνάγκῃ.
Αὐτὰρ ἔπειτα θρόνους περικαλλέας ἠδὲ τραπέζας
ὕδατι καὶ σπόγγοισι πολυτρήτοισι κάθαιρον.
Αὐτὰρ Τηλέμαχος καὶ βουκόλος ἠδὲ συβώτης
λίστροισιν δάπεδον πύκα ποιητοῖο δόμοιο 455
ξῦον· ταὶ δ' ἐφόρεον δμωαὶ, τίθεσαν δὲ θύραζε.
Αὐτὰρ ἐπειδὴ πᾶν μέγαρον διεκοσμήσαντο,
δμωὰς δ' ἐξαγαγόντες ἐϋσταθέος μεγάροιο,
μεσσηγύς τε θόλου καὶ ἀμύμονος ἕρκεος αὐλῆς,
εἴλεον ἐν στείνει, ὅθεν οὔπως ἦεν ἀλύξαι. 460
Τοῖσι δὲ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἦρχ' ἀγορεύειν·
« Μὴ μὲν δὴ καθαρῷ θανάτῳ ἀπὸ θυμὸν ἕλοίμην
τάων, αἳ δὴ ἐμῇ κεφαλῇ κατ' ὀνείδεα χεῦαν
μητέρι θ' ἡμετέρῃ, παρά τε μνηστῆρσιν ἴαυον. »
Ὡς ἄρ' ἔφη· καὶ πεῖσμα νεὸς κυανοπρώροιο 465
κίονος ἐξάψας μεγάλης, περίβαλλε θόλοιο,
ὑψόσ' ἐπεντανύσας, μή τις ποσὶν οὖδας ἵκοιτο.
Ὡς δ' ὅτ' ἂν ἢ κίχλαι τανυσίπτεροι ἠὲ πέλειαι
ἕρκει ἐνιπλήξωσι, τό θ' ἑστήκει ἐνὶ θάμνῳ,
αὖλιν ἐσιέμεναι, στυγερὸς δ' ὑπεδέξατο κοῖτος· 470
ὣς αἵγ' ἑξείης κεφαλὰς ἔχον, ἀμφὶ δὲ πάσαις
δειρῇσι βρόχοι ἦσαν, ὅπως οἴκιστα θάνοιεν·
ἤσπαιρον δὲ πόδεσσι μίνυνθά περ, οὔτι μάλα δήν.

cadavres, et les placent sous les portiques de la cour élevée, en s'aidant tour à tour; Ulysse l'ordonna, les y contraignant lui-même; elles transportent dehors les cadavres forcées par la nécessité. Puis elles nettoient les trônes superbes et les tables avec des éponges imbibées d'eau. Cependant Télémaque, le pasteur des bœufs et celui des porcs avec des racloirs grattent soigneusement le sol du palais; les femmes enlèvent les ordures, et les déposent hors des portes. Quand ils ont mis en ordre toute la maison, conduisant les servantes entre le donjon et la forte enceinte de la cour, ils les enferment dans un étroit espace d'où ces infortunées ne peuvent échapper. En ce moment Télémaque fait entendre ces paroles :

« Qu'elles ne périssent point d'une mort honorable, elles qui répandirent l'outrage sur ma tête, sur notre mère, et qui dormirent avec les prétendants. »

Il dit; puis attachant le câble d'un navire au sommet d'une haute colonne, de l'autre autour du donjon, il le tend à hauteur, pour qu'aucune, de ses pieds, ne puisse toucher la terre. Ainsi lorsque des grives aux ailes étendues, ou des colombes, sont prises dans un piége placé sur un buisson, en rentrant dans leur nid, elles trouvent une horrible couche; ainsi ces femmes ont leurs têtes sur la même ligne, et des liens sont autour de leurs cous, pour qu'elles meurent avec honte; elles agitent un peu les pieds, mais pas long-temps.

Ἐκ δὲ Μελάνθιον ἦγον ἀνὰ πρόθυρόν τε καὶ αὐλήν·
τοῦ δ' ἀπὸ μὲν ῥῖνάς τε καὶ οὔατα νηλέϊ χαλκῷ 475
τάμνον· μήδεά τ' ἐξέρυσαν κύσιν ὠμὰ δάσασθαι·
χεῖράς τ' ἠδὲ πόδας κόπτον, κεκοτηότι θυμῷ.

Οἱ μὲν ἔπειτ' ἀπονιψάμενοι χεῖράς τε πόδας τε,
εἰς Ὀδυσῆα δόμονδε κίον· τετέλεστο δὲ ἔργον.
Αὐτὰρ ὅγε προσέειπε φίλην τροφὸν Εὐρύκλειαν· 480

« Οἶσε θέειον, γρηῦ, κακῶν ἄκος, οἶσε δέ μοι πῦρ,
ὄφρα θεειώσω μέγαρον· σὺ δὲ Πηνελόπειαν
ἐλθεῖν ἐνθάδ' ἄνωχθι σὺν ἀμφιπόλοισι γυναιξίν·
πάσας δ' ὄτρυνον δμωὰς κατὰ δῶμα νέεσθαι. »

Τὸν δ' αὖτε προσέειπε φίλη τροφὸς Εὐρύκλεια· 485

« Ναὶ δὴ ταῦτά γε, τέκνον ἐμόν, κατὰ μοῖραν ἔειπες·
ἀλλ' ἄγε τοι χλαῖνάν τε χιτῶνά τε εἵματ' ἐνείκω·
μηδ' οὕτω ῥάκεσιν πεπυκασμένος εὐρέας ὤμους
ἔσταθ' ἐνὶ μεγάροισι· νεμεσσητὸν δέ κεν εἴη. »

Τὴν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς· 490

« Πῦρ νῦν μοι πρώτιστον ἐνὶ μεγάροισι γενέσθω. »

Ὣς ἔφατ'· οὐδ' ἀπίθησε φίλη τροφὸς Εὐρύκλεια,
ἤνεικεν δ' ἄρα πῦρ καὶ θήϊον· αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς
εὖ διεθείωσεν μέγαρον καὶ δῶμα καὶ αὐλήν.

Γρηῦς δ' αὖτ' ἀπέβη διὰ δώματα καλ' Ὀδυσῆος, 495
ἀγγελέουσα γυναιξὶ, καὶ ὀτρυνέουσα νέεσθαι·
αἱ δ' ἴσαν ἐκ μεγάροιο, δάος μετὰ χερσὶν ἔχουσαι.

Les pasteurs entraînent ensuite Mélanthius dans la cour, près du portique; ils lui tranchent le nez et les oreilles avec un fer cruel; ils arrachent les marques de sa virilité; puis ils les jettent palpitantes aux chiens; dans leur colère ils lui coupent aussi les pieds et les mains.

Eux ensuite, s'étant lavé les pieds et les mains, ils entrent dans le palais d'Ulysse; l'œuvre était accomplie. Le héros alors dit à la chère nourrice Euryclée :

«Vieille femme, apportez le soufre, remède des maux, apportez aussi le feu pour que je purifie le palais; puis engagez Pénélope à venir en ces lieux avec les femmes qui la servent; ordonnez en même temps à toutes les servantes de venir dans le palais. »

Euryclée, sa nourrice chérie, lui répond aussitôt :

« Oui, qu'il en soit ainsi, mon enfant, vous parlez avec justice; mais auparavant je veux vous apporter une tunique, un manteau, des vêtements, de peur que vous ne paraissiez dans ce palais avec les épaules couvertes de haillons; ce serait indigne de vous. »

Le sage Ulysse reprit en ces mots :

« Apportez d'abord le feu dans cette salle. »

Il dit; Euryclée, ne résistant plus à cet ordre, apporte le soufre et le feu; soudain Ulysse purifie la salle, le palais et la cour.

Ensuite la vieille nourrice, parcourant la superbe demeure d'Ulysse, avertit les femmes, et les presse d'arriver; elles sortent aussitôt de leurs chambres en portant un flambeau dans leurs mains. Elles entourent

Αἱ μὲν ἄρ' ἀμφεχέοντο καὶ ἡσπάζοντ' Ὀδυσῆα,
καὶ κύνεον ἀγαπαζόμεναι κεφαλήν τε καὶ ὤμους,
χεῖράς τ' αἰνύμεναι· τὸν δὲ γλυκὺς ἵμερος ἥρει
κλαυθμοῦ καὶ στοναχῆς· γίγνωσκε δ' ἄρα φρεσὶ πάσας.

Ulysse, le félicitent, l'embrassent, baisent sa tête et ses épaules, et lui prennent les mains; une douce envie de pleurer et de gémir s'empare aussi du héros; dans son ame, il les a toutes reconnues.

ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ Ψ.

ΟΔΥΣΣΈΩΣ ΥΠΌ ΠΗΝΕΛΌΠΗΣ ΑΝΑΓΝΩΡΙΣΜΌΣ.

Γρηῦς δ' εἰς ὑπερῷ' ἀνεβήσατο καγχαλόωσα,
δεσποίνῃ ἐρέουσα φίλον πόσιν ἔνδον ἐόντα·
γούνατα δ' ἐῤῥώσαντο, πόδες δ' ὑπερικταίνοντο·
στῆ δ' ἄρ' ὑπὲρ κεφαλῆς, καί μιν πρὸς μῦθον ἔειπεν·
« Ἔγρεο, Πηνελόπεια, φίλον τέκος, ὄφρα ἴδηαι 5
ὀφθαλμοῖσι τεοῖσι, τάτ' ἔλδεαι ἤματα πάντα·
ἦλθ' Ὀδυσεὺς, καὶ οἶκον ἱκάνεται, ὀψέ περ ἐλθών·
μνηστῆρας δ' ἔκτεινεν ἀγήνορας, οἵτε οἱ οἶκον
κήδεσκον, καὶ κτήματ' ἔδον, βιόωντό τε παῖδα. »
Τὴν δ' αὖτε προσέειπε περίφρων Πηνελόπεια· 10
« Μαῖα φίλη, μάργην σε θεοὶ θέσαν, οἵτε δύνανται
ἄφρονα ποιῆσαι καὶ ἐπίφρονά περ μάλ' ἐόντα,
καί τε χαλιφρονέοντα σαοφροσύνης ἐπέβησαν·
οἵ σέ περ ἔβλαψαν· πρὶν δὲ φρένας αἰσίμη ἦσθα.
Τίπτε με λωβεύεις, πολυπενθέα θυμὸν ἔχουσαν, 15

CHANT VINGT-TROISIÈME

DE L'ODYSSÉE.

PÉNÉLOPE RECONNAIT ULYSSE.

La vieille Euryclée, transportée d'allégresse, monte aux appartements supérieurs, pour annoncer à la reine qu'Ulysse était dans le palais; ses genoux ont repris leur vigueur, et ses pieds vont avec rapidité; se penchant alors vers la tête de Pénélope, elle lui dit :

« Réveillez-vous, ô ma fille chérie, et que vous voyiez de vos yeux celui que vous desirez sans cesse; Ulysse est de retour; il est arrivé dans sa maison après une longue absence; il a tué les superbes prétendants qui ravageaient son palais, dévoraient ses richesses, et faisaient violence à son fils. »

« Chère nourrice, reprend aussitôt la prudente Pénélope, les dieux vous ont rendue folle, eux qui peuvent faire un insensé d'un homme sage, et combler de prudence un esprit léger; ce sont eux qui vous ont frappée; auparavant votre sens était droit. Pourquoi me railler, moi dont l'ame est remplie de cha-

ταῦτα παρὲξ ἐρέουσα, καὶ ἐξ ὕπνου μ' ἀνεγείρεις
ἡδέος, ὅς μ' ἐπέδησε φίλα βλέφαρ' ἀμφικαλύψας;
Οὐ γάρ πω τοιόνδε κατέδραθον, ἐξ οὗ Ὀδυσσεὺς
ᾤχετ', ἐποψόμενος Κακοΐλιον οὐκ ὀνομαστήν.
Ἀλλ' ἄγε νῦν κατάβηθι, καὶ ἂψ ἔρχευ μέγαρόνδε. 20
Εἰ γάρ τίς μ' ἄλλη γε γυναικῶν, αἵ μοι ἔασιν,
ταῦτ' ἐλθοῦσ' ἤγγειλε, καὶ ἐξ ὕπνου ἀνέγειρεν,
τῷ κε τάχα στυγερῶς μιν ἐγὼν ἀπέπεμψα νέεσθαι
αὖτις ἔσω μέγαρον· σὲ δὲ τοῦτό γε γῆρας ὀνήσει.»
Τὴν δ' αὖτε προσέειπε φίλη τροφὸς Εὐρύκλεια· 25
«Οὔτι σε λωβεύω, τέκνον φίλον· ἀλλ' ἔτυμόν τοι
ἦλθ' Ὀδυσεὺς, καὶ οἶκον ἱκάνεται, ὡς ἀγορεύω·
ὁ ξεῖνος, τὸν πάντες ἀτίμων ἐν μεγάροισιν.
Τηλέμαχος δ' ἄρα μιν πάλαι ἤδεεν ἔνδον ἐόντα,
ἀλλὰ σαοφροσύνῃσι νοήματα πατρὸς ἔκευθεν, 30
ὄφρ' ἀνδρῶν τίσαιτο βίην ὑπερηνορεόντων.»
Ὣς ἔφαθ'· ἡ δ' ἐχάρη, καὶ ἀπὸ λέκτροιο θοροῦσα
γρηῒ περιπλέχθη, βλεφάρων δ' ἀπὸ δάκρυον ἧκεν·
καί μιν φωνήσασ' ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·
«Εἰ δ', ἄγε δή μοι, μαῖα φίλη, νημερτὲς ἔνισπε, 35
εἰ ἐτεὸν δὴ οἶκον ἱκάνεται, ὡς ἀγορεύεις,
ὅππως δὴ μνηστῆρσιν ἀναιδέσι χεῖρας ἐφῆκεν,
μοῦνος ἐὼν, οἱ δ' αἰὲν ἀολλέες ἔνδον ἔμιμνον.»
Τὴν δ' αὖτε προσέειπε φίλη τροφὸς Εὐρύκλεια·
«Οὐκ ἴδον, οὐ πυθόμην, ἀλλὰ στόνον οἷον ἄκουον 40
κτεινομένων· ἡμεῖς δὲ μυχῷ θαλάμων εὐπήκτων

grins, en me disant des choses si peu vraisemblables, et m'arracher au doux sommeil qui m'enchaînait en couvrant mes paupières? Jamais je ne m'étais si fort endormie depuis le départ d'Ulysse pour l'infame et funeste Ilion. Mais allez, descendez maintenant, retournez dans la salle des festins. Si parmi les femmes qui m'appartiennent, quelque autre était venue m'annoncer ces nouvelles, et m'arracher au sommeil, je l'aurais à l'instant renvoyée avec outrage; mais votre vieillesse vous protégera. »

La nourrice Euryclée répondit:

« Non, mon enfant, je ne vous raille point; Ulysse est réellement de retour, il est arrivé dans sa maison, comme je viens de vous l'annoncer; c'est l'étranger que tous ont insulté dans ses propres demeures. Télémaque savait déja qu'il était venu, mais par prudence il cachait les desseins de son père, afin de punir la violence de ces hommes audacieux. »

Ainsi parle Euryclée; Pénélope se réjouit, et quittant sa couche, elle embrasse la vieille nourrice en versant des larmes; puis elle lui dit ces mots rapides:

« Chère nourrice, parlez sincèrement, et s'il est réellement arrivé dans sa maison, ainsi que vous l'annoncez, dites-moi comment il a porté son bras sur les infames prétendants, lui se trouvant seul, eux étant rassemblés en foule dans l'intérieur du palais. »

La nourrice Euryclée répondit en ces mots;

« Je ne l'ai point vu, je ne l'ai point appris, j'ai seulement entendu les cris des mourants; nous, dans l'intérieur de nos chambres, étions assises, toutes

ἥμεθ' ἀτυζόμεναι, σανίδες δ' ἔχον εὖ ἀραρυῖαι·
πρίν γ' ὅτε δή με σὸς υἱὸς ἀπὸ μεγάροιο κάλεσσεν
Τηλέμαχος· τὸν γάρ ῥα πατὴρ προέηκε καλέσσαι.
Εὗρον ἔπειτ' Ὀδυσῆα μετὰ κταμένοισι νέκυσσιν 45
ἑσταότ'· οἱ δέ μιν ἀμφὶ, κραταίπεδον οὐδὰς ἔχοντες,
κείατ' ἐπ' ἀλλήλοισιν· ἰδοῦσά κε θυμὸν ἰάνθης
αἵματι καὶ λύθρῳ πεπαλαγμένον, ὥστε λέοντα.
Νῦν δ' οἱ μὲν δὴ πάντες ἐπ' αὐλείῃσι θύρῃσιν
ἀθρόοι· αὐτὰρ ὁ δῶμα θεειοῦται περικαλλὲς, 50
πῦρ μέγα κειάμενος· σὲ δέ με προέηκε καλέσσαι.
Ἀλλ' ἔπευ, ὄφρα σφῶϊν ἐϋφροσύνης ἐπιβῆτον
ἀμφοτέρω φίλον ἦτορ, ἐπεὶ κακὰ πολλὰ πέποσθε.
Νῦν δ' ἤδη τόδε μακρὸν ἐέλδωρ ἐκτετέλεσται·
ἦλθε μὲν αὐτὸς ζωὸς ἐφέστιος, εὗρε δὲ καὶ σὲ, 55
καὶ παῖδ' ἐν μεγάροισι· κακῶς δ' οἵπερ μιν ἔρεζον
μνηστῆρες, τοὺς πάντας ἐτίσατο ᾧ ἐνὶ οἴκῳ.»

Τὴν δ' αὖτε προσέειπε περίφρων Πηνελόπεια·
«Μαῖα φίλη, μήπω μέγ' ἐπεύχεο καγχαλόωσα.
Οἶσθα γὰρ ὥς κ' ἀσπαστὸς ἐνὶ μεγάροισι φανείη 60
πᾶσι, μάλιστα δ' ἐμοί τε, καὶ υἱέϊ τὸν τεκόμεσθα·
ἀλλ' οὐκ ἔσθ' ὅδε μῦθος ἐτήτυμος, ὡς ἀγορεύεις·
ἀλλά τις ἀθανάτων κτεῖνε μνηστῆρας ἀγαυοὺς,
ὕβριν ἀγασσάμενος θυμαλγέα καὶ κακὰ ἔργα.
Οὔτινα γὰρ τίεσκον ἐπιχθονίων ἀνθρώπων, 65
οὐ κακὸν, οὐδὲ μὲν ἐσθλὸν, ὅτις σφέας εἰσαφίκοιτο·
τῷ δι' ἀτασθαλίας ἔπαθον κακόν· αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς

frappées de crainte, et les portes étaient étroitement fermées; elles le furent jusqu'à ce que votre fils Télémaque vint m'avertir; lui que son père envoya m'appeler. Alors j'ai trouvé le noble Ulysse debout au milieu des cadavres; étendus autour de lui sur le sol, ils gisaient entassés les uns sur les autres; votre ame se réjouirait en voyant ce héros tout couvert de sang et de poussière, comme un lion. Maintenant tous ces corps sont rassemblés sous les portiques de la cour; votre époux, qui vient d'allumer un grand feu, purifie avec le soufre ses superbes demeures; c'est lui qui m'envoie vous appeler. Venez donc, et tous les deux livrez votre cœur à la joie, après avoir souffert de nombreuses douleurs. Maintenant votre plus grand desir est accompli; votre époux vivant revient dans ses foyers, et vous retrouve dans sa maison avec son fils; quant aux prétendants qui lui firent tant de mal, il les a tous punis dans son propre palais. »

« Chère nourrice, reprend Pénélope, modérez les transports de votre joie. Vous savez combien son retour en ces lieux serait agréable à tous, mais à moi surtout, ainsi qu'au fils que nous avons engendré; cependant je ne puis croire véritable cette parole, comme vous l'annoncez; un dieu sans doute aura tué les audacieux prétendants, irrité de leur insolence et de leurs forfaits. Ils n'honoraient jamais aucun des hommes qui vivent sur la terre, ni le méchant, ni le juste, lorsqu'un étranger arrivait auprès d'eux; ainsi c'est par leur propre folie qu'ils ont éprouvé le mal-

ὤλεσε τηλοῦ νόστον Ἀχαιΐδος, ὤλετο δ' αὐτός. »

Τὴν δ' ἠμείβετ' ἔπειτα φίλη τροφὸς Εὐρύκλεια·

« Τέκνον ἐμόν, ποῖόν σε ἔπος φύγεν ἕρκος ὀδόντων! 70
ἦ πόσιν, ἔνδον ἐόντα παρ' ἐσχάρῃ, οὔποτ' ἔφησθα
οἴκαδ' ἐλεύσεσθαι· θυμὸς δέ τοι αἰὲν ἄπιστος.
Ἀλλ' ἄγε τοι καὶ σῆμα ἀριφραδὲς ἄλλο τι εἴπω,
οὐλήν, τήν ποτέ μιν σῦς ἤλασε λευκῷ ὀδόντι.
Τὴν ἀπονίζουσα φρασάμην· ἔθελον δέ σοι αὐτῇ 75
εἰπέμεν· ἀλλά με κεῖνος ἑλὼν ἐπὶ μάσταχα χερσὶν,
οὐκ ἔα εἰπέμεναι, πολυϊδρείῃσι νόοιο.
Ἀλλ' ἕπευ· αὐτὰρ ἐγὼν ἐμέθεν περιδώσομαι αὐτῆς,
αἴ κέν σ' ἐξαπάφω, κτεῖναί μ' οἰκτίστῳ ὀλέθρῳ. »

Τὴν δ' ἠμείβετ' ἔπειτα περίφρων Πηνελόπεια· 80
« Μαῖα φίλη, χαλεπόν σε θεῶν αἰειγενετάων
δήνεα εἴρυσθαι, μάλα περ πολυΐδριν ἐοῦσαν·
ἀλλ' ἔμπης ἴομεν μετὰ παῖδ' ἐμὸν, ὄφρα ἴδωμαι
ἄνδρας μνηστῆρας τεθνηότας, ἠδ' ὃς ἔπεφνεν. »

Ὣς φαμένη, κατέβαιν' ὑπερῴϊα· πολλὰ δέ οἱ κῆρ 85
ὥρμαιν', ἢ ἀπάνευθε φίλον πόσιν ἐξερεείνοι,
ἢ παρστᾶσα κύσειε κάρη καὶ χεῖρε λαβοῦσα.
Ἡ δ' ἐπεὶ εἰσῆλθεν, καὶ ὑπέρβη λάϊνον οὐδὸν,
ἕζετ' ἔπειτ' Ὀδυσῆος ἐναντίον, ἐν πυρὸς αὐγῇ,
τοίχου τοῦ ἑτέρου· ὁ δ' ἄρα πρὸς κίονα μακρὴν 90
ἧστο κάτω ὁρόων, ποτιδέγμενος εἴ τί μιν εἴποι

heur; pour Ulysse, il a perdu loin de l'Achaïe l'espoir du retour, il est perdu lui-même. »

La nourrice Euryclée repartit à l'instant :

« O ma fille, quelle parole s'est échappée de vos lèvres ! votre époux est dans sa demeure, assis auprès du foyer, et vous dites qu'il ne reviendra jamais; votre ame est toujours incrédule. Mais je vais vous donner une preuve plus certaine encore, c'est la blessure qu'il a reçue d'un sanglier aux dents éclatantes. Je l'ai reconnue lorsque je lui lavais les pieds; je voulais à l'instant vous en prévenir; mais il me ferma la bouche avec sa main, et, par un esprit plein de prudence, il ne me permit pas de parler. Venez donc, Pénélope; je m'engage avec vous, et si je vous trompe, faites-moi périr d'une mort déplorable. »

« Chère nourrice, reprend aussitôt la reine, il vous serait difficile de pénétrer tous les desseins des dieux immortels, quoique vous soyez instruite de beaucoup de choses; mais rendons-nous auprès de mon fils, afin de voir tous les prétendants immolés, et celui qui les a tués. »

En parlant ainsi, Pénélope descend des appartements supérieurs; elle réfléchit en son ame si de loin elle interrogera son époux, ou si, s'approchant, elle baisera sa tête et prendra ses mains. Quand elle est entrée dans la salle, et qu'elle a franchi le seuil de pierre, elle s'assied vis-à-vis d'Ulysse, à la lueur du foyer, près du mur opposé; lui cependant était appuyé contre une haute colonne, les regards baissés,

ἰφθίμη παράκοιτις, ἐπεὶ ἴδεν ὀφθαλμοῖσιν.
Ἡ δ' ἄνεω δὴν ἧστο, τάφος δέ οἱ ἦτορ ἴκανεν·
ὄψει δ' ἄλλοτε μέν μιν ἐνωπαδίως ἐσίδεσκεν,
ἄλλοτε δ' ἀγνώσσασκε, κακὰ χροῖ εἵματ' ἔχοντα. 95
Τηλέμαχος δ' ἐνένιπτεν, ἔπος τ' ἔφατ' ἔκ τ' ὀνόμαζεν·

« Μῆτερ ἐμή, δύσμητερ, ἀπηνέα θυμὸν ἔχουσα,
τίφθ' οὕτω πατρὸς νοσφίζεαι, οὐδὲ παρ' αὐτὸν
ἑζομένη μύθοισιν ἀνείρεαι, οὐδὲ μεταλλᾷς;
Οὐ μέν κ' ἄλλη γ' ὧδε γυνὴ τετληότι θυμῷ 100
ἀνδρὸς ἀφεσταίη, ὅς οἱ κακὰ πολλὰ μογήσας
ἔλθοι ἐεικοστῷ ἔτεϊ ἐς πατρίδα γαῖαν·
σοὶ δ' αἰεὶ κραδίη στερεωτέρη ἐστὶ λίθοιο. »

Τὸν δ' αὖτε προσέειπε περίφρων Πηνελόπεια·
« Τέκνον ἐμόν, θυμός μοι ἐνὶ στήθεσσι τέθηπεν· 105
οὐδέ τι προσφάσθαι δύναμαι ἔπος, οὐδ' ἐρέεσθαι,
οὐδ' εἰς ὦπα ἰδέσθαι ἐναντίον. Εἰ δ' ἐτεὸν δὴ
ἔστ' Ὀδυσεὺς καὶ οἶκον ἱκάνεται, ἦ μάλα νῶϊ
γνωσόμεθ' ἀλλήλων καὶ λώϊον· ἔστι γὰρ ἡμῖν
σήμαθ', ἃ δὴ καὶ νῶϊ κεκρυμμένα ἴδμεν ἀπ' ἄλλων. » 110

Ὣς φάτο· μείδησεν δὲ πολύτλας δῖος Ὀδυσσεὺς,
αἶψα δὲ Τηλέμαχον ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

« Τηλέμαχ', ἤτοι μητέρ' ἐνὶ μεγάροισιν ἔασον
πειράζειν ἐμέθεν· τάχα δὲ φράσεται καὶ ἄρειον.
Νῦν δ' ὅττι ῥυπόω, κακὰ δὲ χροῖ εἵματα εἶμαι, 115
τοὔνεκ' ἀτιμάζει με, καὶ οὔπω φησὶ τὸν εἶναι.

attendant si sa vertueuse épouse lui dirait quelque chose, après l'avoir vu de ses propres yeux. Mais elle gardait un profond silence, et son cœur était frappé d'étonnement; tantôt en le considérant en face, elle croit le reconnaître, tantôt elle ne le reconnaît plus, en voyant les vils haillons qui couvrent son corps. Alors Télémaque surpris lui reproche ce silence, et s'écrie:

« O ma mère, mère funeste, qui portez une ame inflexible, pourquoi vous éloigner ainsi de mon père, et maintenant que vous êtes assise devant lui, ne pas lui dire une parole, ni vous enquérir de lui? Non, sans doute, aucune autre femme, d'un cœur si patient, ne s'éloignerait de son époux, qui long-temps ayant sup porté bien des maux, reviendrait enfin, après vingt années d'absence, aux terres de la patrie; votre cœur est plus dur que la pierre. »

« O mon fils, répondit la prudente Pénélope, mon ame reste stupéfaite dans mon sein; je ne peux ni lui dire une parole, ni l'interroger, ni même le regarder en face. Pourtant s'il est vraiment Ulysse, et s'il est revenu dans son palais, nous nous reconnaîtrons mieux entre nous; car il est des signes que nous savons à nous deux seuls, et qui sont cachés à tous les autres. »

Le noble et patient Ulysse sourit à ce discours, et s'adressant à Télémaque, il lui parle en ces mots:

« Télémaque, permettez que votre mère m'éprouve dans cette salle; bientôt elle me reconnaîtra mieux. Mais maintenant, parce que je suis malpropre, que mon corps est couvert de méchants haillons, elle me méprise, et ne peut pas dire qui je suis. Nous cepen-

Ἡμεῖς δὲ φραζώμεθ', ὅπως ὄχ' ἄριστα γένηται.
Καὶ γάρ τίς θ' ἕνα φῶτα κατακτείνας ἐνὶ δήμῳ,
ᾧ μὴ πολλοὶ ἕωσιν ἀοσσητῆρες ὀπίσσω,
φεύγει, πηούς τε προλιπὼν καὶ πατρίδα γαῖαν· 120
ἡμεῖς δ' ἕρμα πόληος ἀπέκταμεν, οἳ μέγ' ἄριστοι
κούρων εἰν Ἰθάκῃ· τάδε σε φράζεσθαι ἄνωγα. »

Τὸν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ηὔδα·

« Αὐτὸς ταῦτά γε λεῦσσε, πάτερ φίλε· σὴν γὰρ ἀρίστην
μῆτιν ἐπ' ἀνθρώπους φάσ' ἔμμεναι, οὐδέ κέ τίς τοι 125
ἄλλος ἀνὴρ ἐρίσειε καταθνητῶν ἀνθρώπων.
Ἡμεῖς δ' ἐμμεμαῶτες ἅμ' ἑψόμεθ', οὐδέ τί φημι
ἀλκῆς δευήσεσθαι, ὅση δύναμίς γε πάρεστιν. »

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·

« Τοιγὰρ ἐγὼν ἐρέω, ὥς μοι δοκεῖ εἶναι ἄριστα. 130
Πρῶτα μὲν ἆρ λούσασθε, καί ἀμφιέσασθε χιτῶνας,
δμωὰς δ' ἐν μεγάροισιν ἀνώγετε εἵμαθ' ἑλέσθαι·
αὐτὰρ θεῖος ἀοιδὸς, ἔχων φόρμιγγα λίγειαν,
ἡμῖν ἡγείσθω φιλοπαίγμονος ὀρχηθμοῖο,
ὥς κέν τις φαίη γάμον ἔμμεναι, ἐκτὸς ἀκούων, 135
ἢ ἀν' ὁδὸν στείχων, ἢ οἳ περιναιετάουσιν·
μὴ πρόσθε κλέος εὐρὺ φόνου κατὰ ἄστυ γένηται
ἀνδρῶν μνηστήρων, πρίν γ' ἡμέας ἐλθέμεν ἔξω
ἀγρὸν ἐς ἡμέτερον πολυδένδρεον· ἔνθα δ' ἔπειτα
φρασσόμεθ', ὅ τ τι κε κέρδος Ὀλύμπιος ἐγγυαλίξῃ. » 140

Ὣς ἔφαθ'· οἱ δ' ἄρα τοῦ μᾶλα μὲν κλύον, ἠδ' ἐπίθοντο.
Πρῶτα μὲν οὖν λούσαντο, καὶ ἀμφιέσαντο χιτῶνας·

dant réfléchissons quel est le parti le meilleur. Celui qui parmi le peuple n'immola qu'un seul homme, auquel ne restent pas de nombreux vengeurs, est contraint de fuir, en abandonnant sa patrie et ses parents; mais nous à présent nous venons d'immoler ceux qui furent le rempart de la ville, les plus illustres des jeunes hommes dans Ithaque; c'est sur ces choses que je vous engage à réfléchir. »

« Examinez-les vous-même, mon père chéri, répond le sage Télémaque aussitôt; car on dit que votre prudence est illustre parmi les hommes, et nul mortel sur la terre n'oserait vous le disputer en sagesse. Nous, pleins de zèle, nous vous suivrons, et je ne pense pas manquer de courage, tant que je conserverai toute ma force. »

« Eh bien! reprit Ulysse, je dirai quel parti me semble préférable. D'abord rendez-vous au bain, revêtez vos tuniques, et commandez aux femmes dans le palais de prendre leur parure; ensuite que le chantre divin, en tenant une lyre mélodieuse, nous excite à former l'aimable chœur des danses, afin que chacun en l'entendant du dehors pense qu'on célèbre une noce, soit celui qui passe dans le chemin, soit ceux qui demeurent près d'ici; de peur que le bruit du meurtre des prétendants ne se répande par la ville avant que nous soyons arrivés dans nos fertiles campagnes; là nous verrons ensuite ce que nous inspirera le roi de l'Olympe. »

Il dit; tous écoutent ces conseils, et s'empressent d'obéir. D'abord ils se plongent dans le bain, et se revêtent de leurs tuniques; les femmes prennent leur

ὅπλισθεν δὲ γυναῖκες· ὁ δ' εἵλετο θεῖος ἀοιδὸς
φόρμιγγα γλαφυρὴν, ἐν δέ σφισιν ἵμερον ὦρσεν
μολπῆς τε γλυκερῆς καὶ ἀμύμονος ὀρχηθμοῖο. 145
Τοῖσιν δὲ μέγα δῶμα περιστεναχίζετο ποσσὶν
ἀνδρῶν παιζόντων, καλλιζώνων τε γυναικῶν.
Ὧδε δέ τις εἴπεσκε, δόμων ἔκτοσθεν ἀκούων·

« Ἦ μάλα δή τις ἔγημε πολυμνήστην βασίλειαν·
σχετλίη, οὐδ' ἔτλη πόσιος οὗ κουριδίοιο 150
εἴρυσθαι μέγα δῶμα διαμπερὲς, ἕως ἵκοιτο. »

Ὡς ἄρα τις εἴπεσκε· τὰ δ' οὐκ ἴσαν, ὡς ἐτέτυκτο.
Αὐτὰρ Ὀδυσσῆα μεγαλήτορα ᾧ ἐνὶ οἴκῳ
Εὐρυνόμη ταμίη λοῦσεν, καὶ χρῖσεν ἐλαίῳ,
ἀμφὶ δέ μιν φᾶρος καλὸν βάλεν ἠδὲ χιτῶνα· 155
αὐτὰρ κὰκ κεφαλῆς χεῦεν πολὺ κάλλος Ἀθήνη,
μείζονά τ' εἰσιδέειν καὶ πάσσονα, κὰδ δὲ κάρητος
οὖλας ἧκε κόμας, ὑακινθίνῳ ἄνθει ὁμοίας.
Ὡς δ' ὅτε τις χρυσὸν περιχεύεται ἀργύρῳ ἀνὴρ
ἴδρις, ὃν Ἥφαιστος δέδαεν καὶ Παλλὰς Ἀθήνη 160
τέχνην παντοίην, χαρίεντα δὲ ἔργα τελείει·
ὣς μὲν τῷ περίχευε χάριν κεφαλῇ τε καὶ ὤμοις.
Ἐκ δ' ἀσαμίνθου βῆ, δέμας ἀθανάτοισιν ὅμοιος·
ἄψ δ' αὖτις κατ' ἄρ' ἕζετ' ἐπὶ θρόνου, ἔνθεν ἀνέστη,
ἀντίον ἧς ἀλόχου, καί μιν πρὸς μῦθον ἔειπεν· 165

« Δαιμονίη, περὶ σοίγε γυναικῶν θηλυτεράων
κῆρ ἀτέραμνον ἔθηκαν Ὀλύμπια δώματ' ἔχοντες.

parure; le chantre divin saisissant la lyre brillante, leur inspire à tous de douces chansons et l'aimable chœur des danses. Bientôt tout le palais retentit des pas des hommes qui se livrent à la danse, et des femmes aux belles ceintures. Chacun disait, en écoutant du dehors de ces demeures :

« Sans doute quelqu'un épouse l'auguste reine; l'insensée! elle n'a pu, jusqu'à ce qu'il fût de retour, garder avec constance la maison de celui qui l'épousa quand elle était vierge encore. »

C'est ainsi que chacun s'exprimait; mais ils ne savaient pas comment les événements s'étaient accomplis. Cependant l'intendante Eurynome lave dans le palais le magnanime Ulysse, et le parfume d'essences, puis le revêt d'une tunique et d'un manteau; Minerve alors répand la beauté sur les traits de ce héros, fait paraître sa taille plus grande, plus majestueuse, et de sa tête laisse descendre sa chevelure en boucles ondoyantes, semblable à la fleur d'hyacinthe. Comme un ouvrier habile que Minerve et Vulcain ont instruit dans tous les secrets de son art, fait couler l'or autour de l'argent, et forme un ouvrage gracieux; de même la déesse répand la grace sur la tête et les épaules d'Ulysse. Il s'éloigne du bain, semblable aux dieux immortels; puis il va reprendre sa place sur le siége qu'il occupait, et placé vis-à-vis de son épouse, il lui parle en ces mots :

« Princesse, plus qu'à toutes les faibles mortelles, c'est à vous que les habitants de l'Olympe donnèrent un cœur insensible; non, sans doute, aucune autre

Οὐ μέν κ' ἄλλη γ' ὧδε γυνὴ τετληότι θυμῷ
ἀνδρὸς ἀφεσταίη, ὅς οἱ κακὰ πολλὰ μογήσας
ἔλθοι ἑεικοστῷ ἔτεϊ ἐς πατρίδα γαῖαν. 170
Ἀλλ' ἄγε μοι, μαῖα, στόρεσον λέχος, ὄφρα καὶ αὐτὸς
λέξομαι· ἦ γὰρ τῇγε σιδήρεος ἐν φρεσὶ θυμός. »

Τὸν δ' αὖτε προσέειπε περίφρων Πηνελόπεια·
« Δαιμόνι', οὔτ' ἄρ τι μεγαλίζομαι, οὔτ' ἀθερίζω,
οὔτε λίην ἄγαμαι· μάλα δ' εὖ οἶδ' οἷος ἔησθα, 175
ἐξ Ἰθάκης ἐπὶ νηὸς ἰὼν δολιχηρέτμοιο.
Ἀλλ' ἄγε οἱ στόρεσον πυκινὸν λέχος, Εὐρύκλεια,
ἐκτὸς ἐϋσταθέος θαλάμου, τόν ῥ' αὐτὸς ἐποίει·
ἔνθα οἱ ἐκθεῖσαι πυκινὸν λέχος, ἐμβάλετ' εὐνὴν,
κώεα καὶ χλαίνας καὶ ῥήγεα σιγαλόεντα. » 180

Ὡς ἄρ' ἔφη, πόσιος πειρωμένη· αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς
ὀχθήσας ἄλοχον προσεφώνεε, κέδν' εἰδυῖαν·

« Ὦ γύναι, ἦ μάλα τοῦτο ἔπος θυμαλγὲς ἔειπες·
τίς δέ μοι ἄλλοσε θῆκε λέχος; Χαλεπὸν δέ κεν εἴη,
καὶ μάλ' ἐπισταμένῳ, ὅτε μὴ θεὸς αὐτὸς ἐπελθὼν 185
ῥηϊδίως ἐθέλων θείη ἄλλῃ ἐνὶ χώρῃ·
ἀνδρῶν δ' οὔ κέν τις ζωὸς βροτὸς, οὐδὲ μάλ' ἡβῶν,
ῥεῖα μετοχλίσσειεν· ἐπεὶ μέγα σῆμα τέτυκται
ἐν λέχει ἀσκητῷ· τὸ δ' ἐγὼ κάμον, οὐδέ τις ἄλλος.
Θάμνος ἔφυ τανύφυλλος ἐλαίης ἕρκεος ἐντὸς, 190

femme avec cette constance ne s'éloignerait d'un époux qui long-temps ayant supporté bien des maux reviendrait enfin, après vingt années d'absence, aux terres de la patrie. Toutefois, ô nourrice, faites préparer mon lit, pour que je me repose; quant à la reine, son cœur est plus dur que l'airain. »

« Noble héros, lui répondit Pénélope, je ne suis point vaine, je ne vous méprise pas, mais je n'admire point outre mesure; oui, je me rappelle bien comme vous étiez lorsque vous partîtes d'Ithaque sur vos navires armés de longues rames. Cependant hâtez-vous, Euryclée, de préparer cette couche moelleuse qui se trouve maintenant hors de la chambre nuptiale, et que mon époux construisit lui-même; là vous lui dresserez un lit, et pour favoriser son sommeil, étendez au-dessus des peaux, des couvertures de laine et de riches tapis. »

Elle parlait ainsi pour éprouver son époux; mais, blessé d'un tel discours, il dit aussitôt à sa chaste épouse :

« Reine, vous avez dit une parole qui me déchire le cœur; quel homme donc a déplacé cette couche? Cette entreprise eût été difficile même au mortel le plus habile, à moins qu'une divinité survenant en ces lieux ne l'ait à son gré transportée facilement ailleurs; il n'est aucun homme vivant, même à la fleur de l'âge, qui l'eût aisément changée de place; dans cette couche artistement travaillée il existe un signe particulier; c'est moi-même qui l'ai construite, et nul autre que moi. Dans l'enceinte de la cour croissait un oli-

ἐῤῥίγει, μή τις με βροτῶν ἀπάφοιτ' ἐπέεσσιν
ἐλθών· πολλοὶ γὰρ κακὰ κέρδεα βουλεύουσιν.
Οὐδέ κεν Ἀργείη Ἑλένη, Διὸς ἐκγεγαυῖα,
ἀνδρὶ παρ' ἀλλοδαπῷ ἐμίγη φιλότητι καὶ εὐνῇ,
εἰ ἤδη ὅ μιν αὖτις ἀρήϊοι υἷες Ἀχαιῶν 220
ἀξέμεναι οἶκόνδε φίλην ἐς πατρίδ' ἔμελλον.
Τὴν δ' ἤτοι ῥέξαι θεὸς ὤρορεν ἔργον ἀεικές·
τὴν δ' ἄτην οὐ πρόσθεν ἐῷ ἐγκάτθετο θυμῷ
λυγρὴν, ἐξ ἧς πρῶτα καὶ ἡμέας ἵκετο πένθος.
Νῦν δ', ἐπεὶ ἤδη σήματ' ἀριφραδέα κατέλεξας 225
εὐνῆς ἡμετέρης, ἣν οὐ βροτὸς ἄλλος ὀπώπει,
ἀλλ' οἶοι, σύ τ' ἐγώ τε, καὶ ἀμφίπολος μία μούνη,
Ἀκτορὶς, ἥν μοι δῶκε πατὴρ ἔτι δεῦρο κιούσῃ,
ἣ νῶϊν εἴρυτο θύρας πυκινοῦ θαλάμοιο,
πείθεις δή μευ θυμὸν, ἀπηνέα περ μάλ' ἐόντα. » 230
Ὡς φάτο· τῷ δ' ἔτι μᾶλλον ὑφ' ἵμερον ὦρσε γόοιο.
Κλαῖε δ' ἔχων ἄλοχον θυμαρέα, κέδν' εἰδυῖαν.
Ὡς δ' ὅτ' ἂν ἀσπάσιος γῆ νηχομένοισι φανήῃ,
ὧντε Ποσειδάων εὐεργέα νῆ' ἐνὶ πόντῳ
ῥαίσῃ, ἐπειγομένην ἀνέμῳ καὶ κύματι πηγῷ· 235
παῦροι δ' ἐξέφυγον πολιῆς ἁλὸς ἠπειρόνδε
νηχόμενοι, πολλὴ δὲ περὶ χροῖ τέτροφεν ἅλμη·
ἀσπάσιοι δ' ἐπέβαν γαίης, κακότητα φυγόντες·
ὣς ἄρα τῇ ἀσπαστὸς ἔην πόσις εἰσοροώσῃ·
δειρῆς δ' οὔπω πάμπαν ἀφίετο πήχεε λευκώ. 240
Καί νύ κ' ὀδυρομένοισι φάνη ῥοδοδάκτυλος Ἠὼς,

doutais au fond de mon ame que quelque voyageur, venant en ces lieux, ne me séduisît par ses discours; car il en est plusieurs qui conçoivent de mauvais desseins. Jamais Hélène, la fille de Jupiter, ne se fût unie d'amour à l'étranger, si cette femme avait su qu'un jour les valeureux fils des Grecs devaient la ramener dans sa patrie. Un dieu permit qu'elle consommât ce crime honteux; mais elle ne prévit pas d'abord les suites d'un crime déplorable qui fut la première cause de nos malheurs. Mais à présent, puisque vous me faites connaître les signes évidents de notre couche que nul autre homme n'a jamais vue, mais seulement vous et moi, puis une seule femme, Actoris, que m'a donnée mon père quand je vins en ces lieux, et qui toujours garda soigneusement les portes de la chambre nuptiale, vous avez persuadé mon ame, quoiqu'elle soit défiante. »

Elle dit; Ulysse éprouve encore davantage le desir de verser des larmes. Il pleure en embrassant sa vertueuse et chaste épouse. Comme une plage amie apparaît à des hommes qui nagent avec effort, et dont Neptune au sein de la mer a brisé le navire par la violence des vents et des vagues; peu d'entre eux sont échappés, en nageant, de la mer blanchissante, et tout leur corps est couvert d'une abondante écume; mais heureux ils touchent enfin à la terre après avoir fui le trépas; de même Pénélope est charmée à la vue de son époux; elle ne peut arracher ses bras du cou de ce héros. Sans doute l'Aurore aux doigts de rose les eût encore trouvés dans les larmes, si la

εἰ μὴ ἄρ' ἄλλ' ἐνόησε θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη.
Νύκτα μὲν ἐν περάτῃ δολιχὴν σχέθεν, Ἠῶ δ' αὖτε
ῥύσατ' ἐπ' Ὠκεανῷ χρυσόθρονον, οὐδ' ἔα ἵππους
ζεύγνυσθ' ὠκύποδας, φάος ἀνθρώποισι φέροντας, 245
Λάμπον καὶ Φαέθονθ', οἵτ' Ἠῶ πῶλοι ἄγουσιν.
Καὶ τότ' ἄρ' ἣν ἄλοχον προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·
« Ὦ γύναι, οὐ γάρ πω πάντων ἐπὶ πείρατ' ἀέθλων
ἤλθομεν, ἀλλ' ἔτ' ὄπισθεν ἀμέτρητος πόνος ἔσται,
πολλὸς καὶ χαλεπὸς, τὸν ἐμὲ χρὴ πάντα τελέσσαι. 250
Ὡς γάρ μοι ψυχὴ μαντεύσατο Τειρεσίαο,
ἤματι τῷ ὅτε δὴ κατέβην δόμον Ἄϊδος εἴσω,
νόστον ἑταίροισιν διζήμενος ἠδ' ἐμοὶ αὐτῷ.
Ἀλλ' ἔρχευ, λέκτρονδ' ἴομεν, γύναι, ὄφρα καὶ ἤδη
ὕπνῳ ὕπο γλυκερῷ ταρπώμεθα κοιμηθέντε. » 255
Τὸν δ' αὖτε προσέειπε περίφρων Πηνελόπεια·
« Εὐνὴ μὲν δὴ σοίγε τότ' ἔσσεται ὁππότε θυμῷ
σῷ ἐθέλῃς· ἐπεὶ ἄρ σε θεοὶ ποίησαν ἱκέσθαι
οἶκον ἐϋκτίμενον καὶ σὴν ἐς πατρίδα γαῖαν.
Ἀλλ' ἐπεὶ ἐφράσθης, καί τοι θεὸς ἔμβαλε θυμῷ, 260
εἴπ' ἄγε μοι τὸν ἄεθλον· ἐπεὶ καὶ ὄπισθεν, ὀΐω,
πεύσομαι, αὐτίκα δ' ἐστὶ δαήμεναι οὔτι χέρειον. »
Τὴν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·
« Δαιμονίη, τί τ' ἄρ' αὖ με μάλ' ὀτρύνουσα κελεύεις
εἰπέμεν; Αὐτὰρ ἐγὼ μυθήσομαι, οὐδ' ἐπικεύσω. 265
Οὐ μέν τοι θυμὸς κεχαρήσεται· οὐδὲ γὰρ αὐτὸς
χαίρω· ἐπεὶ μάλα πολλὰ βροτῶν ἐπὶ ἄστε' ἄνωγεν

déesse Minerve n'avait conçu d'autres pensées. Elle arrêta la nuit à l'horizon, retint l'Aurore sur son trône d'or au sein de l'Océan, et ne lui permit pas de placer sous le joug les chevaux rapides qui portent la lumière aux hommes, Lampus et Phaëthon, coursiers qui traînent l'Aurore. Cependant le noble Ulysse adresse ces paroles à Pénélope :

« Chère épouse, nous ne sommes point parvenus au terme de nos travaux; il est encore un labeur long et pénible, et que je dois accomplir tout entier. Ainsi me le prédit l'ame de Tirésias, au jour où je pénétrai dans les royaumes de Pluton, tâchant de procurer le retour à mes compagnons ainsi qu'à moi-même. Mais venez, Pénélope, allons retrouver notre couche, pour que nous jouissions d'un doux sommeil. »

« Oui, lui répond Pénélope, vous goûterez le repos quand vous en aurez le desir; puisqu'enfin les dieux vous ont permis de revoir vos riches demeures, et les terres de la patrie. Mais aussi puisque vous le savez, et qu'un dieu vous l'a révélé, dites-moi quel est ce labeur; et si je dois le connaître un jour, il vaut mieux que je l'apprenne à l'instant. »

« Infortunée, reprend Ulysse, pourquoi me solliciter de vous dire ces prédictions? Toutefois je vais vous les raconter, et ne vous cacherai rien. Sans doute votre cœur n'en sera pas réjoui; moi-même je ne m'en félicite pas : Tirésias m'a commandé de parcourir de nombreuses cités, en tenant à la main une

ἐλθεῖν, ἐν χείρεσσιν ἔχοντ' εὐῆρες ἐρετμὸν,
εἰσόκε τοὺς ἀφίκωμαι, οἳ οὐκ ἴσασι θάλασσαν
ἀνέρες, οὐδέ θ' ἅλεσσι μεμιγμένον εἶδαρ ἔδουσιν· 270
οὐδ' ἄρα τοίγ' ἴσασι νέας φοινικοπαρῄους,
οὐδ' εὐήρε' ἐρετμὰ, τάτε πτερὰ νηυσὶ πέλονται.
Σῆμα δέ μοι τόδ' ἔειπεν ἀριφραδὲς, οὐδέ σε κεύσω·
ὁππότε κεν δή μοι ξυμβλήμενος ἄλλος ὁδίτης
φήῃ ἀθηρηλοιγὸν ἔχειν ἀνὰ φαιδίμῳ ὤμῳ· 275
καὶ τότε μ' ἐν γαίῃ πήξαντ' ἐκέλευεν ἐρετμὸν,
ἔρξανθ' ἱερὰ καλὰ Ποσειδάωνι ἄνακτι,
ἀρνειὸν ταῦρόν τε, συῶν τ' ἐπιβήτορα κάπρον,
οἴκαδ' ἀποστείχειν, ἔρδειν θ' ἱερὰς ἑκατόμβας
ἀθανάτοισι θεοῖσι, τοὶ οὐρανὸν εὐρὺν ἔχουσιν, 280
πᾶσι μάλ' ἑξείης· θάνατος δέ μοι ἐξ ἁλὸς αὐτῷ
ἀβληχρὸς μάλα τοῖος ἐλεύσεται, ὅς κέ με πέφνῃ
γήρᾳ ὕπο λιπαρῷ ἀρημένον· ἀμφὶ δὲ λαοὶ
ὄλβιοι ἔσσονται· τάδε μοι φάτο πάντα τελεῖσθαι. »
Τὸν δ' αὖτε προσέειπε περίφρων Πηνελόπεια· 285
« Εἰ μὲν δὴ γῆράς γε θεοὶ τελέουσιν ἄρειον,
ἐλπωρή τοι ἔπειτα κακῶν ὑπάλυξιν ἔσεσθαι. »
Ὣς οἱ μὲν τοιαῦτα πρὸς ἀλλήλους ἀγόρευον.
Τόφρα δ' ἄρ' Εὐρυνόμη τε ἰδὲ τροφὸς ἔντυον εὐνὴν
ἐσθῆτος μαλακῆς, δαΐδων ὕπο λαμπομενάων. 290
Αὐτὰρ ἐπεὶ στόρεσαν πυκινὸν λέχος ἐγκονέουσαι,
γρηῦς μὲν κείουσα πάλιν οἶκόνδε βεβήκει·
τοῖσιν δ' Εὐρυνόμη θαλαμηπόλος ἡγεμόνευεν

large rame, jusqu'à ce que je trouve des peuples qui ne connaissent point la mer, et qui ne mangent aucun aliment assaisonné par le sel; qui ne connaissent pas non plus les navires aux poupes colorées d'un rouge éclatant, ni les larges rames, ailes des vaisseaux. Il m'a fait connaître un signe certain, je ne vous le cacherai pas; c'est lorsqu'un voyageur, s'offrant à moi, me demandera pourquoi je porte un van sur l'épaule; alors il m'a commandé d'enfoncer ma rame dans la terre, et de sacrifier d'illustres victimes à Neptune, un belier, un sanglier mâle, avec un taureau, puis de retourner dans ma patrie, où j'offrirai des hécatombes sacrées aux immortels habitants de l'Olympe, à tous, et dans l'ordre de leur puissance; long-temps après, une mort douce, s'élançant des flots de la mer, me ravira le jour au sein d'une paisible vieillesse; autour de moi les peuples seront heureux; il ajouta que ces oracles s'accompliraient. »

La prudente Pénélope répondit en ces mots : « Puisque les dieux vous assurent une heureuse vieillesse, nous devons espérer que vous échapperez encore à ces maux. »

C'est ainsi qu'ils discouraient ensemble. En ce moment Eurynome et la nourrice préparaient la couche nuptiale, qu'elles recouvrent d'étoffes délicates à la lueur des flambeaux éclatants. Cependant lorsque en se hâtant elles ont achevé de dresser ce lit moelleux, la vieille Euryclée retourne dans le palais et s'abandonne au sommeil; mais Eurynome, l'intendante de la chambre nuptiale, en tenant un flambeau dans ses

ἐρχομένοισι λέχοσδε, δάος μετὰ χερσὶν ἔχουσα·
ἐς θάλαμον δ' ἀγαγοῦσα, πάλιν κίεν· οἱ μὲν ἔπειτα
ἀσπάσιοι λέκτροιο παλαιοῦ θεσμὸν ἵκοντο.

Αὐτὰρ Τηλέμαχος καὶ βουκόλος ἠδὲ συβώτης
παῦσαν ἄρ' ὀρχηθμοῖο πόδας, παῦσαν δὲ γυναῖκας·
αὐτοὶ δ' εὐνάζοντο κατὰ μέγαρα σκιόεντα.

Τὼ δ' ἐπεὶ οὖν φιλότητος ἐταρπτήτην ἐρατεινῆς,
τερπέσθην μύθοισι, πρὸς ἀλλήλους ἐνέποντε·
ἡ μὲν, ὅσ' ἐν μεγάροισιν ἀνέσχετο δῖα γυναικῶν,
ἀνδρῶν μνηστήρων ἐσορῶσ' ἀΐδηλον ὅμιλον,
οἳ ἕθεν εἵνεκα πολλὰ βόας καὶ ἴφια μῆλα
ἔσφαζον· πολλὸς δὲ πίθων ἠφύσσετο οἶνος.
Αὐτὰρ ὁ διογενὴς Ὀδυσεὺς, ὅσα κήδε' ἔθηκεν
ἀνθρώποις, ὅσα τ' αὐτὸς ὀϊζύσας ἐμόγησεν,
πάντ' ἔλεγ'· ἡ δ' ἄρ' ἐτέρπετ' ἀκούουσ', οὐδέ οἱ ὕπνος
πίπτεν ἐπὶ βλεφάροισι, πάρος καταλέξαι ἅπαντα.

Ἤρξατο δ', ὡς πρῶτον Κίκονας δάμασ', αὐτὰρ ἔπειτα
ἦλθ' ἐς Λωτοφάγων ἀνδρῶν πίειραν ἄρουραν·
ἠδ' ὅσα Κύκλωψ ἔρξε, καὶ ὡς ἀπετίσατο ποινὴν
ἰφθίμων ἑτάρων, οὓς ἤσθιεν, οὐδ' ἐλέαιρεν·
ἠδ' ὡς Αἴολον ἵκεθ', ὅ μιν πρόφρων ὑπέδεκτο
καὶ πέμπ'· οὐδέ πω αἶσα φίλην ἐς πατρίδ' ἱκέσθαι
ἤην, ἀλλά μιν αὖτις ἀναρπάξασα θύελλα
πόντον ἐπ' ἰχθυόεντα φέρεν μεγάλα στενάχοντα·
ἠδ' ὡς τηλέπυλον Λαιστρυγονίην ἀφίκανεν,

mains, précède les époux qui se rendent à leur couche; après les avoir conduits dans la chambre, Eurynome se retire; heureux alors tous deux retrouvent la place sacrée de l'ancienne couche.

Cependant Télémaque et les pasteurs font cesser les danses, et disent aux femmes de cesser; puis ils vont dormir dans le palais ombragé.

Les deux époux, après avoir goûté les délices de l'amour, se plaisent aux douces paroles, et s'entretiennent ensemble; la plus noble des femmes redisait tout ce que dans ce palais elle souffrit, en voyant la troupe audacieuse des prétendants, qui, sous prétexte de l'épouser, égorgeaient les nombreux troupeaux de bœufs et de brebis; de même tout le vin des tonneaux était épuisé. De son côté, le divin Ulysse racontait en détail tous les maux qu'il fit souffrir aux hommes, et tous ceux qu'il eut lui-même à supporter. Son épouse était ravie de l'entendre, et le sommeil ne ferma pas sa paupière, avant que le héros eût raconté toutes ses aventures.

Il commença par dire comment il vainquit les Ciconiens, comment il vint ensuite dans le fertile pays des Lotophages; tout ce qu'il eut à souffrir du Cyclope, et comment il vengea ses valeureux compagnons que ce monstre avait dévorés sans pitié; puis il dit son arrivée dans le royaume d'Éole, qui l'accueillit avec bienveillance et prépara son retour; mais son destin n'était point encore de revoir sa patrie, et la tempête l'enlevant de nouveau, le repoussa gémissant sur la vaste mer; il ajoute comment il aborda dans

οἳ νῆάς τ' ὄλεσαν καὶ ἐϋκνήμιδας ἑταίρους
πάντας· Ὀδυσσεὺς δ' οἶος ὑπέκφυγε νηῒ μελαίνῃ.
Καὶ Κίρκης κατέλεξε δόλον πολύμηχανίην τε·
ἠδ' ὡς εἰς Ἀΐδεω δόμον ἤλυθεν εὐρώεντα,
ψυχῇ χρησόμενος Θηβαίου Τειρεσίαο,
νηῒ πολυκληῖδι, καὶ εἴσιδε πάντας ἑταίρους,
μητέρα θ' ἥ μιν ἔτικτε καὶ ἔτρεφε τυτθὸν ἐόντα·
ἠδ' ὡς Σειρήνων ἀδινάων φθόγγον ἄκουσεν·
ὥς θ' ἵκετο Πλαγκτὰς Πέτρας, δεινήν τε Χάρυβδιν,
Σκύλλην θ' ἣν οὐ πώποτ' ἀκήριοι ἄνδρες ἄλυξαν·
ἠδ' ὡς Ἠελίοιο βόας κατέπεφνον ἑταῖροι·
ἠδ' ὡς νῆα θοὴν ἔβαλε ψολόεντι κεραυνῷ
Ζεὺς ὑψιβρεμέτης· ἀπὸ δ' ἔφθιθεν ἐσθλοὶ ἑταῖροι
πάντες ὁμῶς, αὐτὸς δὲ κακὰς ὑπὸ Κῆρας ἄλυξεν·
ὥς θ' ἵκετ' Ὠγυγίην νῆσον, Νύμφην τε Καλυψῶ,
ἣ δή μιν κατέρυκε, λιλαιομένη πόσιν εἶναι,
ἐν σπέσσι γλαφυροῖσι, καὶ ἔτρεφεν, ἠδὲ ἔφασκεν
θήσειν ἀθάνατον καὶ ἀγήραον ἤματα πάντα·
ἀλλὰ τῷ οὔποτε θυμὸν ἐνὶ στήθεσσιν ἔπειθεν·
ἠδ' ὡς ἐς Φαίηκας ἀφίκετο, πολλὰ μογήσας,
οἳ δή μιν πέρι κῆρι, θεὸν ὣς, τιμήσαντο,
καὶ πέμψαν σὺν νηῒ φίλην ἐς πατρίδα γαῖαν,
χαλκόν τε χρυσόν τε ἅλις, ἐσθῆτά τε δόντες.
Τοῦτ' ἄρα δεύτατον εἶπεν ἔπος, ὅτε οἱ γλυκὺς ὕπνος
λυσιμελὴς ἐπόρουσε, λύων μελεδήματα θυμοῦ.

la vaste Lestrygonie, où périrent tous ses vaisseaux et ses braves compagnons; il échappa seul avec un navire. Il dit les ruses et les enchantements de Circé; comment il pénétra porté sur un fort navire dans le sombre royaume de Pluton pour consulter l'ame du Thébain Tirésias, et comment il vit ses anciens amis, la mère qui lui donna le jour, et qui prit soin de son enfance; il raconte qu'il entendit la voix des Sirènes mélodieuses; qu'il navigua près des roches errantes, entre les gouffres de Charybde et de Scylla, terribles écueils que jamais les hommes n'évitèrent sans accident; il raconte aussi que ses compagnons immolèrent les bœufs du Soleil; il dit comment le formidable Jupiter frappa le navire de sa foudre étincelante; c'est alors que périrent ensemble tous ses valeureux compagnons, lui seul évita les terribles destinées; il rappelle comment il parvint dans l'île d'Ogygie qu'habite la nymphe Calypso, qui le retint, desirant qu'il fût son époux dans ses grottes profondes, qui le combla de biens, lui promettant qu'il serait immortel, et qu'il passerait tous les jours de sa vie exempt de vieillesse; mais rien ne put fléchir son cœur; il dit enfin comment, après bien des peines, il arriva chez les Phéaciens, qui l'accueillirent avec bonté, qui l'honorèrent comme un immortel, et le renvoyèrent sur un navire aux douces terres de la patrie, en lui donnant de l'airain, de l'or en abondance et de riches vêtements. Comme il achevait ces dernières paroles arrive le doux sommeil, qui calme nos sens, en dissipant les soucis de l'ame.

Ἡ δ' αὖτ' ἄλλ' ἐνόησε θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη·
ὁππότε δή ῥ' Ὀδυσῆα ἐέλπετο ὃν κατὰ θυμὸν 345
εὐνῆς ἧς ἀλόχου ταρπήμεναι ἠδὲ καὶ ὕπνου,
αὐτίκ' ἀπ' Ὠκεανοῦ χρυσόθρονον Ἠριγένειαν
ὦρσεν, ἵν' ἀνθρώποισι φόως φέροι· ὦρτο δ' Ὀδυσσεὺς
εὐνῆς ἐκ μαλακῆς, ἀλόχῳ δ' ἐπὶ μῦθον ἔτελλεν·

«Ὦ γύναι, ἤδη μὲν πολέων κεκορήμεθ' ἀέθλων 350
ἀμφοτέρω· σὺ μὲν ἐνθάδ' ἐμὸν πολυκηδέα νόστον
κλαίουσ'· αὐτὰρ ἐμὲ Ζεὺς ἄλγεσι καὶ θεοὶ ἄλλοι
ἱέμενον πεδάασκον ἐμῆς ἀπὸ πατρίδος αἴης·
νῦν δ' ἐπεὶ ἀμφοτέρω πολυήρατον ἱκόμεθ' εὐνὴν,
κτήματα μέν, τά μοί ἐστι, κομιζέμεν ἐν μεγάροισιν· 355
μῆλα δ', ἅ μοι μνηστῆρες ὑπερφίαλοι κατέκειραν,
πολλὰ μὲν αὐτὸς ἐγὼ ληΐσσομαι, ἄλλα δ' Ἀχαιοὶ
δώσουσ', εἰσόκε πάντας ἐνιπλήσωσιν ἐπαύλους.
Ἀλλ' ἤτοι μὲν ἐγὼ πολυδένδρεον ἀγρὸν ἔπειμι,
ὀψόμενος πατέρ' ἐσθλὸν, ὅ μοι πυκινῶς ἀκάχηται· 360
σοὶ δὲ, γύναι, τάδ' ἐπιτέλλω, πινυτῇ περ ἐούσῃ·
αὐτίκα γὰρ φάτις εἶσιν ἅμ' ἠελίῳ ἀνιόντι
ἀνδρῶν μνηστήρων, οὓς ἔκτανον ἐν μεγάροισιν·
εἰς ὑπερῷ' ἀναβᾶσα σὺν ἀμφιπόλοισι γυναιξὶν,
ἧσθαι, μηδέ τινα προτιόσσεο, μηδ' ἐρέεινε.» 365

Ἡ ῥα, καὶ ἀμφ' ὤμοισιν ἐδύσατο τεύχεα καλά·
ὦρσε δὲ Τηλέμαχον καὶ βουκόλον ἠδὲ συβώτην,
πάντας δ' ἔντε' ἄνωγεν ἀρήϊα χερσὶν ἑλέσθαι.

Cependant la déesse Minerve se livre à d'autres soins ; quand elle pense qu'Ulysse a suffisamment goûté le repos dans le sein de l'amour et du sommeil, elle engage la fille du matin assise sur un trône d'or à quitter l'Océan, pour porter la lumière aux hommes; Ulysse abandonne aussitôt sa couche, et dit à Pénélope :

« Chère épouse, nous fûmes tous les deux rassasiés de nombreux malheurs; vous, ici soupirant après mon pénible retour; pour moi, Jupiter et les autres dieux malgré mon desir me retinrent par mille traverses loin de ma patrie; maintenant que nous avons tous les deux retrouvé notre aimable couche, veillez dans ces demeures sur les richesses que je possède; afin de remplacer les troupeaux qu'immolèrent les audacieux prétendants, j'en veux ravir un grand nombre, et les Grecs m'en donneront d'autres encore, jusqu'à ce que toutes mes étables soient remplies. Cependant je vais me rendre dans mon champ couvert d'arbres, pour voir mon noble père qui sur moi gémit amèrement; quant à vous, ô mon épouse, quelle que soit votre sagesse, voici ce que je vous recommande; car, dès que le soleil aura fait une partie de son cours, il sera question des prétendants que j'ai tués dans ce palais; alors montant dans les appartements supérieurs, restez assise avec vos femmes, sans regarder, sans interroger personne. »

Il dit, et couvre ses épaules d'une riche armure; il réveille Télémaque, le pasteur des bœufs et le gardien des porcs, et leur commande à tous de prendre

Οἱ δέ οἱ οὐκ ἀπίθησαν, ἐθωρήσσοντο δὲ χαλκῷ·
ὤϊξαν δὲ θύρας, ἐκ δ' ἤϊον· ἦρχε δ' Ὀδυσσεύς. 370
Ἤδη μὲν φάος ἦεν ἐπὶ χθόνα· τοὺς δ' ἄρ' Ἀθήνη
νυκτὶ κατακρύψασα θοῶς ἐξῆγε πόληος.

des armes. Ceux-ci s'empressent d'obéir, et se revêtent d'airain; ils franchissent les portes, et s'éloignent du palais; Ulysse les précède. Déja la lumière du soleil éclairait la terre; Pallas les enveloppe d'un nuage, et les conduit rapidement hors de la ville.

ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ Ω.

ΣΠΟΝΔΑΙ.

Ἑρμῆς δὲ ψυχὰς Κυλλήνιος ἐξεκαλεῖτο
ἀνδρῶν μνηστήρων· ἔχε δὲ ῥάβδον μετὰ χερσὶν
καλὴν, χρυσείην, τῇτ' ἀνδρῶν ὄμματα θέλγει,
ὧν ἐθέλει, τοὺς δ' αὖτε καὶ ὑπνώοντας ἐγείρει·
τῇ ῥ' ἄγε κινήσας· ταὶ δὲ τρίζουσαι ἕποντο. 5
Ὡς δ' ὅτε νυκτερίδες μυχῷ ἄντρου θεσπεσίοιο
τρίζουσαι ποτέονται, ἐπεί κέ τις ἀποπέσῃσιν
ὁρμαθοῦ ἐκ πέτρης, ἀνά τ' ἀλλήλῃσιν ἔχονται·
ὣς αἱ τετριγυῖαι ἅμ' ἤϊσαν· ἦρχε δ' ἄρα σφιν
Ἑρμείας ἀκάκητα κατ' εὐρώεντα κέλευθα. 10
Πὰρ δ' ἴσαν Ὠκεανοῦ τε ῥοὰς καὶ Λευκάδα πέτρην,
ἠδὲ παρ' Ἠελίοιο πύλας καὶ δῆμον Ὀνείρων
ἤϊσαν· αἶψα δ' ἵκοντο κατ' ἀσφοδελὸν λειμῶνα,
ἔνθα τε ναίουσι ψυχαὶ, εἴδωλα καμόντων.
Εὗρον δὲ ψυχὴν Πηληϊάδεω Ἀχιλῆος, 15
καὶ Πατροκλῆος καὶ ἀμύμονος Ἀντιλόχοιο,

CHANT VINGT-QUATRIÈME

DE L'ODYSSÉE.

LES LIBATIONS.

Cependant Mercure Cyllénien rassemble les ames des prétendants; il tient en ses mains une belle baguette d'or dont il peut à son gré fermer les yeux des hommes, ou les arracher au sommeil; il s'en sert pour conduire les ames; celles-ci le suivent avec un léger frémissement. Ainsi dans l'intérieur d'un antre obscur des chauves-souris s'envolent en frémissant, lorsque l'une vient à se détacher du haut d'un rocher, car elles se tiennent toutes ensemble; de même ces ames laissent échapper un aigre murmure; et le bienveillant Mercure les précède à travers les ténébreux sentiers. Ils franchissent les courants de l'Océan, le rocher de Leucade, les portes du Soleil, et la demeure des Songes; bientôt elles arrivent à la prairie asphodèle, où résident les ames qui sont les ombres des morts.

Ils trouvèrent l'ame d'Achille, fils de Pélée, celle de Patrocle, celle de l'irréprochable Antiloque, et celle

Αἴαντός θ', ὃς ἄριστος ἔην εἶδός τε δέμας τε
τῶν ἄλλων Δαναῶν μετ' ἀμύμονα Πηλείωνα.
Ὣς οἱ μὲν περὶ κεῖνον ὁμίλεον· ἀγχίμολον δὲ
ἦλυθ' ἔπι ψυχὴ Ἀγαμέμνονος Ἀτρείδαο 20
ἀχνυμένη· περὶ δ' ἄλλαι ἀγηγέραθ', ὅσσαι ἅμ' αὐτῷ
οἴκῳ ἐν Αἰγίσθοιο θάνον καὶ πότμον ἐπέσπον.
Τὸν προτέρη ψυχὴ προσεφώνεε Πηλείωνος·
«Ἀτρείδη, περὶ μέν σε φάμεν Διὶ τερπικεραύνῳ
ἀνδρῶν ἡρώων φίλον ἔμμεναι ἤματα πάντα, 25
οὕνεκα πολλοῖσίν τε καὶ ἰφθίμοισιν ἄνασσες
δήμῳ ἔνι Τρώων, ὅθι πάσχομεν ἄλγε' Ἀχαιοί.
Ἦ τ' ἄρα καὶ σοὶ πρῶτα παραστήσεσθαι ἔμελλεν
μοῖρ' ὀλοή, τὴν οὔτις ἀλεύεται ὅς κε γένηται.
Ὡς ὄφελες τιμῆς ἀπονήμενος, ἦσπερ ἄνασσες, 30
δήμῳ ἔνι Τρώων θάνατον καὶ πότμον ἐπισπεῖν!
τῷ κέν τοι τύμβον μὲν ἐποίησαν Παναχαιοί,
ἠδέ κε καὶ σῷ παιδὶ μέγα κλέος ἤρα' ὀπίσσω·
νῦν δ' ἄρα σ' οἰκτίστῳ θανάτῳ εἵμαρτο ἁλῶναι.»
Τὸν δ' αὖτε ψυχὴ προσεφώνεεν Ἀτρείδαο· 35
«Ὄλβιε Πηλέος υἱὲ, θεοῖς ἐπιείκελ' Ἀχιλλεῦ,
ὃς θάνες ἐν Τροίῃ, ἑκὰς Ἄργεος· ἀμφὶ δέ σ' ἄλλοι
κτείνοντο Τρώων καὶ Ἀχαιῶν υἷες ἄριστοι,
μαρνάμενοι περὶ σεῖο· σὺ δ' ἐν στροφάλιγγι κονίης
κεῖσο μέγας μεγαλωστὶ, λελασμένος ἱπποσυνάων. 40
Ἡμεῖς δὲ πρύπαν ἦμαρ ἐμαρνάμεθ'· οὐδέ κε πάμπαν
παυσάμεθα πτολέμου, εἰ μὴ Ζεὺς λαίλαπι παῦσεν.

d'Ajax, le plus fort et le plus beau des Grecs après le noble fils de Pélée. Tous étaient rassemblés autour de ce prince; près d'eux en ce moment arrivait l'ame d'Agamemnon, fils d'Atrée, accablée de tristesse; elle était accompagnée de tous ceux qui dans le palais d'Égisthe subirent le trépas avec lui. La première, l'ame du fils de Pélée, lui tient ce discours :

« Atride, nous pensions que de tous les héros tu devais être toujours le plus cher au formidable Jupiter, parce que tu commandais à de nombreux et vaillants guerriers dans les champs troyens où les Grecs ont éprouvé tant de maux. Cependant toi, l'un des premiers, tu péris victime de cette destinée funeste que ne peut éviter nul mortel qui vient au monde. Ah! plutôt, pour jouir de l'honneur qui te fit notre chef, que n'as-tu subi la mort parmi le peuple des Troyens! tous les Grecs t'auraient construit une tombe, et c'eût été dans l'avenir une grande gloire pour ton fils; maintenant ta destinée est de périr d'une mort misérable. »

L'ame d'Agamemnon répondit en ces mots :

« Heureux fils de Pélée, Achille, semblable aux dieux, toi du moins tu succombas devant Ilion loin d'Argos; autour de toi tombèrent en foule les nobles fils des Grecs et des Troyens combattant pour ton cadavre; tandis qu'occupant un grand espace tu gisais dans un tourbillon de poussière, ayant oublié ton adresse à conduire un char. Nous combattîmes durant tout le jour; sans doute nous n'eussions pas cessé le combat, si Jupiter ne l'eût arrêté par une horrible

Αὐτὰρ ἐπεί σ' ἐπὶ νῆας ἐνείκαμεν ἐκ πολέμοιο,
κάτθεμεν ἐν λεχέεσσι, καθήραντες χρόα καλὸν
ὕδατί τε λιαρῷ καὶ ἀλείφατι· πολλὰ δέ σ' ἀμφὶ 45
δάκρυα θερμὰ χέον Δαναοὶ, κείροντό τε χαίτας.
Μήτηρ δ' ἐξ ἁλὸς ἦλθε σὺν ἀθανάτῃς ἁλίῃσιν,
ἀγγελίης ἀΐουσα· βοὴ δ' ἐπὶ πόντον ὀρώρει
θεσπεσίη· ὑπὸ δὲ τρόμος ἔλλαβε πάντας Ἀχαιούς·
καί νύ κ' ἀναΐξαντες ἔβαν κοῖλας ἐπὶ νῆας, 50
εἰ μὴ ἀνὴρ κατέρυκε, παλαιά τε πολλά τε εἰδὼς,
Νέστωρ, οὗ καὶ πρόσθεν ἀρίστη φαίνετο βουλή·
ὅ σφιν ἐϋφρονέων ἀγορήσατο καὶ μετέειπεν·

« Ἴσχεσθ', Ἀργεῖοι, μὴ φεύγετε, κοῦροι Ἀχαιῶν·
μήτηρ ἐξ ἁλὸς ἥδε σὺν ἀθανάτῃς ἁλίῃσιν 55
ἔρχεται, οὗ παιδὸς τεθνηότος ἀντιόωσα. »

Ὣς ἔφαθ'· οἱ δ' ἔσχοντο φόβου μεγάθυμοι Ἀχαιοί·
ἀμφὶ δέ σ' ἔστησαν κοῦραι ἁλίοιο γέροντος,
οἴκτρ' ὀλοφυρόμεναι, περὶ δ' ἄμβροτα εἵματα ἔσσαν.
Μοῦσαι δ' ἐννέα πᾶσαι, ἀμειβόμεναι ὀπὶ καλῇ, 60
θρήνεον· ἔνθα κεν οὔτιν' ἀδάκρυτόν γ' ἐνόησας
Ἀργείων· τοῖον γὰρ ὑπώρορε Μοῦσα λίγεια.
Ἑπτὰ δὲ καὶ δέκα μέν σε ὁμῶς νύκτας τε καὶ ἦμαρ
κλαίομεν, ἀθάνατοί τε θεοὶ, θνητοί τ' ἄνθρωποι·
ὀκτωκαιδεκάτῃ δ' ἔδομεν πυρὶ, πολλὰ δέ σ' ἀμφὶ 65
μῆλα κατεκτάνομεν μάλα πίονα, καὶ ἕλικας βοῦς.

tempête. Alors loin de la guerre nous te portâmes dans un navire, nous te déposâmes sur un lit funèbre, et nous lavâmes ton beau corps avec de l'eau tiède et de l'huile; près de toi les enfants de Danaüs versaient d'abondantes larmes, et coupaient leur chevelure. Alors ta mère, en apprenant cette nouvelle, arrive du sein des flots avec les déesses marines; sur la mer retentit un bruit terrible; la crainte s'empare de tous les Achéens; alors s'élançant, ils allaient monter sur leurs larges vaisseaux, si dans ce moment un héros qui savait beaucoup de choses anciennes ne les eût retenus, Nestor, dont avait déja brillé le sage conseil; plein de bienveillance pour les Grecs, il élève la voix, et leur dit :

« Arrêtez, Argiens, ne fuyez point, fils des Grecs; c'est sa mère qui vient du sein des flots, avec les déesses marines, pour rendre les derniers honneurs à son fils. »

« A ces mots, les valeureux Grecs suspendent leur fuite; autour de toi les filles du vieillard marin gémissent avec amertume, et te couvrent de vêtements immortels. Les neuf Muses tour à tour de leur voix mélodieuse redisent un chant plaintif; on ne voyait aucun des Argiens qui ne versât des larmes; ainsi les excitait une Muse mélodieuse. Durant dix-sept nuits, et pendant autant de jours, nous pleurions tous, dieux immortels et faibles humains; lorsque vint la dix-huitième journée, nous dressâmes un bûcher, et tout autour nous immolâmes un grand nombre de grasses brebis et les bœufs aux cornes recourbées. Ainsi ton

Καίεο δ' ἔν τ' ἐσθῆτι θεῶν καὶ ἀλείφατι πολλῷ,
καὶ μέλιτι γλυκερῷ· πολλοὶ δ' ἥρωες Ἀχαιοὶ
τεύχεσιν ἐῤῥώσαντο πυρὴν πέρι καιομένοιο,
πεζοί θ' ἱππῆές τε· πολὺς δ' ὀρυμαγδὸς ὀρώρει. 70
Αὐτὰρ ἐπεὶ δή σε φλὸξ ἤνυσεν Ἡφαίστοιο,
ἠῶθεν δή τοι λέγομεν λεύκ' ὀστε', Ἀχιλλεῦ,
οἴνῳ ἐν ἀκρήτῳ καὶ ἀλείφατι· δῶκε δὲ μήτηρ
χρύσεον ἀμφιφορῆα, Διωνύσοιο δὲ δῶρον
φάσκ' ἔμεναι, ἔργον δὲ περικλυτοῦ Ἡφαίστοιο. 75
Ἐν τῷ τοι κεῖται λεύκ' ὀστέα, φαίδιμ' Ἀχιλλεῦ,
μίγδα δὲ Πατρόκλοιο Μενοιτιάδαο θανόντος·
χωρὶς δ' Ἀντιλόχοιο, τὸν ἔξοχα τῖες ἁπάντων
τῶν ἄλλων ἑτάρων, μετὰ Πάτροκλόν γε θανόντα.
Ἀμφ' αὐτοῖσι δ' ἔπειτα μέγαν καὶ ἀμύμονα τύμβον 80
χεύαμεν Ἀργείων ἱερὸς στρατὸς αἰχμητάων,
ἀκτῇ ἔπι προὐχούσῃ, ἐπὶ πλατεῖ Ἑλλησπόντῳ,
ὥς κεν τηλεφανὴς ἐκ ποντόφιν ἀνδράσιν εἴη
τοῖς οἳ νῦν γεγάασι, καὶ οἳ μετόπισθεν ἔσονται.
Μήτηρ δ', αἰτήσασα θεοὺς, περικαλλέ' ἄεθλα 85
θῆκε μέσῳ ἐν ἀγῶνι ἀριστήεσσιν Ἀχαιῶν.
Ἤδη μὲν πολέων τάφῳ ἀνδρῶν ἀντεβόλησας
ἡρώων, ὅτε κέν ποτ' ἀποφθιμένου βασιλῆος
ζώννυνταί τε νέοι, καὶ ἐπεντύνονται ἄεθλα·
ἀλλά κε κεῖνα μάλιστα ἰδὼν ἐτεθήπεας θυμῷ, 90
οἷ' ἐπὶ σοὶ κατέθηκε θεὰ περικαλλέ' ἄεθλα,
ἀργυρόπεζα Θέτις· μαλα γὰρ φίλος ἦσθα θεοῖσιν.

corps fut consumé dans ses vêtements divins, dans une grande abondance de parfums et de miel plein de douceur; plusieurs héros grecs, cavaliers et fantassins, portèrent leurs armures en faisant le tour du bûcher; une grande clameur retentit. Le lendemain, lorsque la flamme de Vulcain t'eut consumé, nous recueillîmes tes ossements, Achille, dans un vin pur, et dans le parfum; ta mère nous fit présent d'une urne d'or qu'elle disait être un don de Bacchus et le travail de l'illustre Vulcain. C'est dans cette urne que reposent tes os, noble Achille, confondus avec ceux de Patrocle, fils de Ménétius; à part sont les os d'Antiloque, celui de tes compagnons que tu chérissais le plus après la mort de Patrocle. Alors, pour couvrir ces restes, la vaillante armée des Grecs t'élève un grand tombeau sur le rivage qui domine le vaste Hellespont, pour être un monument visible au loin du milieu des mers, soit aux hommes de nos jours, soit à ceux qui naîtront dans l'avenir. Ta mère alors, après avoir demandé le consentement des dieux, dépose dans la lice des prix magnifiques destinés aux plus illustres des Grecs. Tu vis sans doute les funérailles d'un grand nombre de héros, lorsqu'à la mort de quelque roi les jeunes guerriers s'entourent d'une ceinture pour disputer le prix des jeux; et pourtant ton ame aurait été frappée d'admiration en voyant les prix superbes qu'en ton honneur avait déposés une déesse, Thétis aux pieds d'argent; car toujours tu fus cher aux immortels. Ainsi

Ὣς σὺ μὲν οὐδὲ θανὼν ὄνομ' ὤλεσας, ἀλλά τοι αἰεὶ
πάντας ἐπ' ἀνθρώπους κλέος ἔσσεται ἐσθλὸν, Ἀχιλλεῦ·
αὐτὰρ ἐμοὶ τί τόδ' ἦδος, ἐπεὶ πόλεμον τολύπευσα; 95
Ἐν νόστῳ γάρ μοι Ζεὺς μήσατο λυγρὸν ὄλεθρον,
Αἰγίσθου ὑπὸ χερσὶ καὶ οὐλομένης ἀλόχοιο. »

Ὣς οἱ μὲν τοιαῦτα πρὸς ἀλλήλους ἀγόρευον.
Ἀγχίμολον δέ σφ' ἦλθε διάκτορος Ἀργειφόντης,
ψυχὰς μνηστήρων κατάγων, Ὀδυσῆϊ δαμέντων· 100
τὼ δ' ἄρα θαμβήσαντ' ἰθὺς κίον, ὡς ἐσιδέσθην.
Ἔγνω δὲ ψυχὴ Ἀγαμέμνονος Ἀτρείδαο
παῖδα φίλον Μελανῆος, ἀγακλυτὸν Ἀμφιμέδοντα·
ξεῖνος γάρ οἱ ἔην, Ἰθάκῃ ἔνι οἰκία ναίων.

Τὸν προτέρη ψυχὴ προσεφώνεεν Ἀτρείδαο· 105
« Ἀμφίμεδον, τί παθόντες ἐρεμνὴν γαῖαν ἔδυτε,
πάντες κεκριμένοι καὶ ὁμηλικες; Οὐδέ κεν ἄλλως
κρινάμενος λέξαιτο κατὰ πτόλιν ἄνδρας ἀρίστους.
Ἦ ὅμμ' ἐν νήεσσι Ποσειδάων ἐδάμασσεν,
ὄρσας ἀργαλέους ἀνέμους καὶ κύματα μακρά; 110
Ἦ που ἀνάρσιοι ἄνδρες ἐδηλήσαντ' ἐπὶ χέρσου,
βοῦς περιταμνομένους ἠδ' οἰῶν πώεα καλὰ,
ἠὲ περὶ πτόλιος μαχεούμενοι ἠδὲ γυναικῶν;
Εἰπέ μοι εἰρομένῳ· ξεῖνος δέ τοι εὔχομαι εἶναι.
Ἦ οὐ μέμνῃ ὅτε κεῖσε κατήλυθον ὑμέτερον δῶ, 115
ὀτρυνέων Ὀδυσῆα, σὺν ἀντιθέῳ Μενελάῳ
Ἴλιον εἰς ἅμ' ἕπεσθαι ἐϋσσέλμων ἐπὶ νηῶν;

même après ta mort ton nom ne périra pas, ta gloire sera toujours éclatante parmi tous les hommes, Achille; tandis que moi, quel fruit me reviendra-t-il d'avoir terminé cette guerre? A mon retour Jupiter m'a fait périr d'un trépas funeste par la main d'Égisthe et d'une infame épouse. »

C'est ainsi que ces héros s'entretenaient ensemble. En ce moment arrive auprès d'eux le messager Mercure, conduisant les âmes des prétendants immolés par Ulysse; à cette vue, les deux héros s'avancent avec étonnement. L'ame d'Agamemnon reconnaît le fils de Mélanée, l'illustre Amphimédon; car il fut autrefois son hôte, et dans Ithaque il habita le palais de ce prince. Aussitôt l'ame d'Atride lui parle en ces mots :

« Amphimédon, qui donc, infortunés, vous a plongés dans la terre ténébreuse, vous héros d'élite et tous du même âge? Nul homme, desirant faire un choix, ne réunirait dans une ville tant d'hommes vaillants. Neptune vous a-t-il perdus dans vos navires, en excitant les vents impétueux et les vagues immenses? Sur le continent des hommes ennemis vous ont-ils immolés, quand vous ravagiez leurs bœufs et leurs riches troupeaux de brebis, ou serait-ce en combattant pour votre ville et pour vos femmes? Répondez à mes questions; je me glorifie d'avoir été votre hôte. Ne vous souvient-il plus du jour où j'arrivai dans votre palais avec le divin Ménélas, pour exciter Ulysse à nous suivre sur de larges navires devant Ilion? Depuis un mois tout entier nous avions

Μηνὶ δ' ἄρ' οὔλῳ πάντα περήσαμεν εὐρέα πόντον,
σπουδῇ παρπεπιθόντες Ὀδυσσῆα πτολίπορθον. »
Τὸν δ' αὖτε ψυχὴ προσεφώνεεν Ἀμφιμέδοντος· 120
« Ἀτρείδη κύδιστε, ἄναξ ἀνδρῶν Ἀγάμεμνον,
μέμνημαι τάδε πάντα, διοτρεφὲς, ὡς ἀγορεύεις·
σοὶ δ' ἐγὼ εὖ μάλα πάντα καὶ ἀτρεκέως καταλέξω,
ἡμετέρου θανάτοιο κακὸν τέλος, οἷον ἐτύχθη.
Μνώμεθ' Ὀδυσσῆος δὴν οἰχομένοιο δάμαρτα· 125
ἡ δ' οὔτ' ἠρνεῖτο στυγερὸν γάμον, οὔτε τελεύτα,
ἡμῖν φραζομένη θάνατον καὶ Κῆρα μέλαιναν·
ἀλλὰ δόλον τόνδ' ἄλλον ἐνὶ φρεσὶ μερμήριζεν·
στησαμένη μέγαν ἱστὸν ἐνὶ μεγάροισιν ὕφαινεν,
λεπτὸν καὶ περίμετρον· ἄφαρ δ' ἡμῖν μετέειπεν· 130
« Κοῦροι, ἐμοὶ μνηστῆρες, ἐπεὶ θάνε δῖος Ὀδυσσεὺς,
μίμνετ' ἐπειγόμενοι τὸν ἐμὸν γάμον, εἰσόκε φᾶρος
ἐκτελέσω (μή μοι μεταμώνια νήματ' ὄληται) ·
Λαέρτῃ ἥρωϊ ταφήϊον, εἰς ὅτε κέν μιν
μοῖρ' ὀλοὴ καθέλῃσι τανηλεγέος θανάτοιο· 135
μή τίς μοι κατὰ δῆμον Ἀχαιϊάδων νεμεσήσῃ,
αἴ κεν ἄτερ σπείρου κῆται, πολλὰ κτεατίσσας. »
Ὣς ἔφαθ'· ἡμῖν δ' αὖτ' ἐπεπείθετο θυμὸς ἀγήνωρ.
Ἔνθα καὶ ἠματίη μὲν ὑφαίνεσκεν μέγαν ἱστὸν,
νύκτας δ' ἀλλύεσκεν, ἐπὴν δαΐδας παραθεῖτο. 140
Ὣς τρίετες μὲν ἔληθε δόλῳ, καὶ ἔπειθεν Ἀχαιούς·
ἀλλ' ὅτε τέτρατον ἦλθεν ἔτος, καὶ ἐπήλυθον ὧραι,
μηνῶν φθινόντων, περὶ δ' ἤματα πολλ' ἐτελέσθη,

franchi la vaste mer, et c'est à peine alors que nous persuadâmes Ulysse, le destructeur des cités. »

« Noble Atride, roi des hommes, lui répondit Amphimédon, oui, je me ressouviens de toutes ces choses, comme vous les rappelez; à mon tour je vous raconterai tout avec vérité, touchant le terrible événement de notre mort, tel qu'il est arrivé. Nous desirions épouser la femme d'Ulysse absent depuis longtemps; mais, sans repousser ce mariage funeste, et sans refuser de l'accomplir, elle nous préparait la mort et la noire destinée; elle imagina donc dans son âme une ruse nouvelle; assise dans ses demeures elle ourdissait une grande toile, tissu délicat et d'une grandeur immense; puis elle nous dit : « Jeunes hommes, mes prétendants, puisqu'Ulysse a péri, différez mon mariage, malgré vos desirs, jusqu'à ce que j'aie achevé ce tissu funèbre que je destine au héros Laërte (puissent mes travaux n'être pas entièrement perdus!), lorsqu'il subira les dures lois de la mort; de peur que quelque femme parmi le peuple des Grecs ne s'indigne contre moi, s'il reposait sans linceul, celui qui posséda de si grandes richesses. » Ainsi parlait Pénélope; nos ames généreuses se laissèrent persuader. Cependant durant le jour elle travaillait à cette grande toile, mais la nuit, à la lueur des flambeaux, elle détruisait son ouvrage. Pendant trois années elle se cacha par ses ruses, et persuada les Grecs; mais quand les heures dans leur cours amenèrent la quatrième année, que les mois et les journées nombreuses furent

καὶ τότε δή τίς ἔειπε γυναικῶν, ἣ σάφα ᾔδη,
καὶ τήνγ' ἀλλύουσαν ἐφεύρομεν ἀγλαὸν ἱστόν.
Ὣς τὸ μὲν ἐξετέλεσσε, καὶ οὐκ ἐθέλουσ', ὑπ' ἀνάγκης.
Εὖθ' ἡ φᾶρος ἔδειξεν, ὑφήνασα μέγαν ἱστὸν,
πλύνασ', ἠελίῳ ἐναλίγκιον ἠὲ σελήνῃ·
καὶ τότε δή ῥ' Ὀδυσῆα κακός ποθεν ἤγαγε δαίμων
ἀγροῦ ἐπ' ἐσχατιὴν, ὅθι δώματα ναῖε συβώτης.
Ἔνθ' ἦλθεν φίλος υἱὸς Ὀδυσσῆος θείοιο,
ἐκ Πύλου ἠμαθόεντος ἰὼν σὺν νηῒ μελαίνῃ·
τὼ δὲ μνηστῆρσιν θάνατον κακὸν ἀρτύναντε,
ἵκοντο προτὶ ἄστυ περικλυτόν· ἤτοι Ὀδυσσεὺς
ὕστερος, αὐτὰρ Τηλέμαχος πρόσθ' ἡγεμόνευεν.
Τὸν δὲ συβώτης ἦγε, κακὰ χροῒ εἵματ' ἔχοντα,
πτωχῷ λευγαλέῳ ἐναλίγκιον ἠδὲ γέροντι,
σκηπτόμενον· τὰ δὲ λυγρὰ περὶ χροῒ εἵματα ἕστο,
οὐδέ τις ἡμείων δύνατο γνῶναι τὸν ἐόντα,
ἐξαπίνης προφανέντ', οὐδ' οἳ προγενέστεροι ἦσαν·
ἀλλ' ἔπεσίν τε κακοῖσιν ἐνίσσομεν ἠδὲ βολῇσιν.
Αὐτὰρ ὁ τέως μὲν ἐτόλμεν ἐνὶ μεγάροισιν ἑοῖσιν
βαλλόμενος καὶ ἐνισσόμενος τετληότι θυμῷ·
ἀλλ' ὅτε δή μιν ἔγειρε Διὸς νόος αἰγιόχοιο,
σὺν μὲν Τηλεμάχῳ περικαλλέα τεύχε' ἀείρας,
ἐς θάλαμον κατέθηκε, καὶ ἐκλήϊσσεν ὀχῆας·
αὐτὰρ ὁ ἣν ἄλοχον πολυκερδείῃσιν ἄνωγεν
τόξον μνηστήρεσσι θέμεν πολιόν τε σίδηρον,
ἡμῖν αἰνομόροισιν ἀέθλια καὶ φόνου ἀρχήν.

écoulées, une femme bien instruite nous avertit, et nous trouvâmes Pénélope défaisant cette belle toile. Alors, quoiqu'elle ne voulût pas, elle l'acheva par force. Elle nous montra le voile, cette toile immense qu'elle avait brodée, et l'ayant lavée, elle resplendissait comme le soleil, ou la lune; mais alors un dieu funeste reconduisit Ulysse à l'extrémité de son champ, où le gardien des porcs habitait une maison. C'est là que vint aussi le fils du divin Ulysse, en arrivant sur son vaisseau de la sablonneuse Pylos; tous les deux ayant concerté le trépas des prétendants, se rendirent dans notre ville célèbre : Ulysse y vint le dernier, Télémaque l'avait précédé. Le gardien des porcs conduisit Ulysse revêtu de méchants haillons, s'appuyant sur un bâton comme un pauvre mendiant, et comme un vieillard; son corps étant ainsi couvert de ces tristes haillons, aucun de nous ne put le reconnaître en cet état, même les plus âgés, quand il nous apparut tout-à-coup; mais nous l'accablâmes de coups et d'injures. Ce prince outragé, frappé dans son propre palais, souffrit tout avec une constance inébranlable; alors la pensée du puissant Jupiter lui fit enlever avec Télémaque les armes superbes qu'il déposa dans la chambre nuptiale, dont il ferma soigneusement les portes; ensuite, par un adroit stratagème, il ordonne à son épouse d'apporter aux prétendants l'arc avec les piliers de fer, jeux qui pour nous infortunés devinrent la cause de notre mort. Aucun de nous ne

Οὐδέ τις ἡμείων δύνατο κρατεροῖο βιοῖο 170
νευρὴν ἐντανύσαι, πολλὸν δ' ἐπιδευέες ἦμεν·
ἀλλ' ὅτε χεῖρας ἵκανεν Ὀδυσσῆος μέγα τόξον,
ἔνθ' ἡμεῖς μὲν πάντες ὁμοκλέομεν ἐπέεσσιν
τόξον μὴ δόμεναι, μηδ' εἰ μάλα πολλ' ἀγορεύοι·
Τηλέμαχος δέ μιν οἶος ἐποτρύνων ἐκέλευσεν. 175
Αὐτὰρ ὁ δέξατο χειρὶ πολύτλας δῖος Ὀδυσσεὺς,
ῥηϊδίως δ' ἐτάνυσσε βιὸν, διὰ δ' ἧκε σιδήρου·
στῆ δ' ἄρ' ἐπ' οὐδὸν ἰὼν, ταχέας δ' ἐκχεύατ' ὀϊστοὺς,
δεινὸν παπταίνων· βάλε δ' Ἀντίνοον βασιλῆα.
Αὐτὰρ ἔπειτ' ἄλλοις ἐφίει βέλεα στονόεντα, 180
ἄντα τιτυσκόμενος· τοὶ δ' ἀγχιστῖνοι ἔπιπτον.
Γνωτὸν δ' ἦν ὅ ῥά τίς σφι θεῶν ἐπιτάῤῥοθος ἦεν.
Αὐτίκα γὰρ κατὰ δώματ', ἐπισπόμενοι μένεϊ σφῷ,
κτεῖνον ἐπιστροφάδην· τῶν δὲ στόνος ὤρνυτ' ἀεικὴς,
κράτων τυπτομένων, δάπεδον δ' ἅπαν αἵματι θῦεν. 185
Ὣς ἡμεῖς, Ἀγάμεμνον, ἀπωλόμεθ', ὧν ἔτι καὶ νῦν
σώματ' ἀκηδέα κεῖται ἐνὶ μεγάροις Ὀδυσῆος·
οὐ γάρ πω ἴσασι φίλοι κατὰ δώμαθ' ἑκάστου,
οἵ κ' ἀπονίψαντες μέλανα βρότον ἐξ ὠτειλέων,
κατθέμενοι γοάοιεν· ὃ γὰρ γέρας ἐστὶ θανόντων. » 190
Τὸν δ' αὖτε ψυχὴ προσηφώνεεν Ἀτρείδαο·
« Ὄλβιε Λαέρταο πάϊ, πολυμήχαν' Ὀδυσσεῦ,
ἦ ἄρα σὺν μεγάλῃ ἀρετῇ ἐκτήσω ἄκοιτιν.
Ὡς ἀγαθαὶ φρένες ἦσαν ἀμύμονι Πηνελοπείῃ,
κούρῃ Ἰκαρίου· ὡς εὖ μέμνητ' Ὀδυσῆος, 195

parvint à tendre le nerf de cet arc redoutable, nous fûmes trop faibles; mais lorsque Ulysse est prêt à saisir l'arc immense, nous défendons avec des paroles menaçantes de lui donner cet arc, quoi qu'il puisse dire; Télémaque seul l'encourageant l'excite à le prendre. Sitôt qu'Ulysse le reçoit dans sa main, il tend l'arc sans effort, et traverse les piliers de fer; puis s'élançant sur le seuil, debout, il répand à ses pieds les traits rapides, en jetant un regard terrible; il frappe le prince Antinoüs. Bientôt visant en face il accable tous les autres de ses flèches meurtrières; ils tombent entassés les uns sur les autres. Il était évident qu'un dieu protégeait Ulysse et les siens. Eux aussitôt, cédant à leur vaillance, se précipitent dans la salle et tuent de toutes parts; alors retentit le bruit affreux des crânes fracassés, et le sol est inondé de sang. Agamemnon, c'est ainsi que nous avons perdu la vie, et maintenant encore nos cadavres sans sépulture sont étendus dans le palais d'Ulysse; nos amis dans leurs demeures ne le savent pas, eux qui lavant le sang de nos blessures nous déposeraient en pleurant sur le bûcher; car ce sont les honneurs réservés aux morts. »

« Heureux fils de Laërte, ingénieux Ulysse, s'écrie Agamemnon, tu viens donc par ta grande valeur de reconquérir ton épouse. C'est ainsi que de nobles pensées furent accordées à l'irréprochable Pénélope, la fille d'Icare; c'est ainsi qu'elle a gardé le souvenir

ἀνδρὸς κουριδίου· τῷ οἱ κλέος οὔποτ' ὀλεῖται
ἧς ἀρετῆς· τεύξουσι δ' ἐπιχθονίοισιν ἀοιδὴν
ἀθάνατοι χαρίεσσαν ἐχέφρονι Πηνελοπείῃ.
Οὐχ ὡς Τυνδαρέου κούρη κακὰ μήσατο ἔργα,
κουρίδιον κτείνασα πόσιν, στυγερὴ δέ τ' ἀοιδὴ 200
ἔσσετ' ἐπ' ἀνθρώπους· χαλεπὴν δέ τε φῆμιν ὄπασσεν
θηλυτέρῃσι γυναιξὶ, καὶ ἥ κ' εὐεργὸς ἔῃσιν. »

Ὣς οἱ μὲν τοιαῦτα πρὸς ἀλλήλους ἀγόρευον,
ἑσταότ' εἰν Ἀΐδαο δόμοις, ὑπὸ κεύθεσι γαίης.

Οἱ δ' ἐπεὶ ἐκ πόλιος κατέβαν, τάχα δ' ἀγρὸν ἵκοντο 205
καλὸν Λαέρταο τετυγμένον, ὅν ῥά ποτ' αὐτὸς
Λαέρτης κτεάτισσεν, ἐπεὶ μάλα πόλλ' ἐμόγησεν.
Ἔνθα οἱ οἶκος ἔην, περὶ δὲ κλίσιον θέε πάντῃ,
ἐν τῷ σιτέσκοντο καὶ ἵζανον ἠδὲ ἴαυον
δμῶες ἀναγκαῖοι, τοί οἱ φίλα ἐργάζοντο. 210
Ἐν δὲ γυνὴ Σικελὴ γρηὺς πέλεν, ἥ ῥα γέροντα
ἐνδυκέως κομέεσκεν ἐπ' ἀγροῦ, νόσφι πόληος.
Ἔνθ' Ὀδυσεὺς δμώεσσι καὶ υἱέϊ μῦθον ἔειπεν·

« Ὑμεῖς μὲν νῦν ἔλθετ' ἐϋκτίμενον δόμον εἴσω·
δεῖπνον δ' αἶψα συῶν ἱερεύσατε, ὅστις ἄριστος· 215
αὐτὰρ ἐγὼ πατρὸς πειρήσομαι ἡμετέροιο,
αἴ κέ μ' ἐπιγνοίη καὶ φράσσεται ὀφθαλμοῖσιν,
ἠέ κεν ἀγνοίησι, πολὺν χρόνον ἀμφὶς ἐόντα. »

d'Ulysse, de ce héros qu'elle épousa dans sa jeunesse; la gloire de sa vertu ne périra jamais; les immortels inspireront aux hommes qui vivent sur la terre d'aimables chants en l'honneur de la sage Pénélope. Ce n'est point ainsi qu'en agit la fille de Tyndare, qui commit un forfait odieux en immolant celui qui l'épousa dans sa jeunesse; des chants lugubres en garderont la mémoire parmi les hommes; elle a préparé dans l'avenir une fâcheuse renommée à toutes les femmes, même à celle qui sera vertueuse. »

C'est ainsi que ces ombres discouraient ensemble, debout dans les royaumes de Pluton, profonds abîmes de la terre.

Cependant, lorsque Ulysse et les siens sont sortis de la ville, ils se rendent au champ fertile et bien cultivé de Laërte, que jadis acquit ce héros, après avoir éprouvé bien des peines. C'est là qu'était la maison de Laërte; tout autour régnait une galerie, où mangeaient, se reposaient et dormaient les serviteurs dont il avait besoin, et qui travaillaient à lui plaire. En ces lieux vivait une vieille femme sicilienne, qui prenait grand soin du vieillard dans ces campagnes éloignées de la ville. C'est là qu'Ulysse s'adressant à ses compagnons ainsi qu'à son fils, leur dit ces mots :

« Amis, entrez maintenant dans cette maison; préparez pour le repas le porc le plus gras du troupeau; moi je vais essayer auprès de notre père, s'il pourra me reconnaître à la première vue, ou s'il ne me reconnaîtra pas, après une si longue absence. »

Ὡς εἰπὼν, δμώεσσιν ἀρήϊα τεύχε' ἔδωκεν.
Οἱ μὲν ἔπειτα δόμονδε θοῶς κίον· αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς
ἆσσον ἴεν πολυκάρπου ἀλωῆς, πειρητίζων.
Οὐδ' εὗρεν Δολίον, μέγαν ὄρχατον ἐσκαταβαίνων,
οὐδέ τινα δμώων, οὐδ' υἱῶν· ἀλλ' ἄρα τοίγε
αἱμασιὰς λέξοντες, ἀλωῆς ἔμμεναι ἕρκος,
ᾤχοντ'· αὐτὰρ ὁ τοῖσι γέρων ὁδὸν ἡγεμόνευεν.
Τὸν δ' οἷον πατέρ' εὗρεν ἐϋκτιμένῃ ἐν ἀλωῇ,
λιστρεύοντα φυτόν· ῥυπόωντα δὲ ἕστο χιτῶνα,
ῥαπτὸν, ἀεικέλιον· περὶ δὲ κνήμῃσι βοείας
κνημῖδας ῥαπτὰς δέδετο, γραπτῦς ἀλεείνων·
χειρίδας τ' ἐπὶ χερσὶ, βάτων ἕνεκ'· αὐτὰρ ὕπερθεν
αἰγείην κυνέην κεφαλῇ ἔχε, πένθος ἀέξων.
Τὸν δ' ὡς οὖν ἐνόησε πολύτλας δῖος Ὀδυσσεὺς
γήραϊ τειρόμενον, μέγα δὲ φρεσὶ πένθος ἔχοντα,
στὰς ἄρ' ὑπὸ βλωθρὴν ὄγχνην κατὰ δάκρυον εἶβεν.
Μαρμήριξε δ' ἔπειτα κατὰ φρένα καὶ κατὰ θυμὸν
κύσσαι καὶ περιφῦναι ἑὸν πατέρ', ἠδὲ ἕκαστα
εἰπεῖν, ὡς ἔλθοι καὶ ἵκοιτ' ἐς πατρίδα γαῖαν·
ἢ πρῶτ' ἐξερέοιτο, ἕκαστά τε πειρήσαιτο.
Ὧδε δέ οἱ φρονέοντι δοάσσατο κέρδιον εἶναι
πρῶτον κερτομίοις ἐπέεσσιν πειρηθῆναι·
τὰ φρονέων ἰθὺς κίεν αὐτοῦ δῖος Ὀδυσσεύς·
ἤτοι ὁ μὲν κατέχων κεφαλὴν φυτὸν ἀμφελάχαινεν·
τὸν δὲ παριστάμενος προσεφώνεε φαίδιμος υἱός·
« Ὦ γέρον, οὐκ ἀδαημονίη σ' ἔχει ἀμφιπολεύειν

Il dit, et remet aux pasteurs ses armes redoutables. Ceux-ci se hâtent d'entrer dans la maison; cependant Ulysse se rend au verger fertile pour éprouver son père. En traversant ce vaste jardin, il ne trouve ni Dolius, ni ses fils, ni même aucun des serviteurs; ils étaient allés chercher des buissons, pour être la clôture de cette enceinte; le vieux Dolius les avait conduits. Il trouve donc son père seul, occupé, dans ce verger fertile, à creuser la terre autour d'une plante; Laërte était revêtu d'une pauvre et méchante tunique toute recousue; il avait entouré ses jambes avec des bottines de peau rapiécées, redoutant les piqûres; et sur ses mains étaient des gants, à cause des buissons; enfin il avait sur la tête un casque de poil de chèvre, pour compléter son deuil. Quand le noble et patient Ulysse aperçut son père accablé de vieillesse, et nourrissant au fond de son ame un profond chagrin, il s'arrête sous un haut poirier, et répand des larmes. Alors il balance dans sa pensée s'il ira droit à lui pour l'embrasser, et lui raconter en détail comment il est arrivé dans sa patrie; ou bien s'il doit l'interroger et l'éprouver sur chaque chose. Le parti qui lui semble préférable est d'abord d'éprouver le vieillard par des paroles piquantes; dans ce dessein le divin Ulysse va droit à son père; celui-ci, la tête baissée, creusait la terre autour d'une plante; Ulysse s'arrête près de Laërte, et lui dit :

« O vieillard, non vous n'êtes point sans expérience pour cultiver ce jardin, et vous en avez grand soin,

ὄρχατον, ἀλλ' εὖ τοι κομιδὴ ἔχει, οὐδέ τι πάμπαν, 245
οὐ φυτὸν, οὐ συκῆ, οὐκ ἄμπελος, οὐ μὲν ἐλαίη,
οὐκ ὄγχνη, οὐ πρασίη τοι ἄνευ κομιδῆς κατὰ κῆπον.
Ἄλλο δέ τοι ἐρέω, σὺ δὲ μὴ χόλον ἔνθεο θυμῷ·
αὐτόν σ' οὐκ ἀγαθὴ κομιδὴ ἔχει, ἀλλ' ἄμα γῆρας
λυγρὸν ἔχεις, αὐχμεῖς τε κακῶς, καὶ ἀεικέα ἕσσαι. 250
Οὐ μὲν ἀεργίης γε ἄναξ ἕνεκ' οὔ σε κομίζει·
οὐδέ τι τοι δούλειον ἐπιπρέπει εἰσοράασθαι
εἶδος καὶ μέγεθος· βασιλῆϊ γὰρ ἀνδρὶ ἔοικας.
Τοιούτῳ δὲ ἔοικας, ἐπεὶ λούσαιτο φάγοι τε,
εὐδέμεναι μαλακῶς· ἡ γὰρ δίκη ἐστὶ γερόντων. 255
Ἀλλ' ἄγε μοι τόδε εἰπὲ καὶ ἀτρεκέως καταλέξον,
τεῦ δμὼς εἷς ἀνδρῶν; Τεῦ δ' ὄρχατον ἀμφιπολεύεις;
Καί μοι τοῦτ' ἀγόρευσον ἐτήτυμον, ὄφρ' εὖ εἰδῶ,
εἰ ἐτεόν γ' Ἰθάκην τήνδ' ἱκόμεθ', ὥς μοι ἔειπεν
οὗτος ἀνὴρ νῦν δὴ ξυμβλήμενος ἐνθάδ' ἰόντι, 260
οὔτι μάλ' ἀρτίφρων· ἐπεὶ οὐ τόλμησεν ἕκαστα
εἰπεῖν, ἠδ' ἐπακοῦσαι ἐμὸν ἔπος, ὡς ἐρέεινον
ἀμφὶ ξείνῳ ἐμῷ, εἴ που ζώει τε καὶ ἔστιν,
ἢ ἤδη τέθνηκε, καὶ εἰν Ἀΐδαο δόμοισιν.
Ἐκ γάρ τοι ἐρέω, σὺ δὲ σύνθεο καί μευ ἄκουσον· 265
ἄνδρα ποτ' ἐξείνισσα φίλῃ ἐνὶ πατρίδι γαίῃ,
ἡμέτερόνδ' ἐλθόντα· καὶ οὔπω τις βροτὸς ἄλλος
ξείνων τηλεδαπῶν φιλίων ἐμὸν ἵκετο δῶμα·
εὔχετο δ' ἐξ Ἰθάκης γένος ἔμμεναι, αὐτὰρ ἔφασκεν
Λαέρτην Ἀρκεισιάδην πατέρ' ἔμμεναι αὐτῷ. 270

car il n'est aucune plante, ni le figuier, ni la vigne, ni l'olivier, ni le poirier, ni les planches de jardinage qui manquent d'entretien. Toutefois je dois vous le dire, ne vous irritez pas contre moi; vous ne prenez aucun soin de vous-même, mais vous êtes à la fois accablé par la triste vieillesse, une honteuse négligence et le désordre de vos vêtements. Ce n'est point sans doute à cause de votre paresse que votre maître ne vous soigne pas; d'ailleurs vos traits et votre taille n'annoncent point un pauvre esclave; au contraire, vous paraissez être un roi. Vous êtes semblable à l'homme fortuné qui, lorsqu'il s'est baigné, qu'il a mangé, se repose mollement; tel est le juste partage des vieillards. Mais dites-moi, parlez franchement, de quel maître êtes-vous le serviteur? Pour qui cultivez-vous ce verger? Apprenez-moi, pour que je le sache, s'il est vrai que je sois arrivé dans Ithaque, ainsi que vient de me le dire un homme que j'ai rencontré quand je venais en ces lieux, et qui s'est montré peu complaisant; il n'a point voulu me répondre, ni même écouter mes questions quand je m'informais si mon hôte vivait, et s'il existait encore, ou s'il était mort, et descendu dans le royaume de Pluton. Je vous interrogerai donc, prêtez quelque attention, écoutez-moi; jadis dans ma douce patrie j'accueillis un héros qui vint en notre palais; nul autre de tous les étrangers arrivés des pays lointains ne me fut plus cher; il se glorifiait d'être né dans Ithaque, et me disait que son père était Laërte,

Τὸν μὲν ἐγὼ πρὸς δώματ' ἄγων εὖ ἐξείνισσα,
ἐνδυκέως φιλέων, πολλῶν κατὰ οἶκον ἐόντων·
καί οἱ δῶρα πόρον ξειν̔ήϊα, οἷα ἐῴκει·
χρυσοῦ μέν οἱ δῶκ' εὐεργέος ἑπτὰ τάλαντα,
δῶκα δέ οἱ κρητῆρα πανάργυρον, ἀνθεμόεντα, 275
δώδεκα δ' ἁπλοΐδας χλαίνας, τόσσους δὲ τάπητας,
τόσσα δὲ φάρεα καλὰ, τόσους δ' ἐπὶ τοῖσι χιτῶνας·
χωρὶς δ' αὖτε γυναῖκας, ἀμύμονα ἔργ' εἰδυίας,
τέσσαρας εἰδαλίμας, ἃς ἤθελεν αὐτὸς ἑλέσθαι.»

Τὸν δ' ἠμείβετ' ἔπειτα πατὴρ, κατὰ δάκρυον εἴβων· 280
«Ξεῖν', ἤτοι μὲν γαῖαν ἱκάνεις, ἣν ἐρεείνεις·
ὑβρισταὶ δ' αὐτὴν καὶ ἀτάσθαλοι ἄνδρες ἔχουσιν·
δῶρα δ' ἐτώσια ταῦτα χαρίζεο, μυρί' ὀπάζων·
εἰ γάρ μιν ζωόν γ' ἐκίχεις Ἰθάκης ἐνὶ δήμῳ,
τῷ κέν σ' εὖ δώροισιν ἀμειψάμενος ἀπέπεμψεν, 285
καὶ ξενίῃ ἀγαθῇ· ἡ γὰρ θέμις, ὅστις ὑπάρξῃ.
Ἀλλ' ἄγε μοι τόδε εἰπὲ καὶ ἀτρεκέως καταλέξον,
πόστον δὴ ἔτος ἐστὶν ὅτε ξείνισσας ἐκεῖνον,
σὸν ξεῖνον δύστηνον, ἐμὸν παῖδ', εἴ ποτ' ἔην γε,
δύσμορον; Ὅν που τῆλε φίλων καὶ πατρίδος αἴης, 290
ἠέ που ἐν πόντῳ φάγον ἰχθύες, ἢ ἐπὶ χέρσου
θηρσὶ καὶ οἰωνοῖσιν ἕλωρ γένετ'· οὐδέ ἑ μήτηρ
κλαῦσε περιστείλασα, πατήρ θ', οἵ μιν τεκόμεσθα·
οὐδ' ἄλοχος πολύδωρος, ἐχέφρων Πηνελόπεια,
κώκυσ' ἐν λεχέεσσιν ἑὸν πόσιν, ὡς ἐπέοικεν, 295

fils d'Arcésius. Je l'accueillis dans ma maison, en lui prodiguant avec zèle tous les biens qu'elle renfermait; ensuite je lui donnai les présents de l'hospitalité, comme il convient; je lui donnai sept talents d'or, une coupe toute d'argent ornée de fleurs sculptées, douze voiles simples, autant de tapis, autant de manteaux, et le même nombre de tuniques; en outre quatre belles femmes, habiles aux travaux irréprochables, et que lui-même avait voulu choisir. »

« Étranger, lui dit son père en versant des larmes, vous êtes en effet dans le pays que vous venez de nommer; des hommes insolents et pervers le gouvernent maintenant; les nombreux présents que vous avez prodigués sont devenus inutiles; mais si vous aviez retrouvé votre hôte encore vivant, au milieu du peuple d'Ithaque, il vous eût renvoyé dans votre patrie, après vous avoir offert à son tour des présents et cette hospitalité généreuse, que reçoit avec justice celui qui nous accueillit le premier. Cependant dites-moi, racontez avec sincérité, combien s'est-il écoulé de temps depuis que vous avez reçu ce héros, votre hôte malheureux, mon fils, qui du moins l'était autrefois? Maintenant, loin de sa patrie et de ses amis, il est peut-être au fond des mers, dévoré par les poissons, ou sur le continent, il est devenu la proie des bêtes sauvages et des vautours; sa mère n'a point pleuré sa mort, après l'avoir enseveli, non plus que son triste père, nous qui lui donnâmes le jour; son épouse, la prudente Pénélope, n'a point versé de larmes sur le lit funèbre de son époux, et n'a pu, comme il con-

ἦλυθον εἰκοστῷ ἔτεϊ ἐς πατρίδα γαῖαν.
Ἀλλ' ἴσχεο κλαυθμοῖο, γόοιό τε δακρυόεντος.
Ἐκ γάρ τοι ἐρέω, μάλα δὲ χρὴ σπευδέμεν ἔμπης·
μνηστῆρας κατέπεφνον ἐν ἡμετέροισι δόμοισιν, 325
λώβην τινύμενος θυμαλγέα καὶ κακὰ ἔργα. »
Τὸν δ' αὖ Λαέρτης ἀπαμείβετο, φώνησέν τε·
« Εἰ μὲν δὴ Ὀδυσεύς γε, ἐμὸς παῖς, ἐνθάδ' ἱκάνεις,
σῆμα τί μοι νῦν εἰπὲ ἀριφραδές, ὄφρα πεποίθω. »
Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς· 330
« Οὐλὴν μὲν πρῶτον τήνδε φράσαι ὀφθαλμοῖσιν,
τὴν ἐν Παρνησῷ μ' ἔλασεν σῦς λευκῷ ὀδόντι,
οἰχόμενον (σὺ δέ με προΐεις καὶ πότνια μήτηρ)
ἐς πάτερ' Αὐτόλυκον μητρὸς φίλον, ὄφρ' ἂν ἑλοίμην
δῶρα, τὰ δεῦρο μολών μοι ὑπέσχετο καὶ κατένευσεν. 335
Εἰ δ', ἄγε τοι καὶ δένδρε' ἐϋκτιμένην κατ' ἄλωὴν
εἴπω, ἅ μοί ποτ' ἔδωκας, ἐγὼ δ' ἤτεόν σε ἕκαστα,
παιδνὸς ἐὼν, κατὰ κῆπον ἐπισπόμενος· διὰ δ' αὐτῶν
ἱκνεύμεσθα, σὺ δ' ὠνόμασας καὶ ἔειπες ἕκαστα.
Ὄγχνας μοι δῶκας τρισκαίδεκα καὶ δέκα μηλέας, 340
συκέας τεσσαράκοντ'· ὄρχους δέ μοι ὧδ' ὀνόμηνας
δώσειν πεντήκοντα, διατρύγιος δὲ ἕκαστος
ἦεν· ἔνθα δ' ἀνὰ σταφυλαὶ παντοῖαι ἔασιν,
ὁππότε δὴ Διὸς ὧραι ἐπιβρίσειαν ὕπερθεν. »
Ὣς φάτο· τοῦ δ' αὐτοῦ λύτο γούνατα καὶ φίλον ἦτορ, 345
σήματ' ἀναγνόντος, τά οἱ ἔμπεδα πέφραδ' Ὀδυσσεύς,
ἀμφὶ δὲ παιδὶ φίλῳ βάλε πήχεε· τὸν δὲ ποτὶ οἶ

vous regrettez, et qui reviens enfin dans ma patrie, après vingt années d'absence. Cessez vos gémissements et votre lamentable deuil. Je vous raconterai tout, mais à présent il faut nous hâter; sachez seulement que dans mon palais je viens d'immoler tous les prétendants, châtiant ainsi leur insolence et leurs forfaits odieux. »

« Ah ! si vous êtes Ulysse, reprend le vieillard à l'instant, si vraiment vous êtes mon fils qui revient en ces lieux, montrez-moi quelque signe certain pour m'en convaincre. »

Le prudent Ulysse lui répondit aussitôt:

« Voyez de vos yeux la blessure que j'ai reçue d'un sanglier aux dents éclatantes sur le mont Parnèse, quand je me rendis (vous et mon auguste mère m'envoyâtes) auprès d'Autolycus, le père chéri de ma mère, afin de recevoir les dons qu'il avait promis, et juré de m'accorder. Mais je veux vous dire encore tous les arbres que dans cette riche enceinte vous m'avez donnés jadis, lorsque je vous en demandais, n'étant encore qu'un enfant, et que j'accompagnais vos pas dans ce verger; vous, en parcourant ces allées d'arbres, vous comptiez ainsi ceux que vous m'aviez donnés. Treize poiriers, dix pommiers et quarante figuiers; vous me promettiez encore de me donner cinquante rangs de vigne, dont chacun était chargé de fruits; là naissent des grappes en abondance, lorsque les saisons de Jupiter ramènent du haut du ciel l'instant de la fécondité. »

Le vieillard à ces mots sent ses genoux et son cœur défaillir en reconnaissant les signes certains que donne Ulysse de sa présence, et jette les bras autour de son

εἷλεν ἀποψύχοντα πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς.
Αὐτὰρ ἐπεί ῥ' ἄμπνυτο, καὶ ἐς φρένα θυμὸς ἀγέρθη,
ἐξαῦτις μύθοισιν ἀμειβόμενος προσέειπεν· 350
« Ζεῦ πάτερ, ἦ ῥα ἔτ' ἔστε θεοὶ κατὰ μακρὸν Ὄλυμπον,
εἰ ἐτεὸν μνηστῆρες ἀτάσθαλον ὕβριν ἔτισαν.
Νῦν δ' αἰνῶς δείδοικα κατὰ φρένα, μὴ τάχα πάντες
ἐνθάδ' ἐπέλθωσιν Ἰθακήσιοι, ἀγγελίας δὲ
πάντῃ ἐποτρύνωσι Κεφαλλήνων πολίεσσιν. » 355
Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·
« Θάρσει, μή τοι ταῦτα μετὰ φρεσὶ σῇσι μελόντων.
Ἀλλ' ἴομεν προτὶ οἶκον, ὃς ὀρχάτου ἐγγύθι κεῖται·
ἔνθα δὲ Τηλέμαχον καὶ βουκόλον ἠδὲ συβώτην
προὔπεμψ', ὡς ἂν δεῖπνον ἐφοπλίσσωσι τάχιστα. » 360
Ὣς ἄρα φωνήσαντε βάτην πρὸς δώματα καλά.
Οἱ δ' ὅτε δή ῥ' ἵκοντο δόμους εὐναιετάοντας,
εὗρον Τηλέμαχον καὶ βουκόλον ἠδὲ συβώτην,
ταμνομένους κρέα πολλὰ, κερῶντάς τ' αἴθοπα οἶνον.
Τόφρα δὲ Λαέρτην μεγαλήτορα ᾧ ἐνὶ οἴκῳ 365
ἀμφίπολος Σικελὴ λοῦσεν, καὶ χρῖσεν ἐλαίῳ,
ἀμφὶ δ' ἄρα χλαῖναν καλὴν βάλεν· αὐτὰρ Ἀθήνη
ἄγχι παρισταμένη μέλε' ἤλδανε ποιμένι λαῶν,
μείζονα δ' ἠὲ πάρος καὶ πάσσονα θῆκεν ἰδέσθαι.
Ἐκ δ' ἀσαμίνθου βῆ· θαύμαζε δέ μιν φίλος υἱὸς, 370
ὡς ἴδεν ἀθανάτοισι θεοῖς ἐναλίγκιον ἄντην·
καί μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·
« Ὦ πάτερ, ἦ μάλα τίς σε θεῶν αἰειγενετάων

fils; le noble héros soutient son père prêt à s'évanouir. Lorsque Laërte a repris ses sens et rassemblé ses esprits, il s'écrie à son tour, et fait entendre ces paroles:

« Oui, sans doute, ô puissant Jupiter, oui, dieux immortels, vous régnez dans l'Olympe, s'il est vrai que les prétendants ont expié leur insolence. Mais maintenant je redoute au fond de mon cœur que les habitants d'Ithaque ne fondent sur nous, et que de toutes parts ils n'envoient des ambassadeurs aux villes des Céphalléniens. »

« Rassurez-vous, lui répondit Ulysse, que cet avenir ne trouble point votre ame. Mais rendons-nous à votre habitation située près de ce verger; c'est là que je viens d'envoyer Télémaque avec Eumée et Philétius, afin qu'à l'instant ils nous préparent le repas. »

En achevant ces discours, ils se dirigent vers la maison de Laërte. Lorsqu'ils sont entrés dans ces belles demeures, ils trouvent Télémaque avec le pasteur des bœufs et le gardien des chèvres coupant les viandes, et mettant le vin dans les urnes.

En ce moment l'esclave sicilienne conduit Laërte au bain, le parfume d'essences, et le revêt d'une riche tunique; Minerve, s'approchant de lui, donne une force nouvelle à ce pasteur des peuples, le fait paraître plus grand et plus majestueux qu'auparavant. Laërte s'éloigne du bain; son fils est frappé d'étonnement, en le voyant ainsi semblable aux dieux; alors il lui dit ces mots rapides:

« Sans doute, ô mon père, c'est l'un des immortels

εἶδός τε μέγεθός τε ἀμείνονα θῆκεν ἰδέσθαι. »

Τὸν δ' αὖ Λαέρτης πεπνυμένος ἀντίον ηὔδα· 375

« Αἶ γὰρ, Ζεῦ τε πάτερ καὶ Ἀθηναίη καὶ Ἄπολλον,
οἷος Νήρικον εἷλον, εὐκτίμενον πτολίεθρον,
ἀκτὴν ἠπείροιο, Κεφαλλήνεσσιν ἀνάσσων,
τοῖος ἐών τοι χθιζὸς ἐν ἡμετέροισι δόμοισιν,
τεύχε' ἔχων ὤμοισιν, ἐφεστάμεναι, καὶ ἀμύνειν 380
ἄνδρας μνηστῆρας! τῷ κε σφέων γούνατ' ἔλυσα
πολλῶν ἐν μεγάροισι, σὺ δὲ φρένας ἔνδον ἰάνθης. »

Ὣς οἱ μὲν τοιαῦτα πρὸς ἀλλήλους ἀγόρευον.
Οἱ δ' ἐπεὶ οὖν παύσαντο πόνου, τετύκοντό τε δαῖτα,
ἑξείης ἕζοντο κατὰ κλισμούς τε θρόνους τε· 385
ἔνθ' οἱ μὲν δείπνῳ ἐπεχείρεον· ἀγχίμολον δὲ
ἦλθ' ὁ γέρων Δολίος, σὺν δ' υἱεῖς τοῖο γέροντος,
ἐξ ἔργων μογέοντες· ἐπεὶ προμολοῦσα κάλεσσεν
μήτηρ, γρηῦς Σικελὴ, ἥ σφεας τρέφε, καί ῥα γέροντα
ἐνδυκέως κομέεσκεν, ἐπεὶ κατὰ γῆρας ἔμαρψεν. 390
Οἱ δ' ὡς οὖν Ὀδυσῆα ἴδον, φράσσαντό τε θυμῷ,
ἔσταν ἐνὶ μεγάροισι τεθηπότες· αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς
μειλιχίοις ἐπέεσσι καθαπτόμενος προσέειπεν·

« Ὦ γέρον, ἷζ' ἐπὶ δεῖπνον· ἀπεκλελάθεσθε δὲ θάμβευς·
δηρὸν γὰρ σίτῳ ἐπιχειρήσειν μεμαῶτες 395
μίμνομεν ἐν μεγάροις, ὑμέας ποτιδέγμενοι αἰεί. »

Ὣς ἄρ' ἔφη· Δολίος δ' ἰθὺς κίε, χεῖρε πετάσσας
ἀμφοτέρας, Ὀδυσεῦς δὲ λαβὼν κύσε χεῖρ' ἐπὶ καρπῷ,
καί μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

qui vous fait paraître si beau de taille et de figure?»

Le sage vieillard reprend en ces mots:

« Jupiter, Minerve, Apollon, comme je fus jadis, lorsque, régnant sur les Céphalléniens, je ravageai Nérice, ville superbe située sur le rivage du continent, que n'étais-je hier dans nos demeures, les épaules couvertes de mes armes, pour attaquer et combattre les prétendants! sous mes coups un grand nombre aurait perdu la vie, et votre ame, ô mon fils, aurait été comblée de joie.»

C'est ainsi qu'ils discouraient ensemble. Quand les apprêts sont terminés, et que les mets sont préparés, tous s'asseyent en ordre sur des siéges et sur des trônes; c'est là qu'ils prennent le repas; près d'eux alors arrivent le vieillard Dolius et ses fils, qui revenaient du travail; leur mère, la vieille Sicilienne, les avait appelés, elle qui les nourrit, et qui prodiguait les plus tendres soins à Dolius, car il était accablé par l'âge. Sitôt qu'ils aperçoivènt Ulysse, ils le reconnaissent, et dans la salle des festins restent immobiles d'étonnement; mais le héros leur adresse aussitôt ces douces paroles :

« Vieillard, asseyez-vous à notre table; revenez de votre surprise; depuis long-temps nous étions dans cette demeure impatients de prendre quelque nourriture, en vous attendant toujours.»

Il dit; aussitôt Dolius accourt en étendant les bras, baise la main d'Ulysse, et s'écriant, il lui parle en ces mots :

« Ὦ φίλ', ἐπεὶ νόστησας ἐελδομένοισι μάλ' ἡμῖν, 400
οὐδέ τ' ὀϊομένοισι, θεοὶ δέ σ' ἀνήγαγον αὐτοὶ,
οὖλέ τε, καὶ μάλα χαῖρε, θεοὶ δέ τοι ὄλβια δοῖεν,
καί μοι τοῦτ' ἀγόρευσον ἐτήτυμον, ὄφρ' εὖ εἰδῶ,
ἢ ἤδη σάφα οἶδε περίφρων Πηνελόπεια
νοστήσαντά σε δεῦρ', ἢ ἄγγελον ὀτρύνωμεν. » 405

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·
« Ὦ γέρον, ἤδη οἶδε· τί σε χρὴ ταῦτα πένεσθαι; »

Ὣς φάθ'· ὁ δ' αὖτις ἄρ' ἕζετ' ἐϋξέστου ἐπὶ δίφρου.
Ὡς δ' αὖτως παῖδες Δολίου κλυτὸν ἀμφ' Ὀδυσῆα
δεικανόωντ' ἐπέεσσι, καὶ ἐν χείρεσσι φύοντο· 410
ἑξείης δ' ἕζοντο παραὶ Δολίον, πατέρα σφόν.
Ὡς οἱ μὲν περὶ δεῖπνον ἐνὶ μεγάροισι πένοντο.

Ὅσσα δ' ἄρ' ἄγγελος ὦκα κατὰ πτόλιν ᾤχετο πάντη,
Μνηστήρων στυγερὸν θάνατον καὶ Κῆρ' ἐνέπουσα.
Οἱ δ' ἄρ' ὁμῶς ἀΐοντες ἐφοίτων ἄλλοθεν ἄλλος, 415
μυχμῷ τε στοναχῇ τε, δόμων προπάροιθ' Ὀδυσῆος·
ἐκ δὲ νέκυς οἴκων φόρεον, καὶ θάπτον ἕκαστοι·
τοὺς δ' ἐξ ἀλλάων πολίων οἴκόνδε ἕκαστον
πέμπον ἄγειν ἁλιεῦσι, θοῇς ἐπὶ νηυσὶ τιθέντες·
αὐτοὶ δ' εἰς ἀγορὴν κίον ἀθρόοι, ἀχνύμενοι κῆρ. 420
Αὐτὰρ ἐπεί ῥ' ἤγερθεν, ὁμηγερέες τ' ἐγένοντο,
τοῖσιν δ' Εὐπείθης ἀνά θ' ἵστατο, καὶ μετέειπεν·
παιδὸς γάρ οἱ ἄλαστον ἐνὶ φρεσὶ πένθος ἔκειτο
Ἀντινόου, τὸν πρῶτον ἐνήρατο δῖος Ὀδυσσεύς·

« Ami, puisque enfin vous nous êtes rendu, puisque les immortels vous ont ramené contre toute espérance, jouissez d'une longue vie, soyez heureux, et que les dieux vous comblent de biens. Mais parlez-moi sincèrement, pour que je sache si Pénélope est instruite de votre retour, ou si nous devons lui porter cette nouvelle. »

« Vieillard, répondit Ulysse, la reine sait mon arrivée; pourquoi vous inquiéter de tels soins? »

Il dit, et Dolius s'assied sur un siége magnifique. Alors ses enfants adressent à leur tour de respectueuses paroles au divin Ulysse, et lui baisent les mains; puis ils se placent en ordre auprès de leur père. Eux alors prennent le repas dans les demeures de Laërte.

Cependant la Renommée, prompte messagère, en parcourant la ville de toutes parts, a bientôt annoncé la mort et la funeste destinée des prétendants. A cette nouvelle, tous les citoyens accourent de toutes parts, poussent des cris, de longs hurlements, et parviennent devant le palais d'Ulysse; ils enlèvent les cadavres de dessous le portique, et leur donnent la sépulture; mais les corps des princes venus des villes voisines sont ramenés dans leur patrie par des pêcheurs qui les emportent sur leurs légers navires; cependant les habitants d'Ithaque se rassemblent sur la place publique, le cœur rongé de tristesse. Lorsque l'assemblée est formée, qu'ils sont tous réunis, Eupithée se lève au milieu d'eux pour haranguer; il éprouvait un vif chagrin de la mort de son fils Antinoüs, que le premier de tous avait

τοῦ ὅγε δακρυχέων ἀγορήσατο καὶ μετέειπεν· 425

« Ὦ φίλοι, ἦ μέγα ἔργον ἀνὴρ ὅδ' ἐμήσατ' Ἀχαιούς.
Τοὺς μὲν σὺν νήεσσιν ἄγων πολέας τε καὶ ἐσθλοὺς,
ὤλεσε μὲν νῆας γλαφυρὰς, ἀπὸ δ' ὤλεσε λαούς·
τοὺς δ' ἐλθὼν ἔκτεινε Κεφαλλήνων ὄχ' ἀρίστους.
Ἀλλ' ἄγετε, πρὶν τοῦτον ἢ ἐς Πύλον ὦκα ἱκέσθαι, 430
ἢ καὶ ἐς Ἤλιδα δῖαν, ὅθι κρατέουσιν Ἐπειοὶ,
ἴομεν· ἢ καὶ ἔπειτα κατηφέες ἐσσόμεθ' αἰεί·
λώβη γὰρ τάδε γ' ἐστὶ καὶ ἐσσομένοισι πυθέσθαι.
Εἰ δὴ μὴ παίδων τε κασιγνήτων τε φονῆας
τισόμεθ', οὐκ ἂν ἔμοιγε μετὰ φρεσὶν ἡδὺ γένοιτο 435
ζωέμεν· ἀλλὰ τάχιστα θανὼν φθιμένοισι μετείην.
Ἀλλ' ἴομεν, μὴ φθέωσι περαιωθέντες ἐκεῖνοι. »

Ὡς φάτο δακρυχέων· οἶκτος δ' ἕλε πάντας Ἀχαιούς.
Ἀγχίμολον δέ σφ' ἦλθε Μέδων καὶ θεῖος ἀοιδὸς
ἐκ μεγάρων Ὀδυσῆος, ἐπεί σφεας ὕπνος ἀνῆκεν· 440
ἔσταν δ' ἐν μέσσοισι· τάφος δ' ἕλεν ἄνδρα ἕκαστον.
Τοῖσι δὲ καὶ μετέειπε Μέδων, πεπνυμένα εἰδώς·

« Κέκλυτε δὴ νῦν μευ, Ἰθακήσιοι· οὐ γὰρ Ὀδυσσεὺς
ἀθανάτων ἀέκητι θεῶν τάδ' ἐμήσατο ἔργα·
αὐτὸς ἐγὼν εἶδον θεὸν ἄμβροτον, ὅς ῥ' Ὀδυσῆϊ 445
ἐγγύθεν ἑστήκει, καὶ Μέντορι πάντα ἐῴκει.
Ἀθάνατος δὲ θεὸς τοτὲ μὲν προπάροιθ' Ὀδυσῆος
φαίνετο θαρσύνων, τοτὲ δὲ μνηστῆρας ὀρίνων

immolé le valeureux Ulysse; il s'avance en pleurant dans l'assemblée, et tient ce discours :

« O mes amis, cet homme vient de commettre un grand forfait parmi les Grecs. Jadis il entraîna sur ses navires de nombreux et vaillants guerriers, et laissa périr à la fois les navires et les hommes; maintenant voilà qu'à son retour il immole les plus vaillants des Céphalléniens. Venez donc, avant qu'il se retire à Pylos, ou dans la divine Élide que possèdent les Épéens, marchons; autrement nous éprouverons un opprobre éternel; notre honte retentira jusque dans les races futures. Si nous ne vengeons pas le trépas de nos enfants et de nos frères, pour moi désormais la vie sera sans charme; je voudrais à l'instant descendre parmi les morts. Mais allons, de peur que nos ennemis ne nous préviennent, en s'éloignant de ces lieux. »

C'est ainsi qu'il parlait en versant un torrent de larmes; tous les Grecs étaient émus de pitié. Mais alors s'avancent Médon et le chantre divin qui sortaient du palais d'Ulysse, et qui venaient de s'arracher au sommeil; ils s'arrêtent au milieu de l'assemblée; chacun reste saisi d'étonnement. Alors le sage Médon fait entendre ces paroles :

« Écoutez-moi, citoyens d'Ithaque; ce n'est point sans la volonté des dieux qu'Ulysse accomplit ces exploits; moi-même j'ai vu l'un des immortels se tenir auprès de ce héros, il était en tout semblable à Mentor. Tantôt cette divinité paraissait devant Ulysse en l'encourageant, tantôt troublant les prétendants, elle

«Ὦ πάτερ ἡμέτερε, Κρονίδη, ὕπατε κρειόντων,
εἰπέ μοι εἰρομένῃ· τί νύ τοι νόος ἔνδοθι κεύθει;
Ἡ προτέρω πόλεμόν τε κακὸν καὶ φύλοπιν αἰνὴν
τεύξεις, ἢ φιλότητα μετ' ἀμφοτέροισι τίθησθα;»

Τὴν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη νεφεληγερέτα Ζεύς·
«Τέκνον ἐμόν, τί με ταῦτα διείρεαι ἠδὲ μεταλλᾷς;
Οὐ γὰρ δὴ τοῦτον μὲν ἐβούλευσας νόον αὐτὴ,
ὡς ἤτοι κείνους Ὀδυσεὺς ἀποτίσεται ἐλθών;
Ἔρξον ὅπως ἐθέλεις· ἐρέω δέ τοι ὡς ἐπέοικεν.
Ἐπειδὴ μνηστῆρας ἐτίσατο δῖος Ὀδυσσεὺς,
ὅρκια πιστὰ ταμόντες, ὁ μὲν βασιλευέτω αἰεί·
ἡμεῖς δ' αὖ παίδων τε κασιγνήτων τε φόνοιο
ἔκλησιν θέωμεν· τοὶ δ' ἀλλήλους φιλεόντων,
ὡς τὸ πάρος· πλοῦτος δὲ καὶ εἰρήνη ἅλις ἔστω.»

Ὣς εἰπὼν, ὤτρυνε πάρος μεμαυῖαν Ἀθήνην·
βῆ δὲ κατ' Οὐλύμποιο καρήνων αἴξασα.

Οἱ δ' ἐπεὶ οὖν σίτοιο μελίφρονος ἐξ ἔρον ἕντο,
τοῖς δ' ἄρα μύθων ἦρχε πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς·

«Ἐξελθών τις ἴδοι μὴ δὴ σχεδὸν ὦσι κιόντες.»

Ὣς ἔφατ'· ἐκ δ' υἱὸς Δολίου κίεν, ὡς ἐκέλευεν·
στῆ δ' ἄρ' ἐπ' οὐδὸν ἰὼν, τοὺς δὲ σχεδὸν εἴσιδε πάντας·
αἶψα δ' Ὀδυσσῆα ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

«Οἵδε δὴ ἐγγὺς ἔασ'· ἀλλ' ὁπλιζώμεθα θᾶσσον.»

Ὣς ἔφαθ'· οἱ δ' ὤρνυντο, καὶ ἐν τεύχεσσι δύοντο,

les dispersait dans la salle; ils tombaient entassés les uns sur les autres. »

A ces mots, la pâle crainte s'empare de tous. Alors le sage Halitherse, fils de Mastor, veut aussi parler; lui seul connaissait l'avenir et le passé; plein de bienveillance pour le peuple, il parlait ainsi dans l'assemblée:

« Écoutez ma voix, habitants d'Ithaque, et que je vous dise toute ma pensée; c'est à votre injustice, mes amis, que sont dus tous ces maux; vous n'avez point suivi mes conseils, ni ceux de Mentor, pasteur des peuples, et vous n'avez point réprimé l'insolence de vos enfants; eux dans leur insigne folie ont commis un grand crime, en dévorant les richesses, en outrageant l'épouse d'un homme vaillant; ils pensaient qu'il ne reviendrait jamais. Voilà ce qu'il en est résulté; mais obéissez-moi, comme je vous le conseille; ne marchons point contre Ulysse, de peur que l'un de vous ne trouve le mal qu'il s'est attiré. »

Il dit; plus de la moitié du peuple se lève en poussant des cris tumultueux; les autres demeurent rassemblés sur la place publique. Le conseil d'Halitherse ne plaît point à leur ame, ils suivent celui d'Eupithée; soudain ils se couvrent de leur armure. Après avoir autour de leur corps revêtu l'airain étincelant, ils se rassemblent en grand nombre devant les murs de la ville. Eupithée se met imprudemment à leur tête; il pensait venger le trépas de son fils; mais il ne retournera point dans ses foyers, et lui-même en ces lieux recevra la mort. Cependant Minerve adresse ces paroles à Jupiter, le fils de Saturne:

αἶψα μᾶλ' ἀμπεπαλὼν προΐει δολιχόσκιον ἔγχος.»
Ὣς φάτο, καί ῥ' ἔμπνευσε μένος μέγα Παλλὰς Ἀθήνη. 520
Εὐξάμενος δ' ἄρ' ἔπειτα Διὸς κούρῃ μεγάλοιο,
αἶψα μᾶλ' ἀμπεπαλὼν προΐει δολιχόσκιον ἔγχος,
καὶ βάλεν Εὐπείθεα κόρυθος διὰ χαλκοπαρήου·
ἡ δ' οὐκ ἔγχος ἔρυτο, διὰ πρὸ δὲ εἴσατο χαλκός·
δούπησεν δὲ πεσὼν, ἀράβησε δὲ τεύχε' ἐπ' αὐτῷ. 525
Ἐν δ' ἔπεσον προμάχοις Ὀδυσεὺς καὶ φαίδιμος υἱός·
τύπτον δὲ ξίφεσίν τε καὶ ἔγχεσιν ἀμφιγύοισιν.
Καί νύ κε δὴ πάντας τ' ὄλεσαν καὶ ἔθηκαν ἀνόστους,
εἰ μὴ Ἀθηναίη, κούρη Διὸς αἰγιόχοιο,
ἤϋσεν φωνῇ, κατὰ δ' ἔσχεθε λαὸν ἅπαντα· 530
«Ἴσχεσθε πτολέμου, Ἰθακήσιοι, ἀργαλέοιο,
ὥς κεν ἀναιμωτί γε διακρινθεῖτε τάχιστα.»
Ὣς φάτ' Ἀθηναίη· τοὺς δὲ χλωρὸν δέος εἷλεν·
τῶν δ' ἄρα δεισάντων ἐκ χειρῶν ἔπτατο τεύχεα·
πάντα δ' ἐπὶ χθονὶ πίπτε, θεᾶς ὄπα φωνησάσης· 535
πρὸς δὲ πόλιν τρωπῶντο λιλαιόμενοι βιότοιο.
Σμερδαλέον δ' ἐβόησε πολύτλας δῖος Ὀδυσσεὺς,
οἴμησεν δὲ ἀλεὶς, ὥστ' αἰετὸς ὑψιπετήεις.
Καὶ τότε δὴ Κρονίδης ἀφίει ψολόεντα κεραυνὸν,
κὰδ' δ' ἔπεσε πρόσθε Γλαυκώπιδος ὀβριμοπάτρης. 540
Δὴ τότ' Ὀδυσσῆα προσέφη γλαυκῶπις Ἀθήνη·
«Διογενὲς Λαερτιάδη, πολυμήχαν' Ὀδυσσεῦ,
ἴσχεο, παῦε δὲ νεῖκος ὁμοιΐου πολέμοιο,
μήπως τοι Κρονίδης κεχολώσεται εὐρύοπα Ζεύς.»

ainsi qu'à Jupiter, son père, puis, en la brandissant, lance ta longue javeline. »

Elle dit, et Minerve remplit Laërte d'une grande force. Ce héros alors implore la fille du grand Jupiter, puis aussitôt brandissant sa longue javeline, il la lance, et frappe Eupithée à travers le casque étincelant; le trait n'est point arrêté, l'airain est traversé tout entier; Eupithée tombe avec fracas, et l'armure retentit autour de lui. Soudain Ulysse et son valeureux fils se précipitent sur les premiers rangs; ils frappent tour à tour du glaive et de la lance. Ces deux guerriers les immolaient tous, et les privaient du retour, si Minerve n'eût fait entendre sa voix, et n'eût arrêté tout le peuple.

« Citoyens d'Ithaque, s'écrie-t-elle, cessez une guerre funeste, et sans plus de sang, séparez-vous à l'instant. »

Ainsi parle Minerve; la pâle crainte s'empare d'eux; les armes échappent de leurs mains; tous leurs glaives tombent à terre à la voix de la déesse; ils fuient vers la ville, desireux de sauver leurs jours. Ulysse pousse des cris terribles, et rassemblant ses forces, fond sur eux comme un aigle au vol rapide. En ce moment, Jupiter lance sa foudre étincelante, qui tombe aux pieds de Minerve, fille d'un dieu puissant. Pallas aussitôt se tourne vers le héros, et lui dit :

« Fils de Laërte, noble et vaillant Ulysse, arrête, fais cesser les horreurs de la guerre cruelle, de peur que Jupiter, le fils de Saturne, ne s'irrite contre toi. »

Ὣς φάτ' Ἀθηναίη· ὁ δ' ἐπείθετο, χαῖρε δὲ θυμῷ.
Ὅρκια δ' αὖ κατόπισθε μετ' ἀμφοτέροισιν ἔθηκεν
Παλλὰς Ἀθηναίη, κούρη Διὸς αἰγιόχοιο,
Μέντορι εἰδομένη ἠμὲν δέμας ἠδὲ καὶ αὐδήν.

Ainsi parle Minerve; Ulysse obéit à l'instant, et se réjouit dans son cœur. Bientôt entre les deux partis s'élèvent les gages sacrés des serments, que place Minerve elle-même, la fille du dieu de l'égide, Pallas, semblable à Mentor et par les traits et par la voix. »

BATPAXOMYOMAXIA.

LA BATRACHOMYOMACHIE,

OU

LE COMBAT

DES RATS ET DES GRENOUILLES.

ΒΑΤΡΑΧΟΜΥΟΜΑΧΙΑ.

Ἀρχόμενος πρῶτον Μουσῶν χορὸν ἐξ Ἑλικῶνος
ἐλθεῖν εἰς ἐμὸν ἦτορ ἐπεύχομαι, εἵνεκ' ἀοιδῆς,
ἣν νέον ἐν δέλτοισιν ἐμοῖς ἐπὶ γούνασι θῆκα,
δῆριν ἀπειρεσίην, πολεμόκλονον ἔργον Ἄρηος·
εὐχόμενος μερόπεσσιν ἐς οὔατα πᾶσι βαλέσθαι 5
πῶς μύες ἐν βατράχοισιν ἀριστεύσαντες ἔβησαν,
γηγενέων ἀνδρῶν μιμούμενοι ἔργα Γιγάντων·
ὡς λόγος ἐν θνητοῖσιν ἔην, τοίηνδ' ἔχεν ἀρχήν.

Μῦς ποτὲ διψαλέος, γαλέης κίνδυνον ἀλύξας,
πλησίον ἐν λίμνῃ ἁπαλὸν προσέθηκε γένειον, 10
ὕδατι τερπόμενος μελιηδέϊ· τὸν δὲ κατεῖδεν
λιμνοχαρὴς πολύφημος, ἔπος δ' ἐφθέγξατο τοῖον·

«Ξεῖνε, τίς εἶ; Πόθεν ἦλθες ἐπ' ἠόνα; Τίς δέ σ' ὁ φύσας;
Πάντα δ' ἀληθευσον, μὴ ψευδόμενόν σε νοήσω.
Εἰ γάρ σε γνοίην φίλον ἄξιον, ἐς δόμον ἄξω, 15
δῶρα δέ τοι δώσω ξεινήϊα πολλὰ καὶ ἐσθλά.
Εἰμὶ δ' ἐγὼ βασιλεὺς Φυσίγναθος, ὃς κατὰ λίμνην

LA BATRACHOMYOMACHIE,

OU

LE COMBAT

DES RATS ET DES GRENOUILLES.

D'ABORD en commençant je supplie, au fond de mon ame, le chœur des Muses d'abandonner l'Hélicon en faveur de ces chants, et pour que je trace dans les tablettes nouvellement posées sur mes genoux, une grande querelle, terrible ouvrage de Mars; car je prétends apprendre à tous les humains comment les rats se précipitèrent sur les grenouilles, en imitant les travaux des Géants, hommes nés de la Terre; ainsi que la renommée l'a publié parmi les mortels, voici quelle en fut l'origine.

Un rat, pressé par la soif, échappant au danger du chat, s'approcha d'un étang pour y plonger sa barbe délicate, et savourer cette onde agréable; une habitante des marécages, à la voix variée, l'aperçut et lui dit ces paroles :

« Étranger, qui donc es-tu? Quel pays as-tu quitté pour venir sur nos bords? Qui t'a donné le jour? Dis-moi la vérité tout entière, et qu'en toi je ne découvre pas un menteur. Si je te reconnais ami sincère, je te conduirai dans mon palais, et te donnerai des présents d'hospitalité nombreux et magnifiques. Pour moi, je suis la reine Physignathe, qui suis honorée

τιμῶμαι, βατράχων ἡγούμενος ἤματα πάντα·
καί με πατὴρ Πηλεύς ποτε γείνατο, Ὑδρομεδούσῃ
μιχθεὶς ἐν φιλότητι παρ' ὄχθας Ἠριδανοῖο.
Καὶ σὲ δ' ὁρῶ καλόν τε καὶ ἄλκιμον ἔξοχον ἄλλων,
σκηπτοῦχον βασιλῆα καὶ ἐν πολέμοισι μαχητὴν
ἔμμεναι· ἀλλ' ἄγε, θᾶσσον ἐὴν γενεὴν ἀγόρευε.»

Τὸν δ' αὖ Ψιχάρπαξ ἀπαμείβετο, φώνησέν τε·

«Τίπτε γένος τοὐμὸν ζητεῖς, φίλε; Δῆλον ἅπασιν
ἀνθρώποις τε θεοῖς τε καὶ οὐρανίοις πετεηνοῖς.
Ψιχάρπαξ μὲν ἐγὼ κικλήσκομαι· εἰμὶ δὲ κοῦρος
Τρωξάρταο πατρὸς μεγαλήτορος· ἡ δέ νυ μήτηρ
Λειχομύλη, θυγάτηρ Πτερνοτρώκτου βασιλῆος.
Γείνατο δ' ἐν καλύβῃ με, καὶ ἐξεθρέψατο βρωτοῖς,
σύκοις καὶ καρύοις, καὶ ἐδέσμασι παντοδαποῖσιν.
Πῶς δὲ φίλον ποιῇ με, τὸν ἐς φύσιν οὐδὲν ὁμοῖον;
Σοὶ μὲν γὰρ βίος ἐστὶν ἐν ὕδασιν· αὐτὰρ ἔμοιγε
ὅσσα παρ' ἀνθρώποις τρώγειν ἔθος· οὐδέ με λήθει
ἄρτος τρισκοπάνιστος ἀπ' εὐκύκλου κανέοιο,
οὐδὲ πλακοῦς τανύπεπλος, ἔχων πολὺ σησαμότυρον,
οὐ τόμος ἐκ πτέρνης, οὐχ ἥπατα λευκοχίτωνα,
οὐ τυρὸς νεόπηκτος ἀπὸ γλυκεροῖο γάλακτος,
οὐ χρηστὸν μελίτωμα, τὸ καὶ μάκαρες ποθέουσιν,
οὐδ' ὅσα πρὸς θοίνας μερόπων τεύχουσι μάγειροι,
κοσμοῦντες χύτρας ἀρτύμασι παντοδαποῖσιν.
Οὐδέ ποτε πτολέμοιο κακὴν ἀπέφευγον ἀϋτὴν,

dans ce marais, et qui toujours ai régné sur les grenouilles; mon père est Pélée, il m'a donné la vie s'étant uni d'amour avec Hydroméduse sur les rivages de l'Éridan. Étranger, en te considérant grand et fort par-dessus tous les autres, tu me parais être un roi décoré du sceptre, et vaillant dans les combats; mais allons, raconte promptement ton origine. »

Aussitôt Psicharpax lui répondit en ces mots :

« Amie, pourquoi t'informer de mon origine? Elle est illustre parmi les hommes, parmi les dieux, et les oiseaux du ciel. Je me nomme Psicharpax; je suis le fils du magnanime Troxarte; ma mère est Lichomyle, fille du roi Pternotrocte. Elle me donna le jour dans une cabane, où j'eus pour aliments des noix, des figues, et toutes sortes de mets. Mais comment pourrais-tu me recevoir en ami, puisque notre nature n'a rien de semblable? Tu passes ta vie dans les eaux; moi j'ai l'habitude de manger tout ce qui sert à nourrir les hommes; rien ne m'échappe, ni le pain d'une farine trois fois moulue, et déposée dans une corbeille arrondie, ni ces pâtisseries aux larges bords, assaisonnées avec beaucoup de sésame, ni les tranches du jambon, ni les foies à la blanche enveloppe, ni le fromage nouvellement formé d'un lait plein de douceur, ni ces gâteaux de miel que recherchent même les dieux, ni tous ces mets que les cuisiniers apprêtent pour le repas des hommes, et qu'ils relèvent de mille assaisonnements divers. Je ne fuis point les funestes hasards de la guerre, et dans les combats

ἀλλ', ἰθὺς μετὰ μῶλον ἰὼν, προμάχοισιν ἐμίχθην.
Οὐ δέδι' ἄνθρωπον, καίπερ μέγα σῶμα φοροῦντα·
ἀλλ', ἐπὶ λέκτρον ἰὼν, καταδάκνω δάκτυλον ἄκρον, 45
καὶ πτέρνης λαβόμην, καὶ οὐ πόνος ἄνδρα ἵκανεν,
νηδυμος οὐκ ἀπέφευγεν ὕπνος, δάκνοντος ἐμεῖο.
Ἀλλὰ δύω πάντων περιδείδια πᾶσαν ἐπ' αἶαν,
κίρκον καὶ γαλέην, οἵ μοι μέγα πένθος ἄγουσιν,
καὶ παγίδα στονόεσσαν, ὅπου δολόεις πέλε πότμος· 50
πλεῖστον δὴ γαλέην περιδείδια, ἥτις ἀρίστη,
ἣ καὶ τρωγλοδύοντα κατὰ τρώγλην ἐρεείνει.
Οὐ τρώγω ῥαφάνας, οὐ κράμβας, οὐ κολοκύντας·
οὐδὲ πράσοις χλοεροῖς ἐπιβόσκομαι, οὐδὲ σελίνοις·
ταῦτα γὰρ ὑμέτερ' ἐστὶν ἐδέσματα τῶν κατὰ λίμνην. » 55

Πρὸς τάδε μειδήσας Φυσίγναθος ἀντίον ηὔδα·
« Ξεῖνε, λίην αὐχεῖς ἐπὶ γαστέρι· ἔστι καὶ ἡμῖν
πολλὰ μάλ' ἐν λίμνῃ καὶ ἐπὶ χθονὶ θαύματ' ἰδέσθαι.
Ἀμφίβιον γὰρ ἔδωκε νομὴν βατράχοισι Κρονίων,
στοιχείοις διττοῖς μεμερισμένα δώματα ναίειν, 60
σκιρτῆσαι κατὰ γῆν, καὶ ἐφ' ὕδασι σῶμα καλύψαι.
Εἰ δ' ἐθέλεις καὶ ταῦτα δαήμεναι, εὐχερές ἐστιν.
Βαῖνέ μοι ἐν νώτοισι, κράτει δέ με, μήποτ' ὄλῃαι,
ὅππως γηθόσυνος τὸν ἐμὸν δόμον εἰσαφίκῃαι. »

Ὣς ἄρ' ἔφη, καὶ νῶτ' ἐδίδου· ὁ δ' ἔβαινε τάχιστα, 65
χεῖρας ἔχων τρυφεροῖο κατ' αὐχένος, ἅλματι κούφῳ.
Καὶ πρῶτον μὲν ἔχαιρεν, ὅτ' ἔβλεπε γείτονας ὅρμους,
νήξει τερπόμενος Φυσιγνάθου· ἀλλ' ὅτε δή ῥα

je paraïs toujours aux premiers rangs. Je ne crains pas l'homme, malgré sa haute stature; mais souvent, allant jusque dans son lit, je mords le bout de ses doigts, ou l'extrémité de son talon, sans qu'il en ressente aucune douleur, et le doux sommeil n'est point dissipé par cette légère morsure. Cependant il est sur la terre deux fléaux que je redoute, l'épervier et le chat, qui me font souffrir de cruelles douleurs, de même que ce piége douloureux où réside une mort trompeuse; mais par-dessus tout je crains le chat, mon ennemi le plus puissant, lui qui me cherche jusque dans les trous où je me réfugie. Je ne mange ni les raves, ni les choux, ni les courges; je ne me nourris point de céleris, ni de verts poireaux; car ce sont là vos aliments, au sein des marécages. »

« Étranger, reprend Physignathe en souriant, tu te vantes trop de tes festins; pour nous, il est aussi de nombreuses merveilles et dans ces étangs, et sur la terre. Le fils de Saturne donne aux grenouilles une nourriture amphibie, leur permet d'habiter des demeures sur les deux éléments, de bondir sur la terre, et de plonger le corps dans les eaux. Si tu veux le voir et le connaître, cela t'est facile. Viens sur mon dos, serre-moi fortement, dans la crainte de périr, et, joyeux, tu visiteras ma maison. »

A l'instant Physignathe lui présente le dos; aussitôt le rat y saute d'un léger bond, et de ses mains serre le cou délicat de la grenouille. D'abord le rat goûte une douce joie, et tant qu'il aperçoit le port à peu de distance, il est ravi de nager ainsi sur le dos de Phy-

κύμασι πορφυρέοις ἐπεκλύζετο, πολλὰ δακρύων,
ἄχρηστον μετάνοιαν ἐμέμορτο, τῦλε δὲ χαίτας,
καὶ πόδας ἔσφιγγεν κατὰ γαστέρος· ἐν δέ οἱ ἦτορ
πάλλετ' ἀνηθείῃ, καὶ ἐπὶ χθόνα βούλεθ' ἱκέσθαι,
δεινὰ δ' ἐπεστονάχιζε, φόβου κρυόεντος ἀνάγκῃ.
Οὐρὴν πρῶθ' ἥπλωσεν ἐφ' ὕδασιν, ἠΰτε κώπην
σύρων, εὐχόμενός τε θεοῖς ἐπὶ γαῖαν ἱκέσθαι,
ὕδασι πορφυρέοισιν ἐκλύζετο· πολλὰ δ' ἐβώστρει,
καὶ τοῖον φάτο μῦθον, ἀπὸ στόματος δ' ἀγόρευσεν·

« Οὐχ οὕτω νώτοισιν ἐβάστασε φόρτον ἔρωτος
ταῦρος, ὅτ' Εὐρώπην διὰ κύματος ἦγ' ἐπὶ Κρήτην,
ὡς ἔμ' ἐπιπλώσας ἐπινώτιον ἦγες ἐς οἶκον
βάτραχος, ὑψώσας ὠχρὸν δέμας ὕδατι λευκῷ. »

Ὕδρος δ' ἐξαπίνης ἀνεφαίνετο, δεινὸν ὅραμα
ἀμφοτέροις, ὀρθὸν δ' ὑπὲρ ὕδατος εἶχε τράχηλον.
Τοῦτον ἰδὼν κατέδυ Φυσίγναθος, οὔτι νοήσας
οἷον ἑταῖρον ἔμελλεν ἀπολλύμενον καταλείπειν·
δῦ δὲ βάθος λίμνης, καὶ ἀλεύατο Κῆρα μέλαιναν.
Κεῖνος δ', ὡς ἀφέθη, πέσεν ὕπτιος εὐθὺς ἐς ὕδωρ,
χεῖρας δ' ἔσφιγγεν, καὶ ἀπολλύμενος κατέτριζεν.
Πολλάκι μὲν κατέδυνεν ἐφ' ὕδατι, πολλάκι δ' αὖτε
λακτίζων ἀνέδυνε· μόρον δ' οὐκ ἦν ὑπαλύξαι.
Δευόμεναι δὲ τρίχες πλεῖστον βάρος εἶλκον ἐπ' αὐτῷ·
ὕστατα δ' ὀλλύμενος τοίους ἐφθέγξατο μύθους·

« Οὐ λήσεις δολίως, Φυσίγναθε, ταῦτα ποιήσας,

signathe; mais à peine se sent-il mouillé par les vagues azurées, qu'il se livre en pleurant à d'inutiles regrets, qu'il s'arrache le poil, et replie ses deux pieds sous le ventre; son cœur, en ce péril inconnu, bat avec violence, il veut retourner à terre, et saisi d'une crainte glacée, il soupire amèrement. D'abord il étend sa queue sur les eaux, s'en servant comme d'une rame, et suppliant les dieux de le reconduire au rivage, car il est toujours mouillé par les vagues azurées; il pousse des cris, et sa bouche laisse alors échapper ces paroles :

« Non, ce n'est point ainsi qu'un taureau porta sur son dos le fardeau de l'amour, lorsqu'à travers les vagues il conduisit Europe dans la Crète, comme sur son dos cette grenouille me conduit à la nage dans son palais, en élevant son corps jaunâtre au-dessus de l'eau blanchissante. »

Tout-à-coup, spectacle horrible à tous les deux, une hydre leur apparaît, en dressant sa tête au-dessus des ondes. A cette vue, Physignathe plonge aussitôt, sans songer quel noble compagnon elle allait laisser périr; elle se précipite au fond du marais, et se dérobe au noir trépas. Ainsi délaissé, le rat tombe renversé dans les vagues, il agite ses mains, et mourant il pousse des cris aigus. Tantôt il est englouti sous l'onde, et tantôt, frappant du pied, il surnage; mais il ne put éviter sa destinée. Ses poils imbibés, pesant fardeau, l'entraînent dans le gouffre; et près d'expirer, il fait entendre ces derniers mots :

« Tu ne m'as pas dérobé tes ruses, Physignathe, en

ναυηγὸν ῥίψας ἀπὸ σώματος, ὡς ἀπὸ πέτρης.
Οὐκ ἄν μου κατὰ γαῖαν ἀμείνων ἦσθα, κάκιστε, 95
παγκρατίῳ τε πάλῃ τε, καὶ ἐς δρόμον· ἀλλὰ πλανήσας
εἰς ὕδωρ μ' ἔρριψας. Ἔχει θεὸς ἔκδικον ὄμμα·
ποινὴν αὖ τίσεις σὺ μυῶν στρατῷ, οὐδ' ὑπαλύξεις. »

Ταῦτ' εἰπὼν, ἀπέπνευσεν ἐν ὕδασι· τὸν δὲ κατεῖδεν
Λειχοπίναξ, ὄχθῃσιν ἐφεζόμενος μαλακῇσιν· 100
δεινὸν δ' ἐξολόλυξε, δραμὼν δ' ἤγγειλε μύεσσιν.

Ὡς δ' ἔμαθον τὴν μοῖραν, ἔδυ χόλος αἰνὸς ἅπαντας.
Καὶ τότε κηρύκεσσιν ἑοῖς ἐκέλευσαν ὑπ' ὄρθρον
κηρύσσειν ἀγορήνδ' ἐς δώματα Τρωξάρταο,
πατρὸς δυστήνου Ψιχάρπαγος, ὃς κατὰ λίμνην 105
ὕπτιος ἐξήπλωτο νεκρὸν δέμας, οὐδὲ παρ' ὄχθας
ἦν ἤδη τλήμων, μέσσῳ δ' ἐπενήχετο πόντῳ.
Ὡς δ' ἦλθον σπεύδοντες ἅμ' ἠοῖ, πρῶτος ἀνέστη
Τρωξάρτης, ἐπὶ παιδὶ χολούμενος, εἶπέ τε μῦθον·

« Ὦ φίλοι, εἰ καὶ μοῦνος ἐγὼ κακὰ πολλὰ πέπονθα 110
ἐκ βατράχων, ἡ μοῖρα κακὴ πάντεσσι τέτυκται.
Εἰμὶ δὲ νῦν ἐλεεινὸς, ἐπεὶ τρεῖς παῖδας ὄλεσσα.
Καὶ τὸν μὲν πρῶτον γε κατέκτανεν ἁρπάξασα
ἐχθίστη γαλέη, τρώγλης ἔκτοσθεν ἐλοῦσα.
Τὸν δ' ἄλλον πάλιν ἄνδρες ἀπηνέες ἐς μόρον ἦξαν 115
καινοτέραις τέχναις, ξύλινον δόλον ἐξευρόντες,
ἣν παγίδα καλέουσι, μυῶν ὀλέτειραν ἐοῦσαν.
Ὁ τρίτος ἦν, ἀγαπητὸς ἐμοὶ καὶ μητέρι κεδνῇ,
τοῦτον ἀπέπνιξεν βάτραχος κακὸς, ἐς βυθὸν ἄξας.

ourdissant ces desseins, et dans ce naufrage en me précipitant de ton corps comme du haut d'un rocher. Monstre cruel, tu ne m'aurais pas vaincu sur la terre, à la lutte, au pugilat, à la course; mais c'est en me trompant que tu m'as précipité dans les eaux. Va, Jupiter porte un œil vengeur; tu seras punie par l'armée entière des rats, et tu ne leur échapperas pas. »

En achevant de parler, il expire dans les flots; cependant Lichopinax, assis sur la rive fleurie, est témoin de ce malheur; il gémit amèrement, et court l'annoncer aux rats.

Quand ils apprennent cette mort, une violente colère les saisit tous. Alors ils commandent à leurs hérauts de convoquer l'assemblée dès le matin dans les demeures de Troxarte, père de l'infortuné Psicharpax, dont le cadavre, étendu sur le marais, n'ayant pu toucher à la rive, flottait encore au milieu des eaux. Tous en se hâtant arrivèrent au lever de l'aurore, et le premier, Troxarte, se levant furieux du trépas de son fils, leur tient ce discours :

« Amis, si moi seul j'ai souffert mille maux de la part des grenouilles, cette destinée nous est commune à tous. Maintenant je suis digne de compassion, parce que j'ai perdu trois fils. Un chat odieux saisissant le premier l'immola comme il sortait de son trou. Les hommes cruels livrèrent ensuite l'autre à la mort par de nouveaux artifices, en inventant ce bois trompeur qu'ils nomment souricières, pour être la perte des rats. Il en restait un troisième, qui m'était cher, ainsi qu'à sa chaste mère, mais une grenouille cruelle l'a

Ἀλλ' ἄγεθ', ὁπλισόμεσθα, καὶ ἐξέλθωμεν ἐπ' αὐτοὺς, 120
σώματα κοσμήσαντες ἐν ἔντεσι δαιδαλέοισιν. »

Ταῦτ' εἰπὼν, ἀνέπεισε καθοπλίζεσθαι ἅπαντας.
Καὶ τοὺς μέν ῥ' ἐκόρυσσεν Ἄρης, πολέμοιο μεμηλώς.
Κνημῖδας μὲν πρῶτα περὶ κνήμῃσιν ἔθηκαν,
ῥήξαντες κυάμους χλωροὺς, εὖ τ' ἀσκήσαντες, 125
οὓς αὐτοὶ διὰ νυκτὸς ἐπιστάντες κατέτρωξαν.
Θώρηκας δ' εἶχον καλαμοστεφέων ἀπὸ βυρσῶν,
οὓς, γαλέην δείραντες, ἐπισταμένως ἐποίησαν.
Ἀσπὶς δ' ἦν λύχνου τὸ μεσόμφαλον· ἡ δέ νυ λόγχη
εὐμήκης βελόνη, παγχάλκεον ἔργον Ἄρηος· 130
ἡ δὲ κόρυς τὸ λέπυρον ἐπὶ κροτάφοις καρύοιο.

Οὕτω μὲν μύες ἔσταν ἐν ὅπλοις· ὡς δ' ἐνόησαν
βάτραχοι, ἐξανέδυσαν ἀφ' ὕδατος, ἐς δ' ἕνα χῶρον
ἐλθόντες, βουλὴν ξύναγον πολέμοιο κακοῖο.
Σκεπτομένων δ' αὐτῶν πόθεν ἡ στάσις ἢ τίς ὁ θρύλλος, 135
κήρυξ ἐγγύθεν ἦλθε, φέρων σκῆπτρον μετὰ χερσὶν,
Τυρογλύφου υἱὸς μεγαλήτορος, Ἐμβασίχυτρος,
ἀγγέλλων πολέμοιο κακὴν φάτιν, εἶπέ τε μῦθον·

« Ὦ βάτραχοι, μύες ὔμμιν ἀπειλήσαντες ἔπεμψαν
εἰπεῖν ὁπλίζεσθαι ἐπὶ πτόλεμόν τε μάχην τε. 140
Εἶδον γὰρ καθ' ὕδωρ Ψιχάρπαγα, ὅνπερ ἔπεφνεν
ὑμέτερος βασιλεὺς Φυσίγναθος. Ἀλλὰ μάχεσθε,
οἵτινες ἐν βατράχοισιν ἀριστῆες γεγάατε. »

Ὡς εἰπὼν ἀπέφηνε· λόγος δ' εἰς οὔατα πάντων

fait mourir en le plongeant dans l'abîme. Venez donc, armons-nous, fondons sur elles en revêtant nos corps d'armes étincelantes. »

Troxarte par ce discours les a tous persuadés de s'armer. Mars, soigneux de la guerre, les arma lui-même. D'abord ils entourent leurs jambes de brodequins habilement travaillés, formés avec les enveloppes de fèves vertes qu'ils avaient rongées pendant la nuit. Leurs cuirasses, faites avec non moins d'art, étaient des chalumeaux réunis par des lanières de cuir, dépouille d'un chat qu'ils avaient écorché. Leur bouclier était le milieu d'une lampe; leurs lances sont de longues aiguilles d'acier, ouvrage du dieu Mars; les casques qui pressent leurs tempes sont des coquilles de noix.

Ainsi s'armèrent tous les rats; dès que les grenouilles l'ont appris, elles s'élancent du sein des eaux, et, se rassemblant aussitôt dans un même espace, elles tiennent conseil sur cette guerre funeste. Tandis qu'elles considèrent d'où peuvent naître et ces armements et ce tumulte belliqueux, un héraut s'avance, tenant son sceptre à la main, le fils du magnanime Tyroglyphe, Embasichytre, qui, chargé du funeste message, s'exprime en ces mots :

« O grenouilles, les rats menaçants m'envoient vous dire qu'il faut s'armer pour la guerre et le combat. Ils ont vu sur l'eau le malheureux Psicharpax, qu'immola votre reine Physignathe. Combattez donc, vous toutes qui parmi le peuple des grenouilles êtes les plus vaillantes. »

C'est ainsi que le héraut leur annonce la guerre;

εἰσελθὼν ἐτάραξε φρένας βατράχων ἀγερώχων. 145
Μεμφομένων δ' αὐτῶν, Φυσίγναθος εἶπεν ἀναστάς·

«Ὦ φίλοι, οὐκ ἔκτεινον ἐγὼ μῦν, οὐδὲ κατεῖδον
ὀλλύμενον· πάντως δ' ἐπνίγη παίζων παρὰ λίμνην,
νήξεις τὰς βατράχων μιμούμενος· οἱ δὲ κάκιστοι
νῦν ἐμὲ μέμφονται τὸν ἀναίτιον· ἀλλ' ἄγε, βουλὴν 150
ζητήσωμεν, ὅπως δολίους μύας ἐξολέσωμεν.
Τοιγὰρ ἐγὼν ἐρέω, ὥς μοι δοκεῖ εἶναι ἄριστα.
Σώματα κοσμήσαντες ἐν ὅπλοις στῶμεν ἅπαντες
ἄκροις παρ χείλεσσιν, ὅπου κατάκρημνος ὁ χῶρος·
ἡνίκα δ' ὁρμηθέντες ἐφ' ἡμέας ἐξέλθωσιν, 155
δραξάμενοι κορύθων, ὅστις σχεδὸν ἀντίος ἔλθοι,
ἐς λίμνην αὐτοῖσι σὺν ἔντεσιν εὐθὺ βάλωμεν.
Οὕτω γὰρ πνίξαντες ἐν ὕδασι τοὺς ἀκολύμβους,
στήσομεν εὐθύμως τὸ μυοκτόνον ὧδε τρόπαιον.»

Ὡς ἄρα φωνήσας ὅπλοις ἐνέδυσεν ἅπαντας. 160
Φύλλοις μὲν μαλαχῶν κνήμας ἑὰς ἀμφεκάλυψαν·
θώρηκας δ' εἶχον χλοερῶν πλατέων ἀπὸ σεύτλων,
φύλλα δὲ τῶν κραμβῶν εἰς ἀσπίδας εὖ ἤσκησαν,
ἔγχος δ' ὀξύσχοινος ἑκάστῳ μακρὸς ἀρήρει,
καὶ κέρα κοχλίων λεπτῶν ἐκάλυπτε κάρηνα. 165
Φραξάμενοι δ' ἔστησαν ἐπ' ὄχθης ὑψηλῆσιν,
σείοντες λόγχας, θυμοῦ δ' ἔμπλητο ἕκαστος.

Ζεὺς δὲ θεοὺς καλέσας εἰς οὐρανὸν ἀστερόεντα,
καὶ πολέμου πληθὺν δείξας, κρατερούς τε μαχητὰς,

cette parole ayant frappé leurs oreilles trouble l'ame des fières grenouilles. Toutes accusent Physignathe, qui se lève et leur dit :

« Amies, je n'ai point tué le rat, je n'ai point vu son trépas; il s'est noyé certainement en jouant sur nos bords, et voulant à la nage imiter les grenouilles; maintenant ces méchants m'accusent, moi qui ne suis point coupable; mais allons, cherchons un moyen d'exterminer les perfides rats. Je vous dirai quel parti me semble préférable. Revêtons nos corps d'une armure, rangeons-nous en ordre sur ces bords escarpés, et tenons le point le plus élevé; puis lorsque s'élançant ils s'avanceront contre nous, chaque grenouille saisira le casque du guerrier qui se présentera devant elle, et nous les précipiterons dans cet étang avec leurs armes. Ainsi nous étoufferons au sein des eaux cette race inhabile à nager, et dans notre joie nous ferons ensuite un trophée de rats immolés. »

Elle dit, et toutes alors se revêtent de leurs armes. Elles entourent leurs jambes avec des feuilles de mauves; elles revêtent pour cuirasses les larges feuilles des vertes poirées, taillent avec habileté des feuilles de chou pour être leurs boucliers, le jonc acéré présente à chacune d'elles une longue lance, et les coquilles légères des colimaçons couvrent leur tête. Armées ainsi, les grenouilles se rangent en ordre sur la rive élevée, en agitant leurs lances, et leur ame est remplie d'ardeur.

En ce moment Jupiter dans le ciel étoilé convoque tous les dieux, leur montre cette multitude guerrière,

πολλοὺς καὶ μεγάλους ἠδ' ἔγχεα μακρὰ φέροντας, 170
οἷος Κενταύρων στρατὸς ἔρχεται ἠὲ Γιγάντων,
ἠδὺ γελῶν ἐρέεινε τίνες βατράχοισιν ἄρωγοὶ
ἢ μυσὶ τειρομένοις· καὶ Ἀθηναίην προσέειπεν·

«Ὦ θύγατερ, μυσὶν ἦ ῥ' ἐπαλεξήσουσα πορεύσῃ;
Καὶ γάρ σου κατὰ νηὸν ἀεὶ σκιρτῶσιν ἅπαντες, 175
κνίσσῃ τερπόμενοι καὶ ἐδέσμασιν ἐκ θυσιάων.»

Ὣς ἄρ' ἔφη Κρονίδης· τὸν δὲ προσέειπεν Ἀθήνη·

«Ὦ πάτερ, οὐκ ἄν πώ ποτ' ἐγὼ μυσὶ τειρομένοισιν
ἐλθοίμην ἐπαρωγὸς, ἐπεὶ κακὰ πολλά μ' ἔοργαν,
στέμματα βλάπτοντες, καὶ λύχνους εἵνεκ' ἐλαίου. 180
Τοῦτο δέ μοι λίην ἔδακε φρένας, οἷά μ' ἔρεξαν.
Πέπλον μου κατέτρωξαν, ὃν ἐξύφηνα καμοῦσα
ἐκ ῥοδάνης λεπτῆς, καὶ στήμονα λεπτὸν ἔνησα,
τρώγλας τ' ἐμποίησαν· ὁ δ' ἠπητής μοι ἐπέστη,
καὶ πολύ με πράσσει· τούτου χάριν ἐξώργισμαι· 185
καὶ πράσσει με τόκον· τὸ δὲ ῥίγιον ἀθανάτοισιν.
Χρησαμένη γὰρ ὕφηνα, καὶ οὐκ ἔχω ἀνταποδοῦναι.
Ἀλλ' οὐδ' ὡς βατράχοισιν ἀρηγέμεν οὐκ ἐθελήσω.
Εἰσὶ γὰρ οὐδ' αὐτοὶ φρένας ἔμπεδοι· ἀλλά με πρώην
ἐκ πολέμου ἀνιοῦσαν, ἐπεὶ λίην ἐκοπώθην, 190
ὕπνου δευομένην, οὐκ εἴασαν θορυβοῦντες
οὐδ' ὀλίγον καμμῦσαι· ἐγὼ δ' ἄϋπνος κατεκείμην,
τὴν κεφαλὴν ἀλγοῦσα, ἕως ἐβόησεν ἀλέκτωρ.

ces forts combattants, grands, nombreux et portant de longues lances, telle que s'avança l'armée des Centaures et des Géants; alors en souriant avec douceur, il demande quels seront les protecteurs des grenouilles, et ceux des rats infortunés; puis s'adressant à Minerve :

« Ma fille, dit-il, accorderez-vous aux rats votre appui? car sans cesse on les voit sautiller dans vos temples, attirés par la fumée et les mets des sacrifices. »

Ainsi parlait le fils de Saturne; Minerve lui répondit en ces mots :

« O mon père, non, jamais je ne serai la protectrice des rats infortunés, parce qu'ils me causent trop de maux, en détruisant mes bandelettes et mes lampes à cause de l'huile. Mon cœur est vivement blessé de leurs injures. Ils ont rongé mon voile que j'avais tissu d'un lin délicat, lin que j'avais filé moi-même, ils l'ont tout troué; celui qui l'a raccommodé me poursuit, et me demande un grand prix; j'en suis courroucée; de plus il exige une forte usure, chose odieuse aux immortels. Ayant emprunté le lin quand je tissai ce voile, je ne puis plus le rendre. Mais je ne veux point non plus protéger les grenouilles. Elles ne cessent de troubler mes esprits; hier encore, à mon retour des combats, j'étais accablée de fatigues, et j'avais besoin de sommeil, mais par leurs cris elles ne me permirent pas de fermer les yeux même un instant; je suis donc restée sans dormir, et la tête souffrante jusqu'au chant du coq. Ainsi donc, divinités,

Ἀλλ' ἄγε, παυσώμεσθα, θεοὶ, τούτοισιν ἀρήγειν,
μή κέ τις ἡμείων τρωθῇ βέλει ὀξυόεντι,
μή τις καὶ λόγχῃφι τυπῇ δέμας ἠὲ μαχαίρῃ·
εἰσὶ γὰρ ἀγχέμαχοι, καὶ εἰ θεὸς ἀντίος ἔλθοι·
πάντες δ' οὐρανόθεν τερπώμεθα δῆριν ὁρῶντες.

Ὡς ἄρ' ἔφη· τῇ δ' αὖτ' ἐπεπείθοντο θεοὶ ἄλλοι
πάντες, ὁμῶς δ' εἰσῆλθον ἀολλέες εἰς ἕνα χῶρον.
Κὰδ δ' ἦλθον κήρυκε, τέρας πολέμοιο φέροντε.
Καὶ τότε κώνωπες, μεγάλας σάλπιγγας ἔχοντες,
δεινὸν ἐσάλπιζον πολέμου κτύπον· οὐρανόθεν δὲ
Ζεὺς Κρονίδης βρόντησε, τέρας πολέμοιο κακοῖο.

Πρῶτος δ' Ὑψιβόας Λειχήνορα οὔτασε δουρὶ,
ἑσταότ' ἐν προμάχοις, κατὰ γαστέρα ἐς μέσον ἧπαρ·
κὰδ δ' ἔπεσε πρηνὴς, ἁπαλὰς δ' ἐκόνισσεν ἐθείρας.
Δούπησεν δὲ πεσὼν, ἀράβησε δὲ τεύχε' ἐπ' αὐτῷ.
Τρωγλοδύτης δὲ μετ' αὐτὸν ἀκόντισε Πηλείωνα,
πῆξεν δ' ἐν στέρνῳ στιβαρὸν δόρυ· τὸν δὲ πεσόντα
εἷλε μέλας θάνατος, ψυχὴ δ' ἐκ σώματος ἔπτη.
Σευτλαῖον δ' ἄρ' ἔπεφνε βαλὼν κέαρ Ἐμβασίχυτρος·
Ὠκιμίδην δ' ἄχος εἷλε, καὶ ἤλασεν ὀξέϊ σχοίνῳ.
Ἀρτοφάγος δὲ Πολύφωνον κατὰ γαστέρα τύψεν·
ἤριπε δὲ πρηνὴς, ψυχὴ δὲ μελέων ἐξέπτη.
Λιμνόχαρις δ', ὡς εἶδεν ἀπολλύμενον Πολύφωνον,
Τρωγλοδύτην πέτρῳ μυλοειδέϊ τρῶσεν ἐπιφθὰς,
αὐχένα πὰρ μέσσον· τὸν δὲ σκότος ὄσσε κάλυψεν.
Δηξήνωρ δ' αὐτοῖο τιτύσκετο δουρὶ φαεινῷ,

gardons-nous de les protéger, de peur que l'un de nous ne soit blessé par un trait aigu, que son corps ne soit frappé par la lance ou par le glaive; car ces guerriers sont vaillants, ils combattraient un dieu s'il s'offrait à leurs coups; mais tous du haut des cieux prenons plaisir à voir cette guerre. »

Elle dit, et persuade les autres divinités, qui se rassemblent toutes en un même lieu. Cependant deux hérauts s'avancent en portant les signes de la guerre. Alors des moucherons, tenant de longues trompettes, sonnent le bruit redoutable des combats; du haut des cieux tonne Jupiter, fils de Saturne, signe d'une mêlée terrible.

D'abord Hypsiboas d'un coup de lance frappe dans le sein jusqu'au milieu du foie Lichenor, qui combattait aux premiers rangs; il tombe le front sur la terre, et ses poils délicats sont couverts de poussière; il bruit en tombant, et ses armes retentissent autour de lui. Troglodyte alors atteint Péléon, et de sa forte lance lui perce la poitrine; la noire mort le saisit dans sa chute, et l'ame abandonne son corps. Embasichytre immole Seutlée, en la frappant au cœur; la douleur s'empare d'Ocimide, qui blesse à son tour Embasichytre avec un jonc aigu. Soudain Artophage atteint Polyphone dans le ventre; elle tombe en avant, et l'ame s'envole de ses membres. Limnocharis, voyant expirer Polyphone, saisit une large pierre, et frappe Troglodyte au milieu du cou; l'ombre couvre ses yeux. Dexénor dirige aussitôt sa lance brillante contre Lim-

καὶ βάλεν, οὐδ' ἀφάμαρτε, καθ' ἧπαρ. Ὡς δ' ἐνόησεν 220
Κραμβοφάγος, ὄχθῃσι βαθείῃς ἔμπεσε φεύγων·
ἀλλ' οὐδ' ὡς ἀπέληγε μάχης, ἀλλ' ἥλασεν αὐτόν·
κάππεσε δ', οὐδ' ἀνένευσεν· ἐβάπτετο δ' αἵματι λίμνη
πορφυρέῳ· αὐτὸς δὲ παρ' ἠϊόν' ἐξετανύσθη,
χορδῇσιν λιπαρῇσί τ' ἐπορνύμενος λαγόνεσσιν. 225
Τυρογλύφον δ' ἐπ' ὄχθαις Λιμνήσιος ἐξεναρίξεν.
Πτερνοφάγον δ' ἐσιδὼν Καλαμίνθιος ἐς φόβον ἦλθεν,
ἥλατο δ' ἐς λίμνην φεύγων, τὴν ἀσπίδα ῥίψας.
Φιλτραῖον δ' ἄρ' ἔπεφνεν ἀμύμων Βορβοροκοίτης,
Ὑδρόχαρις δέ τ' ἔπεφνε Πτερνοφάγον βασιλῆα, 230
χερμαδίῳ πλήξας κατὰ βρέγματος· ἐγκέφαλος δὲ
ἐκ ῥινῶν ἔσταζε, παλάσσετο δ' αἵματι γαῖα.
Λειχοπίναξ δ' ἔκτεινεν ἀμύμονα Βορβοροκοίτην,
ἔγχει ἐπαΐξας· τὸν δὲ σκότος ὄσσε κάλυψεν,
δούπησεν δὲ πεσὼν, ἀράβησε δὲ τεύχε' ἐπ' αὐτῷ. 235
Πρασσοφάγος δ' ἐσιδὼν ποδὸς ἕλκυσε Κνισσοδιώκτην,
ἐν λίμνῃ δ' ἀπέπνιξε, κρατήσας χειρὶ τένοντα.
Ψιχάρπαξ δ' ἤμυν' ἑτάρων πέρι τεθνηώτων,
καὶ βάλε Πρασσοφάγον, μήπω γαίης ἐπιβάντα·
πίπτε δὲ οἱ πρόσθεν, ψυχὴ δ' Ἀϊδόσδε βεβήκει. 240
Πηλοβάτης δ' ἐσιδὼν πηλοῦ δράκα ῥίψεν ἐπ' αὐτὸν,
καὶ τὸ μέτωπον ἔχρισε, καὶ ἐξετύφλου παρὰ μικρόν.
Θυμώθη δ' ἄρα κεῖνος, ἑλὼν δέ τε χειρὶ παχείῃ
κείμενον ἐν πεδίῳ λίθον ὄβριμον, ἄχθος ἀρούρης,
τῷ βάλε Πηλοβάτην ὑπὸ γούνατα· πᾶσα δ' ἐκλάσθη 245

nocharis, et la frappe droit au foie. Témoin de ce malheur, Crambophage saute de la rive élevée en fuyant; mais ce héros n'échappe point au combat, et Dexénor l'atteint; il saute, mais ne plonge pas dans l'eau; son sang rougit le marécage, il reste étendu sur la rive, et de ses flancs s'échappent ses entrailles palpitantes. Sur ces bords, Limnésie immole Tyroglyphe. Calaminthe en voyant Pternophage est saisie de crainte, elle s'enfuit dans le marais, et rejette au loin son bouclier. L'irréprochable Borborocète renverse Philtrée, Hydrocharis tue le roi Pternophage en le frappant au sommet de la tête avec un énorme rocher; la cervelle à l'instant rejaillit par les narines, et le sol est trempé de son sang. Lichopinax d'un coup de lance donne la mort à Borborocète; l'ombre couvre ses yeux; elle bruit en tombant, et ses armes retentissent autour de son corps. Prassophage apercevant Cnissodiocte le saisit par les pieds, l'entraîne et le noie dans le marais, en lui serrant le cou de ses mains. Psicharpax, pour venger la mort de ses compagnons, atteint Prassophage avant qu'elle touche à la rive; elle tombe le front en avant, et son ame s'envole dans les enfers. Alors Pélobate apercevant Psicharpax lui jette une poignée de boue qui lui couvre le visage, il en est presque aveuglé. Celui-ci, plein de fureur, de ses mains saisit un énorme rocher gisant sur la plaine, fardeau de la terre, et frappe Pélobate aux genoux; la cuisse droite est fracassée,

κνήμη δεξιτερὴ, πέσε δ' ὕπτιος ἐν κονίῃσιν.
Κραυγασίδης δ' ἤμυνε, καὶ αὖτις βαῖνεν ἐπ' αὐτὸν,
τύψε μέσην δ' αὐτὸν κατὰ γαστέρα· πᾶς δέ οἱ εἴσω
ὀξύσχοινος ἔδυνε, χαμαὶ δ' ἔκχυντο ἅπαντα
ἔγκατ' ἐφελκομένῳ ὑπὸ δούρατι χειρὶ παχείῃ. 250
Σιτοφάγος δ', ὡς εἶδεν ἐπ' ὄχθῃσιν ποταμοῖο,
σκάζων ἐκ πολέμου ἀνεχάζετο, τείρετο δ' αἰνῶς·
ἥλατο δ' ἐς τάφρον, εἴπως φύγοι αἰπὺν ὄλεθρον.
Τρωξάρτης δ' ἔβαλεν Φυσίγναθον ἐς ποδὸς ἄκρον·
ὦκα δὲ τειρόμενος ἐς λίμνην ἥλατο φεύγων. 255
Πρασσαῖος δ', ὡς εἶδεν ἔθ' ἡμίπνουν προπεσόντα,
ἦλθε διὰ προμάχων, καὶ ἀκόντισεν ὀξέϊ σχοίνῳ·
οὐδ' ἔῤῥηξε σάκος, σχέτο δ' αὐτοῦ δουρὸς ἀκωκή.
Τοῦ δ' ἔβαλε τρυφάλειαν ἀμύμονα καὶ τετράχυτρον
δῖος Ὀριγανίων, μιμούμενος αὐτὸν Ἄρηα, 260
ὃς μόνος ἐν βατράχοισιν ἀρίστευεν καθ' ὅμιλον·
ὥρμησαν δ' ἄρ' ἐπ' αὐτὸν· ὁ δ' ὡς ἴδεν, οὐχ ὑπέμεινεν
ἥρωας κρατεροὺς, κατέδυ δ' ὑπὸ βένθεσι λίμνης.

Ἦν δέ τις εἰνὶ μύεσσι νέος παῖς, ἔξοχος ἄλλων,
ἀγχέμαχος, φίλος υἱὸς ἀμύμονος Ἀρτεπιβούλου, 265
ὄρχαμος, αὐτὸν Ἄρην φαίνων, κρατερὸς Μεριδάρπαξ,
ὃς μόνος εἰνὶ μύεσσιν ἀριστεύεσκε μάχεσθαι.
Καὶ, ῥήξας καρύοιο μέσην ῥάφιν εἰς δύο μοίρας,
ῥφάγδην ἀμφοτέροισι κενώμασι χεῖρας ἔθηκεν·
οἱ δὲ ταχέως δείσαντες ἔβαν πάντες κατὰ λίμνην. 270
Στῆ δὲ παρὰ λίμνην γαυρούμενος, οἶος ἀπ' ἄλλων·

et la grenouille tombe le front dans la poudre. Craugaside, pour venger sa compagne, marche contre Psicharpax, et le frappe au milieu du ventre; le jonc acéré pénètre dans le corps, et, lorsque de sa forte main la grenouille retire sa lance, toutes les entrailles du rat se répandent sur la terre. Sitophage, témoin de ce combat sur les rives du marais, se retire de la guerre en boîtant, il souffrait amèrement; alors il saute dans un fossé pour éviter un funeste trépas. Troxarte atteint Physignathe à l'extrémité du pied; tourmentée de cette blessure, elle s'élance aussitôt dans le marais en fuyant. Prassée qui la voit mourante vole aux premiers rangs, et lance un jonc aigu contre Troxarte; elle ne peut percer le bouclier, et la pointe du javelot est arrêtée. Alors la divine Origanion, imitant par sa valeur les exploits du dieu Mars, frappe le casque orné de quatre aigrettes que portait Troxarte, et seule entre toutes les grenouilles se distingue dans la mêlée; tous les rats l'attaquent à la fois; mais, voyant qu'elle ne peut résister à tant de héros vaillants, elle se réfugie dans les profondeurs du marécage.

Parmi les rats était un jeune guerrier qui l'emportait sur tous, chef vaillant, fils de l'irréprochable Artépiboule, et semblable au dieu Mars lui-même; le fort Méridarpax, entre tous les rats, excellait à combattre. En ce moment, divisant une noix en deux parties, de ses coquilles vides il arme ses mains; aussitôt les grenouilles épouvantées fuient dans le marais. Lui cependant, glorieux, s'arrête sur le rivage, loin des

στεῦτο δὲ πορθήσειν βατράχων γένος αἰχμητάων.
Καί νύ κεν ἐξετέλεσσεν, ἐπεὶ μέγα οἱ σθένος ἦεν,
εἰ μὴ ἄρ' ὀξὺ νόησε πατὴρ ἀνδρῶν τε θεῶν τε.
Καὶ τότ' ἀπολλυμένους βατράχους ᾤκτειρε Κρονίων, 275
κινήσας δὲ κάρη, τοίην ἐφθέγξατο φωνήν·

«Ὦ πόποι! ἦ μέγα ἔργον ἐν ὀφθαλμοῖσιν ὁρῶμαι·
οὐ μικρόν μ' ἔκπληξε Μεριδάρπαξ, κατὰ λίμνην
ἐνναίρειν βατράχους βλεμεαίνων· ἀλλὰ τάχιστα
Παλλάδα πέμψωμεν πολεμόκλονον, ἢ καὶ Ἄρηα, 280
οἵ μιν ἀποσχήσουσι μάχης, κρατερόν περ ἐόντα.»

Ὣς ἄρ' ἔφη Κρονίδης· Ἄρης δ' ἀπαμείβετο μύθῳ·

«Οὔτ' ἄρ' Ἀθηναίης, Κρονίδη, σθένος, οὔτε γ' Ἄρηος
ἰσχύσει βατράχοισιν ἀρηγέμεν αἰπὺν ὄλεθρον.
Ἀλλ' ἄγε, πάντες ἴωμεν ἀρηγόνες· ἦ τὸ σὸν ὅπλον 285
κινείσθω μέγα, τιτανοκτόνον, ὀβριμοεργὸν,
ᾧ Τιτᾶνας ἔπεφνες, ἀρίστους ἔξοχα πάντων,
ᾧ ποτὲ καὶ Καπανῆα κατέκτανες, ὄβριμον ἄνδρα,
Ἐγκέλαδόν τ' ἐπέδησας ἰδ' ἄγρια φῦλα Γιγάντων,
κινείσθω· οὕτω γὰρ ἁλώσεται ὅστις ἄριστος.» 290

Ὣς ἄρ' ἔφη· Κρονίδης δ' ἔβαλε ψολόεντα κεραυνόν.
Πρῶτα μὲν ἐβρόντησε, μέγαν δ' ἐλέλιξεν Ὄλυμπον,
αὐτὰρ ἔπειτα κεραυνὸν, δειμαλέον Διὸς ὅπλον,
ἧκ' ἐπιδινήσας· ὁ δ' ἄρ' ἔπτατο χειρὸς ἄνακτος.

autres; il se vante d'exterminer la race entière des grenouilles belliqueuses. Sans doute il aurait accompli ses desseins, car sa force était terrible, si le père des dieux et des hommes n'eût porté ses regards perçants sur la terre. Alors, touché de compassion pour les grenouilles prêtes à périr, il agite sa tête immortelle, et, d'une voix forte, il s'écrie :

« Oh dieux, un grand spectacle vient frapper mes regards! Non, ce n'est point sans surprise que je considère Méridarpax, qui se vante sur les bords du marécage d'exterminer toutes les grenouilles; mais envoyons promptement la terrible Pallas, ou Mars, qui sans doute l'éloigneront du combat, bien qu'il soit un guerrier vaillant. »

Ainsi parle Jupiter; le dieu Mars lui répond aussitôt :

« Fils de Saturne, ni la puissance de Minerve, ni la mienne, ne suffiront pour arracher les grenouilles à ce désastre horrible. Courage donc, et tous marchons à leur défense; ou bien agite cette arme immense, meurtrière aux Titans, arme formidable avec laquelle tu renversas les Titans, illustres entre tous les héros, et dont tu frappas Capanée, guerrier terrible, après avoir chargé de liens Encelade et la race impie des Géants; agite-la donc; ainsi périra même le plus vaillant. »

Il dit; Jupiter lance sa foudre étincelante. D'abord le tonnerre gronde, et tout l'Olympe en est ébranlé; puis il dirige sur la terre sa foudre redoutable, arme d'un dieu puissant; elle s'échappe de la main du roi

Πάντας μέν ῥ' ἐφόβησε βαλὼν βατράχους τε μύας τε· 295
ἀλλ' οὐδ' ὡς ἀπέληγε μυῶν στρατὸς, ἀλλ' ἔτι μᾶλλον
ἵετο πορθήσειν βατράχων γένος αἰχμητάων,
εἰ μὴ ἀπ' Οὐλύμπου βατράχους ᾤκτειρε Κρονίων,
ὅς ῥα τότε βατράχοισιν ἀρωγοὺς εὐθὺς ἔπεμψεν.
Ἦλθον δ' ἐξαίφνης νωτάκμονες, ἀγκυλοχῆλαι, 300
λοξοβάται, στρεβλοὶ, ψαλιδόστομοι, ὀστρακόδερμοι,
ὀστοφυεῖς, πλατύνωτοι, ἀποστίλβοντες ἐν ὤμοις,
βλαισοὶ, χειροτένοντες, ἀπὸ στέρνων ἐσορῶντες,
ὀκτάποδες, δικάρηνοι, ἀχειρέες· οἱ δὲ καλεῦνται
καρκίνοι. Οἵ ῥα μυῶν οὐρὰς στομάτεσσιν ἔκοπτον, 305
ἠδὲ πόδας καὶ χεῖρας· ἀνεγνάμπτοντο δὲ λόγχαι.
Τοὺς δὲ ὑπέδδεισαν δειλοὶ μύες, οὐδ' ἔτ' ἔμειναν,
ἐς δὲ φυγὴν ἐτράποντο. Ἐδύσετο δ' ἥλιος ἤδη,
καὶ πολέμου τελετὴ μονοήμερος ἐξετελέσθη.

des dieux. En la lançant, il effraie tous les rats et toutes les grenouilles; mais l'armée des rats ne suspend point le carnage, et tous auraient desiré davantage encore d'exterminer la race des grenouilles valeureuses, si, du haut de l'Olympe, le fils de Saturne n'eût pris pitié d'elles, et ne leur eût envoyé des défenseurs.

Tout-à-coup s'avancent des soldats portant des enclumes sur le dos, des serres recourbées, à la démarche oblique, tortueuse, ayant une bouche armée de tranchants, çouverts d'une écaille aussi dure que les os, qui brille sur leurs épaules, des jambes torses et nerveuses, y voyant du milieu de la poitrine, marchant sur huit pieds, portant deux têtes, et privés de mains; on les nomme cancres. Bientôt avec leur bouche ils coupent les pieds, les mains et les queues des rats; leurs lances sont brisées. Les rats malheureux, effrayés de ces ennemis, ne résistent plus, et s'abandonnent à la fuite. Mais déja le soleil se couchait, et cette guerre fut terminée en un seul jour.

ΥΜΝΟΙ.

HYMNES.

ΥΜΝΟΙ.

ΕΙΣ ΑΠΟΛΛΩΝΑ α'.

Μνήσομαι οὐδὲ λάθωμαι Ἀπόλλωνος ἑκάτοιο,
ὅντε θεοὶ κατὰ δῶμα Διὸς τρομέουσιν ἰόντα·
καί ῥά τ' ἀναΐσσουσιν, ἐπισχεδὸν ἐρχομένοιο,
πάντες ἀφ' ἑδράων, ὅτε φαίδιμα τόξα τιταίνει.
Λητὼ δ' οἴη μίμνε παραὶ Διΐ τερπικεραύνῳ· 5
ἥ ῥα βιόν τ' ἐχάλασσε καὶ ἐκλήϊσσε φαρέτρην,
καί οἱ ἀπ' ἰφθίμων ὤμων χείρεσσιν ἑλοῦσα
τόξον, ἀνεκρέμασε πρὸς κίονα πατρὸς ἑοῖο
πασσάλου ἐκ χρυσέου· τὸν δ' ἐς θρόνον εἷσεν ἄγουσα.
Τῷ δ' ἄρα νέκταρ ἔδωκε πατὴρ, δέπαϊ χρυσείῳ 10
δεικνύμενος φίλον υἱόν· ἔπειτα δὲ δαίμονες ἄλλοι
ἔνθα καθίζουσιν· χαίρει δέ τε πότνια Λητὼ,
οὕνεκα τοξοφόρον καὶ καρτερὸν υἱὸν ἔτικτεν.

Χαῖρε, μάκαιρ' ὦ Λητοῖ, ἐπεὶ τέκες ἀγλαὰ τέκνα,
Ἀπόλλωνά τ' ἄνακτα καὶ Ἄρτεμιν ἰοχέαιραν, 15
τὴν μὲν ἐν Ὀρτυγίῃ, τὸν δὲ κραναῇ ἐνὶ Δήλῳ,
κεκλιμένη πρὸς μακρὸν ὄρος καὶ Κύνθιον ὄχθον,
ἀγχοτάτω φοίνικος, ἐπ' Ἰνώποιο ῥεέθροις.

Πῶς τ' ἄρ' σ' ὑμνήσω, πάντως εὔυμνον ἐόντα;

HYMNE I.

A APOLLON.

Je me ressouviendrai, je n'oublierai point Apollon qui lance au loin ses flèches, et qu'honorent les dieux quand il s'avance dans le palais de Jupiter; à son approche, et dès qu'il tend son arc redoutable, toutes ces divinités abandonnent leurs siéges. Latone seule reste auprès du roi de la foudre; elle détend la corde, ferme le carquois, et de ses mains enlève des fortes épaules d'Apollon l'arc qu'elle suspend contre la colonne de son père au moyen d'une cheville d'or; puis elle le conduit sur un trône superbe. Jupiter, accueillant son fils, lui présente le nectar dans une coupe d'or; tous les immortels ensuite reprennent leur place; l'auguste Latone se réjouit d'avoir enfanté ce fils illustre qui porte un arc redoutable.

Salut, mère fortunée, ô Latone, qui mîtes au jour des enfants glorieux, le grand Apollon et Diane qui se plaît à lancer des flèches, elle dans Ortygie, lui dans l'âpre Délos, lorsque vous reposiez sur les hauteurs du mont Cinthus, auprès d'un palmier et non loin du cours de l'Inope.

Comment vous honorer, ô Phébus, digne des plus

Πάντῃ γάρ τοι, Φοῖβε, νόμοι βεβλήαται ᾠδῆς, 20
ἠμὲν ἀν' ἤπειρον πορτιτρόφον, ἠδ' ἀνὰ νήσους·
πᾶσαι δὲ σκοπιαί τοι ἄδον καὶ πρώονες ἄκροι
ὑψηλῶν ὀρέων, ποταμοί θ' ἅλαδε προρέοντες,
ἀκταί τ' εἰς ἅλα κεκλιμέναι, λιμένες τε θαλάσσης.
Ἦ ὥς σε πρῶτον Λητὼ τέκε, χάρμα βροτοῖσιν, 25
κλινθεῖσα πρὸς Κύνθου ὄρος κραναῇ ἐνὶ νήσῳ,
Δήλῳ ἐν ἀμφιρύτῃ; Ἑκάτερθε δὲ κῦμα κελαινὸν
ἐξῄει χέρσονδε λιγυπνοίοις ἀνέμοισιν.
Ἔνθεν ἀπορνύμενος, πᾶσι θνητοῖσιν ἀνάσσεις,
ὅσσους Κρήτη ἐντὸς ἔχει καὶ δῆμος Ἀθηνῶν, 30
νῆσός τ' Αἰγίνη, ναυσικλείτη τ' Εὔβοια,
Αἰγαί τ' Εἰρεσίαι τε, καὶ ἀγχιάλη Πεπάρηθος,
Θρηϊκιός τ' Ἀθόως, καὶ Πηλίου ἄκρα κάρηνα,
Θρηϊκίη τε Σάμος, Ἴδης τ' ὄρεα σκιόεντα,
Σκῦρος καὶ Φώκαια, καὶ Αὐτοκάνης ὄρος αἰπὺ, 35
Ἴμβρος τ' εὐκτιμένη, καὶ Λῆμνος ἀμιχθαλόεσσα,
Λέσβος τ' ἠγαθέη, Μάκαρος ἕδος Αἰολίωνος,
καὶ Χίος, ἣ νήσων λιπαρωτάτη εἰν ἁλὶ κεῖται,
παιπαλόεις τε Μίμας, καὶ Κωρύκου ἄκρα κάρηνα,
καὶ Κλάρος αἰγλήεσσα, καὶ Αἰσαγέης ὄρος αἰπὺ, 40
καὶ Σάμος ὑδρηλὴ, Μυκάλης τ' αἰπεινὰ κάρηνα,
Μίλητός τε, Κόως τε πόλις Μερόπων ἀνθρώπων,
καὶ Κνίδος αἰπεινὴ, καὶ Κάρπαθος ἠνεμόεσσα,
Νάξος τ' ἠδὲ Πάρος, Ῥηναῖά τε πετρήεσσα·
τόσσον ἐπ' ὠδίνουσα Ἑκηβόλον ἵκετο Λητὼ, 45

grandes louanges? C'est à vous que de toutes parts sont attribuées les règles de l'harmonie, soit sur le fertile continent, soit dans les îles; c'est à vous que plaisent les rochers, les sommets sourcilleux des hautes montagnes, les fleuves qui se précipitent dans la mer, les promontoires penchés sur les flots, et les ports de la mer. Est-ce vous que Latone enfanta le premier, charme des mortels, lorsqu'elle était couchée sur le mont Cinthus, dans une île sauvage, dans la maritime Délos? en ces lieux où de tous les côtés un flot bleuâtre est poussé sur son rivage par la douce haleine des vents. C'est de là que vous êtes parti pour régner sur tous les hommes, sur tous ceux que renferment la Crète, la ville d'Athènes, l'île Égine, l'Eubée, célèbre par ses vaisseaux, Aigue, Irésie, et Péparèthe, voisine de la mer, l'Athos de Thrace, les sommets élevés du Pélion, la Samothrace, les monts ombragés de l'Ida, Scyros, Phocée, la montagne élevée d'Autocane, Imbros aux riches palais, Lemnos d'un abord difficile, la divine Lesbos, demeure de Macare, descendant d'Éole, Chio, la plus féconde de toutes les îles qui s'élèvent du sein des mers, la pierreuse Mimas, les hauteurs du Coryce, la brillante Claros, la vaste montagne d'Ésagée, l'humide Samos, les sommets élevés de Mycale, Milet, Cos, ville des Mérops, la haute Cnide, Carpathe, exposée aux vents, Naxos, Paros, et Rhénée, hérissée de rochers; telles furent les contrées que Latone près d'accoucher d'Apollon fut obligée de parcourir pour connaître celle

εἴ τίς οἱ γαιέων υἱεῖ θέλοι οἰκία θέσθαι.
Αἱ δὲ μάλ' ἐτρόμεον καὶ ἐδείδισαν, οὐδέ τις ἔτλη
Φοῖβον δέξασθαι, καὶ πιοτέρη περ ἐοῦσα,
πρίν γ' ὅτε δή ῥ' ἐπὶ Δῆλου ἐβήσετο πότνια Λητὼ,
καί μιν ἀνειρομένη ἔπεα πτερόεντα προσηύδα· 50
« Δῆλ', εἰ γάρ κ' ἐθέλοις ἕδος ἔμμεναι υἱος ἐμοῖο,
Φοίβου Ἀπόλλωνος, θέσθαι τ' ἔνι πίονα νηόν.
Ἄλλος δ' οὔτις σεῖό ποθ' ἅψεται, οὐδέ σε λίσσει·
οὐδ' εὔβων σε ἔσεσθαι ὀΐομαι, οὔτ' εὔμηλον,
οὐδὲ τρύγην οἴσεις, οὔτ' ἂρ φυτὰ μυρία φύσεις. 55
Αἱ δέ κ' Ἀπόλλωνος ἑκαέργου νηὸν ἔχῃσθα,
ἄνθρωποί τοι πάντες ἀγινήσουσ' ἑκατόμβας,
ἐνθάδ' ἀγειρόμενοι· κνίσσῃ δέ τοι ἄσπετος αἰεὶ,
δηρὸν ἄναξ βόσκοι σε, θεοὶ δέ κέ σ' αἰὲν ἔχωσιν,
χειρὸς ἀπ' ἀλλοτρίης, ἐπεὶ οὔ τοι πῖαρ ὕπ' οὖδας. » 60
Ὣς φάτο· χαῖρε δὲ Δῆλος, ἀμειβομένη δὲ προσηύδα·
« Λητοῖ, κυδίστη θύγατερ μεγάλοιο Κοίοιο,
ἀσπασίη μὲν ἔγωγε γονὴν ἑκάτοιο ἄνακτος
δεξαίμην· αἰνῶς γὰρ ἐτήτυμόν εἰμι δυσηχὴς
ἀνδράσιν, ὧδε δέ κεν περιτιμήεσσα γενοίμην, 65
ἀλλὰ τόδε τρομέω, Λητοῖ, ἔπος, οὐδέ σε κεύσω·
λίην γάρ τινά φασιν ἀτάσθαλον Ἀπόλλωνα
ἔσσεσθαι, μέγα δὲ πρυτανευσέμεν ἀθανάτοισιν
καὶ θνητοῖσι βροτοῖσιν ἐπὶ ζείδωρον ἄρουραν.
Τῷ ῥ' αἰνῶς δείδοικα κατὰ φρένα καὶ κατὰ θυμὸν, 70
μὴ, ὁπότ' ἂν τὸ πρῶτον ἴδῃ φάος ἠελίοιο,

qui voudrait offrir un asile à son fils. Mais elles furent saisies de crainte et de terreur, aucune n'osa, quoique fertile, recevoir Apollon; lorsque enfin la vénérable Latone arrive à Délos, et, s'adressant à cette île, elle fait entendre ces paroles :

« Délos, veuille donner un asile à mon fils Apollon, et le placer dans un riche temple. Nul jusqu'à ce jour n'approcha de tes bords, et ne t'adressa ses vœux; tu n'es point riche en troupeaux de bœufs, ni de brebis; tu ne portes point de vignes, tu ne produis aucune plante. Si tu bâtis un temple au puissant Apollon, ici tous les hommes rassemblés en foule t'immoleront des hécatombes; si long-temps ce roi te féconde, et que les dieux te protégent, sans cesse pour toi s'élèvera la fumée des sacrifices que t'apporteront les étrangers, parce que ton sol n'est pas fertile. »

Elle dit; Délos, remplie de joie, lui répondit en ces mots :

« Latone, illustre fille du grand Céus, oui, je recevrais volontiers à sa naissance le dieu qui doit un jour lancer au loin ses flèches; car, il est vrai, je suis très-funeste aux mortels, et je serais alors comblée d'honneur; mais je redoute cette parole, ô Latone, je ne vous le cache point : on dit qu'Apollon deviendra terrible, et qu'il dominera les immortels et les faibles humains sur la terre féconde. Je crains donc au fond de mon ame, que lorsque ce dieu verra les rayons

νῆσον ἀτιμήσας, ἐπειὴ κραναήπεδός εἰμι,
ποσσὶ καταστρέψας ὥσῃ ἁλὸς ἐν πελάγεσσιν.
Ἔνθ' ἐμὲ μὲν μέγα κῦμα κατὰ κρατὸς ἅλις αἰεὶ
κλύσσει· ὁ δ' ἄλλην γαῖαν ἀφίξεται, ἤ κεν ἄδῃ οἱ,
τεύξασθαι νηόν τε καὶ ἄλσεα δενδρήεντα·
πουλύποδες δ' ἐν ἐμοὶ θαλάμας, φῶκαί τε μέλαιναι
οἰκία ποιήσονται ἀκηδέα, χήτεϊ λαῶν.
Ἀλλ' εἴ μοι τλαίης γε, θεὰ, μέγαν ὅρκον ὀμόσσαι,
ἐνθάδε μιν πρῶτον τεύξειν περικαλλέα νηὸν
ἔμμεναι ἀνθρώπων χρηστήριον· αὐτὰρ ἔπειτα
πάντας ἐπ' ἀνθρώπους, ἐπειὴ πολυώνυμός ἐστιν.»

Ὣς ἄρ' ἔφη· Λητὼ δὲ θεῶν μέγαν ὅρκον ὄμοσσεν·

« Ἴστω νῦν τάδε Γαῖα καὶ Οὐρανὸς εὐρὺς ὕπερθεν,
καὶ τὸ κατειβόμενον Στυγὸς ὕδωρ, ὅστε μέγιστος
ὅρκος δεινότατός τε πέλει μακάρεσσι θεοῖσιν·
ἦ μὴν Φοίβου τῇδε θυώδης ἔσσεται αἰὲν
βωμὸς καὶ τέμενος, τίσει δέ σέγ' ἔξοχα πάντων.»

Αὐτὰρ ἐπεί ῥ' ὄμοσέν τε τελεύτησέν τε τὸν ὅρκον,
Δῆλος μὲν μάλα χαῖρε γόνῳ ἑκάτοιο ἄνακτος·
Λητὼ δ' ἐννῆμάρ τε καὶ ἐννέα νύκτας ἀέλπτοις
ὠδίνεσσι πέπαρτο. Θεαὶ δ' ἔσαν ἔνδοθι πᾶσαι,
ὅσσαι ἄρισται ἔσαν, Διώνη τε Ῥείη τε,
ἰχναίη τε Θέμις, καὶ ἀγάστονος Ἀμφιτρίτη,
ἄλλαι τ' ἀθάναται, νόσφιν λευκωλένου Ἥρης·

du soleil, il ne me méprise, parce que je suis stérile, et que me frappant de son pied, il ne me précipite dans les abîmes de la mer. Alors un flot immense m'engloutira tout entière et pour toujours ; lui cependant ira chercher une autre contrée qui lui soit préférable, pour y posséder un temple et des bois sacrés; les polypes construiront leurs demeures sur mon sol, les noirs phoques y bâtiront leurs habitations par l'absence des peuples. Toutefois je me rends à vos desirs, si vous consentez, ô déesse, à jurer avec serment qu'en ces lieux Apollon bâtira son temple magnifique, pour être l'oracle des hommes; puisque dans la suite ce dieu doit être honoré sous plusieurs noms par tous les mortels. »

Ainsi parla Délos; Latone aussitôt prononce en ces mots le grand serment des dieux:

«Je le jure maintenant par la Terre, par les Cieux élevés, et par l'onde souterraine du Styx, serment le plus terrible pour les dieux immortels : ici seront à jamais l'autel odorant et le champ réservé de Phébus, il t'honorera par-dessus toutes les contrées. »

Quand elle a juré, que le serment est prononcé, Délos se réjouit de la naissance du dieu qui lance au loin ses traits; alors pendant neuf jours, et le même nombre de nuits, Latone fut déchirée par les cruelles douleurs de l'enfantement. Toutes les déesses les plus illustres sont rassemblées autour d'elle: Dionée, Rhéa, Thémis qui poursuit le coupable, et la gémissante Amphitrite, et toutes les autres déesses, à l'exception

ἥστο γὰρ ἐν μεγάροισι Διὸς νεφεληγερέτᾳο.
Μούνη δ' οὐκ ἐπέπυστο μογοστόκος Εἰλείθυια·
ἥστο γὰρ ἄκρῳ Ὀλύμπῳ ὑπὸ χρυσείοισι νέφεσσιν,
Ἥρης φραδμοσύνῃ λευκωλένου, ἥ μιν ἔρυκεν
ζηλοσύνῃ, ὅτ' ἄρ' υἱὸν ἀμύμονά τε κρατερόν τε
Λητὼ τέξεσθαι καλλιπλόκαμος τότ' ἔμελλεν.
Αἱ δ' Ἶριν προὔπεμψαν ἐϋκτιμένης ἀπὸ νήσου
ἀξέμεν Εἰλείθυιαν, ὑποσχόμεναι μέγαν ὅρμον,
χρυσείοισι λίνοισιν ἐερμένον, ἐννεάπηχυν.
Νόσφιν δ' ἤνωγον καλέειν λευκωλένου Ἥρης,
μή μιν ἔπειτ' ἐπέεσσιν ἀποστρέψειεν ἰοῦσαν.
Αὐτὰρ ἐπεὶ τόγ' ἄκουσε ποδήνεμος ὠκέα Ἶρις,
βῆ ῥα θέειν, ταχέως δὲ διήνυσε πᾶν τὸ μεσηγύ.
Αὐτὰρ ἐπεί ῥ' ἵκανε θεῶν ἕδος, αἰπὺν Ὄλυμπον,
αὐτίκ' ἄρ' Εἰλείθυιαν ἀπ' ἐκ μεγάροιο θύραζε
ἐκπροκαλεσσαμένη, ἔπεα πτερόεντα προσηύδα,
πάντα μάλ', ὡς ἐπέτελλον Ὀλύμπια δώματ' ἔχουσαι.
Τῇ δ' ἄρα θυμὸν ἔπειθεν ἐνὶ στήθεσσι φίλοισιν,
βὰν δὲ ποσὶ, τρήρωσι πελειάσιν ἴθμαθ' ὁμοῖαι.
Εὖτ' ἐπὶ Δήλου ἔβαινε μογοστόκος Εἰλείθυια,
τὴν τότε δὴ τόκος εἷλε· μενοίνησεν δὲ τεκέσθαι,
ἀμφὶ δὲ φοίνικι βάλε πήχεε, γοῦνα δ' ἔρεισεν
λειμῶνι μαλακῷ. Μείδησε δὲ γαῖ' ὑπένερθεν·
ἐκ δ' ἔθορε πρὸ φόωσδε· θεαὶ δ' ὀλόλυξαν ἅπασαι.
Ἔνθα σε, ἤϊε Φοῖβε, θεαὶ λόον ὕδατι καλῷ
ἁγνῶς καὶ καθαρῶς, σπάρξαν δ' ἐν φάρεϊ λευκῷ,

de Junon au bras d'albâtre; elle resta dans les palais du formidable Jupiter. Cependant la seule Ilithye, déesse des accouchements, ignorait cette nouvelle; elle était assise au sommet de l'Olympe dans un nuage d'or, et fut retenue par les conseils de Junon, qui ressentait une fureur jalouse de ce que Latone à la belle chevelure devait enfanter un fils irréprochable et puissant.

Alors les autres déesses envoyèrent de Délos, pour amener Ilithye, la légère Iris, en lui promettant un collier entrelacé de fils d'or, et long de neuf coudées. Elles lui recommandent surtout de la prévenir à l'insu de Junon, de peur qu'elle ne la détourne par ses paroles. Dès qu'Iris, aussi prompte que les vents, a reçu cet ordre, elle s'élance, et franchit l'espace en un instant. Parvenue dans la demeure des dieux, sur le sommet de l'Olympe, aussitôt du seuil de ce palais appelant Ilithye, elle lui rapporte fidèlement toutes les paroles, comme le lui recommandèrent les habitantes des demeures célestes. Elle persuade l'ame d'Ilithye, et toutes deux s'envolent, semblables à de timides colombes. Lorsque la déesse qui préside aux enfantements arrive à Délos, Latone éprouvait les plus vives douleurs; prête d'accoucher, elle entourait de ses bras un palmier, et ses genoux pressaient la molle prairie. Bientôt la terre sourit de joie; le dieu paraît à la lumière; toutes les immortelles poussent un cri religieux. Aussitôt, divin Phébus, les déesses vous lavent chastement, vous purifient dans une onde limpide, et vous enveloppent dans un voile blanc, tissu

[illegible]
[illegible] Ἀπόλλων [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] Λητὼ δὲ [illegible] 125
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

Λητὼ [illegible]. Φοῖβε. [illegible] [illegible] [illegible],
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible],
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
Λητὼ δ' [illegible] [illegible] Φοῖβος Ἀπόλλων· 130

«Ἐν μοι κάβος τε τόξα τε καὶ κεστὸς τόξα,
γρῦπα δ' ἐνιστήσω Διὸς ἐκφάτου ὀβριμόθυμος.»

Ὣς ἔφαν. ἐδέξατο ἐπὶ χθονὶ εὐρυοδείῃ
Φοῖβος ἑκηβόλος. ἐκπρόβολος· ἡ δ' ἄρα τόσσα
θαῦμα θεῶν θνητῶν τε· γεγηθὼς δ' ἄρα Δῆλος ἔπασα 135
βεβόλητο, κεκλόμενα Διὸς Λητοῦς τε φίλοιο·
γήθησεν, ὅτι μιν θεὸς εἵλετο οἶκον ἔμεν αὐτῆς
νήσῳ ἐπιπρόφρων τε, σόλοιτο δὲ κεῖνον μάλιστα·
ἔλπετο, ὡς ὅτε τε οὔ τις ὀλύμπιος ἄλλος ἔλοιτο.

Λητὼ δ', ἀγχιστῖν ἑοῖς, ἐκπρόβολε Ἀπόλλων, 140
ἄλλοτε μέν τ' ἐπὶ Κύνθου ἔβης καταειμένοιο,
ἄλλοτε δ' αὖ νήσους τε καὶ ἀνέρας πλησιάζεις.
Πολλοί σοι νηός τε καὶ ἄλσεα δενδρήεντα·
πᾶσαι δὲ σκοπιαί τε φίλαι καὶ πρόκροοι ἄκραι
ἠπείρου ὀρέων, ποταμοί θ' ἁλαδε προρέοντες. 145
Ἀλλὰ σὺ Δήλῳ, Φοῖβε, μάλιστ' ἐπιτέρπεαι ἦτορ·

délicat, nouvellement travaillé, qu'elles entourent d'une ceinture d'or. Latone n'allaita point Apollon au glaive étincelant; Thémis de ses mains immortelles lui présenta le nectar et la douce ambrosie. Latone se réjouit alors d'avoir enfanté ce fils vaillant, qui porte un arc redoutable.

Cependant, ô Phébus, dès que vous eûtes goûté la nourriture divine, les ceintures d'or ne peuvent retenir votre impétuosité, les liens ne vous arrêtent plus, et tous les langes sont déchirés. Soudain le brillant Apollon dit aux déesses :

« Qu'on me donne une lyre harmonieuse et des arcs recourbés, et je révèlerai désormais aux hommes les oracles certains de Jupiter. »

En parlant ainsi, Phébus à la forte chevelure, et qui lance au loin ses traits, s'avançait fièrement sur la terre féconde; toutes les déesses étaient frappées d'étonnement; toute Délos paraît chargée d'or à la vue du fils de Jupiter et de Latone; elle se réjouit que ce dieu puissant l'ait choisie pour demeure entre toutes les îles et le vaste continent, et l'ait préférée dans son cœur; elle resplendit comme le sommet de la montagne parée des fleurs de la forêt.

Vous cependant, ô divin Apollon, qui portez un arc d'argent, et qui lancez au loin vos flèches, tantôt vous gravissez les rochers du Cinthus, tantôt vous visitez les îles et les hommes qui les habitent. Pour vous s'élèvent des temples nombreux et des bois ombragés; vous aimez tous les rochers, les sommets sourcilleux des hautes montagnes, et les fleuves qui se précipitent dans la mer. Mais, ô Phébus, Délos est

ἔνθα τοι ἑλκεχίτωνες Ἰάονες ἠγερέθονται,
σὺν σφοῖσιν τεκέεσσι καὶ αἰδοίῃς ἀλόχοισιν·
οἱ δέ σε πυγμαχίῃ τε καὶ ὀρχηστυῖ καὶ ἀοιδῇ
μνησάμενοι τέρπουσιν, ὅτ' ἂν στήσωνται ἀγῶνα. 150
Φαίη κ' ἀθανάτους καὶ ἀγήρως ἔμμεναι αἰεὶ,
ὃς τότ' ἐπαντιάσειε, ὅτ' Ἰάονες ἀθρόοι εἶεν·
πάντων γάρ κεν ἴδοιτο χάριν, τέρψαιτο δὲ θυμὸν,
ἄνδρας τ' εἰσορόων καλλιζώνους τε γυναῖκας,
νῆάς τ' ὠκείας ἠδ' αὐτῶν κτήματα πολλά. 155
Πρὸς δὲ, τόδε μέγα θαῦμα, ὅου κλέος οὔποτ' ὀλεῖται,
κοῦραι Δηλιάδες, Ἑκατηβελέταο θεράπναι,
αἴτ' ἐπεὶ ἂρ πρῶτον μὲν Ἀπόλλων' ὑμνήσωσιν,
αὖτις δ' αὖ Λητώ τε καὶ Ἄρτεμιν ἰοχέαιραν
μνησάμεναι, ἀνδρῶν τε παλαιῶν ἠδὲ γυναικῶν 160
ὕμνον ἀείδουσιν, θέλγουσι δὲ φῦλ' ἀνθρώπων.
Πάντων δ' ἀνθρώπων φωνὰς καὶ κρεμβαλιαστὺν
μιμεῖσθ' ἴσασιν· φαίη δέ κεν αὐτὸς ἕκαστος
φθέγγεσθ', οὕτω σφιν καλὴ συνάρηρεν ἀοιδή.

Ἀλλ' ἄγεθ', ἱλήκοι μὲν Ἀπόλλων Ἀρτέμιδι ξὺν, 165
χαίρετε δ' ὑμεῖς πᾶσαι· ἐμεῖο δὲ καὶ μετόπισθεν
μνήσασθ', ὁππότε κέν τις ἐπιχθονίων ἀνθρώπων
ἐνθάδ' ἀνείρηται ξεῖνος ταλαπείριος ἐλθών·

« Ὦ κοῦραι, τίς δ' ὔμμιν ἀνὴρ ἥδιστος ἀοιδῶν
ἐνθάδε πωλεῖται, καὶ τέῳ τέρπεσθε μάλιστα; » 170

Ὑμεῖς δ' εὖ μάλα πᾶσαι ὑποκρίνασθ' εὐφήμως·

le lieu le plus cher à votre cœur; c'est là que se rassemblent les Ioniens à la robe traînante, avec leurs enfants et leurs vénérables épouses; c'est là qu'ils vous charment, en se ressouvenant du pugilat, de la danse et du chant, lorsqu'ils se livrent à ces combats. Si quelqu'un survenait, quand les Ioniens sont rassemblés, il dirait qu'ils sont immortels et qu'ils sont exempts de vieillesse; quiconque est témoin de leur grace se réjouit dans son cœur en voyant ces héros, leurs femmes ornées de ceintures, leurs vaisseaux rapides, et l'abondance de leurs trésors. Mais, en outre, un grand prodige dont la gloire ne périra jamais, ce sont les filles de Délos elles-mêmes, prêtresses du dieu lançant au loin ses traits, qui d'abord célèbrent la gloire d'Apollon, puis rappelant Latone et Diane, joyeuse de ses flèches, elles chantent aussi les héros anciens et leurs épouses, et charment la foule des humains. Elles savent imiter les danses et les chants de tous les hommes; on dirait que chacun d'eux parle lui-même, tant leur belle voix s'y prête aisément.

Apollon et Diane, soyez-nous propices, salut à vous toutes leurs prêtresses; ressouvenez-vous de moi dans l'avenir, et si jamais parmi les hommes quelque voyageur malheureux vous interroge, en disant:

« Jeunes filles, quel est le plus agréable des chanteurs qui fréquentent cette île, quel est celui qui vous charma davantage? »

Bienveillantes pour moi, toutes alors puissiez-vous répondre:

« Τυφλὸς ἀνήρ· οἰκεῖ δὲ Χίῳ ἔνι παπαλοέσσῃ·
τοῦ πᾶσαι μετόπισθεν ἀριστεύουσιν ἀοιδαί. »

Ἡμεῖς δ' ὑμέτερον κλέος οἴσομεν, ὅσσον ἐπ' αἶαν
ἀνθρώπων στρεφόμεσθα πόλεις εὐναιετάωσας· 175
οἱ δ' ἐπὶ δὴ πείσονται, ἐπεὶ καὶ ἐτήτυμόν ἐστιν.

Αὐτὰρ ἐγὼν οὐ λήξω ἑκηβόλον Ἀπόλλωνα
ὑμνέων ἀργυρότοξον, ὃν ἠΰκομος τέκε Λητώ.

Ὦ ἄνα, καὶ Λυκίην καὶ Μηονίην ἐρατεινὴν
καὶ Μίλητον ἔχεις ἔναλον, πόλιν ἱμερόεσσαν· 180
αὐτὸς δ' αὖ Δήλοιο περικλύστης μέγ' ἀνάσσεις.
Εἶσι δὲ φορμίζων Λητοῦς ἐρικυδέος υἱὸς
φόρμιγγι γλαφυρῇ πρὸς Πυθὼ πετρήεσσαν,
ἄμβροτα εἵματ' ἔχων, τεθυωμένα· τοῖο δὲ φόρμιγξ
χρυσέου ὑπὸ πλήκτρου καναχὴν ἔχει ἱμερόεσσαν. 185
Ἔνθεν δὲ πρὸς Ὄλυμπον ἀπὸ χθονὸς, ὥστε νόημα,
εἶσι Διὸς πρὸς δῶμα, θεῶν μεθ' ὁμήγυριν ἄλλων·
αὐτίκα δ' ἀθανάτοισι μέλει κίθαρις καὶ ἀοιδή.
Μοῦσαι μέν θ' ἅμα πᾶσαι, ἀμειβόμεναι ὀπὶ καλῇ,
ὑμνεῦσίν ῥα θεῶν δῶρ' ἄμβροτα, ἠδ' ἀνθρώπων 190
τλημοσύνας, ὅσ' ἔχοντες ὑπ' ἀθανάτοισι θεοῖσιν
ζώουσ' ἀφραδέες καὶ ἀμήχανοι, οὐδὲ δύνανται
εὑρέμεναι θανάτοιό τ' ἄκος καὶ γήραος ἄλκαρ.
Αὐτὰρ ἐϋπλόκαμοι Χάριτες καὶ ἐύφρονες Ὧραι,
Ἁρμονίη θ' Ἥβη τε, Διὸς θυγάτηρ τ' Ἀφροδίτη, 195

« C'est l'homme aveugle; il habite dans la montagneuse Chio; ses chants seront les plus célèbres dans les siècles futurs. »

Pour nous, nous porterons votre gloire par toute la terre, jusqu'au sein des villes populeuses; les hommes seront persuadés, car c'est la vérité.

Non, je n'oublierai point Apollon qui lance au loin ses traits, je chanterai le dieu qui porte un arc d'argent, et qu'enfanta Latone à la blonde chevelure.

Dieu, qui possédez la Lycie, l'agréable Méonie, et l'aimable ville de Milet, située au bord de la mer; vous régnez aussi dans votre puissance sur Délos qu'entourent les ondes. Le fils de la blonde Latone, en faisant résonner une lyre harmonieuse, s'avance vers l'âpre contrée de Pytho, revêtu d'habits immortels et parfumé d'essences; sous son archet d'or l'instrument retentit des sons les plus mélodieux. C'est de là qu'abandonnant la terre il s'élève dans l'Olympe, et, comme la pensée, pénètre dans les demeures de Jupiter, pour se joindre à l'assemblée des dieux; aussitôt la lyre et le chant deviennent l'unique soin des immortels. Toutes les Muses chantent tour à tour d'une voix mélodieuse l'éternelle félicité des dieux et les souffrances des hommes, qui sous l'autorité des immortels vivent dans l'erreur et la faiblesse, qui ne peuvent trouver aucun refuge contre la mort, aucun remède à la vieillesse. Cependant les Graces à la belle chevelure, les Heures bienveillantes, Hébé, l'Harmonie, et Vénus, la fille de Jupiter, forment les

ὀργεῦντ', ἀλλήλων ἐπὶ καρπῷ χεῖρας ἔχουσαι·
τῇσι μὲν οὔτ' αἰσχρὴ μεταμέλπεται, οὔτ' ἐλάχεια,
ἀλλὰ μάλα μεγάλη τε ἰδεῖν καὶ εἶδος ἀγητή,
Ἄρτεμις ἰοχέαιρα, ὁμότροφος Ἀπόλλωνι.
Ἐν δ' αὖ τῇσιν Ἄρης καὶ ἐύσκοπος Ἀργειφόντης
παίζουσ'· αὐτὰρ ὁ Φοῖβος Ἀπόλλων ἐγκιθαρίζει,
καλὰ καὶ ὕψι βίβας· αἴγλη δέ μιν ἀμφιφαείνει,
μαρμαρυγαί τε ποδῶν καὶ ἐϋκλώστοιο χιτῶνος.
Οἱ δ' ἐπιτέρπονται θυμὸν μέγαν, εἰσορόωντες,
Λητώ τε χρυσοπλόκαμος καὶ μητίετα Ζεύς,
υἷα φίλον παίζοντα μετ' ἀθανάτοισι θεοῖσιν.

Πῶς τ' ἄρ σ' ὑμνήσω, πάντως εὔυμνον ἐόντα;
Ἠέ σ' ἐνὶ μνηστῆρσιν ἀείδω καὶ φιλότητι,
ὅππως μνωόμενος ἔκιες Ἀτλαντίδα κούρην,
Ἴσχυ' ἅμ' ἀντιθέῳ, Ἐλατιονίδῃ εὐίππῳ;
Ἢ ἅμα Φόρβαντι, Τριόπεω γένος, ἢ ἅμ' Ἐρεχθεῖ,
ἢ ἅμα Λευκίππῳ καὶ Λευκίπποιο δάμαρτι,
πεζὸς, ὁ δ' ἵπποισιν. Οὐ μὴν Τριόπός γ' ἐνέλειπεν.
Ἢ ὡς τὸ πρῶτον χρηστήριον ἀνθρώποισιν
ζητεύων κατὰ γαῖαν ἔβης, ἑκατηβόλ' Ἄπολλον;

Πιερίην μὲν πρῶτον ἀπ' Οὐλύμποιο κατῆλθες,
Λέκτον τ' Ἠμαθίην τε παρέστιχες, ἠδ' Ἐνιῆνας,
καὶ διὰ Περῥαιβούς· τάχα δ' εἰς Ἰαωλκὸν ἵκανες,
Κηναίου τ' ἐπέβης ναυσικλειτῆς Εὐβοίης.
Στῆς δ' ἐπὶ Ληλάντῳ πεδίῳ, τό τοι οὐχ ἅδε θυμῷ
τεύξασθαι νηόν τε καὶ ἄλσεα δενδρήεντα.

chœurs des danses en se tenant par la main; avec elles chante aussi d'une voix mélodieuse, non pas une faible déesse, mais une divinité grande, admirable à voir, Diane, heureuse de ses flèches, et la sœur d'Apollon. Mars et le vigilant meurtrier d'Argus se mêlent à ces jeux; enfin le brillant Apollon lui-même joue de la lyre, en s'avançant avec grace et fierté; brillant de lumière, l'éclat de ses pieds et de sa longue tunique resplendit au loin. Latone à la blonde chevelure et le prudent Jupiter éprouvent une vive joie dans leur ame en voyant leur fils participer aux jeux de la troupe immortelle.

Comment vous honorer, ô vous digne des plus grandes louanges? Chanterai-je vos plaisirs et vos amours, lorsque, desirant vous unir à la jeune Atlantide, vous luttâtes avec le noble Ischys, vaillant cavalier issu d'Élation? ou bien avec Phorbas, fils de Triopée, avec Érechtée, avec Leucippe et son épouse, vous à pied, et lui monté sur un char?..... Ou bien dois-je raconter, ô puissant Apollon, combien vous parcourûtes de contrées en cherchant un lieu propice pour rendre vos oracles aux mortels?

D'abord, en quittant l'Olympe, vous vîntes dans la Piérie, dans Lectos, dans Émathie, dans le pays des Éniens et parmi les Perrhèbes; vous visitâtes Iolchos et Cénée, promontoire de l'Eubée, célèbre par ses navires. Vous restâtes quelque temps dans les champs de Lélante, mais ce pays ne plut point assez à votre cœur pour y bâtir un temple, avec un bois ombragé.

Ἔνθεν δ' Εὔριπον διαβὰς, ἑκατηβόλ' Ἄπολλον,
βῆς ἀν' ὄρος ζάθεον, χλωρόν· τάχα δ' ἵξες ἀπ' αὐτοῦ,
ἐς Μυκαλησὸν ἰὼν καὶ Τευμησὸν λεχεποίην.
Θήβης δ' εἰσαφίκανες ἕδος καταειμένον ὕλῃ· 225
οὐ γάρ πώ τις ἔναιε βροτῶν ἱερῇ ἐνὶ Θήβῃ,
οὐδ' ἄρα πω τότε γ' ἦσαν ἀταρπιτοὶ οὐδὲ κέλευθοι
Θήβης ἀμ πεδίον πυρηφόρον, ἀλλ' ἔχεν ὕλη.
Ἔνθεν δὲ προτέρω ἔκιες, ἑκατηβόλ' Ἄπολλον·
Ὄγχηστον δ' ἵξες, Ποσιδήϊον ἄγλαὸν ἄλσος· 230
ἔνθα νεοδμὴς πῶλος ἀναπνέει ἀχθόμενος κῆρ,
ἕλκων ἅρματα καλά· χαμαὶ δ' ἐλατὴρ ἀγαθός περ,
ἐκ δίφροιο θορὼν, ὁδὸν ἔρχεται· οἱ δὲ τέως μὲν
κείν' ὄχεα κροτέουσιν, ἀνακτορίην ἀφιέντες.
Εἰ δέ κεν ἅρματ' ἄγωσιν ἐν ἄλσεϊ δενδρήεντι, 235
ἵππους μὲν κομέουσι, τὰ δὲ κλίναντες ἐῶσιν.
Ὧς γὰρ τὰ πρώτισθ' ὁσίη γένεθ'· οἱ δὲ ἄνακτι
εὔχονται, δίφρον δὲ θεοῦ τότε Μοῖρα φυλάσσει.
Ἔνθεν δὲ προτέρω ἔκιες, ἑκατηβόλ' Ἄπολλον·
Κηφισὸν δ' ἄρ' ἔπειτα κιχήσαο καλλιρέεθρον, 240
ὅστε Λιλαίηθεν προχέει καλλίῤῥοον ὕδωρ.
Τὸν διαβὰς, Ἑκάεργε, καὶ Ὠκαλέην πολύπυργον,
ἔνθεν ἄρ' εἰς Ἀλίαρτον ἀφίκεο ποιήεντα,
βῆς δ' ἐπὶ Τελφούσης· τόθι τοι ἄδε χῶρος ἀπήμων
τεύξασθαι νηόν τε καὶ ἄλσεα δενδρήεντα· 245
στῆς δὲ μαλ' ἄγχ' αὐτῆς, καί μιν πρὸς μῦθον ἔειπες·
«Τελφοῦσ', ἐνθάδε δὴ φρονέω περικαλλέα νηὸν

De là, franchissant l'Euripe, divin Apollon, vous traversâtes une montagne verdoyante; vous parvîntes en peu d'instants à Mycalèse et jusque dans Teumèse aux gras pâturages. Enfin vous arrivâtes à Thèbes, dont le sol était couvert de bois; les hommes n'habitaient point encore la ville sacrée de Thèbes; alors ni chemins, ni sentiers, ne traversaient la vaste plaine fertile de Thèbes, qui n'était encore qu'une vaste forêt.

Bientôt, divinité puissante, vous quittâtes ces lieux; vous vîntes dans Oncheste, où s'élève le bois sacré de Neptune; c'est là que le poulain nouvellement dompté respire tout haletant d'avoir traîné le char magnifique; le conducteur quoique habile saute à terre, en s'élançant du char qui poursuit son chemin; les chevaux alors emportent un char vide, privés du guide qui les dirigeait. S'ils parviennent jusqu'au bois ombragé, des serviteurs prennent soin des coursiers, et rangent le char en l'inclinant. Ainsi dans l'origine fut établie cette fête; les peuples ensuite implorent Neptune, pour que le Destin conserve le char de ce dieu.

Bientôt vous partîtes de ces lieux, grand Apollon; vous arrivâtes sur les bords riants du Céphise, dont les ondes limpides coulent de Lilée. Vous franchîtes la ville d'Ocalie, aux nombreuses tours, et vous parvîntes dans les prairies d'Haliarte, près de la fontaine Telphuse; c'était un lieu propice pour construire un temple et planter des bois ombragés; c'est alors que, vous approchant de cette fontaine, vous lui parlâtes en ces mots:

« Telphuse, j'ai résolu de bâtir en ces lieux un tem-

ἀνθρώπων τεῦξαι χρηστήριον, οἵτε μοι αἰεὶ
ἐνθάδ' ἁγινήσουσι τελήεσσας ἑκατόμβας,
ἠμὲν ὅσοι Πελοπόννησον πίειραν ἔχουσιν, 250
ἠδ' ὅσοι Εὐρώπην τε καὶ ἀμφιρύτας κατὰ νήσους,
χρησόμενοι· τοῖσιν δέ τ' ἐγὼ νημερτέα βουλὴν
πᾶσι θεμιστεύοιμι, χρέων ἐνὶ πίονι νηῷ. »

Ὡς εἰπὼν, διέθηκε θεμείλια Φοῖβος Ἀπόλλων,
εὐρέα καὶ μάλα μακρὰ διηνεκές· ἡ δ' ἐσιδοῦσα 255
Τελφοῦσα κραδίην ἐχολώσατο, εἶπέ τε μῦθον·

« Φοῖβε ἄναξ, ἑκάεργε, ἔπος τί τοι ἐν φρεσὶ θήσω·
ἐνθάδ' ἐπεὶ φρονέεις τεῦξαι περικαλλέα νηὸν
ἔμμεναι ἀνθρώποις χρηστήριον, οἵτε τοι αἰεὶ
ἐνθάδ' ἁγινήσουσι τελήεσσας ἑκατόμβας· 260
ἀλλ' ἔκ τοι ἐρέω, σὺ δ' ἐνὶ φρεσὶ βάλλεο σῇσιν·
πημανέει σ' αἰεὶ κτύπος ἵππων ὠκειάων,
ἀρδόμενοί τ' οὐρῆες ἐμῶν ἱερῶν ἀπὸ πηγέων.
Ἔνθα τις ἀνθρώπων βουλήσεται εἰσοράασθαι
ἅρματά τ' εὐποίητα καὶ ὠκυπόδων κτύπον ἵππων, 265
ἢ νηόν τε μέγαν καὶ κτήματα πόλλ' ἐνεόντα.
Ἀλλ' εἰ δή τι πίθοιο (σὺ δὲ κρείσσων καὶ ἀρείων
ἐσσὶ, ἄναξ, ἐμέθεν, σεῦ δὲ σθένος ἐστὶ μέγιστον),
ἐν Κρίσῃ ποίησαι ὑπὸ πτυχὶ Παρνησοῖο.
Ἔνθ' οὔθ' ἅρματα καλὰ δονήσεται, οὔτε τοι ἵππων 270
ὠκυπόδων κτύπος ἔσται ἐύδμητον περὶ βωμόν.
Ἀλλὰ καὶ ὣς προσάγοιεν Ἰηπαιήονι δῶρα
ἀνθρώπων κλυτὰ φῦλα· σὺ δὲ φρένας ἀμφιγεγηθὼς

ple superbe pour y rendre mes oracles aux hommes, qui m'immoleront d'illustres hécatombes, et qui viendront me consulter, soit qu'ils habitent le fertile Péloponèse, l'Europe, ou les îles; à tous je ferai connaître un avenir certain, en rendant des oracles dans ce riche temple. »

En parlant ainsi, le brillant Apollon posait les vastes et solides fondements de son temple; à cette vue, Telphuse, irritée jusqu'au fond de l'ame, fait entendre ces paroles :

« Puissant Phébus, qui lancez au loin vos traits, je veux déposer une parole en votre sein: vous avez résolu de construire en ces lieux un temple superbe pour rendre vos oracles aux hommes, qui vous immoleront toujours d'illustres hécatombes; mais je vous le dirai, retenez ce discours dans votre pensée: le bruit des coursiers rapides vous troublera sans cesse, ainsi que les mules qui viennent se désaltérer à mes sources sacrées. Ici la foule des hommes préfère le spectacle des chars solides et le bruit des rapides coursiers à l'aspect d'un temple spacieux et renfermant de nombreuses richesses. Laissez-vous donc persuader (vous êtes une divinité bien plus grande, bien plus puissante que moi, et votre force est immense) de construire un temple à Crissa dans une vallée du Parnasse. Là jamais on ne voit de chars magnifiques, et le bruit des rapides coursiers ne retentira jamais autour de votre autel superbe. La foule des mortels portera ses offrandes au divin Iopean; vous cependant d'un cœur satisfait

δέξαι' ἱερὰ καλὰ περικτιόνων ἀνθρώπων. »

Ὡς εἰποῦσ', Ἑκάτου πέπιθε φρένας, ὄφρα οἱ αὐτῇ 275
Τελφούσῃ κλέος εἴη ἐπὶ χθονὶ, μηδ' Ἑκάτοιο.

Ἔνθεν δὲ προτέρω ἕκιες, ἑκατηβόλ' Ἄπολλον,
ἷξες δ' ἐς Φλεγύων ἀνδρῶν πόλιν ὑβριστάων,
οἳ Διὸς οὐκ ἀλέγοντες ἐπὶ χθονὶ ναιετάασκον
ἐν καλῇ βήσσῃ, Κηφισίδος ἐγγύθι λίμνης. 280
Ἔνθεν καρπαλίμως προσέβης πρὸς δειράδα θείων·
ἵκεο δ' ἐς Κρίσην ὑπὸ Παρνησὸν νιφόεντα,
κνημὸν πρὸς Ζέφυρον τετραμμένον· αὐτὰρ ὕπερθεν
πέτρη ἐπικρέμαται, κοίλη δ' ὑποδέδρομε βῆσσα,
τρηχεῖ'· ἔνθα ἄναξ τεκμήρατο Φοῖβος Ἀπόλλων 285
νηὸν ποιήσασθαι ἐπήρατον, εἶπέ τε μῦθον·

« Ἐνθάδε δὴ φρονέω τεύξειν περικαλλέα νηὸν
ἔμμεναι ἀνθρώποις χρηστήριον, οἵτε μοι αἰεὶ
ἐνθάδ' ἀγινήσουσι τελήεσσας ἑκατόμβας,
ἠμὲν ὅσοι Πελοπόννησον πίειραν ἔχουσιν, 290
ἠδ' ὅσοι Εὐρώπην τε καὶ ἀμφιρύτας κατὰ νήσους,
χρησόμενοι· τοῖσιν δ' ἄρ' ἐγὼ νημερτέα βουλὴν
πᾶσι θεμιστεύοιμι, χρέων ἐνὶ πίονι νηῷ. »

Ὡς εἰπὼν, διέθηκε θεμείλια Φοῖβος Ἀπόλλων,
εὐρέα καὶ μάλα μακρὰ διαμπερές· αὐτὰρ ἐπ' αὐτοῖς 295
λάϊνον οὐδὸν ἔθηκε Τροφώνιος ἠδ' Ἀγαμήδης,
υἱέες Ἐργίνου, φίλοι ἀθανάτοισι θεοῖσιν·
ἀμφὶ δὲ νηὸν ἔνασσαν ἀθέσφατα φῦλ' ἀνθρώπων
κτιστοῖσιν λάεσσιν, ἀοίδιμον ἔμμεναι αἰεί.

vous recevrez les pompeux sacrifices des mortels. »

Telphuse par ce discours persuada le dieu qui lance au loin ses traits, parce qu'elle desirait pour elle la gloire de régner sur cette contrée, et non pour Apollon.

D'abord, ô puissant Apollon, vous vous éloignâtes de ces lieux, et vîntes ensuite dans la ville des Phlégyens, hommes audacieux, qui, méprisant Jupiter, habitent une riche vallée près du lac Céphise. Aussitôt vous parvîntes en courant sur le sommet d'une montagne; vous arrivâtes à Crissa, sur le neigeux Parnasse, à l'endroit où cette montagne est exposée au souffle du zéphyr; là de vastes rochers, comme suspendus sur l'abîme, forment une vallée âpre et profonde; c'est là que le brillant Phébus, ayant résolu de construire un temple magnifique, prononça ces mots:

« C'est en ces lieux que j'ai résolu de bâtir un temple superbe, pour y rendre mes oracles aux hommes qui m'immoleront d'illustres hécatombes, et qui viendront me consulter, soit qu'ils habitent le fertile Péloponèse, l'Europe, ou les îles; à tous je ferai connaître un avenir certain, en rendant des oracles dans ce riche temple. »

En parlant ainsi, le brillant Apollon posait les vastes et solides fondements de son temple; sur cette base, Agamède et Trophonius, tous les deux fils d'Ergine, et chers aux dieux immortels, posèrent le seuil; tout autour, de nombreuses tribus d'hommes bâtirent un temple avec des pierres polies, pour être à jamais

Ἀγχοῦ δὲ κρήνη καλλίῤῥοος, ἔνθα δράκαιναν 300
κτεῖνεν ἄναξ, Διὸς υἱὸς, ἀπὸ κρατεροῖο βιοῖο,
ζατρεφέα, μεγάλην, τέρας ἄγριον, ἣ κακὰ πολλὰ
ἀνθρώπους ἔρδεσκεν ἐπὶ χθονὶ, πολλὰ μὲν αὐτοὺς,
πολλὰ δὲ μῆλα ταναύποδ'· ἐπεὶ πέλε πῆμα δαφοινόν.
Καί ποτε δεξαμένη χρυσοθρόνου ἔτρεφεν Ἥρης 305
δεινόν τ' ἀργαλέον τε Τυφάονα, πῆμα βροτοῖσιν,
ὅν ποτ' ἄρ' Ἥρη ἔτικτε, χολωσαμένη Διΐ πατρὶ,
εὖτ' ἄρα δὴ Κρονίδης ἐρικυδέα γείνατ' Ἀθήνην
ἐκ κορυφῆς· ἡ δ' αἶψα χολώσατο πότνια Ἥρη,
ἠδὲ καὶ ἀγρομένοισι μετ' ἀθανάτοισιν ἔειπεν· 310
« Κέκλυτέ μευ, πάντες τε θεοὶ πᾶσαί τε θέαιναι,
ὡς ἔμ' ἀτιμάζειν ἄρχει νεφεληγερέτα Ζεὺς
πρῶτος, ἐπεί μ' ἄλοχον ποιήσατο κέδν' εἰδυῖαν·
καὶ νῦν νόσφιν ἐμεῖο τέκε γλαυκῶπιν Ἀθήνην,
ἣ πᾶσιν μακάρεσσι μεταπρέπει ἀθανάτοισιν· 315
αὐτὰρ ὅγ' ἠπεδανὸς γέγονεν μετὰ πᾶσι θεοῖσιν
παῖς ἐμὸς, Ἥφαιστος, ῥικνὸς πόδας. Ὃν τέκον αὐτὴ,
ῥίψ' ἀνὰ χερσὶν ἑλοῦσα, καὶ ἔμβαλον εὐρέϊ πόντῳ·
ἀλλά ἑ Νηρῆος θυγάτηρ, Θέτις ἀργυρόπεζα,
δέξατο, καὶ μετὰ ἧσι κασιγνήτῃσι κόμισσεν. 320
Ὡς ὄφελ' ἄλλο θεοῖσι χαρίζεσθαι μακάρεσσιν!
Σχέτλιε, ποικιλομῆτα, τί νῦν ἔτι μήσεαι ἄλλο;
Πῶς ἔτλης οἶος τεκέειν γλαυκώπιδ' Ἀθήνην;
Οὐκ ἂν ἐγὼ τεκόμην; Καὶ σὴ κεκλημένη ἔμπης
ἦν ἄρ' ἐν ἀθανάτοισιν, οἳ οὐρανὸν εὐρὺν ἔχουσιν. 325

célèbre. Près de ce temple était une fontaine limpide, où le fils de Jupiter tua de son arc redoutable une hydre énorme, épouvantable, monstre sauvage, qui sur la terre affligeait de maux nombreux les hommes eux-mêmes, et de maux nombreux aussi les troupeaux de brebis; ce fléau terrible était avide de sang. Jadis cette hydre, accueillie par Junon au trône d'or, nourrit l'infame Typhon, le fléau des mortels, qu'avait enfanté Junon elle-même, indignée contre Jupiter, lorsqu'il conçut dans son cerveau l'illustre Minerve; dans son courroux, l'auguste Junon adressa ce discours aux immortels assemblés:

« Écoutez-moi, vous tous, dieux, et vous toutes, déesses, puisque le formidable Jupiter est le premier qui me méprise après m'avoir fait son épouse vertueuse; loin de moi maintenant il a conçu la superbe Pallas, célèbre entre tous les fortunés immortels; tandis que faible entre toutes les divinités est né mon fils, Vulcain aux pieds mutilés. Moi-même quand je lui donnai le jour, le saisissant avec mes mains, je le jetai dans la vaste mer; mais la fille de Nérée, Thétis aux pieds d'argent, l'accueillit, et le nourrit avec ses sœurs. Ah! sans doute, Jupiter devait honorer autrement les dieux fortunés! Insensé, perfide, quel autre dessein médites-tu maintenant? Comment seul as-tu soutenu la pensée d'enfanter la belle Minerve? N'aurais-je pas pu l'enfanter aussi? Moi, nommée ton épouse par tous les immortels qui règnent dans les cieux. Eh bien! à

Καὶ νῦν μέν τοι ἐγὼ τεχνήσομαι, ὥς κε γένηται
παῖς ἐμός, ὅς κε θεοῖσι μεταπρέποι ἀθανάτοισιν,
οὔτε σὸν αἰσχύνασ' ἱερὸν λέχος, οὔτ' ἐμὸν αὐτῆς·
οὐδέ τοι εἰς εὐνὴν πωλήσομαι, ἀλλ', ἀπὸ σεῖο
τηλόθεν οὖσα, θεοῖσι μετέσσομαι ἀθανάτοισιν. » 330

Ὣς εἰποῦσ', ἀπὸ νόσφι θεῶν κίε χωομένη κῆρ.
Αὐτίκ' ἔπειτ' ἠρᾶτο βοῶπις πότνια Ἥρη,
χειρὶ καταπρηνεῖ δ' ἔλασε χθόνα, καὶ φάτο μῦθον·
« Κέκλυτε νῦν μοι, Γαῖα καὶ Οὐρανὸς εὐρὺς ὕπερθεν,
Τιτῆνές τε θεοί, τοὶ ὑπὸ χθονὶ ναιετάοντες 335
Τάρταρον ἀμφὶ μέγαν, τῶν ἐξ ἄνδρες τε θεοί τε·
αὐτοὶ νῦν μευ πάντες ἀκούσατε, καὶ δότε παῖδα
νόσφι Διὸς, μηδέν τι βίην ἐπιδευέα κείνου·
ἀλλ' ὅγε φέρτερος εἴη, ὅσον Κρόνου εὐρύοπα Ζεύς. »

Ὣς ἄρα φωνήσασ' ἵμασε χθόνα χειρὶ παχείῃ· 340
κινήθη δ' ἄρα γαῖα φερέσβιος. Ἡ δὲ ἰδοῦσα
τέρπετο ὃν κατὰ θυμόν· ὀΐετο γὰρ τελέεσθαι.
Ἐκ τούτου δὴ ἔπειτα τελεσφόρον εἰς ἐνιαυτὸν
οὔτε ποτ' εἰς εὐνὴν Διὸς ἦλυθε μητιόεντος,
οὔτε ποτ' ἐς θῶκον πολυδαίδαλον, ὡς τὸ πάρος περ 345
αὐτῷ ἐφεζομένη πυκινὰς φραζέσκετο βουλάς·
ἀλλ' ἦγ' ἐν νηοῖσι πολυλλίστοισι μένουσα,
τέρπετο οἷς ἱεροῖσι βοῶπις πότνια Ἥρη.
Ἀλλ' ὅτε δὴ μῆνές τε καὶ ἡμέραι ἐξετελεῦντο,
ἂψ περιτελλομένου ἔτεος, καὶ ἐπήλυθον ὧραι, 350
ἡ δ' ἔτεκ' οὔτε θεοῖς ἐναλίγκιον, οὔτε βροτοῖσιν,

mon tour j'emploierai tout mon art pour qu'il me naisse un fils qui soit célèbre parmi les dieux, et cependant je n'outragerai ni ta couche ni la mienne; mais je n'entrerai point dans ton lit, et quoique étant éloignée de toi, je vivrai parmi les dieux immortels. »

En achevant ces paroles, elle s'éloigne des dieux, le cœur rongé de chagrin. Aussitôt l'auguste Junon forma des vœux, et de sa main frappant la terre, elle dit ces mots:

« Écoutez-moi, Terre, Cieux élevés, et vous, dieux Titans, qui dans de profonds abîmes habitez autour de l'immense Tartare, vous de qui sont nés et les dieux et les hommes; écoutez-moi tous maintenant, et donnez-moi, sans l'assistance de Jupiter, un fils dont la force ne lui soit point inférieure; mais qui l'emporte sur Jupiter, autant que lui-même est supérieur à Saturne. »

En parlant ainsi, Junon frappe le sol d'une main vigoureuse; la terre féconde est ébranlée. Junon, à cette vue, se réjouit dans son ame; car elle pense que ses vœux sont exaucés. Durant une année entière elle n'approcha point de la couche de Jupiter, et, comme autrefois, ne se plaça point sur le trône magnifique où souvent elle donna de sages conseils; mais, restant dans les temples remplis de ses adorateurs, l'auguste Junon se plaisait à leurs sacrifices. Lorsque les jours et les mois se furent écoulés, et que les heures dans leur cours eurent amené le terme de l'année, cette divinité mit au monde un fils qui ne ressemblait point aux dieux, ni même aux hommes, l'horrible et

δεινόν τ' ἀργαλέον τε Τυφάονα, πῆμα βροτοῖσιν.
Αὐτίκα τόνδε λαβοῦσα βοῶπις πότνια Ἥρη,
δῶκεν ἔπειτα φέρουσα κακῷ κακόν· ἡ δ' ὑπέδεκτο.
Ὡς κακὰ πολλ' ἔρδεσκε κατὰ κλυτὰ φῦλ' ἀνθρώπων. 355
Ὃς τῇ' ἀντιάσειε, φέρεσκέ μιν αἴσιμον ἦμαρ,
πρίν γέ οἱ ὃν ἐφῆκεν ἄναξ ἑκάεργος Ἀπόλλων
καρτερόν. Ἡ δ' ὀδύνῃσιν ἐρεχθομένη χαλεπῇσιν
κεῖτο μέγ' ἀσθμαίνουσα, κυλινδομένη κατὰ χῶρον·
θεσπεσίη δ' ἐνοπὴ γένετ' ἄσπετος· ἡ δὲ καθ' ὕλην 360
πυκνὰ μάλ' ἔνθα καὶ ἔνθα ἑλίσσετο, λεῖπε δὲ θυμὸν
φοινὸν ἀποπνείουσ'· ὁ δ' ἐπεύξατο Φοῖβος Ἀπόλλων·
«Ἐνταυθοῖ νῦν πύθευ ἐπὶ χθονὶ βωτιανείρῃ·
οὐδὲ σύγε ζώουσα κακὸν δήλημα βροτοῖσιν
ἔσσεαι, οἳ γαίης πολυφόρβου καρπὸν ἔδοντες 365
ἐνθάδ' ἀγινήσουσι τελήεσσας ἑκατόμβας·
οὐδέ τί τοι θάνατόν γε δυσηλεγέ' οὔτε Τυφωεὺς
ἀρκέσει, οὔτε Χίμαιρα δυσώνυμος, ἀλλὰ σέγ' αὐτοῦ
πύσει γαῖα μέλαινα καὶ ἠλέκτωρ Ὑπερίων.»
Ὡς φάτ' ἐπευχόμενος· τὴν δὲ σκότος ὄσσ' ἐκάλυψεν. 370
Τὴν δ' αὐτοῦ κατέπυσ' ἱερὸν μένος ἠελίοιο·
ἐξ οὗ νῦν Πυθὼ κικλήσκεται· οἱ δὲ ἄνακτα
Πύθιον καλέουσιν ἐπώνυμον, οὕνεκα κεῖθι
αὐτοῦ πῦσε πέλωρ μένος ὀξέος ἠελίοιο.
Καὶ τότ' ἄρ' ἔγνω ᾗσιν ἐνὶ φρεσὶ Φοῖβος Ἀπόλλων, 375
οὕνεκά μιν κρήνη καλλίῤῥοος ἐξαπάφησεν,
βῆ δ' ἐπὶ Τελφούσης κεχολωμένος, αἶψα δ' ἵκανεν·

funeste Typhon, le fléau des mortels. Junon le prit aussitôt dans ses bras, et porta ce monstre à l'hydre épouvantable; celle-ci le reçut. Ainsi cette hydre causait des maux nombreux à la foule des humains. Toujours celui qui s'offrit à sa vue trouva le jour fatal, jusqu'au moment où le puissant Apollon la frappa d'une flèche terrible. Alors, l'hydre tourmentée de vives douleurs, respirant à peine, se roule sur le sable; elle pousse d'affreux sifflements; elle s'agite en tous sens au milieu de la forêt, et son souffle exhale sa sanglante vie; cependant Apollon s'écriait en triomphant:

« Que ton corps desséché pourrisse maintenant sur ce sol fertile; et vivante tu ne seras plus le fléau des mortels qui, mangeant le fruit de la terre féconde, viendront ici m'immoler d'illustres hécatombes; ni Typhée, ni l'odieuse Chimère, ne pourront t'arracher à la mort, mais la terre et le soleil qui franchit les cieux pourriront ici ton cadavre. »

Ainsi parle Apollon, fier de sa victoire; une ombre épaisse couvre les yeux du serpent. Il pourrit bientôt échauffé par les rayons du soleil : voilà pourquoi cette contrée fut appelée Pytho; les habitants donnèrent au dieu le nom caractéristique de Pythien, parce qu'en ces lieux la dévorante chaleur du soleil a pourri ce monstre terrible. Mais alors Apollon s'apercevant que la brillante fontaine l'avait trompé, plein de courroux, il se rend aussitôt près de Tel-

στὴ δὲ μάλ' ἄγχ' αὐτῆς, καὶ μιν τρὶς ἐπέβη ἕκαστον·
«Τέλφουσ', οὐκ ἄρ' ἔμελλες ἐμὸν νηὸν ἐξικέσθαι,
χῶρον ἔμοιγ' ἐρατόν, πουλέειν καλλιρόοιο δόμοις.
Ἔνθάδε δὴ καὶ ἐμοὶ βωμὸς ἔσσεται, οὐδὲ σὺν ὤμῳ»
Ἦ, καὶ ἐπὶ ῥόον ὦσεν ἄναξ, ἑκάεργος Ἀπόλλων,
πέτρῃσι τρωγοῦσαν, ἀπέκρυψεν δὲ ῥέεθρα,
καὶ ῥωμὸν ποιήσατ' ἐν ἄλσει δενδρήεντι,
ἄγχι μάλα κρήνης καλλιρόου· ἔνθα δ' ἄνακτι
πάντες ἐπιόλησιν Τέλφουσίῳ εὐχετόωνται,
οὕνεκα Τέλφουσα ἱερῆς ἤσχυνε ῥέεθρα.
Καὶ τότε δὴ κατὰ θυμὸν ἐφράζετο Φοῖβος Ἀπόλλων,
οὔστινας ἀνθρώπους ὀργίονας εἰσαγάγοιτο,
οἱ θεραπεύσονται Πυθοῖ ἔνι πετρηέσσῃ.
Ταῦτ' ἄρα ὁρμαίνων ἐνόησ' ἐπὶ οἴνοπι πόντῳ
νῆα θοήν· ἐν δ' ἄνδρες ἔσαν πολέες τε καὶ ἐσθλοὶ,
Κρῆτες ἀπὸ Κνωσοῦ Μινωΐου, οἵ ῥά τ' ἄνακτι
ἱερά τε ῥέζουσι, καὶ ἀγγελέουσι θέμιστας
Φοίβου Ἀπόλλωνος χρυσαόρου, ὅ τοι κεν εἴπῃ
χρείων ἐκ δάφνης γυάλων ὕπο Παρνησσοῖο.
Οἱ μὲν ἐπὶ πρῆξιν καὶ χρήματα νηὶ μελαίνῃ
ἐς Πύλον ἠμαθόεντα Πυληγενέας τ' ἀνθρώπους
ἔπλεον. Αὐτὰρ ὁ τοῖσι συνήντετο Φοῖβος Ἀπόλλων,
ἐν πόντῳ δ' ἐπόρουσε, δέμας δελφῖνι ἐοικώς,
νηὶ θοῇ, καὶ κεῖτο πέλωρ μέγα τε δεινόν τε.
Τῶν δ' οὔτις κατὰ θυμὸν ἐπεφράσατ', οὐδ' ἐνόησεν.
Πάντοσ' ἀνασσείασκε, τίνασσε δὲ νηΐα δοῦρα.

phuse, et se tenant à ses côtés, lui parle en ces mots :

« Telphuse, tu ne devais point me tromper, pour posséder seule cette riante contrée où s'épanchent tes ondes limpides. Je veux que ma gloire éclate en ces lieux, et non la tienne seulement. »

Soudain le puissant Apollon précipite sur la fontaine le promontoire, couvert de roches entassées, il cache sa source, et construit un autel au sein d'un bois sacré, non loin des eaux jaillissantes; les peuples lui donnèrent le nom de Telphusien, parce qu'il priva d'honneurs la fontaine sacrée de Telphuse. Alors le divin Apollon réfléchissait au fond de son ame, pour savoir quels hommes seraient ses ministres pour le servir dans l'âpre Pytho.

Tandis qu'il est occupé de ces pensées, il découvre sur la vaste mer un vaisseau rapide; dans ce navire étaient des hommes nombreux et vaillants, des Crétois partis de Gnosse, ville de Minos, qui feront un jour des sacrifices à la divinité, et publieront les oracles du brillant Apollon au glaive d'or, lorsqu'il dira les prophéties du laurier dans les vallons du Parnasse. Ces Crétois, pour leur négoce, et pour en obtenir des richesses, voguaient sur leur léger vaisseau vers la sablonneuse Pylos, et les hommes nés dans cette ville. Dès qu'Apollon les aperçoit il se précipite dans la mer, et, sous la forme d'un dauphin, se place sur le navire, tel qu'un monstre immense et terrible. Aucun des nautoniers n'y fit attention, aucun ne l'aperçut. Chaque fois que le dauphin s'agitait, il

Οἱ δ' ἀκέων ἐνὶ νηῒ καθείατο δειμαίνοντες·
οὐδ' οἶγ' ὅπλ' ἔλυον κοίλην ἀνὰ νῆα μέλαιναν.
οὐδ' ἔλυον λαῖφος νηὸς κυανοπρώροιο,
ἀλλ' ὡς τὰ πρώτιστα κατεστήσαντο βοεῦσιν,
ὡς ἔπλεον· κραιπνὸς δὲ Νότος κατόπισθεν ἔπειγεν
νῆα θοήν. Πρῶτον δὲ παρημείβοντο Μάλειαν,
πὰρ δὲ Λακωνίδα γαῖαν, Ἕλος τ', ἔφαλον πτολίεθρον,
ἷξον, καὶ χῶρον τερψιμβρότου Ἠελίοιο,
Ταίναρον, ἔνθα τε μῆλα βαθύτριχα βόσκεται αἰεὶ
Ἠελίοιο ἄνακτος, ἔχει δ' ἐπιτερπέα χῶρον.
Οἱ μὲν ἄρ' ἔνθ' ἔθελον νῆα σχεῖν, ἠδ' ἀποβάντες
φράσσασθαι μέγα θαῦμα, καὶ ὀφθαλμοῖσιν ἰδέσθαι,
εἰ μενέει νηὸς γλαφυρῆς δαπέδοισι πέλωρον,
ἢ εἰς οἶδμ' ἅλιον πολυΐχθυον ἀμφὶς ὀρούσει.
Ἀλλ' οὐ πηδαλίοισιν ἐπείθετο νηῦς εὐεργής·
ἀλλὰ παρὲκ Πελοπόννησον πίειραν ἔχουσα
ἤϊ' ὁδόν· πνοιῇ δὲ ἄναξ ἑκάεργος Ἀπόλλων
ῥηϊδίως ἴθυν'· ἡ δὲ πρήσσουσα κέλευθον
Ἀρήνην ἵκανε καὶ Ἀργυφέην ἐρατεινὴν,
καὶ Θρύον, Ἀλφειοῖο πόρον, καὶ ἐΰκτιτον Αἶπυ,
καὶ Πύλον ἠμαθόεντα, Πυληγενέας τ' ἀνθρώπους·
βῆ δὲ παρὰ Κρουνοὺς καὶ Χαλκίδα, καὶ παρὰ Δύμην,
ἠδὲ παρ' Ἤλιδα δῖαν, ὅθι κρατέουσιν Ἐπειοί·
εὖτε Φερὰς ἐπέβαλλεν, ἀγαλλομένη Διὸς οὔρῳ,
καί σφιν ὑπ' ἐκ νεφέων Ἰθάκης τ' ὄρος αἰπὺ πέφαντο,
Δουλίχιόν τε Σάμη τε, καὶ ὑλήεσσα Ζάκυνθος.

ébranlait toutes les poutres du vaisseau. Les matelots tremblants restaient assis en silence; ils ne tendaient point les cordages, ne déployaient point les voiles, mais ils voguaient dans la même direction où d'abord ils avaient été lancés à force de rames; l'impétueux Notus poussait avec force le rapide navire. D'abord ils doublèrent le cap Malée, côtoyèrent la Laconie, Hélos, située sur les bords de la mer, et le pays du Soleil bienfaisant, Ténare, où paissent toujours les troupeaux du puissant Soleil, qui possède cette aimable contrée. C'était là que les Crétois voulaient arrêter leur navire, et descendant, considérer ce grand prodige, pour voir de leurs propres yeux si le monstre restera sur le pont du navire, ou s'il se plongera dans l'onde poissonneuse. Mais le fort vaisseau n'obéit point au gouvernail; il poursuit sa route en côtoyant le fertile Péloponèse; d'un souffle le puissant Apollon le dirige sans effort; dans sa course rapide, le navire passe devant Arène, l'agréable Argyphée, Thryos, où l'Alphée offre un gué facile, vers les hauts remparts d'Épy, la sablonneuse Pylos, et les hommes nés dans cette ville; il laisse Crunes, la Chalcide, Dyme, et la divine Élide où règnent les Épéens; après avoir franchi les rivages de Phère, emporté par le souffle de Jupiter, au sein des nuages apparut la haute montagne d'Ithaque, Samé, Dulichium, et la verte Zacynthe.

Ἀλλ' ὅτε δὴ Πελοπόννησον παρενίσσετο πᾶσαν, 430
καὶ δὴ ἐπεὶ Κρίσης κατεφαίνετο κόλπος ἀπείρων,
ὅστε διὲκ Πελοπόννησον πίειραν ἐέργει,
ἦλθ' ἄνεμος Ζέφυρος μέγας, αἴθριος, ἐκ Διὸς αἴσης,
λάβρος ἐπαιγίζων ἐξ αἰθέρος, ὄφρα τάχιστα
νηῦς ἀνύσειε θέουσα θαλάσσης ἁλμυρὸν ὕδωρ. 435
Ἄψορροι δὴ ἔπειτα πρὸς ἠῶ τ' ἠέλιόν τε
ἔπλεον, ἡγεμόνευε δ' ἄναξ, Διὸς υἱὸς, Ἀπόλλων·
ἵξον δ' ἐς Κρίσην εὐδείελον, ἀμπελόεσσαν,
ἐς λιμέν'· ἡ δ' ἀμάθοις ἐχρίμψατο ποντοπόρος νηῦς.
Ἔνθ' ἐκ νηὸς ὄρουσεν ἄναξ ἑκάεργος Ἀπόλλων, 440
ἀστέρι εἰδόμενος μέσῳ ἤματι· τοῦ δ' ἀπὸ πολλαὶ
σπινθαρίδες πωτῶντο, σέλας δ' εἰς οὐρανὸν ἵκεν.
Ἐς δ' ἄδυτον κατέδυσε διὰ τριπόδων ἐριτίμων.
Ἐν δ' ἄρ' ὅγε φλόγα δαῖε, πιφαυσκόμενος τὰ ἃ κῆλα,
πᾶσαν δὲ Κρίσην κάτεχεν σέλας· αἱ δ' ὀλόλυξαν 445
Κρισαίων ἄλοχοι, καλλίζωνοί τε θύγατρες,
Φοίβου ὑπὸ ῥιπῆς· μέγα γὰρ δέος ἔμβαλ' ἑκάστῳ.
Ἔνθεν δ' αὖτ' ἐπὶ νῆα, νόημ' ὦς, ἆλτο πέτεσθαι,
ἀνέρι εἰδόμενος αἰζηῷ τε κρατερῷ τε,
πρωθήβῃ, χαίτης εἰλυμένος εὐρέας ὤμους· 450
καί σφεας φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·
« Ὦ ξεῖνοι, τίνες ἐστέ; Πόθεν πλεῖθ' ὑγρὰ κέλευθα;
Ἤ τι κατὰ πρῆξιν, ἢ μαψιδίως ἀλάλησθε,
οἷά τε ληϊστῆρες, ὑπεὶρ ἅλα, τοίτ' ἀλόωνται
ψυχὰς παρθέμενοι, κακὸν ἀλλοδαποῖσι φέροντες; 455

Lorsque le navire eut côtoyé tout le Péloponèse, et qu'on découvrit le vaste golfe de Crissa, limite du fertile Péloponèse, un vent violent et serein, le zéphyr, par la volonté de Jupiter, se précipite du haut des airs, afin que le vaisseau sillonne plus rapidement les flots salés de la mer. En ce moment, les Crétois se dirigent vers l'aurore et le soleil; un dieu les conduit, Apollon, fils de Jupiter; bientôt ils arrivent dans l'heureuse Crissa, féconde en vignes, ils entrent dans le port; le large vaisseau s'enfonce dans l'arène.

Soudain Phébus s'élance du navire, tel qu'un météore éclatant qui paraîtrait en plein jour; mille rayons l'environnent, et sa splendeur s'élève jusqu'aux cieux. Le dieu pénètre en son sanctuaire au milieu des trépieds sacrés. Lui-même brille d'une vive flamme, signe de sa présence, et son éclat se répand sur toute la ville de Crissa; les épouses des Crisséens, et leurs filles aux belles ceintures, jettent un cri religieux à l'apparition d'Apollon; chacun est saisi de crainte. Aussitôt Phébus, prompt comme la pensée, s'élance sur le navire, sous les traits d'un héros vigoureux et vaillant, à la fleur de l'âge, et sa chevelure flottant sur ses larges épaules; alors, s'adressant aux Crétois, il fait entendre ces paroles :

« Étrangers, qui donc êtes-vous? D'où venez-vous à travers les plaines liquides? Serait-ce pour votre négoce, ou bien errez-vous au hasard, comme des pirates exposant leur vie, et traversant la mer, pour ravager

Τίφθ' οὕτως ἧσθον τετιηότες, οὐδ' ἐπὶ γαῖαν
ἐκβῆτ', οὐδὲ κατ' ὄπλα μελαίνης νηὸς ἕεσθε;
Αὕτη μέν γε δίκη πέλει ἀνδρῶν ἀλφηστάων,
ὁππότ' ἂν ἐκ πόντοιο ποτὶ χθονὶ νηῒ μελαίνῃ
ἔλθωσιν, καμάτῳ ἀδδηκότες· αὐτίκα δέ σφεας
σίτοιο γλυκεροῖο περὶ φρένας ἵμερος αἱρεῖ. »

Ὣς φάτο, καί σφιν θάρσος ἐνὶ στήθεσσιν ἔθηκεν·
τὸν καὶ ἀμειβόμενος Κρητῶν ἀγὸς ἀντίον ηὔδα·

« Ξεῖν', ἐπεὶ οὐ μέν γάρ τι καταθνητοῖσιν ἔοικας,
οὐ δέμας, οὐδὲ φυήν, ἀλλ' ἀθανάτοισι θεοῖσιν,
οὖλέ τε καὶ μέγα χαῖρε, θεοὶ δέ τοι ὄλβια δοῖεν.
Καί μοι τοῦτ' ἀγόρευσον ἐτήτυμον, ὄφρ' εὖ εἰδῶ·
τίς δῆμος, τίς γαῖα; Τίνες βροτοὶ ἐγγεγάασιν;
Ἄλλῃ γὰρ φρονέοντες ἐπεπλέομεν μέγα λαῖτμα,
ἐς Πύλον ἐκ Κρήτης, ἔνθεν γένος εὐχόμεθ' εἶναι.
Νῦν δ' ὧδε ξὺν νηῒ κατήλθομεν οὔτι ἑκόντες,
νόστου ἱέμενοι, ἄλλην ὁδὸν, ἄλλα κέλευθα·
ἀλλά τις ἀθανάτων δεῦρ' ἤγαγεν οὐκ ἐθέλοντας. »

Τοὺς δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη ἑκάεργος Ἀπόλλων·
« Ξεῖνοι, τοὶ Κνωσὸν πολυδένδρεον ἀμφινέμεσθε
τὸ πρὶν, ἀτὰρ νῦν οὐκέθ' ὑπότροποι αὖτις ἔσεσθε
ἔς τε πόλιν ἐρατὴν καὶ δώματα καλὰ ἕκαστος,
ἔς τε φίλας ἀλόχους· ἀλλ' ἐνθάδε πίονα νηὸν
ἕξετ' ἐμὸν, πολλοῖσι τετιμένοι ἀνθρώποισιν.
Εἰμὶ δ' ἐγὼ Διὸς υἱὸς, Ἀπόλλων δ' εὔχομαι εἶναι·
ὑμέας δ' ἤγαγον ἐνθάδ' ὑπὲρ μέγα λαῖτμα θαλάσσης,

les nations lointaines? Pourquoi rester immobiles et tremblants, ne pas descendre à terre, et ne pas enlever les agrès du navire? Telle est cependant la coutume des nautoniers qui, fatigués par une longue navigation, touchent enfin au rivage; aussitôt dans leur sein s'élève un vif desir de prendre une douce nourriture. »

En parlant ainsi, le dieu raffermit leur courage; alors le chef des Crétois lui répond en ces mots :

« Étranger, qui par votre figure et votre port ne ressemblez point aux hommes, mais aux dieux immortels, salut, soyez heureux, et que les habitants de l'Olympe vous comblent de tous les biens. Toutefois dites-moi la vérité, pour que je la connaisse; quel est ce peuple, ce pays? Quels hommes sont nés en ces lieux? Nous, franchissant les vastes mers dans le desir d'aller à Pylos, nous sommes partis de la Crète, où nous nous glorifions d'être nés; maintenant desireux du retour, c'est malgré nous que sur notre navire nous arrivons ici par une autre route et d'autres chemins; mais une divinité nous a conduits ici contre nos desirs. »

« Étrangers, répondit le grand Apollon, ô vous qui jusqu'à ce jour avez habité Cnosse couronnée de forêts, vous ne retournerez plus dans cette ville charmante et dans vos riches demeures, près de vos épouses chéries; mais vous resterez ici pour garder mon temple, et serez honorés par un grand nombre d'hommes. Je suis le fils de Jupiter, et me glorifie d'être Apollon; c'est moi qui vous ai conduits en ces

οὔτι κακὰ φρονέων· ἀλλ' ἐνθάδε πίονα νηὸν
ἕξετ' ἐμὸν, πᾶσιν μάλα τίμιον ἀνθρώποισιν·
βουλάς τ' ἀθανάτων εἰδήσετε, τῶν ἰότητι
αἰεὶ τιμήσεσθε διαμπερὲς ἤματα πάντα. 485
Ἀλλ' ἄγεθ', ὡς ἂν ἐγὼ εἴπω, πείθεσθε τάχιστα·
ἱστία μὲν πρῶτον κάθετον, λύσαντε βοείας,
νῆα δ' ἔπειτα θοὴν ἐπὶ ἠπείρου ἐρύσασθε,
ἐκ δὲ κτήμαθ' ἕλεσθε καὶ ἔντεα νηὸς εἴσης,
καὶ βωμὸν ποιήσατ' ἐπὶ ῥηγμῖνι θαλάσσης· 490
πῦρ δ' ἐπικαίοντες ἐπί τ' ἄλφιτα λευκὰ θύοντες,
εὔχεσθαι δὴ ἔπειτα, παριστάμενοι περὶ βωμόν.
Ὡς μὲν ἐγὼ τὸ πρῶτον ἐν ἠεροειδέϊ πόντῳ,
εἰδόμενος δελφῖνι, θοῆς ἐπὶ νηὸς ὄρουσα,
ὣς ἐμοὶ εὔχεσθαι Δελφινίῳ· αὐτὰρ ὁ βωμὸς 495
αὐτὸς Δέλφειος καὶ ἐπόψιος ἔσσεται αἰεί.
Δειπνῆσαί τ' ἄρ' ἔπειτα θοῇ παρὰ νηῒ μελαίνῃ,
καὶ σπεῖσαι μακάρεσσι θεοῖς, οἳ Ὄλυμπον ἔχουσιν.
Αὐτὰρ ἐπὴν σίτοιο μελίφρονος ἐξ ἔρον ἧσθε,
ἔρχεσθαί θ' ἅμ' ἐμοὶ, καὶ ἰηπαιήον' ἀείδειν, 500
εἰσόκε χῶρον ἵκησθον, ἵν' ἕξετε πίονα νηόν. »
Ὣς ἔφαθ'· οἱ δ' ἄρα τοῦ μάλα μὲν κλύον, ἠδ' ἐπίθοντο.
Ἱστία μὲν πρῶτον κάθεσαν, λῦσαν δὲ βοείας·
ἱστὸν δ' ἱστοδόκῃ πέλασαν, προτόνοισιν ὑφέντες·
ἐκ δὲ καὶ αὐτοὶ βαῖνον ἐπὶ ῥηγμῖνι θαλάσσης. 505
Ἐκ δ' ἁλὸς ἠπειρόνδε θοὴν ἀνὰ νῆ' ἐρύσαντο
ὑψοῦ ἐπὶ ψαμάθοις, παρὰ δ' ἔρματα μακρὰ τάνυσσαν,

lieux à travers l'immensité de la mer, ne méditant contre vous aucun mauvais dessein; mais vous garderez ici mon temple, qui recevra les hommages de tous les peuples; vous connaîtrez les desseins des dieux, et par leur volonté vous serez à jamais et sans cesse comblés d'honneurs. Cependant obéissez aussitôt à mes ordres; d'abord pliez les voiles, détachez les câbles, tirez ensuite le navire sur le rivage, enlevez promptement les richesses et les agrès qu'il renferme, et construisez un autel sur le bord de la mer; puis allumant le feu, vous y répandrez la blanche fleur de farine, et vous prierez en vous tenant debout autour de l'autel. Comme c'est moi qui sous la forme d'un dauphin ai dirigé votre vaisseau rapide sur la mer azurée, vous implorerez Apollon Delphien; l'autel, qui sera nommé de même Delphéen, subsistera toujours. Préparez le repas près du navire, et faites des libations aux fortunés habitants de l'Olympe. Quand vous aurez pris abondamment la douce nourriture, vous me suivrez, et chanterez iépéan, jusqu'à ce que vous arriviez aux lieux où s'élèvera mon riche temple. »

Il dit; les Crétois obéissent à l'instant à l'ordre qu'ils ont entendu. D'abord ils plient les voiles, et détachent les câbles; ils abaissent le mât en le soutenant avec des cordages, puis ils se répandent sur le rivage de la mer. Alors ils tirent le navire à terre, le placent sur de larges poutres, et construisent un

καὶ βωμὸν ποίησαν ἐπὶ ῥηγμῖνι θαλάσσης·
πῦρ δ' ἐπικαίοντες ἐπί τ' ἄλφιτα λευκὰ θύοντες,
εὔχονθ', ὡς ἐκέλευε, παριστάμενοι περὶ βωμόν.
Δόρπον ἔπειθ' εἵλοντο θοῇ παρὰ νηῒ μελαίνῃ,
καὶ σπεῖσαν μακάρεσσι θεοῖς, οἳ Ὄλυμπον ἔχουσιν.
Αὐτὰρ ἐπεὶ πόσιος καὶ ἐδητύος ἐξ ἔρον ἕντο,
βάν ῥ' ἴμεν· ἦρχε δ' ἄρα σφιν ἄναξ, Διὸς υἱὸς, Ἀπόλλων,
φόρμιγγ' ἐν χείρεσσιν ἔχων, ἀγατὸν κιθαρίζων,
καλὰ καὶ ὕψι βιβάς· οἱ δὲ ῥήσσοντες ἕποντο
Κρῆτες πρὸς Πυθὼ, καὶ ἰηπαιήον' ἄειδον,
οἷοί τε Κρητῶν παιήονες, οἷσί τε Μοῦσα
ἐν στήθεσσιν ἔθηκε θεὰ μελίγηρυν ἀοιδήν.
Ἄκμητοι δὲ λόφον προσέβαν ποσὶν, αἶψα δ' ἵκοντο
Παρνησὸν καὶ χῶρον ἐπήρατον, ἔνθ' ἄρ' ἔμελλεν
οἰκήσειν πολλοῖσι τετιμένος ἀνθρώποισιν.
Δεῖξε δ' ἄγων αὐτοῦ δάπεδον καὶ πίονα νηόν.
Τῶν δ' ὠρίνετο θυμὸς ἐνὶ στήθεσσι φίλοισιν·
τὸν καὶ ἀνειρόμενος Κρητῶν ἀγὸς ἀντίον ηὔδα·
« Ὦ ἄν', ἐπειδὴ τῆλε φίλων καὶ πατρίδος αἴης
ἤγαγες (οὕτω που τῷ σῷ φίλον ἔπλετο θυμῷ),
πῶς καὶ νῦν βεόμεσθα; τὸ σε φράζεσθαι ἄνωγμεν.
Οὔτε τρυγηφόρος ἥδε γ' ἐπήρατος, οὔτ' εὐλείμων,
ὥστ' ἀπό τ' εὖ ζώειν καὶ ἅμ' ἀνθρώποισιν ὀπηδεῖν. »
Τοὺς δ' ἐπιμειδήσας προσέφη Διὸς υἱὸς Ἀπόλλων·
« Νήπιοι ἄνθρωποι, δυστλήμονες, οἳ μελεδῶνας
βούλεσθ', ἀργαλέους τε πόνους καὶ στείνεα θυμῷ.

autel sur le bord de la mer; ils allument le feu, répandent la blanche fleur de farine, et prient debout autour de l'autel, ainsi que le dieu l'avait ordonné. Tous ensuite préparent le repas non loin du navire, et font des libations aux fortunés habitants de l'Olympe. Quand ils ont apaisé la faim et la soif, ils quittent ces bords; le fils de Jupiter, Apollon, les conduit, en tenant une lyre dans ses mains, et la faisant retentir délicieusement, il s'avance d'une démarche haute et fière; les Crétois, jusque dans Pytho, le suivent en chantant, et répétaient l'iépéan : tels sont les péans des Crétois, car une muse a placé dans leur sein ce chant sublime. Infatigables, ils franchissent à pied la colline, et bientôt arrivent sur le riant coteau du Parnasse, où le dieu devait habiter, honoré par des hommes nombreux. Apollon qui les guide leur montre le riche parvis du temple. Leur ame est agitée dans leur poitrine; alors le chef des Crétois, interrogeant le dieu, lui parle en ces mots :

« Roi puissant, puisque vous nous conduisez loin de notre patrie et de nos amis (c'est là ce qui plaît à votre cœur), comment subsisterons-nous maintenant? nous vous supplions de nous l'apprendre. Il n'est en ces lieux ni vignoble agréable, ni fertile pâturage, de manière à vivre heureux dans la société des hommes. »

Apollon, souriant, lui répond aussitôt :

« Hommes faibles et malheureux, vous voulez sans cesse dans votre ame vous livrer aux soins, aux travaux pénibles, aux noirs chagrins. Je vais vous donner

Ῥηΐδιον ἔπος ὔμμ' ἐρέω, καὶ ἐπὶ φρεσὶ θήσω·
δεξιτερῇ μάλ' ἕκαστος ἔχων ἐν χειρὶ μάχαιραν
σφάζειν αἰεὶ μῆλα· τὰ δ' ἄφθονα πάντα παρέσται,
ὅσσα ἐμοὶ κ' ἀγάγωσι περικλυτὰ φῦλ' ἀνθρώπων.
Νηὸν δὲ προφύλαχθε, δέδεχθε δὲ φῦλ' ἀνθρώπων
ἐνθάδ' ἀγειρομένων, καὶ ἐμὴν ἰθύν τε μάλιστα,
ἠέ τι τηΰσιον ἔπος ἔσσεται, ἠέ τι ἔργον,
ὕβρις θ', ἣ θέμις ἐστὶ καταθνητῶν ἀνθρώπων.
Ἄλλοι ἔπειθ' ὑμῖν σημάντορες ἄνδρες ἔσονται,
τῶν ὑπ' ἀναγκαίῃ δεδμήσεσθ' ἤματα πάντα.
Εἴρηταί τοι πάντα· σὺ δὲ φρεσὶ σῇσι φύλαξαι.»

Καὶ σὺ μὲν οὕτω χαῖρε, Διὸς καὶ Λητοῦς υἱέ·
αὐτὰρ ἐγὼ καὶ σεῖο καὶ ἄλλης μνήσομ' ἀοιδῆς.

un conseil facile à suivre, gardez-le dans votre souvenir, et chacun dans sa main droite tenant un glaive immolera tous les jours des brebis ; car en ces lieux arriveront en abondance toutes les illustres victimes que m'offriront les tribus des hommes. Gardez donc ce temple, recevez les tribus des hommes rassemblés ici, surtout par mon inspiration, lors même que leurs paroles et leurs actions ne seraient qu'une chose vaine, quand elles seraient une injure, comme il arrive aux faibles mortels. Ensuite viendront d'autres hommes qui seront vos guides, auxquels vous serez toujours soumis par nécessité. Crétois, je t'ai dit toutes choses, conserve-les dans ton ame. »

Salut, ô fils de Jupiter et de Latone ; je me ressouviendrai de vous, et d'un autre chant.

ΕΙΣ ΕΡΜΗΝ β'.

Ἑρμῆν ὕμνει, Μοῦσα, Διὸς καὶ Μαιάδος υἱόν,
Κυλλήνης μεδέοντα καὶ Ἀρκαδίης πολυμήλου,
ἄγγελον ἀθανάτων ἐριούνιον, ὃν τέκε Μαῖα,
νύμφη ἐϋπλόκαμος, Διὸς ἐν φιλότητι μιγεῖσα,
αἰδοίη. Μακάρων δὲ θεῶν ἠλεύαθ' ὅμιλον, 5
ἄντρον ἔσω ναίουσα παλίσκιον· ἔνθα Κρονίων
νύμφῃ ἐϋπλοκάμῳ μισγέσκετο νυκτὸς ἀμολγῷ,
ὄφρα κατὰ γλυκὺς ὕπνος ἔχοι λευκώλενον Ἥρην,
λήθων ἀθανάτους τε θεοὺς θνητούς τ' ἀνθρώπους.
Ἀλλ' ὅτε δὴ μεγάλοιο Διὸς νόος ἐξετελεῖτο, 10
τῇ δ' ἤδη δέκατος μεὶς οὐρανῷ ἐστήρικτο,
ἔς τε φόως ἄγαγεν, ἀρίσημά τε ἔργα τέτυκτο.
Καὶ τότ' ἐγείνατο παῖδα πολύτροπον, αἰμυλομήτην,
ληϊστῆρ', ἐλατῆρα βοῶν, ἡγήτορ' ὀνείρων,
νυκτὸς ὀπωπητῆρα, , πυληδόκον, ὃς τάχ' ἔμελλεν 15
ἀμφανέειν κλυτὰ ἔργα μετ' ἀθανάτοισι θεοῖσιν.
Ἠῷος γεγονὼς, μέσῳ ἤματι ἐγκιθάριζεν,
ἑσπέριος βοῦς κλέψεν ἑκηβόλου Ἀπόλλωνος,
τετράδι τῇ προτέρῃ, τῇ μιν τέκε πότνια Μαῖα.
Ὃς καὶ ἐπειδὴ μητρὸς ἀπ' ἀθανάτων θόρε γυίων, 20
οὐκέτι δηρὸν ἔκειτο μένων ἱερῷ ἐνὶ λίκνῳ·

HYMNE II.

A MERCURE.

Muse, chante Mercure, le fils de Jupiter et de Maïa, le roi de Cyllène et de l'Arcadie, féconde en troupeaux, le bienveillant messager des dieux, qu'enfanta l'auguste et belle Maïa qui s'unit d'amour à Jupiter. Loin de la troupe fortunée des dieux, elle habitait un antre ombragé; c'est là que le fils de Saturne s'unit à cette jeune nymphe pendant la nuit obscure, quand un doux sommeil s'était emparé de la majestueuse Junon, cachant ses amours aux immortels, ainsi qu'aux faibles humains. Lorsque la pensée du grand Jupiter fut accomplie, et que brilla dans les cieux le dixième mois, on vit apparaître de grandes merveilles. Alors la nymphe mit au jour un fils éloquent et rusé, voleur subtil, prompt à dérober des bœufs, conducteur des songes, surveillant de nuit, gardien des portes, qui bientôt devait exécuter d'admirables prodiges au milieu des dieux immortels. Né le matin, il jouait de la lyre au milieu du jour, le soir il dérobait les bœufs d'Apollon, et tout fut achevé le quatrième jour du mois où l'enfanta la vénérable Maïa. Après qu'il fut sorti du sein maternel, il ne resta pas long-temps dans les langes sacrés; mais

ἀλλ' ὅγ' ἀναΐξας ζήτει βόας Ἀπόλλωνος,
οὐδὸν ὑπερβαίνων ὑψηρεφέος ἄντροιο.
Ἔνθα χέλυν εὑρὼν, ἐκτήσατο μυρίον ὄλβον.
Ἑρμῆς τοι πρώτιστα χέλυν τεκτήνατ' ἀοιδὸν, 25
ἣ ῥά οἱ ἀντεβόλησεν ἐπ' αὐλείῃσι θύρῃσιν,
βοσκομένη προπάροιθε δόμων ἐριθηλέα ποίην,
σαῦλα ποσὶν βαίνουσα. Διὸς δ' ἐρισύνιος υἱὸς
ἀθρήσας ἐγέλασσε, καὶ αὐτίκα μῦθον ἔειπεν·
« Σύμβολον ἤδη μοι μεγ' ὀνήσιμον· οὐκ ὀνοτάζω. 30
Χαῖρε, φυὴν ἐρόεσσα, χοροιτύπε, δαιτὸς ἑταίρη,
ἀσπασίη προφανεῖσα. Πόθεν τόδε καλὸν ἄθυρμα,
αἰόλον ὄστρακον, ἐσσὶ, χέλυς ὄρεσι ζώουσα;
Ἀλλ' οἴσω σ' ἐς δῶμα λαβών· ὄφελός τί μοι ἔσσῃ·
οὐδ' ἀποτιμήσω· σὺ δέ με πρώτιστον ὀνήσεις. 35
Οἴκοι βέλτερον εἶναι, ἐπεὶ βλαβερὸν τὸ θύρηφιν.
Ἡ γὰρ ἐπηλυσίης πολυπήμονος ἔσσεαι ἔγμα
ζώουσ'· ἢν δὲ θάνῃς, τότε κεν μάλα καλὸν ἀείδοις. »
Ὡς ἄρ' ἔφη, καὶ χερσὶν ἄμ' ἀμφοτέρῃσιν ἀείρας,
ἂψ εἴσω κίε δῶμα, φέρων ἐρατεινὸν ἄθυρμα. 40
Ἔνθ' ἀναπηλήσας γλυφάνῳ πολιοῖο σιδήρου,
αἰῶν' ἐξετόρησεν ὀρεσκῴοιο χελώνης.
Ὡς δ' ὁπότ' ὠκὺ νόημα διὰ στέρνοιο περήσει
ἀνέρος, ὅντε θαμειαὶ ἐπιστρωφῶσι μέριμναι,
ἢ ὅτε δινηθῶσιν ἀπ' ὀφθαλμῶν ἀμαρυγαὶ, 45
ὣς ἅμ' ἔπος τε καὶ ἔργον ἐμήδετο κύδιμος Ἑρμῆς.
Πῆξε δ' ἄρ' ἐν μέτροισι ταμὼν δόνακας καλάμοιο,

s'élançant, il rechercha les bœufs d'Apollon, et franchit le seuil de l'antre obscur. C'est là que trouvant une tortue, il acquit une immense richesse. Aussitôt Mercure forme un instrument mélodieux de cette tortue qu'il rencontre à l'entrée de la grotte, lorsque, se traînant à pas lents, elle paissait devant cet asile les fleurs de la prairie. A cette vue, le fils bienveillant de Jupiter, souriant de joie, fait entendre ces paroles :

« Voilà sans doute une rencontre qui m'est heureuse; je ne la dédaignerai pas. Salut, aimable production de la nature, ame de la danse, compagne des festins, c'est à ma grande joie que tu m'apparais. D'où viens-tu, joujou charmant, écaille bigarrée, toi la tortue qui vis sur les montagnes? Mais je t'emporterai dans ma demeure; tu me seras d'un utile secours; je ne te mépriserai jamais; tu seras l'origine de ma fortune. Il vaut mieux habiter une maison, il t'est nuisible de rester à la porte. Vivante, tu seras un obstacle aux enchantements funestes; si tu meurs, alors tu rendras des sons harmonieux. »

Il dit, et, l'enlevant de ses deux mains, il retourne en sa demeure en portant cet aimable joujou. C'est là qu'en creusant l'écaille avec le ciseau d'un acier étincelant, il arrache la vie à la tortue des montagnes. Comme la pensée rapide traverse l'esprit de l'homme agité de mille soucis, et comme les étincelles s'échappent en un clin d'œil, ainsi Mercure accomplit l'œuvre aussi vite que la parole. Il adapte en les coupant dans une juste mesure des roseaux qui traversent

πειρήνας διὰ νῶτα λιθορρίνοιο χελώνης·
ἀμφὶ δὲ δέρμα τάνυσσε βοὸς πραπίδεσσιν ἑῇσιν,
καὶ πήχεις ἐνέθηκ', ἐπὶ δὲ ζυγὸν ἤραρεν ἀμφοῖν· 50
ἑπτὰ δὲ συμφώνους οἴων ἐτανύσσατο χορδάς.
Αὐτὰρ ἐπειδὴ τεῦξε φέρων ἐρατεινὸν ἄθυρμα,
πλήκτρῳ ἐπειρήτιζε κατὰ μέρος· ἡ δ' ὑπὸ χειρὸς
σμερδαλέον κονάβησε. Θεὸς δ' ὑπὸ καλὸν ἄειδεν,
ἐξ αὐτοσχεδίης πειρώμενος, ἡΰτε κοῦροι 55
ἡβηταὶ θαλίῃσι παραίβολα κερτομέουσιν,
ἀμφὶ Δία Κρονίδην καὶ Μαιάδα καλλιπέδιλον,
ὡς πάρος ὡρίζεσκον ἑταιρείῃ φιλότητι,
ἣν τ' αὐτοῦ γενεὴν ὀνομακλυτὸν ἐξονομάζων·
ἀμφιπόλους τ' ἐγέραιρε καὶ ἀγλαὰ δώματα Νύμφης, 60
καὶ τρίποδας κατὰ οἶκον, ἐπηετανούς τε λέβητας.
Καὶ τὰ μὲν οὖν ἤειδε, τὰ δὲ φρεσὶν ἄλλα μενοίνα.
Καὶ τὴν μὲν κατέθηκε φέρων ἱερῷ ἐνὶ λίκνῳ
φόρμιγγα γλαφυρήν· ὁ δ' ἄρα κρειῶν ἐρατίζων
ἆλτο κατὰ σκοπιὴν εὐώδεος ἐκ μεγάροιο, 65
ὁρμαίνων δόλον αἰπὺν ἐνὶ φρεσὶν, οἷά τε φῶτες
φηληταὶ διέπουσι μελαίνης νυκτὸς ἐν ὥρῃ.
Ἠέλιος μὲν ἔδυνε κατὰ χθονὸς Ὠκεανόνδε
αὐτοῖσίν θ' ἵπποισι καὶ ἅρμασιν· αὐτὰρ ἄρ' Ἑρμῆς
Πιερίης ἀφίκανε θέων ὄρεα σκιόεντα, 70
ἔνθα θεῶν μακάρων βόες ἄμβροτοι αὔλιν ἔχεσκον,
βοσκόμεναι λειμῶνας ἀκηρασίους, ἐρατεινούς.
Τῶν τότε Μαιάδος υἱὸς, ἐΰσκοπος Ἀργειφόντης,

le dos de la tortue à l'écaille de pierre; tout autour il étend avec intelligence une peau de bœuf, en y joignant un manche sur lequel des deux côtés il place des chevilles; il tend ensuite sept cordes harmonieuses de boyaux de brebis.

Après avoir achevé son ouvrage, et portant le joujou charmant, il le frappe en cadence avec l'archet; l'instrument sous sa main rend un son terrible. Alors le dieu chante en improvisant des vers harmonieux, et comme les jeunes gens dans les festins se livrent à de joyeux propos, de même il chante les entretiens amoureux de Jupiter et de la belle Maïa, sa mère, en disant que sa naissance est illustre; il célèbre les compagnes, les riches demeures de la nymphe, les trépieds et les magnifiques bassins que renferme la grotte. Mais tandis qu'il chantait ainsi, son esprit était agité d'autres pensées. Il dépose aussitôt dans le berceau sacré la lyre harmonieuse; alors desirant goûter la chair des victimes, loin de la grotte parfumée, il s'élance sur une hauteur, méditant en son ame une ruse perfide, comme souvent en exécutent les voleurs dans l'ombre de la nuit.

Le Soleil avec ses coursiers et son char se plongeait au sein de l'Océan; en ce moment Mercure atteignit en courant les montagnes ombragées de Piérie, où dans une étable les bœufs immortels des dieux étaient renfermés, et paissaient l'herbe touffue des riantes prairies. Aussitôt le fils de Maïa, l'adroit meurtrier

πεντήκοντ' ἀγέλης ἀπετάμνετο βοῦς ἐριμύκους.
Πλανοδίας δ' ἤλαυνε διὰ ψαμαθώδεα χῶρον, 75
ἴχνι' ἀποστρέψας· δολίης δ' οὐ λήθετο τέχνης,
ἀντία ποιήσας ὁπλὰς τὰς πρόσθεν ὄπισθεν,
τὰς δ' ὄπιθεν πρόσθεν, κατὰ δ' ἔμπαλιν αὐτὸς ἔβαινεν.
Σάνδαλα δ' αὐτίκ' ἔριψεν ἐπὶ ψαμάθοις ἁλίῃσιν·
ἄφραστ' ἠδ' ἀνόητα διέπλεκε θαυματὰ ἔργα, 80
συμμίσγων μυρίκας καὶ μυρσινοειδέας ὄζους.
Τῶν τότε συνδήσας νεοθηλέος ἄγκαλον ὕλης,
ἀβλαβέως ὑπὸ ποσσὶν ἐδήσατο σάνδαλα κοῦφα
αὐτοῖσιν πετάλοισι, τὰ κύδιμος Ἀργειφόντης
ἔσπασε Πιερίηθεν, ὁδοιπορίην ἀλεείνων, 85
οἷά τ' ἐπειγόμενος δολιχὴν ὁδὸν, αὐτοτρεπὴς ὥς.

Τὸν δὲ γέρων ἐνόησε, δέμων ἀνθοῦσαν ἀλωὴν,
ἱέμενον πεδίονδε δι' Ὀγχηστὸν λεχεποίην.
Τὸν πρότερος προσέφη Μαίης ἐρικυδέος υἱός·

« Ὦ γέρον, ὅστε φυτὰ σκάπτεις ἐπικαμπύλος ὤμους,
ἢ πολυοινήσεις, εὖτ' ἂν τάδε πάντα φέρῃσιν.
Καί τε ἰδὼν, μὴ ἰδὼν εἶναι, καὶ κωφὸς, ἀκούσας,
καὶ σιγᾷν, ὅτε μή τι καταβλάπτῃ τὸ σὸν αὐτοῦ. »

Τόσσον φὰς, συνέσευε βοῶν ἴφθιμα κάρηνα.
Πολλὰ δ' ὄρη σκιόεντα καὶ αὐλῶνας κελαδεινοὺς 95
καὶ πεδί' ἀνθεμόεντα διήλασε κύδιμος Ἑρμῆς.
Ὀρφναίη δ' ἐπίκουρος ἐπαύετο δαιμονίη νὺξ,

d'Argus, détourne de ces troupeaux cinquante bœufs mugissants. Il les conduit en s'égarant à travers un chemin sablonneux, pour détourner de leur trace; et même il n'oublie point une ruse habile, en faisant que tantôt les pieds de devant soient les derniers, et tantôt ceux de derrière soient en avant; le dieu lui-même marche en reculant. Il dépose sa chaussure sur le sable de la mer; puis il exécute des travaux admirables, incompréhensibles et mystérieux, en réunissant des branches de myrte et de tamarix. Après avoir lié ces vertes dépouilles de la forêt, il adapte habilement à ses pieds une chaussure légère qui porte encore les feuilles que l'illustre Mercure avait prises sur la montagne de Piérie, craignant les fatigues de la route, et desirant terminer promptement un long voyage.

Lorsqu'il arrive dans les vertes campagnes d'Oncheste, il est aperçu par un vieillard qui cultivait un verger en fleurs. Aussitôt le divin fils de Maïa lui tient ce discours :

« O vieillard qui, le dos courbé, cultives ces plantes, tu feras une récolte abondante, si toutes portent des fruits. Mais, ô vieillard, regarde tout sans rien voir, sois sourd à ce que tu peux entendre, et garde le silence sur une chose qui ne blesse point tes intérêts. »

En achevant ces paroles, il frappe en les rassemblant les têtes robustes de ses bœufs. L'illustre Mercure les conduit à travers les montagnes ombragées, les vallées retentissantes et les champs émaillés de fleurs. Cependant la nuit ténébreuse, propice à son lar-

ἡ πλείων, τάχα δ' ὄρθρος ἐγίγνετο δημιοεργός·
ἡ δὲ νέον σκοπιὴν προσεβήσατο δῖα Σελήνη,
Πάλλαντος θυγάτηρ, Μεγαμηδείδαο ἄνακτος· 100
τῆμος ἐπ' Ἀλφειὸν ποταμὸν Διὸς ἄλκιμος υἱὸς
Φοίβου Ἀπόλλωνος βοῦς ἤλασεν εὐρυμετώπους.
Ἀκμῆτες δ' ἵκανον ἐς αὔλιον ὑψιμέλαθρον
καὶ ληνοὺς, προπάροιθεν ἀριπρεπέος λειμῶνος.
Ἔνθ' ἐπεὶ εὖ βοτάνης ἐπεφόρβει βοῦς ἐριμύκους, 105
καὶ τὰς μὲν συνέλασσεν ἐς αὔλιον, ἀθρόας οὔσας,
λωτὸν ἐρεπτομένας ἠδ' ἐρσήεντα κύπειρον·
σὺν δ' ἐφόρει ξύλα πολλὰ, πυρὸς δ' ἐπεμαίετο τέχνην.
Δάφνης ἀγλαὸν ὄζον ἑλὼν ἐπέλεψε σιδήρῳ,
ἄρμενον ἐν παλάμῃ· ἄμπνυτο δὲ θερμὸς ἀϋτμή. 110
Ἑρμῆς τοι πρώτιστα πυρήϊα πῦρ τ' ἀνέδωκεν.
Πολλὰ δὲ κάγκανα κᾶλα κατουδαίῳ ἐνὶ βόθρῳ
οὖλα λαβὼν ἐπέθηκεν ἐπηετανά· λάμπετο δὲ φλὸξ
τηλόσε φῦσαν ἱεῖσα πυρὸς μέγα δαιομένοιο.
Ὄφρα δὲ πῦρ ἀνέκαιε βίη κλυτοῦ Ἡφαίστοιο, 115
τόφρα δ' ἐριβρύχους ἕλικας βοῦς ἕλκε θύραζε
δοιὰς ἄγχι πυρός· δύναμις δέ οἱ ἔπλετο πολλή.
Ἀμφοτέρας δ' ἐπὶ νῶτα χαμαὶ βᾶλε φυσιοώσας,
ἐκκλίνας δ' ἐκύλινδε, δι' αἰῶνάς τε τορήσας,
ἔργῳ δ' ἔργον ὄπαζε, ταμὼν κρέα πίονα δημῷ· 120
ὤπτα δ' ἀμφ' ὀβελοῖσι πεπαρμένα δουρατέοισιν,
σάρκας ὁμοῦ καὶ νῶτα γεράσμια καὶ μέλαν αἷμα,
ἐργμένον ἐν χολάδεσσι· τὰ δ' αὐτοῦ κεῖτ' ἐπὶ χώρης·

cin, commençait à se dissiper, déja naissait le point du jour, artisan des travaux; la lune, fille de Pallante, issu du roi Mégamède, paraissait à peine derrière une colline; alors le fils puissant de Jupiter conduisit près du fleuve Alphée les bœufs aux larges fronts du brillant Apollon. Sans avoir éprouvé de fatigue, ils arrivent près d'une étable et des lieux marécageux, devant une prairie magnifique. Mercure, après leur avoir laissé paître l'herbe épaisse, les renferme dans l'étable, et là rassemblées, ils mangent le lotos avec le souchet humide de rosée; alors le dieu apporte une grande quantité de bois, et songe au moyen d'allumer le feu. Prenant d'abord une branche de laurier qu'il tient d'une main vigoureuse, il l'échauffe par le frottement de l'acier; bientôt s'élève une vapeur brûlante. Mercure donne d'abord des aliments à la flamme. Il remplit un fossé profond d'un grand amas de bois desséché; et bientôt brille une vive lumière qui répand au loin en pétillant une ardente chaleur. Tandis que la force de Vulcain excite le feu, Mercure entraîne hors de l'étable deux génisses mugissantes, et les conduit près du foyer; il est doué d'une force invincible. Toutes deux haletantes il les renverse à terre, puis se tournant avec rapidité, le dieu leur arrache la vie, et joint à ce premier travail un autre travail, en coupant les chairs succulentes couvertes de graisse; ensuite il perce ces chairs avec de longues broches de bois, ainsi que le large dos, portion d'honneur, et le sang renfermé dans les entrailles; les autres parties de la victime sont laissées à terre; alors il étend

ῥινοὺς δ' ἐξετάνυσσε καταστυφέλῳ ἐπὶ πέτρῃ,
ὡς ἔτι νῦν τάμετ' ἄσσα πολυχρόνιοι πεφύασιν, 125
δηρὸν δὴ μετὰ ταῦτα καὶ ἄκριτον. Αὐτὰρ ἔπειτα
Ἑρμῆς χαρμόφρων εἰρύσσατο πίονα ἔργα
λείῳ ἐπὶ πλαταμῶνι, καὶ ἔσχισε δώδεκα μοίρας
κληροπαλεῖς· τέλεον δὲ γέρας προσέθηκεν ἑκάστῃ.
Ἔνθ' ὁσίης κρεάων ἠράσσατο κύδιμος Ἑρμῆς. 130
Ὀδμὴ γάρ μιν ἔτειρε, καὶ ἀθάνατόν περ ἐόντα,
ἡδεῖ· ἀλλ' οὐδ' ὥς οἱ ἐπείθετο θυμὸς ἀγήνωρ,
καί τε μάλ' ἱμείροντι, περᾷν ἱερῆς κατὰ δειρῆς.
Ἀλλὰ τὰ μὲν κατέθηκεν ἐς αὔλιον ὑψιμέλαθρον,
δημὸν καὶ κρέα πολλά· μετήορα δ' αἶψ' ἀνάειρεν, 135
σῆμα νέης φωρῆς, ἐπὶ δὲ ξύλα κάγκαν' ἀγείρας,
οὐλόποδ', οὐλοκάρηνα πυρὸς κατεδάμνατ' ἀϋτμῇ.
Αὐτὰρ ἐπειδὴ πάντα κατὰ χρέος ἤνυσε δαίμων,
σάνδαλα μὲν προέηκεν ἐς Ἀλφειὸν βαθυδίνην,
ἀνθρακιὴν δ' ἐμάρανε, κόνιν δ' ἀμάθυνε μέλαιναν 140
παννύχιος· καλὸν δὲ φόως ἐπέλαμπε σελήνης.
Κυλλήνης δ' αἶψ' αὖτις ἀφίκετο δῖα κάρηνα
ὄρθριος, οὐδέ τίς οἱ δολιχῆς ὁδοῦ ἀντεβόλησεν,
οὔτε θεῶν μακάρων, οὔτε θνητῶν ἀνθρώπων·
οὐδὲ κύνες λελάκοντο. Διὸς δ' ἐριούνιος Ἑρμῆς 145
δοχμωθεὶς μεγάροιο διὰ κληῖθρον ἔδυνεν,
αὔρῃ ὀπωρινῇ ἐναλίγκιος, ἠΰτ' ὀμίχλη.
Ἰθύσας δ' ἄντρου ἐξίκετο πίονα νηὸν,
ἦκα ποσὶ προβιβῶν· οὐ γὰρ κτύπεν, ὥσπερ ἐπ' οὔδει.

les peaux sur un âpre rocher. . . . . Bientôt après Mercure source de joie retire du foyer les chairs délicates, les dépose sur la plage unie, les divise en douze parts qu'il distribue en les tirant au sort; il les offre comme un hommage solennel à chaque divinité. Cependant l'illustre Mercure desirait goûter les viandes du sacrifice. Un agréable parfum l'attirait, quoiqu'il fût immortel; mais son noble cœur ne cède point au desir de faire traverser cette nourriture à son gosier divin. Il place donc dans l'étable élevée les chairs et la graisse des victimes; il rassemble aussi leurs pieds et leurs têtes, témoignage du vol qu'il vient de commettre, les élève en monceaux sur des branches desséchées, et les fait consumer par la flamme. Mercure, après avoir achevé ce sacrifice, jette sa chaussure dans l'Alphée aux gouffres profonds, il éteint le brasier, et, pendant toute la nuit, le réduit en une cendre noire; la lune alors répandait sa douce lumière. Au point du jour, il arrive promptement sur les hauteurs de Cyllène, et nul parmi les dieux, ni parmi les hommes, ne s'offrit à lui durant une aussi longue route; même les chiens n'aboyèrent pas. Alors en se courbant le fils bienveillant de Jupiter pénètre dans sa demeure par la serrure, semblable au vent d'automne, comme une légère vapeur. Il va droit dans le réduit sacré de la grotte, en marchant d'un pied furtif; il s'avance sans bruit, comme il avait coutume de marcher sur la terre. Soudain Mercure pénètre

Ἐσσυμένως δ' ἄρα λίκνον ἐπῴχετο κύδιμος Ἑρμῆς· 150
σπάργανον ἀμφ' ὤμοις εἰλυμένος, ἠΰτε τέκνον
νήπιον, ἐν παλάμῃσι παροιγνὺς λαῖφος, ἀθύρων
κεῖτο, χέλυν ἐρατὴν ἐπ' ἀριστερὰ χειρὸς ἐέργων.
Μητέρα δ' οὐκ ἄρ' ἔληθε θεὰν θεὸς, εἶπέ τε μῦθον·
« Τίπτε σὺ, ποικιλομῆτα, πόθεν τόδε νυκτὸς ἐν ὥρῃ 155
ἔρχῃ, ἀναιδείην ἐπιειμένε; Νῦν σε μάλ' οἴω
ἢ τάχ' ἀμήχανα δεσμὰ περὶ πλευρῇσιν ἔχοντα
Λητοίδου ὑπὸ χερσὶ δι' ἐκ προθύροιο περήσειν,
ἢ σὲ λαβόντα μεταξὺ κατ' ἄγκεα φηλητεύσειν.
Ἔρρε, τάλαν, μεγάλην σε πατὴρ ἐφύτευσε μέριμναν 160
θνητοῖς ἀνθρώποισι καὶ ἀθανάτοισι θεοῖσιν. »
Τὴν δ' Ἑρμῆς μύθοισιν ἀμείβετο κερδαλέοισιν·
« Μῆτερ ἐμὴ, τί με ταῦτα δεδίσκεαι, ἠΰτε τέκνον
νήπιον, ὃς μάλα παῦρα μετὰ φρεσὶν αἴσυλα οἶδεν,
ταρβαλέον, καὶ μητρὸς ὑπαιδείδοικεν ἐνιπάς; 165
Αὐτὰρ ἐγὼ τέχνης ἐπιβήσομαι, ἥτις ἀρίστη,
βουλεύων, ἐμὲ καὶ σὲ διαμπερές· οὐδὲ θεοῖσιν
νῶϊ μετ' ἀθανάτοισιν ἀδώρητοι καὶ ἄπληστοι
αὐτοῦ τῇδε μένοντες ἀνεξόμεθ', ὡς σὺ κελεύεις.
Βέλτερον ἤματα πάντα μετ' ἀθανάτοις ὀαρίζειν, 170
πλούσιον, ἀφνειὸν, πολυληΐον, ἢ κατὰ δῶμα
ἄντρῳ ἐν ἠερόεντι θαασσέμεν· ἀμφὶ δὲ τιμῆς
κἀγὼ τῆς ὁσίης ἐπιβήσομαι, ἧσπερ Ἀπόλλων.
Εἰ δέ κε μὴ δώῃσι πατὴρ ἐμὸς, ἤτοι ἔγωγε
πειρήσω· δύναμαι φηλητέων ὄρχαμος εἶναι. 175

dans son berceau; puis s'enveloppant les épaules avec ses langes, comme un faible enfant, il reste couché, jouant d'une main avec le maillot qui l'entoure, et de l'autre tenant la lyre mélodieuse. Cependant le dieu n'a pu dérober sa fuite aux yeux de sa divine mère, qui lui parle en ces mots:

« Enfant rusé, revêtu d'audace, d'où viens-tu pendant l'obscurité de la nuit? Maintenant je crains que bientôt le fils de Latone, chargeant ton corps de vastes liens, ne t'enlève de cette demeure, ou ne te surprenne dans ces vallons en exerçant tes vols. Va, malheureux, le puissant Jupiter t'a conçu pour être le fléau des hommes et des dieux immortels. »

Mercure lui répondit par ces paroles astucieuses:

« Ma mère, pourquoi vouloir m'effrayer comme un faible enfant qui sait à peine quelques ruses, et qui tremble aux menaces de sa mère? J'exercerai toujours cet art qui me semble le meilleur pour votre gloire et pour la mienne; ne supportons pas de rester seuls parmi les dieux sans présents et sans sacrifices, comme vous l'ordonnez. Certes, il vaut mieux, au sein de l'opulence et des trésors, converser sans cesse avec les divinités que de languir oisif en cet antre obscur; je prétends jouir des mêmes honneurs qu'Apollon. Puisque mon père ne me les a point accordés, je tenterai tout pour les ravir; je peux être le chef des voleurs.

Εἰ δέ μ' ἐρευνήσει Λητοῦς ἐρικυδέος υἱὸς,
ἄλλο τί οἱ καὶ μεῖζον ὀΐομαι ἀντιβολήσειν.
Εἶμι γὰρ ἐς Πυθῶνα, μέγαν δόμον ἀντιτορήσων,
ἔνθεν ἅλις τρίποδας περικαλλέας ἠδὲ λέβητας
πορθήσω καὶ χρυσὸν, ἅλις τ' αἴθωνα σίδηρον 180
καὶ πολλὴν ἐσθῆτα· σὺ δ' ὄψεαι, αἴκ' ἐθέλῃσθα. »

Ὡς οἱ μέν β' ἐπέεσσι πρὸς ἀλλήλους ἀγόρευον,
υἱός τ' αἰγιόχοιο Διὸς καὶ πότνια Μαῖα·
Ἠὼς δ' ἠριγένεια φόως θνητοῖσι φέρουσα
ὤρνυτ' ἀπ' ὠκεανοῖο βαθυῤῥόου. Αὐτὰρ Ἀπόλλων 185
Ὀγχηστόνδ' ἀφίκανε κιὼν πολυήρατον, ἅλσος
ἁγνὸν ἐρισφαράγου Γαιηόχου· ἔνθα γέροντα
κνώδαλον εὗρε, δέμοντα παρὲξ ὁδοῦ ἕρκος ἀλωῆς.
Τὸν πρότερος προσέφη Λητοῦς ἐρικυδέος υἱός·

« Ὦ γέρον, Ὀγχηστοῖο βατοδρόπε ποιήεντος, 190
βοῦς ἀπὸ Πιερίης διζήμενος ἐνθάδ' ἱκάνω,
πάσας θηλείας, πάσας κεράεσσιν ἑλικτὰς,
ἐξ ἀγέλης· ὁ δὲ ταῦρος ἐβόσκετο μοῦνος ἀπ' ἄλλων,
κυάνεος· χαροποὶ δὲ κύνες κατόπισθεν ἕποντο
τέσσαρες, ἠΰτε φῶτες, ὁμόφρονες· οἱ μὲν ἔλειφθεν, 195
οἵ τε κύνες, ὅ τε ταῦρος, ὃ δὴ πέρι θαῦμα τέτυκται,
ταὶ δ' ἔβαν, ἠελίοιο νέον καταδυομένοιο,
ἐκ μαλακοῦ λειμῶνος, ἀπὸ γλυκεροῖο νομοῖο.
Ταῦτά μοι εἰπὲ, γεραιὲ παλαιγενὲς, εἴ που ὄπωπας
ἀνέρα, ταῖσδ' ἐπὶ βουσὶ διαπρήσσοντα κέλευθον. » 200

Τὸν δ' ὁ γέρων μύθοισιν ἀμειβόμενος προσέειπεν·

Si l'illustre fils de Latone me poursuit, il rencontrera, je pense, quelque aventure plus funeste. J'irai dans Pytho; là, brisant cette vaste demeure, j'enlèverai ses riches trépieds, ses bassins, l'or, l'airain étincelant, et ses nombreux habits; vous-même en serez témoin, si tel est votre desir. »

C'est ainsi que discouraient ensemble le fils du dieu de l'égide et l'auguste Maïa; bientôt l'Aurore matinale abandonna les profondeurs de l'Océan pour éclairer les mortels. Cependant Apollon arriva dans l'aimable Oncheste, en parcourant le bois sacré du bruyant Neptune; c'est là qu'il rencontre un vieillard qui près du chemin entourait son clos d'une haie. Le fils de Latone, s'adressant à lui :

« Vieillard, dit-il, qui rassemblez les buissons des verdoyantes campagnes d'Oncheste, je viens ici de Piérie chercher les génisses, toutes armées de cornes, qu'on a distraites de mes troupeaux; un seul taureau noir paissait à l'écart; quatre chiens vigilants les suivaient d'un commun accord, comme auraient fait des bergers; mais ce qui paraît étonnant, c'est que les chiens et le taureau sont restés, tandis que les génisses, au coucher du soleil, ont abandonné ces riantes prairies et leurs gras pâturages. Vénérable vieillard, dites-moi donc si vous avez découvert un homme conduisant des génisses sur la route. »

« Ami, lui répond le vieillard, il me serait difficile

«Ὦ φῖλος, ἀργαλέον μὲν, ὅσ' ὀφθαλμοῖσιν ἴδοιτο,
πάντα λέγειν· πολλοὶ γὰρ ὁδὸν πρήσσουσιν ὁδῖται,
τῶν οἱ μὲν κακὰ πολλὰ μεμαότες, οἱ δὲ μάλ' ἐσθλὰ,
φοιτῶσιν· χαλεπὸν δὲ δαήμεναί ἐστιν ἕκαστον· 205
αὐτὰρ ἐγὼ πρόπαν ἦμαρ ἐς ἠέλιον καταδύντα
ἔσκαπτον περὶ γουνὸν ἀλωῆς οἰνοπέδοιο·
παῖδα δ' ἔδοξα, φέριστε, σαφὲς δ' οὐκ οἶδα, νοῆσαι,
ὅστις ὁ παῖς ἅμα βουσὶν ἐϋκραίρῃσιν ὀπήδει,
νήπιος, εἶχε δὲ ῥάβδον· ἐπιστροφάδην δ' ἐβάδιζεν· 210
ἐξοπίσω δ' ἀνέεργε, κάρη δ' ἔχον ἀντίον αὐτῷ.»

Φῆ ῥ' ὁ γέρων· ὁ δὲ θᾶσσον ὁδὸν κίε μῦθον ἀκούσας·
οἰωνὸν δ' ἐνόει τανυσίπτερον, αὐτίκα δ' ἔγνω
φηλητὴν γεγαῶτα Διὸς παῖδα Κρονίωνος.
Ἐσσυμένως δ' ἤϊξεν ἄναξ Διὸς υἱὸς Ἀπόλλων 215
ἐς Πύλον ἠγαθέην, διζήμενος εἰλίποδας βοῦς,
πορφυρέῃ νεφέλῃ κεκαλυμμένος εὐρέας ὤμους·
ἴχνιά τ' εἰσενόησεν Ἑκηβόλος, εἶπέ τε μῦθον·

«Ὦ πόποι! ἦ μέγα θαῦμα τόδ' ὀφθαλμοῖσιν ὁρῶμαι·
ἴχνια μὲν τάδε γ' ἐστὶ βοῶν ὀρθοκραιράων, 220
ἀλλὰ πάλιν τέτραπται ἐς ἀσφοδελὸν λειμῶνα·
βήματα δ' οὔτ' ἀνδρὸς τάδε γίγνεται, οὔτε γυναικὸς,
οὔτε λύκων πολιῶν, οὔτ' ἄρκτων, οὔτε λεόντων.
Οὐδέ τι κενταύρου λασιαύχενος ἔλπομαι εἶναι,
ὅστις τοῖα πέλωρα βιβᾷ ποσὶ καρπαλίμοισιν· 225
αἰνὰ μὲν ἔνθεν ὁδοῖο, τὰ δ' αἰνότερ' ἔνθεν ὁδοῖο.»

de vous dire tous ceux que mes yeux ont aperçus; beaucoup de voyageurs parcourent cette route, les uns ne méditant que de mauvais desseins, les autres aussi n'ayant que d'honnêtes pensées; il m'est impossible de pénétrer dans l'ame de chacun; pourtant tout le jour et jusqu'au coucher du soleil, j'ai travaillé sans relâche autour de ma vigne. Mais, en effet, noble étranger, il me semble avoir découvert un enfant (je ne l'ai pas aperçu distinctement), qui, faible encore, accompagnait un troupeau de belles génisses, et tenait un bâton à la main; il marchait à reculons; il pressait par derrière ces génisses, mais leurs têtes étaient dans un sens contraire à la sienne. »

Ainsi parle ce vieillard; Phébus, après avoir entendu ce discours, poursuit rapidement sa route; alors il aperçoit un oiseau qui volait les ailes étendues, et soudain il reconnaît que le voleur est le fils de Jupiter. Aussitôt Apollon, couvrant ses épaules d'un nuage, s'élance dans la divine Pylos pour y chercher ses génisses; dès qu'il aperçoit la trace de leurs pas, il s'écrie:

« Ah! grands dieux, un grand prodige frappe mes regards; ce sont bien les traces de mes génisses aux cornes élevées, mais elles sont tournées du côté de la prairie; ce ne sont les pas ni d'un homme, ni d'une femme, ni des loups, ni des ours, ni des lions. Je ne pense pas qu'ils soient semblables aux pas du Centaure velu, qui laisse d'énormes vestiges en marchant d'un pied rapide; ces pas sont difficiles à reconnaître près du chemin, plus difficiles en s'en éloignant. »

Ὡς εἰπὼν, ἤϊξεν ἄναξ Διὸς υἱὸς Ἀπόλλων·
Κυλλήνης δ' ἀφίκανεν ὄρος καταειμένον ὕλῃ,
πέτρης ἐς κευθμῶνα βαθύσκιον, ἔνθα τε Νύμφη
ἀμβροσίῃ ἐλόχευσε Διὸς παῖδα Κρονίωνος·
ὀδμὴ δ' ἱμερόεσσα δι' οὔρεος ἠγαθέοιο
κίδνατο, πολλὰ δὲ μῆλα ταναύποδα βόσκετο ποίην·
ἔνθα τότε σπεύδων κατεβήσατο λάϊνον οὐδὸν
ἄντρον ἐς ἠερόεν ἑκατηβόλος αὐτὸς Ἀπόλλων.

Τὸν δ' ὡς οὖν ἐνόησε Διὸς καὶ Μαιάδος υἱὸς,
χωόμενον περὶ βουσὶν ἑκηβόλον Ἀπόλλωνα·
σπάργαν' ἔσω κατέδυνε θυήεντ', ἠΰτε πολλὴν
πρέμνων ἀνθρακιὴν οὔλη σποδὸς ἀμφικαλύπτει.
Ὡς Ἑρμῆς Ἑκάεργον ἰδὼν ἀλέεινεν ἑ αὐτὸν,
ἐν δ' ὀλίγῳ συνέλασσε κάρη, χεῖράς τε πόδας τε,
δή ῥα νεόλλουτος, προκαλεύμενος ἥδυμον ὕπνον
ἄγρης· εἰνέτεόν τε χέλυν ὑπὸ μασχάλῃ εἶχεν.
Γνῶ δ', οὐδ' ἠγνοίησε Διὸς καὶ Λητοῦς υἱὸς
Νύμφην τ' οὐρείην περικαλλέα καὶ φίλον υἱὸν,
παῖδ' ὀλίγον, δολίῃς εἰλυμένον ἐντροπίῃσιν.
Παπτήνας δ' ἄρα πάντα μυχὸν μεγάλοιο δόμοιο,
τρεῖς ἀδύτους ἀνέῳγε, λαβὼν κληῖδα φαεινὴν,
νέκταρος ἐμπλείους ἠδ' ἀμβροσίης ἐρατεινῆς·
πολλὸς δὲ χρυσός τε καὶ ἄργυρος ἔνδον ἔκειτο,
πολλὰ δὲ φοινικόεντα καὶ ἄργυφα εἵματα Νύμφης,
οἷα θεῶν μακάρων ἱεροὶ δόμοι ἐντὸς ἔχουσιν.

En achevant ces paroles, Apollon, fils de Jupiter, s'élance rapidement; il arrive sur le mont Cyllène ombragé de forêts, et s'approche de la grotte profonde où la nymphe divine donna le jour au petit-fils de Saturne; un suave parfum se répandait sur toute la montagne, et de nombreux troupeaux paissaient l'herbe de la prairie; c'est là que se hâtant de franchir le seuil de pierre, Apollon qui lance au loin ses traits pénètre dans la grotte obscure.

Alors le fils de Jupiter et de Maïa aperçut Apollon irrité du vol de ses génisses; il s'enfonce aussitôt dans ses langes parfumés, et reste enveloppé comme un tison caché sous un amas de cendre. Ainsi Mercure en voyant le dieu qui lance au loin ses traits redoute sa présence, et ramasse en peloton sa tête, ses pieds et ses mains, tel qu'un homme qui, sortant du bain, tâche de goûter un doux sommeil; le dieu tenait sous son bras la lyre divine. Cependant le fils de Jupiter et de Latone reconnaît la belle nymphe des montagnes, et son fils chéri, petit enfant, enveloppé dans des langes trompeurs. Alors Apollon parcourt des yeux l'intérieur de cette vaste demeure, et, saisissant une clef brillante, il ouvre trois réduits les plus reculés, tous remplis de nectar et d'ambrosie; là se trouvaient aussi beaucoup d'or, d'argent, les nombreuses parures de pourpre, et les parures blanches de la nymphe, telles qu'en renferment les demeures sacrées des dieux. Le fils de

Ἔνθ' ἐπεὶ ἐξερέεινε μυχοὺς μεγάλοιο δόμοιο
Λητοίδης, μύθοισι προσηύδα κύδιμον Ἑρμῆν·

« Ὦ παῖ, ὃς ἐν λίκνῳ κατάκειαι, μήνυέ μοι βοῦς
θᾶσσον· ἐπεὶ τάχα νῶϊ διοισόμεθ' οὐ κατὰ κόσμον. 255
Ῥίψω γάρ σε λαβὼν ἐς Τάρταρον ἠερόεντα,
ἐς ζόφον αἰνόμορον καὶ ἀμήχανον· οὐδέ σε μήτηρ
ἐς φάος, οὐδὲ πατὴρ ἀναλύσεται, ἀλλ' ὑπὸ γαίῃ
ἐῤῥήσεις, ὀλίγοισιν ἐν ἀνδράσιν ἡγεμονεύων. »

Τὸν δ' Ἑρμῆς μύθοισιν ἀμείβετο κερδαλέοισιν· 260

« Λητοίδη, τίνα τοῦτον ἀπηνέα μῦθον ἔειπες;
καὶ βοῦς ἀγραύλους διζήμενος ἐνθάδ' ἱκάνεις;
Οὐκ ἴδον, οὐ πυθόμην, οὐκ ἄλλου μῦθον ἄκουσα·
οὐκ ἂν μηνύσαιμ', οὐκ ἂν μήνυτρον ἀροίμην.
Οὔτε βοῶν ἐλατῆρι, κραταιῷ φωτὶ, ἔοικα. 265
Οὐκ ἐμὸν ἔργον τοῦτο· πάρος δέ μοι ἄλλα μέμηλεν.
Ὕπνος ἔμοιγε μέμηλε καὶ ἡμετέρης γάλα μητρὸς,
σπάργανά τ' ἀμφ' ὤμοισιν ἔχειν, καὶ θερμὰ λοετρά.
Μή τις τοῦτο πύθοιτο, πόθεν τόδε νεῖκος ἐτύχθη.
Καί κεν δὴ μέγα θαῦμα μετ' ἀθανάτοισι γένοιτο, 270
παῖδα νέον γεγαῶτα διὰ προθύροιο περῆσαι
βουσὶ μετ' ἀγραύλῃσι· τὸ δ' ἀπρεπέως ἀγορεύεις.
Χθὲς γενόμην· ἁπαλοὶ δὲ πόδες, τρηχεῖα δ' ὕπο χθών.
Εἰ δ' ἐθέλεις, πατρὸς κεφαλὴν, μέγαν ὅρκον, ὀμοῦμαι,
μὴ μὲν ἐγὼ μήτ' αὐτὸς ὑπίσχομαι αἴτιος εἶναι, 275

Latone, après avoir examiné ces réduits secrets, adresse ce discours à Mercure :

« Enfant qui reposes dans ce berceau, indique-moi promptement où sont mes génisses; parce que bientôt entre nous s'élèveraient de funestes débats. Car te saisissant, je te précipiterai dans le sombre Tartare, au sein de funestes et terribles ténèbres; ni ton père ni ta mère vénérable ne te rendront à la lumière, mais tu vivras sous la terre, en ne régnant que sur un petit nombre d'hommes. »

Aussitôt Mercure lui répond par ces paroles artificieuses :

« Fils de Latone, pourquoi me tenir ce terrible langage? et pourquoi venir ici chercher tes génisses? Je ne les ai point vues, je ne les connus jamais, et n'en ai point entendu parler; je ne puis te les indiquer, et n'en recevrai pas la récompense. Je ne ressemble point à l'homme vigoureux qui dérobe des troupeaux. Ce n'est point là mon métier; d'autres soins me pressent. Le doux sommeil, le lait de ma mère, ces langes qui couvrent mes épaules, les bains d'une onde tiède, voilà ce qui m'occupe. Mais que nul ne le sache, et n'apprenne d'où vient cette querelle. Certes, ce serait un grand étonnement pour tous les immortels qu'un jeune enfant qui vient de naître eût franchi le seuil de sa demeure avec des génisses indomptées; ce que tu dis est sans raison. Je suis né d'hier; l'aspérité du sol eût déchiré mes pieds délicats. Mais, si tu le desires, je jurerai, serment terrible, par la tête de mon père, que je n'ai point commis ce vol, et que je

μήτε τιν' ἄλλον ὄπωπα βοῶν κλοπὸν ὑμετεράων,
αἵτινες αἱ βόες εἰσί· τὸ δὲ κλέος οἷον ἀκούω.»
Ὣς ἄρ' ἔφη, καὶ πυκνὸν ἀπὸ βλεφάρων ἀμαρύσσων,
ὀφρύσι ῥιπτάζεσκεν, ὁρώμενος ἔνθα καὶ ἔνθα,
μάκρ' ἀποσυρίζων, ἅλιον τὸν μῦθον ἀκούων. 280
Τὸν δ' ἀπαλὸν γελάσας προσέφη ἑκάεργος Ἀπόλλων·
« Ὦ πέπον, ἠπεροπευτὰ, δολοφραδὲς, ἦ σε μάλ' οἴω
πολλάκις ἀντιτοροῦντα δόμους εὐναιετάοντας,
ἔννυχον οὐχ ἕνα μοῦνον ἐπ' οὔδεϊ φῶτα καθίσσαι,
σκευάζοντα κατ' οἶκον ἄτερ ψόφου, οἷ' ἀγορεύεις. 285
Πολλοὺς δ' ἀγραύλους ἀκαχήσεις μηλοβοτῆρας
οὔρεος ἐν βήσσῃς, ὁπότ' ἂν κρειῶν ἐρατίζων
ἀντήσῃς ἀγέλῃσι βοῶν καὶ πώεσι μήλων.
Ἀλλ' ἄγε, μὴ πύματόν τε καὶ ὕστατον ὕπνον ἰαύσῃς,
ἐκ λίκνου κατάβαινε, μελαίνης νυκτὸς ἑταῖρε. 290
Τοῦτο γὰρ οὖν καὶ ἔπειτα μετ' ἀθανάτοις γέρας ἕξεις,
ἀρχὸς φηλητέων κεκλήσεαι ἤματα πάντα. »
Ὣς ἄρ' ἔφη, καὶ παῖδα λαβὼν φέρε Φοῖβος Ἀπόλλων.
Σὺν δ' ἄρα φρασσάμενος, τότε δὴ κρατὺς Ἀργειφόντης
οἰωνὸν προέηκεν, ἀειρόμενος μετὰ χερσὶν, 295
τλήμονα γαστρὸς ἔριθον, ἀτάσθαλον ἀγγελιώτην.
Ἐσσυμένως δὲ μετ' αὐτὸν ἐπέπταρε· τοῖο δ' Ἀπόλλων
ἔκλυεν, ἐκ χειρῶν δὲ χαμαὶ βάλε κύδιμον Ἑρμῆν.
Ἕζετο δὲ προπάροιθε, καὶ ἐσσύμενός περ ὁδοῖο,
Ἑρμῆν κερτομέων, καί μιν πρὸς μῦθον ἔειπεν· 300
« Θάρσει, σπαργανιῶτα, Διὸς καὶ Μαιάδος υἱέ.

ne connais point le voleur de ces génisses, quelles qu'elles soient; j'en apprends seulement la nouvelle. »

En achevant ces mots, ses yeux jettent un vif éclat, il agite ses sourcils, et, portant ses regards de tous côtés, il laisse échapper un long sifflement, comme n'ayant entendu qu'une vaine parole. Alors Apollon lui dit en souriant avec ironie :

« Jeune enfant, trompeur et rusé, je crois, d'après tes discours, que tu pénétreras souvent dans de riches demeures, et que pendant la nuit tu mettras plus d'un homme sur le seuil de sa maison après l'avoir dépouillé sans bruit. Tu rempliras aussi de tristesse le cœur des pâtres agrestes dans les vallons de la montagne, lorsque cherchant ta proie, tu rencontreras des troupeaux de bœufs et de brebis. Mais allons, c'est assez goûter le sommeil, descends de ton berceau, compagnon de la nuit sombre. Il est juste que parmi les immortels tu jouisses des honneurs divins, toi qui désormais seras appelé le chef des voleurs. »

Ayant ainsi parlé, Phébus saisit l'enfant et l'emporte. Alors réfléchissant en lui-même, le puissant meurtrier d'Argus, enlevé par les bras d'Apollon, envoie un augure, serviteur audacieux du ventre, et messager impertinent. Bientôt après il éternue avec force; à ce bruit, Apollon de ses mains le jette sur la terre. Malgré son impatience de partir, il s'assied en présence de Mercure, et cherchant à le blesser, il lui dit ces mots :

« Courage, fils de Jupiter et de Maïa, qu'enveloppe

Εὑρήσω καὶ ἔπειτα βοῶν ἴχνεα κάρτα
τούτους ὑμνεῦσι· τὸ δ' αὖθ' ὅλον ἐγεμονεύσας.

Ὡς ἐφάθ· ὁ δ' αὖτ' ἀνόρουσε δῖος Κυλλήνιος Ἑρμῆς,
σπουδῇ ἰών· ἀμφὶ δὲ πᾶσ' οὔατα χειρὶ ἑοῖσι σπάργανον, ἀμφ' ὤμοισιν ἐληλάσατο. εἶπε δὲ μῦθον·

«Πῇ με φέρεις, Ἑκάεργε, θεῶν ζαμενέστατε πάντων;
τί με βοῶν ἕνεκ' ὧδε χολούμενος ὀρσολοπεύεις;
Ὦ πόπο, εἴθ' ἀπόλοιτο βοῶν γένος! οὐ γὰρ ἔγωγε
ὑμετέρας ἐλόεσσα βόας, οὐδ' ἄλλον ὄπωπα,
αἵτινές εἰσι βόες· τὸ δὲ δὴ κλέος οἶον ἀκούω.
Δὸς δὲ δίκην καὶ δέξο παρὰ Ζηνὶ Κρονίωνι.»

Αὐτὰρ ἐπεὶ τὰ ἕκαστα διαῤῥήδην ἐρέεινον
Ἑρμῆς τ' ἀιόπολος καὶ Ἀντοῦς ἀγλαὸς υἱός,
ἀμφὶς θυμὸν ἔχοντες· ὁ μὲν, νημερτέα φωνεῖν
οὐκ ἀδίκως ἐπὶ βουσὶν ἐλάζυτο κύδιμον Ἑρμῆν·
αὐτὰρ ὁ τέχνῃσίν τε καὶ αἰμυλίοισι λόγοισιν
ἤθελεν ἐξαπατᾶν Κυλλήνιος Ἀργυροτόξον.
Αὐτὰρ ἐπεὶ πολύμητις ἐὼν πολυμήχανον εὗρεν,
ἐσσυμένως δὴ ἔπειτα διὰ ψαμάθοιο βάδιζεν
πρόσθεν, ἀτὰρ κατόπισθε Διὸς καὶ Λητοῦς υἱός.
Αἶψα δὲ τέρθρον ἵκοντο θυώδεος Οὐλύμποιο,
ἐς πατέρα Κρονίωνα, Διὸς περικαλλέα τέκνα·
κεῖθι γὰρ ἀμφοτέροισι δίκης κατέκειτο τάλαντα.
Ἐμμελίη δ' ἔχ' Ὄλυμπον ἀγάννιφον, ἀθάνατοι δὲ
ἄρθιτοι ἠγερέθοντο ποτὶ πτύχας Οὐλύμποιο.
Ἕστησαν δ' Ἑρμῆς τε καὶ ἀργυρότοξος Ἀπόλλων

encore le maillot. Avant peu, grace à tes augures, je retrouverai les têtes robustes de mes génisses; toi-même seras mon guide. »

Il dit; aussitôt le dieu de Cyllène se relève en marchant avec vitesse; il met autour de ses oreilles les langes qui couvrent ses épaules, et s'écrie:

« Où veux-tu m'emporter, Apollon, le plus cruel de tous les dieux? pourquoi dans la fureur d'avoir perdu tes génisses m'accables-tu d'outrages? Puisse leur race être anéantie à jamais! Je ne les ai point dérobées et ne connais point le voleur de ces génisses quelles qu'elles soient; j'en apprends seulement la nouvelle; toutefois accorde et reçois la justice du fils de Saturne. »

C'est ainsi que discouraient ensemble et le solitaire Mercure et le fils brillant de Latone, mais avec des sentiments contraires; l'un parlant sincèrement, saisissait à bon droit l'illustre Mercure pour le vol des génisses, et le roi de Cyllène cherchait par ses ruses et ses paroles artificieuses à tromper le dieu qui porte un arc d'argent. Mais quoique rusé, Mercure trouva cependant un rival habile qui le fit marcher le premier sur le sable, tandis que par derrière suivait le fils de Jupiter et de Latone. Ces enfants de Jupiter arrivent près de leur père sur le sommet de l'Olympe parfumé; là pour tous les deux reposaient les balances de la justice. Une douce harmonie retentit dans les cieux, et les immortels se rassemblent dans les retraites de l'Olympe. Apollon à l'arc d'argent et Mercure étaient

πρόσθε Διὸς γούνων· ὁ δ' ἀνείρετο φαίδιμον υἱὸν
Ζεὺς ὑψιβρεμέτης, καί μιν πρὸς μῦθον ἔειπεν·
« Φοῖβε, πόθεν ταύτην μενοεικέα λῃΐδ' ἐλαύνεις, 330
παῖδα νέον γεγαῶτα, φυὴν κήρυκος ἔχοντα;
Σπουδαῖον τόδε χρῆμα θεῶν μεθ' ὁμήγυριν ἦλθεν. »
Τὸν δ' αὖτε προσέειπεν ἄναξ ἑκάεργος Ἀπόλλων·
« Ὦ πάτερ, ἦ τάχα μῦθον ἀκούσεαι οὐκ ἀλαπαδνὸν,
κερτομέων, ὡς οἶος ἐγὼ φιλολῃΐος εἰμι. 335
Παῖδά τιν' εὗρον τόνδε διαπρύσιον κεραϊστὴν
Κυλλήνης ἐν ὄρεσσι, πολὺν διὰ χῶρον ἀνύσσας,
κέρτομον, οἷον ἔγωγε θεῶν οὐκ ἄλλον ὄπωπα,
οὐδ' ἀνδρῶν, ὁπόσοι λησίμβροτοί εἰσ' ἐπὶ γαίῃ.
Κλέψας δ' ἐκ λειμῶνος ἐμὰς βοῦς ᾠχετ' ἐλαύνων 340
ἑσπέριος παρὰ θῖνα πολυφλοίσβοιο θαλάσσης,
εὐθὺ Πύλονδ' ἐλάων· τὰ δ' ἄρ' ἴχνια τοῖα πέλωρα,
οἷά τ' ἀγάσσασθαι, καὶ ἀγαυοῦ δαίμονος ἔργα.
Τῇσιν μὲν γὰρ βουσὶν ἐς ἀσφοδελὸν λειμῶνα
ἀντία βήματ' ἔχουσα κόνις ἀνέφαινε μέλαινα· 345
αὐτὸς δ' οὗτος ὅδ' ἐκτὸς, ἀμήχανος, οὔτ' ἄρα ποσσὶν,
οὔτ' ἄρα χερσὶν ἔβαινε διὰ ψαμαθώδεα χῶρον·
ἀλλ' ἄλλην τινὰ μῆτιν ἔχων διέτριβε κέλευθα
τοῖα πέλωρ', ὡσεί τις ἀραιῇσι δρυσὶ βαίνοι.
Ὄφρα μὲν οὖν ἐδίωκε διὰ ψαμαθώδεα χῶρον, 350
ῥεῖα μάλ' ἴχνια πάντα διέπρεπεν ἐν κονίῃσιν·
αὐτὰρ ἐπεὶ ψαμάθοιο μέγαν στίβον ἐξεπέρησεν,
ἄφραστος γένετ' ὦκα βοῶν στίβος ἠδὲ καὶ αὐτοῦ

devant les genoux de Jupiter; alors le dieu qui lance la foudre, s'adressant à son fils:

« Phébus, lui dit-il, d'où nous amènes-tu cette superbe proie, cet enfant nouveau-né qui paraît être un héraut? Sans doute qu'une affaire importante nous arrive dans le conseil des dieux. »

Apollon qui lance au loin ses traits lui répondit:

« Mon père, bientôt vous entendrez un discours qui n'est point à mépriser, quoique vous me raillez, comme trop avide de butin. J'ai trouvé cet enfant, voleur terrible, dans les montagnes de Cyllène, après avoir parcouru beaucoup de pays, enfant perfide comme je n'en vis jamais aucun autre ni parmi les dieux ni parmi les mortels, quels que soient les brigands qui vivent sur la terre. Vers le soir il a détourné mes génisses de la prairie, et, traversant les rivages de la mer retentissante, il les a conduites à Pylos; telles sont les traces merveilleuses qu'il a laissées, qu'on peut les admirer comme l'œuvre d'un dieu puissant. Sur la noire poussière les empreintes de leurs pieds qui restent encore indiquent une marche opposée à celle qui conduit aux pâturages; de plus cet habile machinateur n'a marché ni des pieds ni des mains sur le sol sablonneux; mais concevant une autre pensée, il a franchi ces sentiers merveilleux, comme s'il les parcourait avec des branches de chêne. Tant qu'il a suivi le sol sablonneux, toutes les traces des génisses s'apercevaient sur la poussière; mais quand il quittait le chemin de sable, on n'apercevait plus les pas des génisses sur un terrain

χῶρον ἀνὰ κρατερόν. Τὸν δ' ἐφράσατο βροτὸς ἀνὴρ,
ἐς Πύλον εὐθὺς ἐλῶντα βοῶν γένος εὐρυμετώπων. 355
Αὐτὰρ ἐπειδὴ τὰς μὲν ἐν ἡσυχίῃ κατέερξεν,
καὶ διὰ πυρπαλάμησεν ὁδοῦ, τὸ μὲν ἔνθα, τὸ δ' ἔνθα,
ἐν λίκνῳ κατέκειτο μελαίνῃ νυκτὶ ἐοικὼς,
ἄντρῳ ἐν ἠερόεντι κατὰ ζόφον· οὐδέ κεν αὐτὸν
αἰετὸς ὀξὺ λάων ἐσκέψατο· πολλὰ δὲ χερσὶν 360
αὐγὰς ὠμόργαζε, δολοφροσύνην ἀλεγύνων.
Αὐτὸς δ' αὐτίκα μῦθον ἀπηλεγέως ἀγόρευεν·
οὐκ ἴδον, οὐ πυθόμην, οὐκ ἄλλου μῦθον ἄκουσα·
οὐδέ κε μηνύσαιμ', οὐδ' ἂν μήνυτρον ἀροίμην. »
Ἤτοι ἄρ' ὡς εἰπὼν κατ' ἄρ' ἕζετο Φοῖβος Ἀπόλλων. 365
Ἑρμῆς δ' αὖθ' ἑτέρωθεν ἀμειβόμενος ἔπος ηὔδα,
δείξατο δ' ἐς Κρονίωνα, θεῶν σημάντορα πάντων·
« Ζεῦ πάτερ, ἤτοι ἐγώ σοι ἀληθείην καταλέξω·
νημερτής τε γάρ εἰμι, καὶ οὐκ οἶδα ψεύδεσθαι.
Ἦλθεν ἐς ἡμετέρου διζήμενος εἰλίποδας βοῦς 370
σήμερον, ἠελίοιο νέον ἐπιτελλομένοιο,
οὐδὲ θεῶν μακάρων ἄγε μάρτυρας, οὐδὲ κατόπτας·
μηνύειν δ' ἐκέλευεν ἀναγκαίης ὕπο πολλῆς·
πολλὰ δέ μ' ἠπείλησε βαλεῖν ἐς Τάρταρον εὐρὺν,
οὕνεχ' ὁ μὲν τέρεν ἄνθος ἔχει φιλοκυδέος ἥβης, 375
αὐτὰρ ἐγὼ χθιζὸς γενόμην (τὰ δέ τ' οἶδε καὶ αὐτός),
οὔτι βοῶν ἐλατῆρι, κραταιῷ φωτὶ, ἐοικώς.
Πείθεο (καὶ γὰρ ἐμεῖο πατὴρ φίλος εὔχεαι εἶναι)
ὡς οὐκ οἴκαδ' ἔλασσα βόας, ὡς ὄλβιος εἴην!

solide. Toutefois un homme l'a vu conduisant à Pylos un troupeau de génisses au large front. Sitôt qu'il les eut enfermées sans bruit, et qu'il eut brouillé les voies de toutes parts, il s'est couché dans son berceau, semblable à la nuit profonde, au fond d'un antre obscur et ténébreux; l'œil même perçant de l'aigle n'aurait pu l'y découvrir; alors, fidèle à ses ruses, il se cacha les yeux avec les mains. Puis aussitôt il m'a dit ces paroles avec assurance : Je n'ai point vu tes génisses; je ne les ai jamais connues, et n'en ai jamais entendu parler; je ne puis te les indiquer, ni même en recevoir la récompense. »

Ayant ainsi parlé, le brillant Apollon s'assied. A son tour Mercure répond en ces mots, et s'adresse au fils de Saturne, maître de tous les dieux :

« Puissant Jupiter, je vous dirai la vérité; je suis sincère, et ne sais point mentir. Aujourd'hui même, au lever du soleil, Apollon est venu dans notre demeure en cherchant ses génisses aux pieds robustes, mais il n'amenait point de dieux pour témoins et pour indices; cependant il m'ordonnait avec violence d'indiquer où se trouvaient les génisses; il m'a menacé de me précipiter dans le vaste Tartare, parce qu'il est à la fleur de l'âge, et que moi, né d'hier, je ne ressemble pas (il le sait bien) à l'homme vigoureux qui dérobe des troupeaux. Croyez (car vous vous glorifiez d'être mon père chéri) que je n'ai point conduit de troupeaux dans mes demeures, je serais trop

οὐδ' ὑπὲρ οὐδὸν ἔβην· τὸ δέ τ' ἀτρεκέως ἀγορεύω. 380
Ἥλιον δὲ μάλ' αἰδέομαι καὶ δαίμονας ἄλλους,
καὶ σὲ φιλῶ, καὶ τοῦτον ὀπίζομαι· οἶσθα καὶ αὐτὸς
ὡς οὐκ αἴτιός εἰμι· μέγαν δ' ἐπιδώσομαι ὅρκον·
οὐ μὰ τάδ' ἀθανάτων εὐκόσμητα προθύραια.
Καί που ἐγὼ τούτῳ τίσω ποτὲ νηλέα φώρην, 385
καὶ κρατερῷ περ ἐόντι· σὺ δ' ὁπλοτέροισιν ἄρηγε.»
Ὡς φάτ' ἐπιλλίζων Κυλλήνιος Ἀργειφόντης,
καὶ τὸ σπάργανον εἶχεν ἐπ' ὠλένῃ, οὐδ' ἀπέβαλλεν.
Ζεὺς δὲ μέγ' ἐξεγέλασσεν, ἰδὼν κακομηδέα παῖδα,
εὖ καὶ ἐπισταμένως ἀρνεύμενον ἀμφὶ βόεσσιν. 390
Ἀμφοτέρους δ' ἐκέλευσεν ὁμόφρονα θυμὸν ἔχοντας
ζητεύειν, Ἑρμῆν δὲ διάκτορον ἡγεμονεύειν,
καὶ δεῖξαι τὸν χῶρον ἐπ' ἀβλαβίῃσι νόοιο,
ὅππῃ δ' αὖτ' ἀπέκρυψε βοῶν ἴφθιμα κάρηνα.
Νεῦσεν δὲ Κρονίδης, ἐπεπείθετο δ' ἀγλαὸς Ἑρμῆς· 395
ῥηϊδίως γὰρ ἔπειθε Διὸς νόος αἰγιόχοιο.
Τὼ δ' ἄμφω σπεύδοντε, Διὸς περικαλλέα τέκνα,
ἐς Πύλον ἠμαθόεντα ἐπ' Ἀλφειοῦ πόρον ἷξον,
ἀγροὺς δ' ἐξίκοντο καὶ αὔλιον ὑψιμέλαθρον,
ἦχ' οἱ δὴ τὰ χρήματ' ἀτάλλετο νυκτὸς ἐν ὥρῃ. 400
Ἔνθ' Ἑρμῆς μὲν ἔπειτα κιὼν παρὰ λάϊνον ἄντρον,
ἐς φῶς ἐξήλαυνε βοῶν ἴφθιμα κάρηνα·
Λητοίδης δ' ἀπάτερθεν ἰδὼν ἐνόησε βοείας
πέτρῃ ἐπ' ἠλιβάτῳ, τάχα δ' εἴρετο κύδιμον Ἑρμῆν·
«Πῶς ἐδύνω, δολομῆτα, δύω βόε δειροτομῆσαι, 405

heureux! je n'ai pas même franchi le seuil de ma grotte; je le déclare avec sincérité. Certes je respecte le soleil et tous les autres dieux, je vous chéris, et j'honore Apollon; vous savez bien, et lui-même aussi, que je ne suis point coupable; je le jurerai par un grand serment; j'en atteste les palais sacrés des immortels. Un jour je me vengerai de sa poursuite, quoiqu'il soit plein de force; vous cependant, secourez les faibles. »

Ainsi parlait le dieu de Cyllène en clignotant, et gardant sur l'épaule ses langes qu'il n'avait point rejetés. Jupiter souriait en voyant son fils aux pensées criminelles nier avec tant d'assurance le vol des génisses. Alors il commande aux deux divinités de chercher ensemble, et d'un commun accord, les troupeaux d'Apollon, et prescrit à Mercure de montrer le chemin, et d'indiquer sans aucun artifice où les fortes génisses étaient cachées. Le fils de Saturne fait un signe de tête, et le beau Mercure obéit; car il cédait aisément à la pensée du dieu de l'égide.

Tous les deux, nobles enfants de Jupiter, se hâtant, arrivent bientôt dans la sablonneuse Pylos, sur les bords de l'Alphée, traversent les champs, et se rendent dans les hautes étables, où les troupeaux avaient été nourris pendant la nuit. Mercure pénètre dans l'intérieur du rocher, et rend à la lumière les fortes génisses; le fils de Latone, regardant de côté, vit les peaux étendues sur le rocher, et, frappé d'étonnement, il dit à Mercure :

« Enfant rusé, comment as-tu pu, si jeune et si

ὧδε νεογνὸς ἐὼν καὶ νήπιος; Αὐτὸς ἔγωγε
θαμβαίνω κατόπισθε τὸ σὸν κράτος· οὐδέ τί σε χρὴ
μακρὸν ἀέζεσθαι, Κυλλήνιε, Μαιάδος υἱέ.»

Ὣς ἄρ' ἔφη, καὶ χερσὶ περίστρεφε καρτερὰ δεσμὰ
ἄγνου· ταὶ δ' ὑπὸ ποσσὶ κατὰ χθονὸς αἶψα φύοντο
αὐτόθεν, ἀμβολάδην ἐστραμμέναι ἀλλήλησιν,
ῥεῖά τε καὶ πάσῃσιν ἐπ' ἀγραύλῃσι βόεσσιν,
Ἑρμέω βουλῇσι κλεψίφρονος· αὐτὰρ Ἀπόλλων
θαύμασεν ἀθρήσας. Τότε δὴ κρατὺς Ἀργειφόντης
χῶρον ὑποβλήδην ἐσκέψατο, πύκν' ἀμαρύσσων,
ἐγκρύψαι μεμαώς. Λητοῦς δ' ἐρικυδέος υἱὸν
ῥεῖα μάλ' ἐπρήϋνεν ἑκηβόλον, ὡς ἔθελ' αὐτός,
καὶ κρατερόν περ ἐόντα· λαβὼν δ' ἐπ' ἀριστερὰ χειρὸς,
πλήκτρῳ ἐπειρήτιζε κατὰ μέρος· ἡ δ' ὑπὸ χειρὸς
σμερδαλέον κονάβησε. Γέλασσε δὲ Φοῖβος Ἀπόλλων
γηθήσας, ἐρατὴ δὲ διὰ φρένας ἤλυθ' ἰωὴ
θεσπεσίης ἐνοπῆς, καί μιν γλυκὺς ἵμερος ἥρει,
θυμῷ ἀκουάζοντα. Λύρῃ δ' ἐρατὸν κιθαρίζων
στῆ ῥ' ὅγε θαρσήσας ἐπ' ἀριστερὰ Μαιάδος υἱὸς
Φοίβου Ἀπόλλωνος· τάχα δὲ λιγέως κιθαρίζων
γηρύετ' ἀμβολάδην (ἐρατὴ δέ οἱ ἕσπετο φωνή),
κραίνων ἀθανάτους τε θεοὺς καὶ γαῖαν ἐρεμνὴν,
ὡς τὰ πρῶτα γένοντο, καὶ ὡς λάχε μοῖραν ἕκαστος.
Μνημοσύνην μὲν πρῶτα θεῶν ἐγέραιρεν ἀοιδῇ,
μητέρα Μουσάων· ἡ γὰρ λάχε Μαιάδος υἱόν·
τοὺς δὲ κατὰ πρέσβιν τε, καὶ ὡς γεγάασιν ἕκαστος,

faible, écorcher ces deux génisses? Ah! je crains pour l'avenir ta force terrible; il ne faut pas qu'elle s'accroisse davantage, dieu puissant de Cyllène, et fils de Maïa. »

A ces mots, Apollon tourne avec ses mains les forts liens d'osier; mais aussitôt les pieds des génisses s'attachent à la terre, et sans effort autour de tous les troupeaux sauvages, elles restent immobiles vis-à-vis les unes des autres, par les ruses de l'astucieux Mercure; cependant Apollon en le considérant admirait ce prodige. Alors le meurtrier d'Argus détourne les yeux, et, jetant de tous côtés des regards furtifs, tâche encore de dérober les génisses. D'abord aisément il calme à son gré le fils de Latone, bien que ce dieu soit puissant; dans sa main gauche Mercure prenant sa lyre, frappe en mesure les cordes avec l'archet; l'instrument sous ses doigts rend un son terrible. Aussitôt le brillant Apollon sourit de joie, et les divins accents pénétrant dans son ame, remplissent son cœur d'une vive émotion. Ainsi le fils de Maïa, se rassurant, fait résonner sa lyre harmonieuse, et reste assis auprès d'Apollon; bientôt mêlant ses chants aux accords de la lyre (sa voix est pleine de douceur), il célèbre la naissance des dieux, de la terre couverte de ténèbres, et ce que chacun des immortels reçut en partage. Mais, avant tout, il consacre ses chants à Mnémosyne, la mère des Muses; elle combla de ses faveurs le fils de Maïa; puis le fils de Jupiter honore tous les immortels selon leur rang, et dans

ἀθανάτους ἐγέραιρε θεοὺς Διὸς ἄγλαὸς υἱὸς,
πάντ' ἐνέπων κατὰ κόσμον, ἐπωλένιον κιθαρίζων.
Τὸν δ' ἔρος ἐν στήθεσσιν ἀμήχανος αἴνυτο θυμὸν,
καί μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδα· 435
« Βουφόνε, μηχανιῶτα, πονεύμενε, δαιτὸς ἑταῖρε,
πεντήκοντα βοῶν ἀντάξια ταῦτα μέμηλας.
Ἡσυχίως καὶ ἔπειτα διακρινέεσθαι ὀΐω·
νῦν δ' ἄγε μοι τόδε εἰπὲ, πολύτροπε Μαιάδος υἱὲ,
ἦ σοί γ' ἐκ γενετῆς τάδ' ἅμ' ἔσπετο θαυματὰ ἔργα, 440
ἠέ τις ἀθανάτων ἠὲ θνητῶν ἀνθρώπων
δῶρον ἀγαυὸν ἔδωκε, καὶ ἔφρασε θέσπιν ἀοιδήν.
Θαυμασίην γὰρ τήνδε νεήφατον ὄσσαν ἀκούω,
ἣν οὐ πώποτέ φημι δαήμεναι οὔτε τιν' ἀνδρῶν,
οὔτε τιν' ἀθανάτων οἳ Ὀλύμπια δώματ' ἔχουσιν, 445
νόσφι σέθεν, φηλῆτα, Διὸς καὶ Μαιάδος υἱέ.
Τίς τέχνη; Τίς Μοῦσα ἀμηχανέων μελεδώνων;
Τίς τρίβος; Ἀτρεκέως γὰρ ἅμα τρία πάντα πάρεστιν,
εὐφροσύνην καὶ ἔρωτα καὶ ἥδυμον ὕπνον ἑλέσθαι.
Καὶ γὰρ ἐγὼ Μούσῃσιν Ὀλυμπιάδεσσιν ὀπηδὸς, 450
τῇσι χοροί τε μέλουσι καὶ ἄγλαὸς οἶμος ἀοιδῆς,
ἀλλ' οὔπω τί μοι ὧδε μετὰ φρεσὶν ἄλλο μέλησεν,
οἷα νέων θαλίῃς ἐνδέξια ἔργα πέλονται.
Θαυμάζω, Διὸς υἱὲ, τάδ', ὡς ἐρατὸν κιθαρίζεις. 455
Νῦν δ' ἐπεὶ οὖν, ὀλίγος περ ἐὼν, κλυτὰ μήδεα οἶδας,
ἴζε, πέπον, καὶ μῦθον ἐπαίνει πρεσβυτέροισιν·
νῦν γάρ τοι κλέος ἔσται ἐν ἀθανάτοισι θεοῖσιν,

l'ordre de leur naissance, et redit tout avec soin en s'accompagnant de la lyre. Alors Apollon dans son cœur conçoit un vif desir, et s'adressant à Mercure, il fait entendre ces paroles :

« Meurtrier des génisses, esprit ingénieux, ouvrier habile, compagnon des festins, cinquante génisses n'égaleraient pas le prix de tes chants. Il ne s'élèvera plus entre nous que de paisibles débats; maintenant dis-moi, fils rusé de Maïa, si c'est à ta naissance que tu reçus d'accomplir toutes ces merveilles, ou si l'un des dieux, ou l'un des mortels, te combla de ces dons brillants, et t'enseigna ces chants sublimes. Je viens d'écouter des accords tout nouveaux, une voix admirable, que jamais aucun homme, aucun des habitants de l'Olympe, n'a, je pense, fait entendre, avant toi, divinité chérie, fils de Jupiter et de Maïa. D'où te vient cet art? Quelle Muse peut ainsi dissiper les noirs chagrins? Quelle est cette harmonie? En elle se trouvent réunies toutes les voluptés, le plaisir, l'amour et le penchant au doux sommeil. Moi-même, le compagnon des Muses de l'Olympe qui se plaisent aux chœurs des danses, aux douces chansons, aux accents mélodieux de la lyre, au doux frémissement des flûtes, je ne goûtai jamais autant de plaisir en écoutant les refrains que répètent les jeunes gens au sein des repas. Fils de Jupiter, j'admire comme tu manies agréablement la lyre. Maintenant donc, quoique jeune encore, toi qui connais les nobles pensées, assieds-toi, cher enfant, et chante les louanges de tes aînés; ta gloire est déja célèbre parmi les dieux, la tienne et celle de

σοί τ' αὐτῷ καὶ μητρί· τὸ δ' ἀτρεκέως ἀγορεύω·
ναὶ μὰ τόδε κρανέϊνον ἀκόντιον, ἦ μὲν ἐγώ σε
κυδρὸν ἐν ἀθανάτοισι καὶ ὄλβιον ἡγεμονεύσω,
δώσω τ' ἀγλαὰ δῶρα, καὶ ἐς τέλος οὐκ ἀπατήσω. »
Τὸν δ' Ἑρμῆς μύθοισιν ἀμείβετο κερδαλέοισιν·
« Εἰρωτᾷς μ', Ἑκάεργε περιφραδές· αὐτὰρ ἐγὼ σοὶ
τέχνης ἡμετέρης ἐπιβήμεναι οὔτι μεγαίρω.
Σήμερον εἰδήσεις· ἐθέλω δέ τοι ἤπιος εἶναι
βουλῇ καὶ μύθοισι· σὺ δὲ φρεσὶ πάντ' εὖ οἶδας.
Πρῶτος γὰρ, Διὸς υἱὲ, μετ' ἀθανάτοισι θαάσσεις,
ἠΰς τε κρατερός τε· φιλεῖ δέ σε μητίετα Ζεὺς
ἐκ πάσης ὁσίης, ἔπορεν δέ τοι ἀγλαὰ δῶρα
καὶ τιμάς· σὲ δέ φασι δαήμεναι ἐκ Διὸς ὀμφῆς
μαντείας, Ἑκάεργε· Διὸς πάρα θέσφατα πάντα.
Καὶ νῦν αὐτὸς ἐγὼ παῖδ' ἀφνειὸν δεδάηκα.
Σοὶ δ' αὐτάγρετόν ἐστι δαήμεναι ὅ ττι μενοινᾷς.
Ἀλλ' ἐπεὶ οὖν τοι θυμὸς ἐπιθύει κιθαρίζειν,
μέλπεο καὶ κιθάριζε, καὶ ἀγλαΐας ἀλέγυνε,
δέγμενος ἐξ ἐμέθεν· σὺ δέ μοι, φίλε, κῦδος ὄπαζε.
Εὐμόλπει, μετὰ χερσὶν ἔχων λιγύφωνον ἑταίρην,
καλὰ καὶ εὖ κατὰ κόσμον ἐπισταμένην ἀγορεύειν·
εὔκηλος μὲν ἔπειτα φέρειν ἐς δαῖτα θάλειαν
καὶ χορὸν ἱμερόεντα, καὶ ἐς φιλοκυδέα κῶμον,
εὐφροσύνην νυκτός τε καὶ ἤματος. Ὅστις ἄρ' αὐτὴν
τέχνῃ καὶ σοφίῃ δεδαημένος ἐξερεείνῃ,
φθεγγομένη παντοῖα νόῳ χαρίεντα διδάσκει,

ta mère; je te parle sincèrement; oui, je jure par ce javelot de cornouiller, de te conduire heureux et triomphant parmi l'assemblée des immortels; je te comblerai de magnifiques présents, et je ne te tromperai jamais. »

Mercure lui répondit aussitôt par ces paroles flatteuses :

« Tu m'interroges, illustre Apollon; eh bien! je ne refuserai point de t'instruire dans mon art. Tu le sauras aujourd'hui même; je veux t'être favorable par mes pensées et mes paroles; dans ton esprit tu sauras tout. Car le premier, fils de Jupiter, tu t'assieds parmi les immortels, fort et puissant; Jupiter te chérit à juste titre, il te comble de présents et d'honneurs; on dit, en effet, que tu reçus de ce dieu la voix de l'avenir; c'est de Jupiter que naissent tous les oracles. Maintenant je te reconnais pour un opulent héritier. Mais c'est à toi de nous apprendre ce que tu desires. Puisque tu souhaites jouer de la lyre, chante, joue de la lyre, et livre ton cœur à la joie, en la recevant de mes mains; ami, c'est toi qui me combles de gloire. Chante en tenant dans tes mains cette mélodieuse compagne, qui sait rendre avec justesse toutes les modulations; heureux, tu la porteras ensuite dans les festins, les aimables chœurs des danses, et dans les fêtes splendides, le charme de la nuit et du jour. Lorsqu'un homme, habile en son art, interroge cette lyre, elle l'instruit en révélant à son ame mille agréa-

ῥεῖα συνηθείῃσιν ἀθυρομένη μαλακῇσιν,
ἐργασίην φεύγουσα δυήπαθον· ὃς δέ κεν αὐτὴν
νηΐς ἐὼν τὸ πρῶτον ἐπιζαφελῶς ἐρεείνῃ,
μάψ αὔτως κεν ἔπειτα μετήορά τε θρυλλίζοι.
Σοὶ δ' αὐτάγρετόν ἐστι δαήμεναι ὅ ττι μενοινᾷς.
Καί τοι ἐγὼ δώσω ταύτην, Διὸς ἀγλαὲ κοῦρε.
Ἡμεῖς δ' αὖτ' ὄρεός τε καὶ ἱπποβότου πεδίοιο
βουσὶ νομοὺς, Ἑκάεργε, νομεύσομεν ἀγραύλοισιν.
Ἔνθεν ἅλις τέξουσι βόες, ταύροισι μιγεῖσαι,
μίγδην θηλείας τε καὶ ἄρσενας· οὐδέ τί σε χρὴ,
κερδαλέον περ ἐόντα, περιζαμενῶς κεχολῶσθαι. »
Ὣς εἰπὼν ὤρεξ'· ὁ δ' ἐδέξατο Φοῖβος Ἀπόλλων,
Ἑρμῇ δ' ἐγγυάλιξεν ἔχων μάστιγα φαεινὴν,
βουκολίας τ' ἐπέτελλεν· ἔδεκτο δὲ Μαιάδος υἱὸς
γηθήσας· κίθαριν δὲ λαβὼν ἐπ' ἀριστερὰ χειρὸς
Λητοῦς ἀγλαὸς υἱὸς, ἄναξ ἑκάεργος Ἀπόλλων,
πλήκτρῳ ἐπειρήτιζε κατὰ μέρος· ἡ δ' ὑπὸ καλὸν
ἱμερόεν κονάβησε, θεὸς δ' ὑπὸ μέλος ἄεισεν.
Ἔνθα βόας μὲν ἔπειτα ποτὶ ζάθεον λειμῶνα
ἐτραπέτην· αὐτοὶ δὲ, Διὸς περικαλλέα τέκνα,
ἄψορροι πρὸς Ὄλυμπον ἀγάννιφον ἐῤῥώσαντο,
τερπόμενοι φόρμιγγι· χάρη δ' ἄρα μητίετα Ζεὺς,
ἄμφω δ' ἐς φιλότητα συνήγαγε. Καί ῥ' ὁ μὲν Ἑρμῆς
Λητοίδην ἐφίλησε διαμπερὲς, ὡς ἔτι καὶ νῦν,
σῆμα τ', ἐπεὶ κίθαριν μὲν Ἑκηβόλῳ ἐγγυάλιξεν
ἱμερτὴν δεδαὼς, ὁ δ' ἐπωλένιον κιθάριζεν.
Αὐτὸς δ' αὖθ' ἑτέρης σοφίης ἐκμάσσατο τέχνην·

bles pensées, en se plaisant aux assemblées joyeuses, et fuyant les travaux pénibles; mais si quelque ignorant la touche avec rudesse, elle murmure vainement des sons vagues et sourds. Oui, c'est à toi de nous apprendre ce que tu desires. Je te donnerai donc cette lyre, glorieux fils de Jupiter. Désormais tous les deux sur les montagnes et dans ces champs fertiles, Apollon, nous ferons paître tes génisses sauvages. Là ces génisses en s'unissant aux taureaux donneront des femelles et des mâles en abondance; mais il ne faut pas, quoique tu sois rusé, te livrer violemment à la colère. »

En achevant ces paroles, il présente la lyre à Phébus; celui-ci la reçoit, donne en échange un fouet étincelant, et confie le soin de ses génisses à Mercure; le fils de Maïa s'en charge avec joie; alors de la main gauche saisissant la lyre, le fils de Latone, Apollon qui lance au loin ses flèches, la frappe en cadence avec l'archet; l'instrument rend des sons harmonieux; puis le dieu marie sa voix à ses doux accords.

Tous les deux conduisirent ensuite les génisses dans la belle prairie; alors ces dieux, beaux enfants de Jupiter, remontent ensemble sur le sommet neigeux de l'Olympe, en se réjouissant au son de la lyre; Jupiter charmé resserre les nœuds de cette union. Depuis lors, et maintenant encore, Mercure a constamment chéri le fils de Latone, auquel il avait donné pour gage sa lyre, dont jouait Apollon en la tenant sous son bras. Mais lui-même imagina dans la suite un art d'une in-

συρίγγων ἐνοπὴν ποιήσατο τηλόθ' ἀκουστήν.
καὶ τότε Λητοίδης Ἑρμῆν πρὸς μῦθον ἔειπεν·
« Δείδια, Μαιάδος υἱὲ, διάκτορε, ποικιλομῆτα,
μή μοι ἅμα κλέψῃς κίθαριν καὶ καμπύλα τόξα. 515
Τιμὴν γὰρ παρ Ζηνὸς ἔχεις, ἐπαμοίβιμα ἔργα
θήσειν ἀνθρώποισι κατὰ χθόνα πουλυβότειραν.
Ἀλλ' εἰ μοι τλαίης γε θεῶν μέγαν ὅρκον ὀμόσσαι,
ἢ κεφαλῇ νεύσας, ἢ ἐπὶ Στυγὸς ὄβριμον ὕδωρ,
πάντ' ἂν ἐμῷ θυμῷ κεχαρισμένα καὶ φίλα ἔρδοις. » 520
Καὶ τότε Μαιάδος υἱὸς ὑποσχόμενος κατένευσεν
μή ποτ' ἀποκλέψειν ὅσ' Ἑκηβόλος ἐκτεάτισται,
μηδέ ποτ' ἐμπελάσειν πυκινῷ δόμῳ· αὐτὰρ Ἀπόλλων
Λητοίδης κατένευσεν ἐπ' ἀρθμῷ καὶ φιλότητι
μή τινα φίλτερον ἄλλον ἐν ἀθανάτοισιν ἔσεσθαι, 525
μήτε θεὸν, μήτ' ἄνδρα, Διὸς γόνον· « Ἐν δὲ τέλειον
σύμβολον ἀθανάτων ποιήσομαι, ἠδ' ἅμα πάντων
πιστὸν ἐμῷ θυμῷ καὶ τίμιον· αὐτὰρ ἔπειτα
ὄλβου καὶ πλούτου δώσω περικαλλέα ῥάβδον,
χρυσείην, τριπέτηλον, ἀκήριον, ἥ σε φυλάξει, 530
πάντας ἐπικραίνουσα θεούς. Ἐπέων δὲ καὶ ἔργων
τῶν ἀγαθῶν, ὅσα φημὶ δαήμεναι ἐκ Διὸς ὀμφῆς,
μαντείην γε, φέριστε, διαμπερὲς, ἣν ἐρεείνῃς,
οὔτε σὲ θέσφατόν ἐστι δαήμεναι, οὔτε τιν ἄλλον
ἀθανάτων· τὸ γὰρ οἶδε Διὸς νόος· αὐτὰρ ἔγωγε 535
πιστωθεὶς κατένευσα, καὶ ὤμοσα καρτερὸν ὅρκον,
μή τινα, νόσφιν ἐμεῖο, θεῶν αἰειγενετάων

vention nouvelle; il fit retentir au loin la voix des flûtes mélodieuses. En ce moment le fils de Latone dit ces mots à Mercure :

« Fils rusé de Maïa, je crains maintenant que tu ne me dérobes mon arc et ma lyre. Jupiter t'accorda l'honneur de veiller aux échanges des hommes qui vivent sur la terre féconde. Ainsi donc, si tu consentais à faire le grand serment des dieux, en jurant par ta tête, ou par les ondes redoutées du Styx, tu ferais tout ce qui plaît à mon ame. »

Aussitôt le fils de Maïa promet par un signe de tête de ne point dérober tout ce que possédait Apollon, de ne jamais approcher de sa superbe demeure; à son tour, Apollon d'un signe de sa tête promet une amitié durable, et jure de le chérir plus qu'aucun des dieux, ni des hommes issus du grand Jupiter :

« Enfin, ajouta-t-il, je déposerai le gage certain des dieux, pour que tu sois plein de respect et de confiance en mes paroles; je te donnerai ce bâton magnifique, source de richesses et de bonheur, entouré de trois feuilles d'un or pur et qui te protégera, te permettant de servir tous les dieux. Mais parmi les choses et les paroles privilégiées que je déclare avoir apprises par la voix de Jupiter, si tu me demandes, dieu puissant, l'art de prédire l'avenir, il ne m'est pas donné de t'en instruire, ni même aucun autre des immortels; c'est la pensée que s'est réservée Jupiter; quand il me l'a confiée, j'ai promis d'un signe de ma tête, et j'ai fait un grand serment que nul autre que moi, parmi les immortels, ne connaîtrait les

ἄλλον γ' εἴσεσθαι Ζηνὸς πυκινόφρονα βουλήν.
Καὶ σὺ, κασίγνητε χρυσόῤῥαπι, μή με κέλευε
θέσφατα πιφαύσκειν, ὅσα μήδεται εὐρύοπα Ζεύς.
Ἀνθρώπων δ' ἄλλον δηλήσομαι, ἄλλον ὀνήσω,
πολλὰ περιτροπέων ἀμεγάρτων φῦλ' ἀνθρώπων.
Καί κεν ἐμῆς ὀμφῆς ἀπονήσεται, ὅστις ἂν ἔλθῃ
φωνῇ τ' ἠδὲ ποτῇσι τελήεντων οἰωνῶν·
οὗτος ἐμῆς ὀμφῆς ἀπονήσεται, οὐδ' ἀπατήσω·
ὃς δέ κε μαψιλόγοισι πιθήσας οἰωνοῖσιν
μαντείην ἐθέλῃσι παρὲκ νόον ἐξερεείνειν
ἡμετέρην, νοέειν δὲ θεῶν πλέον αἰὲν ἐόντων,
φήμ', ἁλίην ὁδὸν εἶσιν, ἐγὼ δέ κε δῶρα δεχοίμην.
Ἄλλο δέ τοι ἐρέω, Μαίης ἐρικυδέος υἱὲ
καὶ Διὸς αἰγιόχοιο, θεῶν ἐριούνιε δαῖμον·
σεμναὶ γάρ τινές εἰσι, κασίγνηται γεγαυῖαι,
παρθένοι, ὠκείῃσιν ἀγαλλόμεναι πτερύγεσσιν,
τρεῖς· κατὰ δὲ κρατὸς πεπαλαγμέναι ἄλφιτα λευκά.
Οἰκία ναιετάουσιν ὑπὸ πτυχὶ Παρνησοῖο
μαντείης ἀπάνευθε διδάσκαλοι, ἣν ἐπὶ βουσὶν
παῖς ἔτ' ἐὼν μελέτησα· πατὴρ δ' ἐμὸς οὐκ ἀλέγυνεν.
Ἐντεῦθεν δὴ ἔπειτα ποτώμεναι ἄλλοτ' ἐπ' ἄλλῃ,
κηρία βόσκονται, καί τε κραίνουσιν ἕκαστα.
Αἱ δ' ὅτε μὲν θυίωσιν ἐδηδυῖαι μέλι χλωρὸν,
προφρονέως ἐθέλουσιν ἀληθείην ἀγορεύειν·
ἣν δ' ἀπονοσφισθῶσι θεῶν ἡδεῖαν ἐδωδὴν,
πειρῶνται δὴ ἔπειτα παρὲξ ὁδὸν ἡγεμονεύειν.

secrets desseins du fils de Saturne. Ainsi donc, ô mon frère au sceptre d'or, ne me demande point de te révéler les destins que médite le puissant Jupiter. Quant aux hommes, à l'un je serai nuisible, à l'autre je serai favorable, en parcourant les nombreuses tribus des mortels. Il sera favorisé de ma voix prophétique, celui qui viendra guidé par le chant ou le vol des oiseaux destinés à révéler l'avenir; mais il ne sera pas favorisé de ma voix prophétique, je ne flatterai point celui qui se confiant à des oiseaux trompeurs, interrogera malgré moi mon art à connaître l'avenir, pour en savoir plus que les dieux immortels; je rendrai son voyage inutile, et pourtant je recevrai ses dons. Je dois te le dire encore, ô fils du grand Jupiter et de l'illustre Maïa, Mercure, divinité secourable aux dieux mêmes; il existe trois sœurs vénérables, toutes trois restées vierges, et joyeuses de posséder des ailes rapides; leur tête est couverte d'une blanche farine. Elles habitent un vallon du Parnasse, et loin des hommes elles m'enseignèrent l'art de dire l'avenir, dont je m'occupais dans mon enfance en gardant les troupeaux; mon père n'en prenait aucun soin. Voltigeant de toutes parts, et se nourrissant de miel, elles accomplissent toutes choses. Lorsqu'elles sont abondamment rassasiées de miel nouveau, ces vierges consentent volontiers à dire la vérité; mais, privées de ce doux aliment des dieux, elles tâchent de détourner les hommes de la route qu'ils doivent suivre. Je les aban-

Τάς τοι ἔπειτα δίδωμι· σὺ δ' ἀτρεκέως ἐρεείνων,
σὴν αὐτοῦ φρένα τέρπε· καὶ εἰ βροτὸν ἄνδρα δαήῃς, 565
πολλάκι σῆς ὀμφῆς ἐπακούσεται, αἴ κε τύχῃσιν.
Ταῦτ' ἔχε, Μαιάδος υἱέ, καὶ ἀγραύλους ἕλικας βοῦς
ἵππους τ' ἀμφιπόλευε, καὶ ἡμιόνους ταλαεργούς.
Καὶ χαροποῖσι λέουσι καὶ ἀργιόδουσι σύεσσιν,
καὶ κυσὶ καὶ μηλοισιν, ὅσα τρέφει εὐρεῖα χθών, 570
πᾶσι δ' ἐπὶ προβάτοισιν ἀνάσσειν κύδιμον Ἑρμῆν·
οἷον δ' εἰς Ἀΐδην τετελεσμένον ἄγγελον εἶναι,
ὅστ', ἄδοτός περ ἐών, δώσει γέρας οὐκ ἐλάχιστον.»
Οὕτω Μαιάδος υἱὸν ἄναξ ἐφίλησεν Ἀπόλλων
παντοίῃ φιλότητι· χάριν δ' ἐπέθηκε Κρονίων. 575
Πᾶσι δ' ὅγε θνητοῖσι καὶ ἀθανάτοισιν ὁμιλεῖ.
Παῦρα μὲν οὖν ὀνίνησι, τὸ δ' ἄκριτον ἠπεροπεύει
νύκτα δι' ὀρφναίην φῦλα θνητῶν ἀνθρώπων.

Καὶ σὺ μὲν οὕτω χαῖρε, Διὸς καὶ Μαιάδος υἱέ·
αὐτὰρ ἐγὼ καὶ σεῖο καὶ ἄλλης μνήσομ' ἀοιδῆς. 580

donne à ton empire; en les interrogeant avec attention, ton esprit sera comblé de joie; et si tu protéges quelque mortel, quand il se présentera, souvent il entendra ta voix prophétique. Possède ces biens, fils de Maïa, possède aussi des bœufs aux pieds robustes, des coursiers, et des mules robustes. Je veux que l'illustre Mercure règne sur les lions terribles, sur les sangliers aux dents éclatantes, sur les chiens, sur les brebis, et sur tous les troupeaux que nourrit la terre féconde; lui seul sera le messager fidèle dans les royaumes de Pluton, et ce dieu, bien qu'il soit avare, ne lui donnera pas une médiocre récompense. »

C'est ainsi qu'Apollon aima le fils de Maïa de toute son affection; Jupiter combla cette union de ses faveurs. Ainsi Mercure se mêle à la société des dieux et des hommes. Rarement il est favorable, mais souvent il trompe dans l'obscurité de la nuit la foule des mortels.

Salut, fils de Jupiter et de Maïa; je me souviendrai de vous, et d'un autre chant.

ΕΙΣ ΑΦΡΟΔΙΤΗΝ γ'.

Μοῦσά μοι ἔννεπε ἔργα πολυχρύσου Ἀφροδίτης
Κύπριδος, ἥτε θεοῖσιν ἐπὶ γλυκὺν ἵμερον ὦρσεν,
καί τ' ἐδαμάσσατο φῦλα καταθνητῶν ἀνθρώπων,
οἰωνούς τε διϊπετέας καὶ θηρία πάντα,
ἠμὲν ὅσ' ἤπειρος πολλὰ τρέφει, ἠδ' ὅσα πόντος· 5
πᾶσιν δ' ἔργα μέμηλεν ἐϋστεφάνου Κυθερείης.

Τρισσὰς δ' οὐ δύναται πεπιθεῖν φρένας, οὐδ' ἀπατῆσαι·
κούρην τ' αἰγιόχοιο Διὸς, γλαυκώπιδ' Ἀθήνην·
οὐ γάρ οἱ εὔαδεν ἔργα πολυχρύσου Ἀφροδίτης,
ἀλλ' ἄρα οἱ πόλεμοί τε ἄδον καὶ ἔργον Ἄρηος, 10
ὑσμῖναί τε μάχαι τε, καὶ ἀγλαὰ ἔργ' ἀλεγύνειν·
πρώτη τέκτονας ἄνδρας ἐπιχθονίους ἐδίδαξεν,
ποιῆσαι σατίνας τε καὶ ἅρματα ποικίλα χαλκῷ·
ἡ δέ τε παρθενικὰς ἁπαλόχροας ἐν μεγάροισιν
ἀγλαὰ ἔργ' ἐδίδαξεν, ἐπὶ φρεσὶ θεῖσα ἑκάστῃ. 15
Οὐδέ ποτ' Ἀρτέμιδα χρυσηλάκατον, κελαδεινὴν,
δάμναται ἐν φιλότητι φιλομμειδὴς Ἀφροδίτη·
καὶ γὰρ τῇ ἄδε τόξα, καὶ οὔρεσι θῆρας ἐναίρειν,
φόρμιγγές τε χοροί τε, διαπρύσιοί τ' ὀλολυγαὶ,
ἄλσεά τε σκιόεντα, δικαίων τε πτόλις ἀνδρῶν. 20

HYMNE III.

A VÉNUS.

Muse, chante les travaux de la blonde Vénus, déesse de Cypre, elle qui fait naître de tendres desirs dans le sein des dieux, qui soumet les tribus des mortels, les oiseaux, légers habitants de l'air, tous les monstres, et ceux nombreux que nourrit le continent, et ceux que nourrit la mer; tout ce qui respire se livre aux travaux de Vénus couronnée de fleurs.

Cependant il est trois divinités dont elle ne peut fléchir le cœur et qu'elle ne peut séduire; Minerve aux yeux d'azur, la fille du formidable Jupiter; les travaux de la blonde Vénus ne lui plaisent pas; ce qui lui plaît ce sont les guerres, travail de Mars, les combats, les batailles, c'est aussi de se livrer à de beaux ouvrages; la première elle apprit les arts aux mortels, à façonner les chariots et les chars étincelants d'airain; c'est elle qui dans l'intérieur des palais enseigne aux jeunes vierges les beaux ouvrages, et place ce goût dans leur ame. Vénus au doux sourire n'a point non plus soumis à l'amour Diane, qui porte des flèches d'or, et qui chérit le tumulte de la chasse; les arcs lui plaisent, pour atteindre une proie sur les montagnes, ainsi que les lyres, les chœurs des danses, les cris des chasseurs, les sombres forêts, et la ville

Οὐδὲ μεν αἰδοίῃ κούρῃ ἄδεν ἔργ' Ἀφροδίτης,
Ἰστίῃ, ἣν πρώτην τέκετο Κρόνος ἀγκυλομήτης,
αὖτις δ' ὀπλοτάτην, βουλῇ Διὸς αἰγιόχοιο,
πότνιαν, ἣν ἐμνῶντο Ποσειδάων καὶ Ἀπόλλων·
ἡ δὲ μάλ' οὐκ ἔθελεν, ἀλλὰ στερεῶς ἀπέειπεν, 5
ὤμοσε δὲ μέγαν ὅρκον, ὃ δὴ τετελεσμένος ἐστὶν,
ἁψαμένη κεφαλῆς πατρὸς Διὸς αἰγιόχοιο,
παρθένος ἔσσεσθαι πάντ' ἤματα, δῖα θεάων.
Τῇ δὲ πατὴρ δῶκεν καλὸν γέρας ἀντὶ γάμοιο,
καί τε μέσῳ οἴκῳ κατ' ἄρ' ἕζετο, πῖαρ ἐλοῦσα· 10
πᾶσιν δ' ἐν νηοῖσι θεῶν τιμάοχός ἐστιν,
καὶ παρὰ πᾶσι βροτοῖσι θεῶν πρέσβειρα τέτυκται.

Τάων οὐ δύναται πεπιθεῖν φρένας, οὐδ' ἀπατῆσαι·
τῶν δ' ἄλλων οὔ πέρ τι πεφυγμένον ἔστ' Ἀφροδίτην,
οὔτε θεῶν μακάρων, οὔτε θνητῶν ἀνθρώπων. 15
Καί τε παρὲκ Ζηνὸς νόον ἤγαγε τερπικεραύνου,
ὅστε μέγιστός τ' ἐστὶ, μεγίστης τ' ἔμμορε τιμῆς·
καί τε τοῦ, εὖτ' ἐθέλῃ, πυκινὰς φρένας ἐξαπαφοῦσα
ῥηϊδίως συνέμιξε καταθνητῇσι γυναιξὶν,
Ἥρης ἐκλελαθοῦσα, κασιγνήτης ἀλόχου τε, 10
ἣ μέγα εἶδος ἀρίστη ἐν ἀθανάτῃσι θεῇσιν.
Κυδίστην δ' ἄρα μιν τέκετο Κρόνος ἀγκυλομήτης,
μήτηρ τε Ῥείη· Ζεὺς δ' ἄρθιτα μηδέα εἰδὼς
αἰδοίην ἄλοχον ποιήσατο κέδν' εἰδυῖαν.

Τῇ δὲ καὶ αὐτῇ Ζεὺς γλυκὺν ἵμερον ἔμβαλε θυμῷ, 15
ἀνδρὶ καταθνητῷ μιχθήμεναι, ὄφρα τάχιστα

des hommes justes. Les travaux de Vénus ne plaisent point à Vesta, vierge vénérable, la première qu'ait enfantée le rusé Saturne, et qui fut aussi la dernière par le conseil du puissant Jupiter, déesse auguste qu'Apollon et Mercure desiraient épouser; elle ne voulut point y consentir, mais s'y refusa constamment, et touchant la tête du puissant dieu de l'égide, cette déesse fit le grand serment, qui s'est accompli, de rester vierge dans tous les temps. Son père, au lieu de ce mariage, la gratifia d'une belle prérogative, elle s'assied au foyer de la maison pour y jouir des prémices; elle est honorée dans tous les temples des dieux, et pour les mortels elle est la plus auguste des déesses.

Vénus n'a pu fléchir le cœur de ces divinités ni les séduire; aucun autre n'échappe à Vénus, ni des dieux fortunés, ni des faibles mortels. Elle égare même la pensée de Jupiter, roi de la foudre, le plus grand des dieux, et qui reçoit le plus grand honneur; trompant à son gré cet esprit rempli de prudence, elle l'unit à des femmes mortelles, et lui fait oublier Junon, sa sœur et son épouse, qui par sa beauté l'emporte sur toutes les déesses. C'est cette divinité glorieuse qu'engendrèrent Saturne et Rhéa; Jupiter fertile en sages conseils a choisi cette noble épouse, habile dans les plus beaux ouvrages.

Cependant Jupiter répandit aussi dans le cœur de Vénus un vif desir de s'unir avec un mortel, pour

μηδ' αὐτὴ βροτέης εὐνῆς ἀποεργμένη εἴη,
καί ποτ' ἐπευξαμένη εἴπῃ μετὰ πᾶσι θεοῖσιν,
ἡδὺ γελοιήσασα, φιλομμειδὴς Ἀφροδίτη,
ὥς ῥα θεοὺς συνέμιξε καταθνητῇσι γυναιξὶν
καί τε καταθνητοὺς υἱεῖς τέκον ἀθανάτοισιν,
ὥς τε θεὰς συνέμιξε καταθνητοῖς ἀνθρώποις.
Ἀγχίσεω δ' ἄρα οἱ γλυκὺν ἵμερον ἔμβαλε θυμῷ,
ὃς τότ' ἐν ἀκροπόλοις ὄρεσιν πολυπιδάκου Ἴδης
βουκολέεσκεν βοῦς, δέμας ἀθανάτοισιν ἐοικώς.

Τὸν δὴ ἔπειτα ἰδοῦσα φιλομμειδὴς Ἀφροδίτη
ἠράσατ', ἐκπάγλως δὲ κατὰ φρένας ἵμερος εἷλεν.
Ἐς Κύπρον δ' ἐλθοῦσα, θυώδεα νηὸν ἔδυνεν,
ἐς Πάφον· ἔνθα δέ οἱ τέμενος, βωμός τε θυώδης.
Ἔνθ' ἦγ' εἰσελθοῦσα, θύρας ἐπέθηκε φαεινάς·
ἔνθα δέ μιν Χάριτες λοῦσαν καὶ χρῖσαν ἐλαίῳ
ἀμβρότῳ, οἷα θεοὺς ἐπενήνοθεν αἰὲν ἐόντας,
ἀμβροσίῳ, ἑδανῷ, τό ῥά οἱ τεθυωμένον ἦεν.
Ἑσσαμένη δ' εὖ πάντα περὶ χροῖ εἵματα καλὰ,
χρυσῷ κοσμηθεῖσα, φιλομμειδὴς Ἀφροδίτη
σεύατ' ἐπὶ Τροίην, προλιποῦσ' εὐώδεα Κύπρον,
ὕψι μετὰ νεφέεσσι θοῶς πρήσσουσα κέλευθον.
Ἴδην δ' ἵκανεν πολυπίδακα, μητέρα θηρῶν,
βῆ δ' ἰθὺς σταθμοῖο δι' οὔρεος. Οἱ δὲ μετ' αὐτὴν
σαίνοντες πολιοί τε λύκοι, χαροποί τε λέοντες,
ἄρκτοι, παρδάλιές τε θοαὶ, προκάδων ἀκόρητοι,
ἤϊσαν. Ἡ δ' ὁρόωσα μετὰ φρεσὶ τέρπετο θυμὸν,

qu'elle ne fût point affranchie des plaisirs terrestres, parce que souvent parmi les immortels elle se vantait en souriant d'avoir uni les dieux à des femmes qui concevaient des fils sujets à la mort, et d'avoir uni les déesses à des hommes. Ainsi Jupiter excita dans le cœur de Vénus un vif desir pour Anchise, qui faisait paître ses troupeaux sur le sommet de l'Ida, source d'abondantes fontaines, et qui par sa beauté ressemblait aux immortels.

Dès que la belle Vénus eut aperçu ce berger, elle en devint éprise, et le desir le plus ardent s'empara de son ame. Soudain elle s'envole à Cypre, et pénètre dans le temple parfumé qui s'élève à Paphos; c'est là qu'est un champ réservé pour elle, avec un autel chargé de parfums. Dès que la déesse est entrée, elle ferme les portes brillantes; alors les Graces s'empressent de la baigner, de répandre sur elle une huile divine qui n'est à l'usage que des dieux immortels, essence odorante consacrée à cette déesse. Quand elle a revêtu son corps d'habits magnifiques, et qu'elle s'est parée d'or, la déesse des ris abandonne les retraites embaumées de Cypre, et se hâte d'aller à Troie en franchissant les hautes régions des nuages. Bientôt elle arrive sur l'Ida, source d'abondantes fontaines, retraite des bêtes sauvages, et va droit à la bergerie à travers la montagne. Les loups cruels, les lions dévorants, les ours, les rapides panthères, insatiables de proie, suivent ses pas d'un air caressant. A cette vue, elle se réjouit

καὶ τοῖς ἐν στήθεσσι βαλ' ἵμερον· οἱ δ' ἅμα πάντες
σύνδυο κοιμήσαντο κατὰ σκιόεντας ἐναύλους.
Αὐτὴ δ' ἐς κλισίας εὐποιήτους ἀφίκανεν.
Τὸν δ' εὗρε σταθμοῖσι λελειμμένον, οἷον ἀπ' ἄλλων,
Ἀγχίσην ἥρωα, θεῶν ἄπο κάλλος ἔχοντα.
Οἱ δ' ἅμα βουσὶν ἕποντο νομοὺς κάτα ποιήεντας
πάντες· ὁ δὲ σταθμοῖσι λελειμμένος, οἷος ἀπ' ἄλλων,
πωλεῖτ' ἔνθα καὶ ἔνθα, διαπρύσιον κιθαρίζων.
Στῆ δ' αὐτοῦ προπάροιθε Διὸς θυγάτηρ Ἀφροδίτη,
παρθένῳ ἀδμήτῃ μέγεθος καὶ εἶδος ὁμοίη,
μή μιν ταρβήσειεν ἐν ὀφθαλμοῖσι νοήσας.
Ἀγχίσης δ' ὀρόων ἐφράζετο θάμβαινέν τε
εἶδός τε μέγεθός τε, καὶ εἵματα σιγαλόεντα.
Πέπλον μὲν γὰρ ἔεστο φαεινότερον πυρὸς αὐγῆς,
εἶχε δ' ἐπιγναμπτὰς ἕλικας, κάλυκάς τε φαεινάς·
ὅρμοι δ' ἀμφ' ἁπαλῇ δειρῇ περικαλλέες ἦσαν,
καλοὶ, χρύσειοι, παμποίκιλοι· ὡς δὲ σελήνη
στήθεσιν ἀμφ' ἁπαλοῖσιν ἐλάμπετο, θαῦμα ἰδέσθαι.
Ἀγχίσην δ' ἔρος εἷλεν, ἔπος δέ μιν ἀντίον ηὔδα·
« Χαῖρε, ἄνασσ', ἥτις μακάρων τάδε δώμαθ' ἱκάνεις,
Ἄρτεμις ἢ Λητὼ, ἠὲ χρυσέη Ἀφροδίτη,
ἢ Θέμις ἠϋγενὴς, ἠὲ γλαυκῶπις Ἀθήνη.
Ἦ πού τις Χαρίτων δεῦρ' ἤλυθες, αἵτε θεοῖσιν
πᾶσιν ἑταιρίζουσι, καὶ ἀθάνατοι καλέονται·
ἤ τις Νυμφάων, αἵτ' ἄλσεα καλὰ νέμονται,
ἢ Νυμφέων, αἳ καλὸν ὄρος τόδε ναιετάουσιν,

en son ame, et remplit d'ardeur ces monstres sauvages; tous aussitôt vont s'unir à leurs compagnes dans les profondeurs de la vallée. Cependant la déesse arrive dans les cabanes solidement bâties. Elle trouve près des étables, et resté seul loin des autres, le héros Anchise, ayant la beauté des dieux. Tous les bergers faisaient paître en ce moment des bœufs dans de fertiles pâturages; lui près des étables resté seul, et loin des autres, errait au hasard en jouant de la lyre. Vénus, la fille de Jupiter, s'arrête devant lui sous les traits et la taille d'une jeune vierge, de peur qu'en la reconnaissant il ne soit effrayé. Le héros est frappé de surprise et d'admiration à la vue de cette beauté, de cette taille, et de ses superbes vêtements. Elle était couverte d'un voile plus brillant que l'éclat de la flamme, elle avait des bracelets arrondis, et de riches pendants d'oreilles; autour de son cou serpentaient de superbes colliers d'or; sur sa poitrine délicate resplendissait comme les rayons de la lune cette parure admirable à voir. L'amour s'empare aussitôt d'Anchise, qui parle en ces mots à la déesse :

« Salut, ô reine, qui sans doute habitez les demeures des dieux, soit que vous soyez ou Diane, ou Latone, ou la blonde Vénus, ou la vénérable Thémis, ou Minerve aux yeux d'azur. Peut-être êtes-vous l'une des Graces qui vivent avec les dieux, et qui sont nommées immortelles; ou peut-être êtes-vous l'une des nymphes habitant cette agréable forêt, ou l'une des nymphes qui demeurent sur cette belle mon-

καὶ πηγὰς ποταμῶν καὶ πίσεα ποιήεντα.
Σοὶ δ' ἐγὼ ἐν σκοπιῇ, περιφαινομένῳ ἐνὶ χώρῳ, 100
βωμὸν ποιήσω, ῥέξω δέ τοι ἱερὰ καλὰ
ὥρῃσιν πάσῃσι· σὺ δ', εὔφρονα θυμὸν ἔχουσα,
δός με μετὰ Τρώεσσιν ἀριπρεπὲ ἔμμεναι ἄνδρα·
ποίει δ' εἰσοπίσω θαλερὸν γόνον, αὐτὰρ ἔμ' αὐτὸν
δηρὸν ἐὺ ζώειν καὶ ὁρᾶν φάος ἠελίοιο, 105
ὄλβιον ἐν λαοῖς, καὶ γήραος οὐδὸν ἱκέσθαι. »

Τὸν δ' ἠμείβετ' ἔπειτα Διὸς θυγάτηρ Ἀφροδίτη·

« Ἀγχίση, κύδιστε χαμαιγενέων ἀνθρώπων,
οὔτις τοι θεός εἰμι· τί μ' ἀθανάτῃσιν ἐΐσκεις;
Ἀλλὰ καταθνητή τε, γυνὴ δέ με γείνατο μήτηρ· 110
Ὀτρεὺς δ' ἐστὶ πατὴρ ὀνομακλυτὸς, εἴ που ἀκούεις,
ὃς πάσης Φρυγίης εὐτειχήτοιο ἀνάσσει.
Γλῶσσαν δ' ὑμετέρην τε καὶ ἡμετέρην σάφα οἶδα·
Τρωὰς γὰρ μεγάρῳ με τροφὸς τρέφεν· ἡ δὲ διὰ πρὸ
σμικρὴν παῖδ' ἀτίταλλε, φίλης παρὰ μητρὸς ἐλοῦσα. 115
Ὣς δ' ἤτοι γλῶσσάν γε καὶ ὑμετέρην εὖ οἶδα.
Νῦν δέ μ' ἀνήρπαξε χρυσόῤῥαπις Ἀργειφόντης
ἐκ χοροῦ Ἀρτέμιδος χρυσηλακάτου, κελαδεινῆς·
πολλαὶ δὲ νύμφαι καὶ παρθένοι ἀλφεσίβοιαι
παίζομεν, ἀμφὶ δ' ὅμιλος ἀπείριτος ἐστεφάνωτο· 120
ἔνθεν μ' ἥρπαξε χρυσόῤῥαπις Ἀργειφόντης,
πολλὰ δ' ἔπ' ἤγαγεν ἔργα καταθνητῶν ἀνθρώπων,

tagne, aux sources des fleuves et parmi les humides prairies. Je vous construirai sur un tertre élevé, dans le lieu le plus apparent, un autel, et dans tous les temps je vous immolerai de superbes victimes; vous cependant, d'une ame bienveillante, accordez-moi d'être un héros illustre parmi les Troyens; faites que ma postérité soit florissante dans l'avenir, que moi-même je jouisse long-temps encore des lumières du soleil, et que, comblé de biens parmi les peuples, j'arrive au seuil d'une longue vieillesse.

Vénus, la fille de Jupiter, lui répondit en ces mots :

« Anchise, le plus glorieux des hommes qui sont nés sur la terre, je ne suis point une déesse; pourquoi m'égalez-vous aux divinités? Je suis une mortelle, et la mère qui me donna le jour est mortelle aussi; mon père est le célèbre Otrée, que vous connaissez sans doute, et qui règne sur toute la Phrygie aux fortes murailles. Je connais également bien et votre langue et la mienne; car ce fut une Troyenne qui m'éleva dans notre palais; ce fut elle qui prit soin de moi dès ma plus tendre enfance, m'ayant reçue de ma tendre mère. Ainsi je parle également bien et votre langue et la mienne. Maintenant Mercure à la baguette d'or vient de m'enlever d'un chœur de Diane armée de flèches, et qui se plaît au tumulte de la chasse; nous étions à jouer, plusieurs nymphes et plusieurs vierges aux riches dots, qui, toutes rassemblées, formaient un grand cercle; c'est là que m'a saisie le meurtrier d'Argus, en me conduisant à travers les champs cultivés par la main des hommes, à travers

πολλὴν δ' ἄκληρόν τε καὶ ἄκτιτον, ἣν διὰ θῆρες
ὠμοφάγοι φοιτῶσι κατὰ σκιόεντας ἐναύλους·
οὐδὲ ποσὶ ψαύειν ἐδόκουν φυσιζόου αἴης· 125
Ἀγχίσεω δέ με φάσκε παραὶ λέχεσιν καλέεσθαι
κουριδίην ἄλοχον, σοὶ δ' ἀγλαὰ τέκνα τεκεῖσθαι.
Αὐτὰρ ἐπειδὴ δεῖξε καὶ ἔφρασεν, ἤτοι ὅγ' αὖτις
ἀθανάτων μετὰ φῦλ' ἀπέβη κρατὺς Ἀργειφόντης·
αὐτὰρ ἐγώ σ' ἱκόμην, κρατερὴ δέ μοι ἔπλετ' ἀνάγκη. 130
Ἀλλά σε πρὸς Ζηνὸς γουνάζομαι ἠδὲ τοκήων
ἐσθλῶν (οὐ μὲν γάρ κε κακοὶ τοῖόνδε τέκοιεν),
ἀδμήτην μ' ἀγαγὼν καὶ ἀπειρήτην φιλότητος,
πατρί τε σῷ δεῖξον καὶ μητέρι κέδν' εἰδυίῃ,
σοῖς τε κασιγνήτοις, οἵ τοι ὁμόθεν γεγάασιν, 135
(οὔ σφιν ἀεικελίη νυὸς ἔσσομαι, ἀλλ' εἰκυῖα)
εἴ τοι ἀεικελίη γυνὴ ἔσσομαι, ἠὲ καὶ οὐκί.
Πέμψαι δ' ἄγγελον ὦκα μετὰ Φρύγας αἰολοπώλους
εἰπεῖν πατρί τ' ἐμῷ καὶ μητέρι κηδομένῃ περ·
οἱ δέ κέ τοι χρυσόν τε ἅλις ἐσθῆτά θ' ὑφαντὴν 140
πέμψουσιν· σὺ δὲ πολλὰ καὶ ἀγλαὰ δέχθαι ἄποινα.
Ταῦτα δὲ ποιήσας, δαίνυ γάμον ἱμερόεντα,
τίμιον ἀνθρώποισι καὶ ἀθανάτοισι θεοῖσιν. »

Ὣς εἰποῦσα, θεὰ γλυκὺν ἵμερον ἔμβαλε θυμῷ·
Ἀγχίσην δ' ἔρος εἷλεν, ἔπος τ' ἔφατ' ἔκ τ' ὀνόμαζεν· 145

« Εἰ μὴν θνητή γ' ἐσσὶ, γυνὴ δέ σε γείνατο μήτηρ,
Ὀτρεὺς δ' ἐστὶ πατὴρ ὀνομακλυτὸς, ὡς ἀγορεύεις,

les terres incultes et désertes qu'habitent les bêtes sauvages au sein des vallées ténébreuses; mes pieds semblaient ne pas toucher à la terre; il m'a dit que j'étais appelée à partager la couche d'Anchise, pour être sa fidèle épouse, et lui donner de beaux enfants. Après m'avoir indiqué votre demeure et révélé ces oracles, le fort meurtrier d'Argus est retourné dans l'assemblée des immortels; moi cependant j'arrive près de vous, une inflexible nécessité m'y contraint. Maintenant donc, Anchise, au nom de Jupiter et de vos illustres parents (des hommes obscurs n'enfantèrent pas un tel héros), je vous supplie à genoux de me conduire vierge, et sans avoir goûté l'amour, auprès de votre père, de votre mère prudente, et de vos frères qui sont nés du même sang que vous, afin qu'ils reconnaissent si je dois être ou non une indigne épouse. Cependant envoyez promptement un messager chez les Phrygiens aux nombreux coursiers pour prévenir de vos desseins mon père et ma mère, malgré son affliction; ils vous donneront de l'or en abondance et de riches vêtements; vous recevrez ainsi des présents nombreux et magnifiques. Quand vous aurez accompli ces devoirs, célébrons un mariage desiré qui soit honorable aux yeux des hommes et des dieux immortels.»

En parlant ainsi, Vénus répand un vif desir dans l'ame du berger; l'amour s'empare d'Anchise, qui parle en ces mots :

« Si vous êtes une mortelle, si la mère qui vous donna le jour est une femme, si, comme vous l'annoncez, l'illustre Otrée est votre père, si c'est par la vo-

ἀθανάτου δὲ ἔκητι διακτόρου ἐνθάδ' ἱκάνεις
Ἑρμέω, ἐμὴ δ' ἄλοχος κεκλήσεαι ἤματα πάντα,
οὔτις ἔπειτα θεῶν οὔτε θνητῶν ἀνθρώπων 150
ἐνθάδε με σχήσει, πρὶν σῇ φιλότητι μιγῆναι
αὐτίκα νῦν· οὐδ' εἴ κεν ἑκηβόλος αὐτὸς Ἀπόλλων
τόξου ἀπ' ἀργυρέου προΐοι βέλεα στονόεντα.
Βουλοίμην κεν ἔπειτα, γύναι εἰκυῖα θεῇσιν,
σῆς εὐνῆς ἐπιβᾶς, δῦναι δόμον Ἀΐδος εἴσω. » 155

Ὡς εἰπὼν, λάβε χεῖρα· φιλομμειδὴς δ' Ἀφροδίτη
ἕρπε μεταστρεφθεῖσα, κατ' ὄμματα καλὰ βαλοῦσα,
ἐς λέχος εὔστρωτον, ὅθι περ πάρος ἔσκεν ἄνακτι
χλαίνῃσιν μαλακῇς ἐστρωμένον· αὐτὰρ ὕπερθεν
ἄρκτων δέρματ' ἔκειτο βαρυφθόγγων τε λεόντων, 160
τοὺς αὐτὸς κατέπεφνεν ἐν οὔρεσιν ὑψηλοῖσιν.
Οἱ δ' ἐπεὶ οὖν λεχέων εὐποιήτων ἐπέβησαν,
κόσμον μέν οἱ πρῶτον ἀπὸ χροὸς εἷλε φαεινὸν,
πόρπας τε γναμπτάς θ' ἕλικας, καλυκάς τε καὶ ὅρμους·
λῦσε δέ οἱ ζώνην, ἰδὲ εἵματα σιγαλόεντα 165
ἔκδυε, καὶ κατέθηκεν ἐπὶ θρόνου ἀργυροήλου
Ἀγχίσης. Ὁ δ' ἔπειτα, θεῶν ἰότητι καὶ αἴσῃ,
ἀθανάτῃ παρέλεκτο θεᾷ βροτὸς, οὐ σάφα εἰδώς.

Ἦμος δ' ἂψ εἰς αὖλιν ἀποκλίνουσι νομῆες
βοῦς τε καὶ ἴφια μῆλα νομῶν ἐξ ἀνθεμοέντων, 170
τῆμος ἄρ' Ἀγχίσῃ μὲν ἐπὶ γλυκὺν ὕπνον ἔχευεν
νήδυμον, αὐτὴ δὲ χροῒ ἔννυτο εἵματα καλά.
Ἑσσαμένη δ' εὖ πάντα περὶ χροῒ δῖα θεάων,

lonté du messager Mercure que vous venez en ces lieux, vous serez dans tous les temps appelée mon épouse, et nul ici, ni des dieux ni des hommes, ne me retiendra de m'unir d'amour à l'instant avec vous; non, lors même qu'Apollon de son arc d'argent me lancerait ses flèches terribles. Oui, je consentirais, femme semblable aux déesses, après avoir partagé votre couche, à descendre aussitôt dans le royaume de Pluton. »

En prononçant ces paroles, il prend la main de la déesse; Vénus au doux sourire se détourne, et baissant ses beaux yeux, elle se glisse en secret dans la couche superbe, où déja pour le pasteur étaient étendus des tapis moelleux et délicats; là se trouvaient aussi les peaux des ours et des lions rugissants qu'il avait tués en parcourant les hautes montagnes. Lorsque tous les deux sont montés sur cette couche, Anchise détache la brillante parure de Vénus, les bracelets arrondis, les boucles d'oreilles et les colliers; il dénoue la ceinture, et dépouille la déesse de ses vêtements superbes, qu'Anchise place sur un siége enrichi de clous d'argent; ainsi, par la volonté des dieux et du destin, un homme, sans le savoir, reposa dans les bras d'une immortelle.

Lorsque les pasteurs ramènent à la bergerie les bœufs et les grasses brebis loin des pâturages émaillés de fleurs, Vénus verse sur Anchise le plus doux, le plus profond sommeil, et reprend alors ses vêtements magnifiques. Ainsi vêtue, la puissante déesse se place

ἔστη πὰρ κλισίῃ· εὐποιήτου δὲ μελάθρου
κῦρε κάρη· κάλλος δὲ παρειάων ἀπέλαμπεν 175
ἄμβροτον, οἷόν τ' ἐστὶν ἰοστεφάνου Κυθερείης.
Ἐξ ὕπνου τ' ἀνέγειρεν, ἔπος τ' ἔφατ' ἔκ τ' ὀνόμαζεν·
« Ὄρσεο, Δαρδανίδη· τί νυ νήγρετον ὕπνον ἰαύεις;
καὶ φράσαι, εἴ τι ὁμοίη ἐγὼν ἰνδάλλομαι εἶναι,
οἵην δή με τὸ πρῶτον ἐν ὀφθαλμοῖσι νόησας. » 180
Ὣς φάθ'· ὁ δ' ἐξ ὕπνοιο μάλ' ἐμμαπέως ὑπάκουσεν.
Ὡς δὲ ἴδεν δειρήν τε καὶ ὄμματα κάλ' Ἀφροδίτης,
τάρβησέν τε καὶ ὄσσε παρακλιδὸν ἔτραπεν ἄλλῃ·
ἄψ δ' αὖτις χλαίνῃ τ' ἐκαλύψατο καλὰ πρόσωπα
καί μιν λισσόμενος ἔπεα πτερόεντα προσηύδα· 185
« Αὐτίκα σ' ὡς τὰ πρῶτα, θεά, ἴδον ὀφθαλμοῖσιν,
ἔγνων ὡς θεὸς ἦσθα· σὺ δ' οὐ νημερτὲς ἔειπες.
Ἀλλά σε πρὸς Ζηνὸς γουνάζομαι αἰγιόχοιο,
μή με ζῶντ' ἀμενηνὸν ἐν ἀνθρώποισιν ἐάσῃς
ναίειν, ἀλλ' ἐλέαιρ'· ἐπεὶ οὐ βιοθάλμιος ἀνὴρ 190
γίγνεται, ὅστε θεαῖς εὐνάζεται ἀθανάτῃσιν. »
Τὸν δ' ἠμείβετ' ἔπειτα Διὸς θυγάτηρ Ἀφροδίτη·
« Ἀγχίση, κύδιστε καταθνητῶν ἀνθρώπων,
θάρσει, μηδέ τι σῇσι μετὰ φρεσὶ δείδιθι λίην.
Οὐ γάρ τοί τι δέος παθέειν κακὸν ἐξ ἐμέθεν γε, 195
οὐδ' ἄλλων μακάρων, ἐπειὴ φίλος ἐσσὶ θεοῖσιν.
Σοὶ δ' ἔσται φίλος υἱὸς, ὃς ἐν Τρώεσσιν ἀνάξει·
καὶ παῖδες παίδεσσι διαμπερὲς ἐκγεγάονται.
Τῷ δὲ καὶ Αἰνείας ὄνομ' ἔσσεται, οὕνεκά μ' αἰνὸν

à l'entrée de la bergerie; sa tête touche le sommet de la porte; une beauté divine brille sur son visage, cette beauté qui n'appartient qu'à Cythérée couronnée de violettes. Aussitôt elle réveille Anchise, et lui dit :

« Lève-toi, fils de Dardanus ; pourquoi rester ainsi plongé dans le sommeil? considère mes traits, regarde si je te semble telle que j'étais lorsque tes yeux m'ont aperçue pour la première fois. »

A ce discours, Anchise se réveille aussitôt. Cependant dès qu'il aperçoit le cou, les beaux yeux de Vénus, il est saisi de crainte, et détourne la vue; ensuite se couvrant le visage avec sa tunique, il implore la déesse en ces mots :

« Divinité puissante, du moment que je vous ai vue, j'ai reconnu que vous étiez une déesse; vous ne m'avez point dit la vérité. Mais je vous en supplie à genoux, par Jupiter, dieu de l'égide, ne permettez pas que je vive misérable parmi les hommes, et prenez pitié de moi; car la vie n'est pas de longue durée pour l'homme qui s'est uni d'amour aux déesses. »

« Anchise, héros glorieux, lui répond la fille de Jupiter, rassure-toi, que ton esprit cesse de te troubler. Tu n'as à redouter aucun malheur, ni de moi, ni des autres divinités, parce que tu es aimé des dieux. Il doit te naître un fils qui régnera sur les Troyens; ses enfants engendreront à jamais d'autres enfants. Il aura le nom d'Énée, parce qu'une douleur terrible

ἔσχ' ἄχος, οὕνεκ' ἄρα βροτοῦ ἀνέρος ἔμπεσον εὐνῇ. 200
Ἀγχίθεοι δὲ μάλιστα καταθνητῶν ἀνθρώπων
αἰεὶ ἀφ' ὑμετέρης γενεῆς εἶδός τε φυήν τε.
Ἤτοι μὲν ξανθὸν Γανυμήδεα μητίετα Ζεὺς
ἥρπασ' ἑὸν διὰ κάλλος, ἵν' ἀθανάτοισι μετείη,
καί τε Διὸς κατὰ δῶμα θεοῖς ἐπιοινοχοεύοι· 205
θαῦμα ἰδεῖν, πάντεσσι τετιμένος ἀθανάτοισιν,
χρυσέου ἐκ κρητῆρος ἀφύσσων νέκταρ ἐρυθρόν.
Τρῶα δὲ πένθος ἄλαστον ἔχε φρένας, οὐδέ τι ᾔδει
ὅππη οἱ φίλον υἱὸν ἀνήρπασε θέσπις ἄελλα·
τὸν δὴ ἔπειτα γόασκε διαμπερὲς ἤματα πάντα. 210
Καί μιν Ζεὺς ἐλέησε, δίδου δέ οἱ υἱος ἄποινα,
ἵππους ἀρσίποδας, τοίτ' ἀθανάτους φορέουσιν.
Τούς οἱ δῶρον ἔδωκεν ἔχειν· εἶπεν δὲ ἕκαστα,
Ζηνὸς ἐφημοσύνῃσι, διάκτορος Ἀργειφόντης,
ὡς ἔοι ἀθάνατος καὶ ἀγήραος ἤματα πάντα. 215
Αὐτὰρ ἐπειδὴ Ζηνὸς ὅγ' ἔκλυεν ἀγγελιάων,
οὐκέτ' ἔπειτα γόασκε, γεγήθει δὲ φρένας ἔνδον,
γηθόσυνος δ' ἵπποισιν ἀελλοπόδεσσιν ὀχεῖτο.
Ὡς δ' αὖ Τιθωνὸν χρυσόθρονος ἥρπασεν Ἠώς,
ὑμετέρης γενεῆς, ἐπιείκελον ἀθανάτοισιν. 220
Βῆ δ' ἴμεν αἰτήσουσα κελαινεφέα Κρονίωνα,
ἀθάνατόν τ' εἶναι καὶ ζώειν ἤματα πάντα·
τῇ δὲ Ζεὺς ἐπένευσε, καὶ ἐκρήηνεν ἐέλδωρ·
νηπίη! οὐδ' ἐνόησε μετὰ φρεσὶ πότνια Ἠὼς
ἥβην αἰτῆσαι, ζῦσαί τ' ἀπὸ γῆρας ὀλοιόν. 225

s'est emparée de moi pour avoir dormi dans les bras d'un mortel. Entre tous les hommes, ceux de ta race égaleront presque les dieux, par l'intelligence et la beauté. Ainsi Jupiter enleva jadis le blond Ganymède à cause de sa beauté ravissante, pour être au rang des divinités, et pour être l'échanson des dieux dans le palais de Jupiter; prodige admirable, il est honoré par toute la troupe céleste, quand il puise le rouge nectar dans un cratère d'or. Cependant Tros éprouvait un chagrin profond, ignorant en quel lieu la tempête avait emporté son fils; il ne cessait de gémir tous les jours. Jupiter en eut compassion, et lui donna pour la rançon de son fils des coursiers rapides destinés à porter les dieux. Tel fut le présent que lui donna Jupiter; ensuite, par son ordre, Mercure, le divin messager, lui dit que ce fils était pour jamais affranchi de la vieillesse et de la mort. Lorsque Tros eut reçu le message de Jupiter, il cessa de gémir, son ame ressentit un vif plaisir, et, joyeux, il poussa dans la plaine ses coursiers aussi vites que les vents. De même la brillante Aurore enleva l'un de vos ancêtres, Tithon, semblable aux dieux. L'Aurore se rendit ensuite auprès du formidable Jupiter, lui demandant que son époux fût immortel, et qu'il vécût à jamais; Jupiter lui promit d'accomplir tous ses vœux; insensée! la vénérable Aurore ne songea point à procurer à son époux une jeunesse éternelle, à l'affranchir de la fu-

Τὸν δ' ἤτοι εἴως μὲν ἔχεν πολυήρατος ἥβη,
Ἠοῖ τερπόμενος χρυσοθρόνῳ ἠριγενείῃ,
ναῖε παρ' ὠκεανοῖο ῥοῇς ἐπὶ πείρασι γαίης·
αὐτὰρ ἐπεὶ πρῶται πολιαὶ κατέχυντο ἔθειραι
καλῆς ἐκ κεφαλῆς, εὐηγενέος τε γενείου, 230
τοῦ δ' ἤτοι εὐνῆς μὲν ἀπείχετο πότνια Ἠὼς,
αὐτὸν δ' αὖτ' ἀτίταλλεν, ἐνὶ μεγάροισιν ἔχουσα,
σίτῳ τ' ἀμβροσίῃ τε, καὶ εἵματα κλὰ διδοῦσα.
Ἀλλ' ὅτε δὴ πάμπαν στυγερὸν κατὰ γῆρας ἔπειγεν,
οὐδέ τι κινῆσαι μελέων δύνατ', οὐδ' ἀναεῖραι, 235
ἥδε δέ οἱ κατὰ θυμὸν ἀρίστη φαίνετο βουλή·
ἐν θαλάμῳ κατέθηκε, θύρας [illegible] φαεινάς·
τοῦ δ' ἤτοι φωνὴ ῥέει ἄσπετος, οὐδ' ἔτι κίκυς
ἔσθ', οἵη πάρος ἔσκεν ἐνὶ γναμπτοῖσι μελεσσιν.
Οὐκ ἂν ἔγωγέ σε τοῖον ἐν ἀθανάτοισιν ἑλοίμην 240
ἀθάνατόν τ' εἶναι καὶ ζώειν ἤματα πάντα.
Ἀλλ' εἰ μὲν τοιοῦτος ἐὼν εἶδός τε δέμας τε
ζώοις, ἡμέτερός τε πόσις κεκλημένος εἴης,
οὐκ ἂν ἔπειτά μ' ἄχος πυκινὰς φρένας ἀμφικαλύπτοι.
Νῦν δέ σε μὲν τάχα γῆρας ὁμοίϊον ἀμφικαλύψει 245
νηλειὲς, τό τ' ἔπειτα παρίσταται ἀνθρώποισιν,
οὐλόμενον, καματηρὸν, ὅ τε στυγέουσι θεοί περ.
Αὐτὰρ ἐμοὶ μέγ' ὄνειδος ἐν ἀθανάτοισι θεοῖσιν
ἔσσεται ἤματα πάντα διαμπερὲς εἵνεκα σεῖο,
οἳ πρὶν ἐμοὺς ὀάρους καὶ μήτιας, αἷς ποτὲ πάντας 250
ἀθανάτους συνέμιξα καταθνητῇσι γυναιξὶν,

neste vieillesse. Tant qu'il fut à la fleur de l'âge, heureux auprès de l'Aurore, la fille du matin, il habita les bords de l'Océan aux extrémités de la terre; cependant lorsque les premiers cheveux blancs vinrent à se répandre le long de sa tête et de sa barbe épaisse, l'Aurore s'éloigna de la couche de Tithon, en continuant toutefois à le nourrir, dans ses demeures, de pain et d'ambrosie, et lui donnant de magnifiques habits. Mais lorsqu'il atteignit au dernier terme de la vieillesse, qu'il ne pouvait plus ni mouvoir ni soulever ses membres, voici le parti qui parut le meilleur à l'Aurore; elle le plaça dans une chambre dont elle ferma soigneusement les portes; là sa voix se fait à peine entendre, il n'a plus cette force qui jadis animait ses membres agiles. Je ne veux donc point te placer au rang des dieux pour que tu sois immortel, et que tu vives à jamais. Mais tant que tu seras tel que te voilà, par ta taille et ta beauté, tu seras appelé mon époux, et nulle tristesse n'obscurcira ton esprit plein de sagesse. Mais bientôt tu subiras aussi la froide vieillesse, partage funeste de tous les humains, la vieillesse importune et pénible, en horreur même aux divinités. Alors j'éprouverai dans l'assemblée des dieux une honte éternelle à cause de toi, parce que auparavant ils redoutaient mes discours et mes conseils qui les firent s'unir d'amour à des femmes mortelles;

τάρβεσκον· πάντας γὰρ ἐμὸν δάμνασκε νόημα.
Νῦν δὲ δὴ οὐκέτι μοι στόμα χείσεται ἐξονομῆναι
τοῦτο μετ' ἀθανάτοισιν, ἐπεὶ μάλα πολλὸν ἀάσθην,
σχέτλιον, οὐκ ὀνομαστὸν, ἀπεπλάγχθην δὲ νόοιο, 255
παῖδα δ' ὑπὸ ζώνῃ ἐθέμην, βροτῷ εὐνηθεῖσα.
Τὸν μὲν, ἐπὴν δὴ πρῶτον ἴδῃ φάος ἠελίοιο,
Νύμφαι μιν θρέψουσιν ὀρεσκῷοι, βαθύκολποι,
αἳ τόδε ναιετάουσιν ὄρος μέγα τε ζάθεόν τε,
αἳ ῥ' οὔτε θνητοῖς οὔτ' ἀθανάτοισιν ἔπονται· 260
δηρὸν μὲν ζώουσι, καὶ ἄμβροτον εἶδαρ ἔδουσιν,
καί τε μετ' ἀθανάτοις καλὸν χορὸν ἐρρώσαντο.
Τῇσι δὲ Σειληνοὶ καὶ ἐῦσκοπος Ἀργειφόντης
μίσγοντ' ἐν φιλότητι μυχῷ σπείων ἐρόεντων.
Τῇσι δ' ἅμ' ἢ ἐλάται ἠὲ δρύες ὑψικάρηνοι 265
γεινομένῃσιν ἔφυσαν ἐπὶ χθονὶ βωτιανείρῃ,
καλαὶ, τηλεθάουσαι· ἐν οὔρεσιν ὑψηλοῖσιν
ἑστᾶσ' ἠλίβατοι· τεμένη δέ ἑ κικλήσκουσιν
ἀθανάτων, τὰς δ' οὔτι βροτοὶ κείρουσι σιδήρῳ.
Ἀλλ' ὅτε κεν δὴ Μοῖρα παρεστήκῃ θανάτοιο, 270
ἀζάνεται μὲν πρῶτον ἐπὶ χθονὶ δένδρεα καλὰ,
φλοιὸς δ' ἀμφιπεριφθινύθει, πίπτουσι δ' ἄπ' ὄζοι·
τῶν δέ θ' ὁμοῦ ψυχὴ λείπει φάος ἠελίοιο.
Ταὶ μὲν ἐμὸν θρέψουσι παρὰ σφίσιν υἱὸν ἔχουσαι.
Τὸν μὲν ἐπὴν δὴ πρῶτον ἕλῃ πολυήρατος ἥβη, 275
ἄξουσίν τοι δεῦρο θεαὶ, δείξουσί τε παῖδα·
σοὶ δ' ἐγὼ, ὄφρα κε ταῦτα μετὰ φρεσὶ πάντα διέλθω,

ma pensée les avait tous soumis. Alors ma bouche n'osera plus se glorifier en leur présence, parce que j'ai commis une grande faute, une faute énorme, indicible, et mon ame est tombée dans l'erreur, je porte un fils dans mon sein, pour avoir dormi dans les bras d'un homme. Cependant, sitôt que ce fils verra la lumière du soleil, les nymphes agrestes aux amples tuniques l'élèveront, elles qui habitent cette grande et divine montagne, elles qui ne suivent ni les hommes ni les immortels; cependant elles vivent long-temps, se nourrissent d'un aliment divin, et forment une belle danse avec les dieux. Avec elles, les Silènes et le clairvoyant Mercure s'unissent d'amour dans des grottes profondes. A leur naissance poussent en même temps, sur la terre féconde, les pins, et les chênes à la haute chevelure, arbres magnifiques et verdoyants; ils s'élèvent vigoureux sur les hautes montagnes; ils sont appelés le bois sacré des immortels, et les hommes ne les frappent jamais avec le fer. Mais lorsqu'arrive la destinée de la mort, ces beaux arbres se dessèchent, leur écorce pourrit autour du tronc et leurs branches tombent; alors ils perdent la vie, et ne jouissent plus de la clarté du soleil. Ce sont ces nymphes qui nourriront mon fils. Quand il atteindra l'âge heureux de l'adolescence, ces divinités le conduiront en ces lieux, et te montreront cet enfant; moi-même, après la cin-

ἐς πέμπτον ἔτος αὖτις ἐλεύσομαι υἱὸν ἄγουσα.
Τὸν μὲν ἐπὴν δὴ πρῶτον ἴδῃς θάλος ὀφθαλμοῖσιν,
γηθήσεις ὁρόων (μάλα γὰρ θεοείκελος ἔσται), 280
ἄξεις δ' αὐτίκα μιν ποτὶ Ἴλιον ἠνεμόεσσαν.
Ἢν δέ τις εἴρηταί σε καταθνητῶν ἀνθρώπων,
ἥτις τοι φίλον υἱὸν ὑπὸ ζώνῃ θέτο μήτηρ,
τῷ δὲ σὺ μυθεῖσθαι μεμνημένος, ὥς σε κελεύω·
φασίν τοι Νύμφης καλυκώπιδος ἔκγονον εἶναι, 285
αἳ τόδε ναιετάουσιν ὄρος, καταείμενον ὕλῃ.
Εἰ δέ κεν ἐξείπῃς καὶ ἐπεύξεαι ἄφρονι θυμῷ
ἐν φιλότητι μιγῆναι ἐϋστεφάνῳ Κυθερείῃ,
Ζεύς σε χολωσάμενος βαλέει ψολόεντι κεραυνῷ.
Εἴρηταί τοι πάντα· σὺ δὲ φρεσὶ σῇσι νοήσας, 290
ἴσχεο, μηδ' ὀνόμαινε, θεῶν δ' ἐποπίζεο μῆνιν.»
Ὡς εἰποῦσ', ἤϊξε πρὸς οὐρανὸν ἠνεμόεντα.
Χαῖρε, θεά, Κύπροιο ἐϋκτιμένης μεδέουσα·
σεῦ δ' ἐγὼ ἀρξάμενος μεταβήσομαι ἄλλον ἐς ὕμνον.

quième année, lorsque j'aurai mis tout en ordre, je viendrai te présenter ici notre fils. A la vue de cette jeune fleur, tu goûteras une vive allégresse (il sera semblable aux dieux), et tu le conduiras aussitôt dans la superbe ville d'Ilion. Là, si quelqu'un te demande quelle fut la mère qui porta dans son sein ce fils chéri, ressouviens-toi de répondre, comme je vais te le prescrire : on dit qu'il est né de l'une de ces belles Nymphes habitant la montagne ombragée de forêts. Mais si par imprudence tu leur disais que tu t'es uni d'amour à la belle Cythérée, Jupiter en fureur te frapperait aussitôt de sa foudre étincelante. Tels sont mes ordres; garde-les dans ton ame, ne me nomme jamais, et crains la colère des immortels. »

Elle dit, et revole à l'instant dans les cieux élevés.

Salut, ô déesse qui régnez sur l'aimable contrée de Cypre; c'est vous d'abord que j'ai célébrée, et maintenant je vais chanter un autre hymne.

ΕΙΣ ΔΗΜΗΤΡΑΝ δ'.

Δήμητρ' ἠΰκομον, σεμνὴν θεὸν, ἄρχομ' ἀείδειν,
αὐτὴν, ἠδὲ θύγατρα τανύσφυρον, ἣν Ἀϊδωνεὺς
ἥρπαξεν, δῶκεν δὲ βαρύκτυπος εὐρύοπα Ζεὺς,
νόσφιν Δήμητρος χρυσαόρου, ἀγλαοκάρπου,
παίζουσαν κούρῃσι σὺν Ὠκεανοῦ βαθυκόλποις, 5
ἄνθεά τ' αἰνυμένην, ῥόδα καὶ κρόκον ἠδ' ἴα καλὰ,
λειμῶν' ἂμ μαλακὸν, καὶ ἀγαλλίδας ἠδ' ὑάκινθον,
νάρκισσόν θ', ὃν φῦσε δόλον καλυκώπιδι κούρῃ
Γαῖα Διὸς βουλῇσι, χαριζομένη Πολυδέκτῃ,
θαυμαστὸν γανόωντα, σέβας τότε πᾶσιν ἰδέσθαι 10
ἀθανάτοις τε θεοῖς ἠδὲ θνητοῖς ἀνθρώποις·
τοῦ καὶ ἀπὸ ῥίζης ἑκατὸν κάρα ἐξεπεφύκει·
κηώδει δ' ὀδμῇ πᾶς τ' οὐρανὸς εὐρὺς ὕπερθεν
γαῖά τε πᾶσ' ἐγέλασσε καὶ ἁλμυρὸν οἶδμα θαλάσσης.
Ἡ δ' ἄρα θαμβήσασ' ὠρέξατο χερσὶν ἄμ' ἄμφω 15
καλὸν ἄθυρμα λαβεῖν· χάνε δὲ χθὼν εὐρυάγυια
Νύσιον ἂμ πεδίον, τῇ ὄρουσεν ἄναξ Πολυδέγμων
ἵπποις ἀθανάτοισι, Κρόνου πολυώνυμος υἱός.
Ἁρπάξας δ' ἀέκουσαν ἐπὶ χρυσέοισιν ὄχοισιν
ἦγ' ὀλοφυρομένην· ἰάχησε δ' ἄρ' ὄρθια φωνῇ, 20

HYMNE IV.

A CÉRÈS.

Je commence par chanter Cérès à la belle chevelure, déesse vénérable, et sa fille, légère à la course, que jadis enleva Pluton, auquel elle fut accordée par Jupiter, roi de la foudre, lorsque, loin de Cérès au glaive d'or, aux fruits éclatants, jouant avec les filles de l'Océan, couvertes d'amples tuniques, et que cherchant des fleurs dans une molle prairie, elle cueillait la rose, le safran, les douces violettes, l'iris, l'hyacinthe, et le narcisse, que, par les conseils de Jupiter, pour séduire cette aimable vierge, fit naître la Terre, qui desirait favoriser l'avare Pluton, plante admirable, contemplée avec surprise par tous les hommes et par les dieux immortels ; de sa racine partent cent fleurs ; le vaste ciel, la terre fertile et les flots de la mer sourient à ce doux parfum. La déesse enchantée arrache de ses deux mains ce précieux ornement ; alors la terre s'entr'ouvre dans le champ Nysius, et le fils renommé de Saturne, le roi Pluton, traîné par ses coursiers immortels, s'élance aussitôt. Le dieu saisissant la jeune vierge malgré ses gémissements, l'enlève dans un char étincelant d'or ; cependant elle pousse de grands

κεκλομένη πατέρα Κρονίδην ὕπατον καὶ ἄριστον.
Οὐδέ τις ἀθανάτων, οὔτε θνητῶν ἀνθρώπων
ἤκουσεν φωνῆς, οὐδ' ἀγλαόκαρποι ἑταῖραι·
εἰ μὴ Περσαίου θυγάτηρ ἀταλὰ φρονέουσα
ἄϊεν ἐξ ἄντρου, Ἑκάτη λιπαροκρήδεμνος, 25
Ἠέλιός τε ἄναξ, Ὑπερίονος ἀγλαὸς υἱὸς,
κούρης κεκλομένης πατέρα Κρονίδην· ὁ δὲ νόσφιν
ἧστο θεῶν ἀπάνευθε πολυλλίστῳ ἐνὶ νηῷ,
δέγμενος ἱερὰ καλὰ παρὰ θνητῶν ἀνθρώπων.
Τὴν δ' ἀεκαζομένην ἦγεν Διὸς ἐννεσίῃσιν 30
πατροκασίγνητος, πολυσημάντωρ Πολυδέγμων,
ἵπποις ἀθανάτοισι, Κρόνου πολυώνυμος υἱός.
Ὄφρα μὲν οὖν γαῖάν τε καὶ οὐρανὸν ἀστερόεντα
λεῦσσε θεὰ, καὶ πόντον ἀγάῤῥοον ἰχθυόεντα,
αὐγάς τ' ἠελίου, ἔτι δ' ἤλπετο μητέρα κεδνὴν 35
ὄψεσθαι, καὶ φῦλα θεῶν αἰειγενετάων·
τόφρα οἱ ἐλπὶς ἔθελγε μέγαν νόον, ἀχνυμένης περ.
Ἤχησαν δ' ὀρέων κορυφαὶ καὶ βένθεα πόντου
φωνῇ ὑπ' ἀθανάτῃ· τῆς δ' ἔκλυε πότνια μήτηρ.
Ὀξὺ δέ μιν κραδίην ἄχος ἔλλαβεν, ἀμφὶ δὲ χαίταις 40
ἀμβροσίαις κρήδεμνα δαΐζετο χερσὶ φίλῃσιν·
κυάνεον δὲ κάλυμμα κατ' ἀμφοτέρων βάλετ' ὤμων,
σεύατο δ', ὥστ' οἰωνὸς, ἐπὶ τραφερήν τε καὶ ὑγρὴν
μαιομένη. Τῇ δ' οὔ τις ἐτήτυμα μυθήσασθαι
ἤθελεν, οὔτε θεῶν, οὔτε θνητῶν ἀνθρώπων, 45
οὔτ' οἰωνῶν τις τῇ ἐτήτυμος ἄγγελος ἦλθεν.

cris en implorant son père Jupiter, le premier et le plus puissant des dieux. Aucun des immortels, aucun des hommes, n'entendit sa voix, non plus que ses compagnes aux fruits éclatants; mais la fille prudente de Perséus, Hécate au long voile, l'entendit du fond de son antre, et le Soleil, fils brillant d'Hypérion, entendit aussi la jeune fille implorant son père Jupiter. En ce moment le Soleil, loin de tous les dieux, recevait dans son temple les pompeux sacrifices des faibles humains.

Ainsi, du consentement de Jupiter, Pluton qui dompte tout, fils renommé de Saturne, avec ses immortels coursiers, lui, son oncle paternel, entraînait cette jeune fille malgré sa résistance. Tant qu'elle découvrit la terre, le ciel étoilé, la vaste mer, et les rayons du soleil, elle espéra que sa mère vénérable ou la foule des dieux immortels pourraient l'apercevoir; cette espérance calmait sa grande ame, quoiqu'elle fût accablée de tristesse. Les sommets des montagnes et les profondeurs de la mer retentissaient aux accents de sa voix divine; son auguste mère l'entendit. Une vive douleur s'empare de son ame, et de ses deux mains elle déchire les bandelettes autour de sa divine chevelure; elle jette sur ses épaules un manteau d'azur, et, comme l'oiseau, s'élance impatiente sur la terre et sur les mers. Mais aucun des dieux ni des hommes ne voulut lui dire la vérité, le vol d'aucun oiseau ne put lui donner un augure certain. Pendant neuf jours, la

Ἐννῆμαρ μὲν ἔπειτα κατὰ χθόνα πότνια Δηὼ
στρωφᾶτ', αἰθομένας δαΐδας μετὰ χερσὶν ἔχουσα·
οὐδέ ποτ' ἀμβροσίης καὶ νέκταρος ἡδυπότοιο
πάσσατ' ἀκηχεμένη, οὐδὲ χρόα βάλλετο λουτροῖς. 50
Ἀλλ' ὅτε δὴ δεκάτη οἱ ἐπήλυθε φαινολὶς ἠὼς,
ἤντετό οἱ Ἑκάτη, σέλας ἐν χείρεσσιν ἔχουσα,
καί ῥά οἱ ἀγγελέουσα ἔπος φάτο, φώνησέν τε·
« Πότνια Δήμητερ, ὡρηφόρε, ἀγλαόδωρε,
τίς θεῶν οὐρανίων ἠὲ θνητῶν ἀνθρώπων 55
ἥρπασε Περσεφόνην, καὶ σὸν φίλον ἤκαχε θυμόν;
Φωνῆς γὰρ ἤκουσ', ἀτὰρ οὐκ ἴδον ὀφθαλμοῖσιν,
ὅστις ἔην· σοὶ δ' ὦκα λέγω νημερτέα πάντα. »
Ὡς ἄρ' ἔφη Ἑκάτη· τὴν δ' οὐκ ἠμείβετο μύθῳ
Ῥείης ἠϋκόμου θυγάτηρ, ἀλλ' ὦκα σὺν αὐτῇ 60
ἤϊξ', αἰθομένας δαΐδας μετὰ χερσὶν ἔχουσα.
Ἠέλιον δ' ἵκοντο, θεῶν σκοπὸν ἠδὲ καὶ ἀνδρῶν,
στὰν δ' ἵππων προπάροιθε, καὶ εἴρετο δῖα θεάων·
« Ἠέλι', αἴδεσσαί με θέας ὕπερ, εἴ ποτε δή σευ
ἢ ἔπει ἢ ἔργῳ κραδίην καὶ θυμὸν ἴηνα. 65
Κούρην, τὴν ἔτεκον, γλυκερὸν θάλος, εἴδεϊ κυδρὴν,
τῆς ἀδινὴν ὄπ' ἄκουσα δι' αἰθέρος ἀτρυγέτοιο
ὥστε βιαζομένης, ἀτὰρ οὐκ ἴδον ὀφθαλμοῖσιν.
Ἀλλὰ (σὺ γὰρ δὴ πᾶσαν ἐπὶ χθόνα καὶ κατὰ πόντον
αἰθέρος ἐκ δίης καταδέρκεαι ἀκτίνεσσιν) 70
νημερτέως μοι ἔνισπε, φίλον τέκος, εἴ που ὄπωπας,
ὅστις νόσφιν ἐμεῖο λαβὼν ἀέκουσαν ἀνάγκῃ

vénérable Cérès parcourut la terre en portant des torches allumées dans ses mains; toute livrée à sa douleur, elle ne goûta durant ce temps ni l'ambrosie ni le nectar, et ne plongea point son corps dans le bain. Mais lorsque brilla la dixième aurore, Hécate, ayant un flambeau dans ses mains, se présenta devant elle, et lui dit ces paroles :

« Auguste Cérès, déesse des saisons et des fruits, qui des dieux ou des mortels a donc enlevé Proserpine, et rempli votre ame de chagrins? Je viens d'entendre sa voix, mais je n'ai pu voir quel était le ravisseur; je me hâte de vous dire toute la vérité. »

Ainsi parle Hécate; Cérès, la fille de Rhée, ne lui répondit point à ce discours, mais elle s'éloigne avec la déesse, en tenant dans ses mains les torches allumées. Toutes deux se rendent auprès du Soleil, observateur des dieux et des hommes, s'arrêtent devant ses coursiers, et Cérès l'interroge en ces mots :

« Soleil, honorez-moi comme une déesse, si jamais j'ai réjoui votre cœur par mes actions et par mes discours. Je viens d'entendre dans les airs la voix plaintive de la fille que j'ai enfantée, tendre fleur, d'une admirable beauté, comme si quelque audacieux lui faisait violence, et mes yeux n'ont pu la découvrir. Cependant (car du haut des cieux vous éclairez de vos rayons et les terres et les mers), dites-moi sincèrement, divinité chérie, si vous avez découvert quelque chose, et quel est celui des dieux ou des hommes qui,

οἴχεται, ἠὲ θεῶν ἢ καὶ θνητῶν ἀνθρώπων. »

Ὡς φάτο· τὴν δ' Ὑπεριονίδης ἠμείβετο μύθῳ·

« Ῥείης ἠϋκόμου θύγατερ, Δήμητερ ἄνασσα, 75
εἰδήσεις· δὴ γὰρ μέγα ἄζομαι ἠδ' ἐλεαίρω
ἀχνυμένην περὶ παιδὶ τανυσφύρῳ· οὐδέ τις ἄλλος
αἴτιος ἀθανάτων, εἰ μὴ νεφεληγερέτα Ζεὺς,
ὅς μιν ἔδωκ' Ἀΐδῃ θαλερὴν κεκλῆσθαι ἄκοιτιν,
αὐτοκασιγνήτῳ· ὁ δ' ὑπὸ ζόφον ἠερόεντα 80
ἁρπάξας ἵπποισιν ἄγεν μεγάλα ἰάχουσαν.
Ἀλλὰ, θεὰ, κατάπαυε μέγαν γόον· οὐδέ τί σε χρὴ
μάψ αὔτως ἄπλητον ἔχειν χόλον· οὔ τοι ἀεικὴς
γαμβρὸς ἐν ἀθανάτοις πολυσημάντωρ Ἀϊδωνεὺς,
αὐτοκασίγνητος καὶ ὁμόσπορος, ἀμφὶ δὲ τιμὴν 85
ἔλλαχεν, ὡς τὰ πρῶτα διάτριχα δασμὸς ἐτύχθη·
τοῖς μέτα ναιετάει, τῶν ἔλλαχε κοίρανος εἶναι. »

Ὡς εἰπὼν, ἵπποισιν ἐκέκλετο· τοὶ δ' ὑπ' ὀμοκλῆς
ῥίμφ' ἔφερον θοὸν ἅρμα, τανύπτεροι ὥστ' οἰωνοί.
Τὴν δ' ἄχος αἰνότερον καὶ κύντερον ἵκετο θυμόν. 90
Χωσαμένη δὴ ἔπειτα κελαινεφέϊ Κρονίωνι,
νοσφισθεῖσα θεῶν ἀγορὴν καὶ μακρὸν Ὄλυμπον,
ᾤχετ' ἐπ' ἀνθρώπων πόλιας καὶ πίονα ἔργα,

saisissant ma fille avec violence, l'enleva loin de moi contre ses vœux. »

Elle dit; le fils d'Hypérion lui répondit alors en ces mots :

« Fille de Rhée à la belle chevelure, puissante Cérès, vous connaîtrez la vérité; je vous honore et prends pitié des peines que vous donne la perte de votre fille chérie; nul des immortels n'est cause de vos malheurs, si ce n'est Jupiter, dieu des nuages, qui permit à Pluton de nommer votre fille sa tendre épouse, lui, son oncle paternel; ce dieu l'enlevant conduisit avec ses coursiers au sein des ténèbres cette jeune vierge, poussant en vain de grands cris. Mais vous, ô déesse, calmez votre grande douleur; il ne faut pas qu'une colère indomptable s'empare vainement de votre ame; Pluton, roi puissant entre tous les dieux, n'est point un gendre indigne de vous; oncle paternel de votre fille, et de votre même origine, un grand honneur lui est échu, lorsque dans le principe trois parts furent faites; maintenant il habite avec ceux sur lesquels il lui fut donné de régner. »

En achevant ces mots, il excite ses coursiers; eux, s'élançant à cette voix, emportent sans efforts le char léger, comme des oiseaux rapides aux ailes étendues. Cependant une douleur plus vive et plus profonde s'empare de Cérès. La déesse irritée contre le fils de Saturne, s'éloignant de l'assemblée des dieux et du vaste Olympe, parcourait les villes et les champs fertiles des

εἶδος ἀμαλδύνουσα πολὺν χρόνον· οὐδέ τις ἀνδρῶν
εἰσορόων γίγνωσκε βαθυζώνων τε γυναικῶν, 95
πρίν γ' ὅτε δὴ Κελεοῖο δαΐφρονος ἵκετο δῶμα,
ὃς τότ' Ἐλευσῖνος θυοέσσης κοίρανος ἦεν.

Ἕζετο δ' ἐγγὺς ὁδοῖο, φίλον τετιημένη ἦτορ,
Παρθενίῳ φρέατι, ὅθεν ὑδρεύοντο πολῖται,
ἐν σκιῇ (αὐτὰρ ὕπερθε πεφύκει θάμνος ἐλαίης), 100
γρηῒ παλαιγενεῖ ἐναλίγκιος, ἥτε τόκοιο
εἴργηται, δώρων τε φιλοστεφάνου Ἀφροδίτης,
οἷαί τε τροφοί εἰσι θεμιστοπόλων βασιλήων
παίδων, καὶ ταμίαι κατὰ δώματα ἠχήεντα.
Τὴν δὲ ἴδον Κελεοῖο Ἐλευσινίδαο θύγατρες, 105
ἐρχόμεναι μεθ' ὕδωρ εὐήρυτον, ὄφρα φέροιεν
κάλπισι χαλκείῃσι φίλα πρὸς δώματα πατρός·
τέσσαρες, ὥστε θεαὶ, κουρήϊον ἄνθος ἔχουσαι,
Καλλιδίκη καὶ Κλεισιδίκη, Δημώ τ' ἐρόεσσα,
Καλλιθόη θ', ἡ τῶν προγενεστάτη ἦεν ἁπασέων. 110
Οὐδ' ἔγνων· χαλεποὶ δὲ θεοὶ θνητοῖσιν ὁρᾶσθαι.
Ἀγχοῦ δ' ἱστάμεναι ἔπεα πτερόεντα προσηύδων·

« Τίς, πόθεν ἐσσὶ, γρῆϋ, παλαιγενέων ἀνθρώπων;
Τίπτε δὲ νόσφι πόληος ἀπέστιχες, οὐδὲ δόμοισιν
πιλνᾷς; Ἔνθα γυναῖκες ἀνὰ μέγαρα σκιόεντα 115
τηλίκαι, ὡς σύ περ ὧδε, καὶ ὀπλότεραι γεγάασιν,
αἵ κέ σε φίλωνται ἠμὲν ἔπει, ἠδὲ καὶ ἔργῳ; »

Ὣς ἔφαν· ἡ δ' ἐπέεσσιν ἀμείβετο, πότνα θεάων·

mortels, après avoir changé de forme pour un long temps; aucun des hommes, aucune des femmes aux larges tuniques, ne la reconnut en la voyant, avant qu'elle fût venue dans la maison du vaillant Céléus, qui régnait alors dans la ville parfumée d'Éleusis.

Le cœur accablé de tristesse, elle s'assied sur les bords de la route, près du puits Parthénius, où les citoyens venaient se désaltérer; elle se tient à l'ombre (au-dessus s'élevait un olivier touffu), sous les traits d'une femme âgée, privée de l'enfantement et des faveurs de Vénus, comme sont les nourrices des enfants des rois, qui rendent la justice, et les intendantes des palais aux voûtes retentissantes. C'est là que l'aperçurent les filles de Céléus, qui venaient puiser l'eau jaillissante pour la porter dans des vases d'airain au palais de leur père; elles étaient quatre, semblables à des divinités, et brillantes de jeunesse, Callidice, Clisidice, l'aimable Démo, et Callithoé, l'aînée de toutes. Elles ne reconnurent point Cérès; il est difficile aux mortels de reconnaître les dieux. Alors, abordant la déesse, elles font entendre ces paroles:

« Quels peuples anciens, vieille femme, venez-vous de quitter? Pourquoi vous éloigner de la ville, et ne pas approcher de nos demeures? Là dans nos palais ombragés sont des femmes de votre âge, telles que vous êtes maintenant; il en est de plus jeunes aussi, qui vous accueilleraient avec amitié par leurs discours et leurs actions. »

Elles parlèrent ainsi; l'auguste déesse répondit en ces mots:

«Τέκνα φίλ', αἵτινές ἐστε γυναικῶν θηλυτεράων,
χαίρετ'· ἐγὼ δ' ὑμῖν μυθήσομαι· οὗτοι ἀείκὲς 120
ὑμῖν εἰρομένῃσιν ἀληθέα μυθήσασθαι.
Δηὼ ἐμοίγ' ὄνομ' ἐστί· τὸ γὰρ θέτο πότνια μήτηρ.
Νῦν αὖτε Κρήτηθεν ἐπ' εὐρέα νῶτα θαλάσσης
ἤλυθον οὐκ ἐθέλουσα, βίῃ δ' ἀέκουσαν ἀνάγκῃ
ἄνδρες ληϊστῆρες ἀπήγαγον· οἱ μὲν ἔπειτα 125
νηῒ θοῇ Θορικόνδε κατέσχεθον, ἔνθα γυναῖκες
ἠπείρου ἐπέβησαν ἀολλέες, ἠδὲ καὶ αὐτοὶ
δεῖπνον ἐπηρτύνοντο παρὰ πρυμνήσια νηός.
Ἀλλ' ἐμοὶ οὐ δόρποιο μελίφρονος ἤρατο θυμὸς,
λάθρῃ δ' ὁρμηθεῖσα δι' ἠπείροιο μελαίνης, 130
φεῦγον ὑπερφιάλους σημάντορας, ὄφρα κε μή με
ἀπριάτην περάσαντες ἐμῆς ἀποναίατο τιμῆς.
Οὕτω δεῦρ' ἱκόμην ἀλαλημένη, οὐδέ τι οἶδα
ἥτις δὴ γαῖ' ἐστὶ, καὶ οἵτινες ἐγγεγάασιν.
Ἀλλ' ὑμῖν μὲν πάντες Ὀλύμπια δώματ' ἔχοντες 135
δοῖεν κουριδίους ἄνδρας, καὶ τέκνα τεκέσθαι,
ὡς ἐθέλουσι τοκῆες· ἔμ' αὖτ' οἰκτείρατε, κοῦραι,
προφρονέως, φίλα τέκνα, τέως πρὸς δώμαθ' ἵκωμαι
ἀνέρος ἠδὲ γυναικὸς, ἵνα σφίσιν ἐργάζωμαι
πρόφρων, οἷα γυναικὸς ἀφήλικος ἔργα τέτυκται. 140
Καί κεν παῖδα νεογνὸν ἐν ἀγκοίνῃσιν ἔχουσα
καλὰ τιθηνοίμην, καὶ δώματα τηρήσαιμι·
καί κε λέχος στορέσαιμι μυχῷ θαλάμων εὐπήκτων
δεσπόσυνον, καί κ' ἔργα διδασκήσαιμι γυναῖκας.»

« Mes enfants, quel que soit votre rang parmi les femmes, soyez heureuses; je vais vous répondre; il est juste de parler sincèrement à ceux qui nous interrogent. Mon nom est Déo; c'est celui que m'a donné ma mère vénérable. Maintenant j'arrive malgré moi de la Crète sur le vaste dos de la mer, parce que des pirates m'ont enlevée avec violence; ensuite ils ont abordé sur leur navire à Thorice, où de nombreuses captives sont descendues sur le rivage, tandis que les nautoniers préparaient le repas du soir, auprès des amarres du vaisseau. Pour moi, qui n'avais aucun desir de prendre la douce nourriture, m'échappant en secret le long du rivage, j'ai fui ces maîtres insolents qui, m'ayant obtenue sans rançon, desiraient cependant me vendre un grand prix. Dans mes courses errantes, je suis parvenue en ces lieux, ignorant quel est ce pays, et quels sont les hommes qui l'habitent. Pour vous, puissent les dieux, qui possèdent l'Olympe, vous accorder d'être unies bientôt à de jeunes époux, et de donner le jour à des enfants, selon les vœux de vos parents; cependant, prenez pitié de moi, jeunes filles, soyez-moi bienveillantes, chères enfants, jusqu'à ce que j'arrive dans la maison d'un homme ou d'une femme, pour que j'y remplisse volontiers tous les devoirs qui sont le partage d'une femme âgée. Portant dans mes bras un enfant nouveau-né, je l'élèverais avec soin, et j'aurais la garde de la maison; dans l'intérieur de la chambre je préparerais le lit du maître, et j'enseignerais leurs tâches aux femmes. »

Φῆ ῥα θεά· τὴν δ' αὐτίκ' ἀμείβετο παρθένος ἀδμὴς, 145
Καλλιδίκη, Κελεοῖο θυγατρῶν εἶδος ἀρίστη·
« Μαῖα, θεῶν μὲν δῶρα, καὶ ἀχνύμενοί περ, ἀνάγκῃ
τέτλαμεν ἄνθρωποι· δὴ γὰρ πολὺ φέρτεροί εἰσιν.
Ταῦτα δέ τοι σαφέως ὑποθήσομαι, ἠδ' ὀνομήνω
ἀνέρας, οἵσιν ἔπεστι μέγα κράτος ἐνθάδε τιμῆς, 150
δήμου τε προὔχουσιν, ἰδὲ κρήδεμνα πόληος
εἰρύαται βουλῇσι καὶ ἰθείῃσι δίκῃσιν.
Ἠμὲν Τριπτολέμου πυκιμήδεος, ἠδὲ Διόκλου,
ἠδὲ Πολυξείνου, καὶ ἀμύμονος Εὐμόλποιο,
καὶ Δολιχοῦ, καὶ πατρὸς ἀγήνορος ἡμετέροιο. 155
Τῶν πάντων ἄλοχοι κατὰ δώματα πορσαίνουσιν·
τάων οὐκ ἄν τίς σε κατὰ πρώτιστον ὀπωπὴν
εἶδος ἀτιμήσασα, δόμων ἀπονοσφίσσειεν,
ἀλλά σε δέξονται· δὴ γὰρ θεοείκελός ἐσσι.
Εἰ δ' ἐθέλεις, ἐπίμεινον, ἵνα πρὸς δώματα πατρὸς 160
ἔλθωμεν, καὶ μητρὶ βαθυζώνῳ Μετανείρῃ
εἴπωμεν τάδε πάντα διαμπερὲς, αἴ κέ σ' ἀνώγῃ
ἡμέτερόνδ' ἰέναι, μηδ' ἄλλων δώματ' ἐρευνᾷν.
Τηλύγετος δέ οἱ υἱὸς ἐνὶ μεγάρῳ εὐπήκτῳ
ὀψίγονος τρέφεται, πολυεύχετος ἀσπάσιός τε. 165
Εἰ τόνγ' ἐκθρέψαιο, καὶ ἥβης μέτρον ἵκοιτο,
ῥεῖά κέ τίς σε ἰδοῦσα γυναικῶν θηλυτεράων
ζηλώσαι· τόσα κέν τοι ἀπὸ θρεπτήρια δοίη. »

Ὣς ἔφαθ'· ἡ δ' ἐπένευσε καρήατι· ταὶ δὲ φαεινὰ

Tel fut le discours de Cérès ; alors une de ces jeunes vierges, Callidice, la plus belle des filles de Céléus, lui répondit :

« O ma mère, malgré nos peines, il nous faut forcément supporter ce que nous envoient les dieux ; ils sont plus puissants que nous. Je vous indiquerai clairement et vous nommerai tous les hommes qui jouissent ici de la suprême puissance, qui tiennent le premier rang parmi le peuple, et qui, par leur prudence et leur justice, protégent les murs de la ville. Voici l'habitation du sage Triptolème, celle de Dioclus, celle de Polyxène, celle de l'irréprochable Eumolpe, celle de Dolichus, et celle de notre généreux père. Les épouses de ces héros veillent avec soin dans leurs demeures ; aussitôt qu'elles vous verront, il n'en est aucune qui, méprisant votre extérieur, vous éloignera de sa demeure, toutes vous accueilleront ; car vous semblez être une divinité. Mais, si vous voulez, attendez ici, nous irons dans le palais de mon père, nous ferons un récit fidèle à notre mère, la vénérable Métanire, et si la reine nous ordonne de vous conduire dans notre maison, vous n'aurez plus à chercher un autre asile. En ce palais est un fils que mes parents ont eu dans leur vieillesse, jeune enfant qu'ils desiraient avec ardeur, et qu'ils chérissent tendrement. Si vous l'élevez, et qu'il atteigne les bornes de la jeunesse, toutes les femmes en vous voyant envieront votre sort, tant vous serez récompensée des soins donnés à son enfance. »

Elle dit ; Cérès par un signe de tête approuve ce dessein ; et soudain les jeunes filles emportent avec joie

πλησάμεναι ὕδατος φέρον ἄγγεα κυδιάουσαι. 170
Ῥίμφα δὲ πατρὸς ἵκοντο μέγαν δόμον, ὦκα δὲ μητρὶ
ἔννεπον ὡς εἶδόν τε καὶ ἔκλυον· ἡ δὲ μάλ' ὦκα
ἐλθούσας ἐκέλευε καλεῖν ἐπ' ἀπείρονι μισθῷ.
Αἱ δ', ὥστ' ἢ ἔλαφοι ἢ πόρτιες εἴαρος ὥρῃ
ἄλλοντ' ἂν λειμῶνα, κορεσσάμεναι φρένα φορβῇ, 175
ὡς αἱ ἐπισχόμεναι ἑανῶν πτύχας ἱμεροέντων
ἤϊξαν κοίλην κατ' ἀμαξιτόν· ἀμφὶ δὲ χαῖται
ὤμοις ἀΐσσοντο κροκηΐῳ ἄνθει ὁμοῖαι.
Τέτμον δ' ἐγγὺς ὁδοῦ κυδρὴν θεὸν, ἔνθα πάρος περ
κάλλιπον· αὐτὰρ ἔπειτα φίλα πρὸς δώματα πατρὸς 180
ἡγεῦνθ'. Ἡ δ' ἄρ' ὄπισθε, φίλον τετιημένη ἦτορ,
στεῖχε, κατάκρηθεν κεκαλυμμένη· ἀμφὶ δὲ πέπλος
κυάνεος ῥαδινοῖσι θεῆς ἐλελίζετο ποσσίν.
Αἶψα δὲ δώμαθ' ἵκοντο διοτρεφέος Κελεοῖο,
βὰν δὲ δι' αἰθούσης, ἔνθα σφίσι πότνια μήτηρ 185
ἧστο παρὰ σταθμὸν τέγεος πύκα ποιητοῖο,
παῖδ' ὑπὸ κόλπῳ ἔχουσα, νέον θάλος· αἱ δὲ παρ' αὐτὴν
ἕδραμον. Ἡ δ' ἄρ' ἐπ' οὐδὸν ἔβη ποσὶ, καί ῥα μελάθρου
κῦρε κάρη, πλῆσεν δὲ θύρας σέλας θείοιο.
Τὴν δ' αἰδώς τε σέβας τε, ἰδὲ χλωρὸν δέος εἶλεν· 190
εἶξε δέ οἱ κλισμοῖο, καὶ ἑδριάασθαι ἄνωγεν.
Ἀλλ' οὐ Δημήτηρ ὡρηφόρος, ἀγλαόδωρος,
ἤθελεν ἑδριάασθαι ἐπὶ κλισμοῖο φαεινοῦ,
ἀλλ' ἀκέουσα ἔμιμνε, κατ' ὄμματα καλὰ βαλοῦσα,
πρίν γ' ὅτε δή οἱ ἔθηκεν Ἰάμβη κέδν' εἰδυῖα 195

les vases brillants qu'elles ont remplis d'eau. Bientôt elles arrivent à la maison de leur père, et racontent à leur mère tout ce qu'elles ont vu, tout ce qu'elles ont entendu; Métanire aussitôt leur commande de l'appeler, en lui promettant un immense salaire. Comme de jeunes biches, ou comme des génisses rassasiées de pâturage bondissent sur la prairie durant la saison du printemps, de même ces jeunes filles s'élancent, en contenant les plis de leurs robes, sur la route sillonnée par les chars; leur chevelure, semblable à la fleur du safran, flottait sur leurs épaules. Elles retrouvèrent la déesse au bord du chemin où peu de temps auparavant elles l'avaient laissée; elles la conduisirent à l'instant dans la demeure de leur père. Cérès les suivait, le cœur consumé de chagrin, et la tête couverte; son voile bleu descendait jusqu'à ses pieds. Bientôt elles arrivent au palais de Céléus, issu de Jupiter, et traversent le portique, où leur vénérable mère était assise tout près de la porte solide, en tenant son jeune enfant, tendre fleur qui reposait sur son sein; ses filles s'empressent d'accourir auprès d'elle. Cependant la déesse de ses pieds franchit le seuil, de sa tête frappe la poutre de la salle, et remplit les portes d'un éclat divin. Alors la honte, la surprise et la pâle crainte s'emparent de la reine; elle lui cède son siége, et l'engage à s'asseoir. Mais Cérès, déesse des saisons et des fruits, ne veut point se reposer sur ce trône éclatant, elle reste silencieuse, et baissant ses beaux yeux, jusqu'à ce que la sage Iambé lui présente

πηκτὸν ἕδος, καθύπερθε δ' ἐπ' ἀργύφεον βάλε κῶας.
Ἔνθα καθεζομένη προκατέσχετο χερσὶ καλύπτρην·
δηρὸν δ' ἄφθογγος τετιημένη ἧστ' ἐπὶ δίφρου,
οὐδέ τιν' οὔτ' ἔπεϊ προσπτύσσετο, οὔτε τι ἔργῳ,
ἀλλ' ἀγέλαστος, ἄπαστος ἐδητύος ἠδὲ ποτῆτος, 200
ἧστο, πόθῳ μινύθουσα βαθυζώνοιο θυγατρὸς,
πρίν γ' ὅτε δὴ χλεύης μιν Ἰάμβη κέδν' εἰδυῖα
πολλὰ παρασκώπτουσ' ἐτρέψατο πότνιαν, ἁγνὴν,
μειδῆσαι γελάσαι τε, καὶ ἵλαον σχεῖν θυμόν.
Ἣ δή οἱ καὶ ἔπειτα μεθύστερον εὔαδεν ὀργαῖς. 205
Τῇ δὲ δέπας Μετάνειρα δίδου μελιηδέος οἴνου
πλήσασ', ἡ δ' ἀνένευσ'· οὐ γὰρ θεμιτόν οἱ ἔφασκεν
πίνειν οἶνον ἐρυθρόν· ἄνωγε δ' ἄρ' ἄλφι καὶ ὕδωρ
δοῦναι μίξασαν πιέμεν γλήχωνι τερείνῃ.
Ἡ δὲ κυκεῶ τεύξασα θεᾷ πόρεν, ὡς ἐκέλευεν· 210
δεξαμένη δ' ὁσίης ἕνεκεν πολυπότνια Δηὼ,
τῇσι δὲ μύθων ἦρχεν ἐΰζωνος Μετάνειρα·

«Χαῖρε, γύναι, ἐπεὶ οὔ σε κακῶν ἀπ' ἔολπα τοκήων
ἔμμεναι, ἀλλ' ἀγαθῶν· ἐπί τοι πρέπει ὄμμασιν αἰδὼς
καὶ χάρις, ὡσεί πέρ τε θεμιστοπόλων βασιλήων. 215
Ἀλλὰ θεῶν μὲν δῶρα, καὶ ἀχνύμενοί περ, ἀνάγκῃ
τέτλαμεν ἄνθρωποι· ἐπὶ γὰρ ζυγὸς αὐχένι κεῖται.
Νῦν δ', ἐπεὶ ἵκεο δεῦρο, παρέσσεται, ὅσσα τ' ἐμοί περ.
Παῖδα δέ μοι τρέφε τόνδε, τὸν ὀψίγονον καὶ ἄελπτον
ὤπασαν ἀθάνατοι· πολυάρητος δέ μοι ἐστίν. 220

un siége qu'elle couvre d'une blanche peau de brebis. Là s'étant assise, de ses deux mains elle retient son voile; triste, elle resta long-temps sur son siége sans rien dire, ne fit aucune question ni de la voix ni du geste, mais dans sa douleur elle était immobile, sans prendre ni breuvage ni nourriture, et se consumant de tristesse par le desir qu'elle éprouvait de sa fille à l'ample tunique, jusqu'à ce qu'enfin la sage Iambé, se livrant à mille propos joyeux, parvint à distraire l'auguste déesse, la fit doucement sourire, et répandit le calme dans son ame. Cette jeune fille, par ses aimables saillies, lui devint dans la suite toujours plus chère. Alors Métanire lui présente une coupe remplie d'un vin délicieux, qu'elle refuse; elle dit qu'il ne lui était pas permis de boire du vin; mais elle demande qu'on lui donne à boire de l'eau mêlée avec de la farine, et dans laquelle on broyerait de la menthe. Métanire alors préparant ce breuvage le lui présente comme elle le desire; l'auguste Déo accepta par grace, et Métanire commença l'entretien par ces paroles:

« Salut, étrangère, je ne pense pas que vous soyez issue de parents obscurs, vous êtes née de héros vaillants; dans vos yeux brillent la grace et la pudeur comme dans ceux des rois qui rendent la justice. Malgré nos peines, il nous faut forcément supporter ce que nous envoient les dieux; c'est le joug placé sur notre tête. Maintenant donc, puisque vous arrivez en ces lieux, vous participerez à tous les biens que je possède. Prenez soin de ce fils que les immortels, contre toute espérance, m'ont accordé

Εἰ τόνγ' ἐκθρέψαιο, καὶ ἥβης μέτρον ἵκοιτο,
ἦ ῥά κέ τίς σε ἰδοῦσα γυναικῶν θηλυτεράων
ζηλώσαι· τόσα κέν τοι ἀπὸ θρεπτήρια δοίην. »
Τὴν δ' αὖτε προσέειπεν εὔστέφανος Δημήτηρ·
« Καὶ σὺ, γύναι, μάλα χαῖρε, θεοὶ δέ τοι ἐσθλὰ πόροιεν. 225
Παῖδα δέ τοι πρόφρων ὑποδέξομαι, ὥς με κελεύεις,
θρέψω, κ' οὔ μιν, ἔολπα, κακοφραδίῃσι τιθήνης
οὔτ' ἄρ' ἐπηλυσίη δηλήσεται, οὔθ' ὑποταμνών.
Οἶδα γὰρ ἀντίτομων μέγα φέρτερον ὑλοτόμοιο,
οἶδα δ' ἐπηλυσίης πολυπήμονος ἐσθλὸν ἐρυσμόν. » 230
Ὣς ἄρα φωνήσασα θυώδεϊ δέξατο κόλπῳ
χερσίν τ' ἀθανάτῃσι· γεγήθει δὲ φρένα μήτηρ.
Ὣς ἡ μὲν Κελεοῖο δαΐφρονος ἀγλαὸν υἱὸν,
Δημοφόωνθ', ὃν ἔτικτεν ἐΰζωνος Μετάνειρα,
ἔτρεφεν ἐν μεγάροις. Ὁ δ' ἀέξετο δαίμονι ἶσος, 235
οὔτ' οὖν σῖτον ἔδων, οὐ θησάμενος. Δημήτηρ
χρίεσκ' ἀμβροσίῃ, ὡσεὶ θεοῦ ἐκγεγαῶτα,
ἡδὺ καταπνείουσα, καὶ ἐν κόλποισιν ἔχουσα·
νύκτας δὲ κρύπτεσκε πυρὸς μένει, ἠΰτε δαλὸν,
λάθρα φίλων γονέων· τοῖς δὲ μέγα θαῦμ' ἐτέτυκτο, 240
ὡς προθαλὴς τελέθεσκε, θεοῖσι δὲ ἄντα ἐῴκει.
Καί κέν μιν ποίησεν ἀγήρων τ' ἀθάνατόν τε,
εἰ μὴ ἄρ' ἀφραδίῃσιν ἐΰζωνος Μετάνειρα,
νύκτ' ἐπιτηρήσασα, θυώδεος ἐκ θαλάμοιο
σκέψατο· κώκυσεν δὲ, καὶ ἄμφω πλήξατο μηρὼ, 245
δείσασ' ᾧ περὶ παιδὶ, καὶ ἀάσθη μέγα θυμῷ·

dans ma vieillesse; ce fils, l'objet de tous mes vœux. Si vous l'élevez, et qu'il atteigne les bornes de la jeunesse, toutes les femmes en vous voyant envieront votre sort; tant vous serez récompensée des soins donnés à son enfance. »

« Vous aussi, femme, je vous salue, lui répond Cérès, et que les dieux vous comblent de biens. Oui, je recevrai votre fils, comme vous le commandez, et le nourrirai, j'espère, de telle sorte que jamais, par l'ignorance de sa nourrice, aucun sortilége, aucune plante ne le troublera. Je connais un remède plus puissant que la plante coupée dans la forêt, je connais un préservatif certain contre les maléfices. »

En achevant ces mots, Cérès prend l'enfant dans ses mains immortelles, et le place sur son sein parfumé; la mère se réjouissait en son cœur. Ainsi la déesse nourrissait dans le palais le fils de Céléus, Démophoon, qu'enfanta la belle Métanire. Il croissait beau comme un dieu, sans se nourrir de pain, et sans sucer le lait. Cérès l'oignait d'ambrosie, comme le fils d'un immortel, l'animait de son souffle, et le portait sur son sein; pendant la nuit elle le cachait, tel qu'un tison, dans un ardent foyer, à l'insu de ses parents: c'était pour eux une grande surprise, de ce que cet enfant croissait avec vigueur, et qu'il paraissait semblable aux dieux. Sans doute la déesse l'aurait affranchi de la vieillesse et de la mort, sans l'imprudence de Métanire, qui, durant la nuit, observant Cérès, l'aperçut de sa chambre parfumée; soudain elle pousse un cri, se frappe les deux cuisses, et tremblante pour

καί ῥ' ὀλοφυρομένη, ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·
« Τέκνον Δημοφόων, ξείνη σε πυρὶ ἔνι πολλῷ
κρύπτει, ἐμοὶ δὲ γόον καὶ κήδεα λυγρὰ τίθησιν. »
Ὣς φάτ' ὀδυρομένη· τῆς δ' ἄϊε δῖα θεάων.
Τῇ δὲ χολωσαμένη καλλιστέφανος Δημήτηρ
παῖδα φίλον, τὸν ἄελπτον ἐνὶ μεγάροισιν ἔτικτεν,
χείρεσσ' ἀθανάτῃσιν ἀπὸ ἕο θῆκε πέδονδε,
ἐξανελοῦσα πυρὸς, θυμῷ κοτέσασα μάλ' αἰνῶς·
καί ῥ' ἄμυδις προσέειπεν ἐΰζωνον Μετάνειραν·
« Νήϊδες ἄνθρωποι καὶ ἀφράδμονες οὔτ' ἀγαθοῖο
αἶσαν ἐπερχόμενου προγνώμεναι, οὔτε κακοῖο·
καὶ σὺ γὰρ ἀφραδίῃσι τεῇς μήκιστον ἀάσθης.
Ἴστω γὰρ, θεῶν ὅρκος, ἀμείλικτον Στυγὸς ὕδωρ,
ἀθάνατόν κέν τοι καὶ ἀγήραον ἤματα πάντα
παῖδα φίλον ποίησα, καὶ ἄφθιτον ὤπασα τιμήν.
Νῦν δ' οὐκ ἔσθ' ὥς κεν θάνατον καὶ Κῆρας ἀλύξαι·
τιμὴ δ' ἄφθιτος αἰὲν ἐπέσσεται, οὕνεκα γούνων
ἡμετέρων ἐπέβη, καὶ ἐν ἀγκοίνῃσιν ἴαυσεν.
Ὥρῃσιν δ' ἄρα τοῦγε, περιπλομένων ἐνιαυτῶν,
παῖδες Ἐλευσινίων πόλεμον καὶ φύλοπιν αἰνὴν
αἰὲν ἐν ἀλλήλοισι συνάξουσ' ἤματα πάντα.
Εἰμὶ δὲ Δημήτηρ τιμάοχος, ἥτε μέγιστον
ἀθανάτοις θνητοῖς τ' ὄνειαρ καὶ χάρμα τέτυκται.
Ἀλλ' ἄγε μοι νηόν τε μέγαν καὶ βωμὸν ὑπ' αὐτῷ
τευχόντων πᾶς δῆμος ὑπαὶ πόλιν αἰπύ τε τεῖχος,
Καλλιχόρου καθύπερθεν, ἐπὶ προὔχοντι κολωνῷ.

l'enfant, son ame est agitée d'une grande colère; alors dans sa douleur elle laisse échapper ces paroles:

« O mon fils Démophoon, ainsi l'étrangère te cache dans le feu, pour me livrer au deuil, aux chagrins les plus amers. »

Ainsi parlait Métanire en pleurant; l'auguste déesse l'entendit. Alors Cérès irritée retire du foyer cet enfant chéri que la reine avait conçu contre toute espérance, et de ses mains divines elle le dépose à terre; un violent courroux réside au fond de son cœur; alors elle adresse ces mots à la belle Métanire:

« Hommes aveugles, insensés, vous ne connaissez ni les biens ni les maux que vous réserve le destin; ainsi toi-même aujourd'hui par ton imprudence tu fais ton propre malheur. Oui, je le jure par l'onde implacable du Styx, serment des dieux, j'aurais affranchi ton fils de la vieillesse et de la mort, et je l'aurais comblé d'une gloire éternelle. Maintenant il ne pourra point éviter la mort et la Destinée; mais il jouira toujours d'un grand honneur, parce qu'il a reposé sur mes genoux, et dormi dans mes bras. Cependant à l'époque de sa jeunesse, les années étant révolues, les enfants d'Éleusis verront s'élever sans cesse entre eux la guerre et la funeste discorde. Je suis la glorieuse Cérès, qui fais la joie et le bonheur des dieux et des hommes. Mais allons, que tout le peuple, non loin de la ville et de ses murs élevés, me bâtisse un temple avec un grand autel sur la haute colline Cal-

Ὄργια δ' αὐτὴ ἐγὼν ὑποθήσομαι, ὡς ἂν ἔπειτα,
εὐαγέως ἔρδοντες, ἐμὸν νόον ἱλάσκοισθε. »

Ὡς εἰποῦσα, θεὰ μέγεθος καὶ εἶδος ἄμειψεν, 275
γῆρας ἀπωσαμένη· περί τ' ἀμφί τε κάλλος ἄητο·
ὀδμὴ δ' ἱμερόεσσα θυηέντων ἀπὸ πέπλων
σκίδνατο, τῆλε δὲ φέγγος ἀπὸ χροὸς ἀθανάτοιο
λάμπε θεῆς, ξανθαὶ δὲ κόμαι κατενήνοθεν ὤμους,
αὐγῆς δ' ἐπλήσθη πυκινὸς δόμος, ἀστεροπῆς ὥς· 280
βῆ δὲ δι' ἐκ μεγάρων. Τῆς δ' αὐτίκα γούνατ' ἔλυντο·
δηρὸν δ' ἄφθογγος γένετο χρόνον, οὐδέ τι παιδὸς
μνήσατο τηλυγέτοιο ἀπὸ δαπέδου ἀνελέσθαι.
Τοῦ δὲ κασίγνηται φωνὴν ἐσάκουσαν ἐλεινὴν,
κἀδ δ' ἄρ' ἀπ' εὐστρώτων λεχέων θόρον· ἡ μὲν ἔπειτα 285
παῖδ' ἀνὰ χερσὶν ἑλοῦσα, ἑῷ ἐγκάτθετο κόλπῳ·
ἡ δ' ἄρα πῦρ ἀνέκαι'· ἡ δ' ἔσσυτο πόσσ' ἀπαλοῖσιν,
μητέρ' ἀναστήσουσα θυώδεος ἐκ θαλάμοιο.
Ἀγρόμεναι δέ μιν ἀμφὶς ἑλούεον ἀσπαίροντα,
ἀμφαγαπαζόμεναι· τοῦ δ' οὐ μειλίσσετο θυμός· 290
χειρότεραι γὰρ δή μιν ἔχον τροφοὶ ἠδὲ τιθῆναι.

Αἱ μὲν παννύχιαι κυδρὴν θεὸν ἱλάσκοντο,
δείματι παλλόμεναι· ἅμα δ' ἠοῖ φαινομένῃφιν
εὐρυβίῃ Κελεῷ νημερτέα μυθήσαντο,
ὡς ἐπέτελλε θεὰ, καλλιστέφανος Δημήτηρ. 295
Αὐτὰρ ὅγ' εἰς ἀγορὴν καλέσας πολυπείρονα λαὸν,
ἤνωγ' ἠϋκόμῳ Δημήτερι πίονα νηὸν
ποιῆσαι καὶ βωμὸν ἐπὶ προὔχοντι κολωνῷ.

lichore. Je vous enseignerai les mystères, et dans l'avenir, les célébrant pieusement, vous apaiserez mon ame. »

En parlant ainsi, la grande déesse change de forme, en se dépouillant de la vieillesse; la beauté respire autour d'elle; une agréable odeur s'échappe de ses voiles parfumés, la lumière de son corps divin brille loin de la déesse, ses blonds cheveux flottent sur ses épaules, et tout le palais est rempli d'une splendeur, semblable à l'éclair de la foudre; la déesse alors s'éloigne de ces demeures. A l'instant Métanire sent fléchir ses genoux; elle reste long-temps sans voix, et même ne songe point à relever son fils étendu sur la terre. Cependant les sœurs de Démophoon entendent sa voix plaintive, et s'élancent aussitôt de leurs couches; l'une d'elles prend l'enfant dans ses bras, et le presse contre son sein; une autre allume du feu; la troisième court avertir leur mère de quitter sa chambre parfumée. Puis, rassemblées autour de leur frère, elles lavent son corps palpitant, et le comblent de caresses; mais son ame n'en est point apaisée; ses nourrices et ses gouvernantes sont bien inférieures à Cérès.

Durant toute la nuit, tremblantes de frayeur, elles apaisent l'illustre déesse; ensuite, dès que brille l'aurore, elles racontent au puissant Céléus toute la vérité, comme l'ordonna la déesse, Cérès à la belle couronne. Alors le roi convoque à l'assemblée ses peuples nombreux, leur ordonne d'élever à la déesse un temple avec un autel sur une colline élevée. Tous

Οἱ δὲ μάλ' αἶψ' ἐπίθοντο, καὶ ἔκλυον αὐδήσαντος,
τεῦχον δ', ὡς ἐπέτελλ'· ὁ δ' ἀέξετο δαίμονος αἴσῃ.
Αὐτὰρ ἐπεὶ τέλεσαν, καὶ ἐρώησαν καμάτοιο,
βάν ρ' ἴμεν οἴκαδ' ἕκαστος· ἀτὰρ ξανθὴ Δημήτηρ
ἔνθα καθεζομένη μακάρων ἀπονόσφιν ἁπάντων,
μίμνε πόθῳ μινύθουσα βαθυζώνοιο θυγατρός.
Αἰνότατον δ' ἐνιαυτὸν ἐπὶ χθόνα πουλυβότειραν
ποίησ' ἀνθρώποις καὶ κύντατον, οὐδέ τι γαῖα
σπέρμ' ἀνίει· κρύπτεν γὰρ ἐϋστέφανος Δημήτηρ.
Πολλὰ δὲ καμπύλ' ἄροτρα μάτην βόες ἕλκον ἀρούραις·
πολλὸν δὲ κρῖ λευκὸν ἐτώσιον ἔμπεσε γαίῃ.
Καί νύ κε πάμπαν ὄλεσσε γένος μερόπων ἀνθρώπων
λιμοῦ ὑπ' ἀργαλέης, γεράων τ' ἐρικυδέα τιμὴν
καὶ θυσιῶν ἤμερσεν Ὀλύμπια δώματ' ἔχοντας,
εἰ μὴ Ζεὺς ἐνόησεν, ἑῷ δ' ἐφράσσατο θυμῷ.
Ἶριν δὴ πρῶτον χρυσόπτερον ὦρσε καλέσσαι
Δήμητρ' ἠΰκομον, πολυήρατον εἶδος ἔχουσαν.
Ὣς ἔφαθ'· ἡ δὲ Ζηνὶ κελαινεφέϊ Κρονίωνι
πείθετο, καὶ μεσσηγὺ διέδραμεν ὦκα πόδεσσιν.
Ἵκετο δὲ πτολίεθρον Ἐλευσῖνος θυοέσσης,
εὗρεν δ' ἐν νηῷ Δημήτερα κυανόπεπλον
καί μιν φωνήσασ' ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·
« Δήμητερ, καλέει σε πατὴρ Ζεὺς ἄφθιτα εἰδὼς
ἐλθέμεναι μετὰ φῦλα θεῶν αἰειγενετάων.
Ἀλλ' ἴθι, μηδ' ἀτέλεστον ἐμὸν ἔπος ἐκ Διὸς ἔστω. »
Ὣς φάτο λισσομένη· τῆς δ' οὐκ ἐπεπείθετο θυμός.

s'empressent d'obéir aux ordres qu'ils ont entendus, et construisent un temple comme le commande Céléus; ce monument s'avançait promptement par la volonté de la déesse. Quand il fut entièrement achevé, le peuple cessa les travaux, et chacun se retira dans sa demeure; c'est là que vint s'asseoir la blonde Cérès, loin de tous les dieux, et qu'elle resta, se consumant de tristesse par le desir qu'elle éprouvait de sa fille à l'ample tunique. Alors par son influence survint une année terrible et funeste aux mortels, et la terre ne produisit aucune semence; Cérès à la belle couronne la retenait enfouie. En vain les bœufs traînaient le soc recourbé dans les guérets; le plus pur froment tombait en vain dans les sillons. Sans doute la race entière des mortels allait succomber aux horreurs de la faim, les habitants de l'Olympe étaient pour jamais privés de victimes et d'offrandes, si Jupiter, apercevant ces maux, n'eût conçu dans son ame une résolution. D'abord il envoie Iris aux ailes d'or appeler Cérès, à la blonde chevelure, et douée de la beauté la plus aimable. Il dit; Iris obéit aux ordres du puissant Jupiter, et franchit l'espace d'un vol rapide. Elle arrive à la ville d'Éleusis, trouve Cérès dans le temple couverte d'un voile d'azur, et se hâte de faire entendre ces mots:

« Cérès, le grand Jupiter, dont tous les desseins s'accomplissent, vous ordonne de venir dans l'assemblée des dieux immortels. Hâtez-vous, pour que l'ordre de Jupiter ne reste pas sans être accompli. »

Ainsi parlait Iris en la suppliant; mais Cérès n'o-

Αὖτις ἔπειτα θεοὺς μάκαρας Ζεὺς αἰὲν ἐόντας 325
πάντας ἐπιπροΐαλλεν· ἀμοιβηδὶς δὲ κιόντες
κίκλησκον, καὶ πολλὰ δίδον περικαλλέα δῶρα,
τιμάς θ', ἅς κεν ἕλοιτο μετ' ἀθανάτοισι θεοῖσιν.
Ἀλλ' οὔτις πεῖσαι δύνατο φρένας ἠδὲ νόημα
θυμῷ χωομένης· στερεῶς δ' ἠναίνετο μύθους. 330
Οὐ μὲν γάρ ποτ' ἔφασκε θυώδεος Οὐλύμποιο
πρίν γ' ἐπιβήσεσθαι, οὐ πρὶν γῆς καρπὸν ἀνήσειν,
πρὶν ἴδοι ὀφθαλμοῖσιν ἑὴν εὐώπιδα κούρην.
Αὐτὰρ ἐπεὶ τόγ' ἄκουσε βαρύκτυπος εὐρύοπα Ζεὺς,
εἰς Ἔρεβος πέμψε χρυσόῤῥαπιν Ἀργειφόντην, 335
ὄφρ' Ἀΐδην μαλακοῖσι παραιφάμενος ἐπέεσσιν,
ἁγνὴν Περσεφόνειαν ἀπὸ ζόφου ἠερόεντος
ἐς φάος ἐξαγάγοι μετὰ δαίμονας, ὄφρα ἑ μήτηρ
ὀφθαλμοῖσιν ἰδοῦσα μεταλλήξειε χόλοιο.
Ἑρμῆς δ' οὐκ ἀπίθησεν, ἄφαρ δ' ὑπὸ κεύθεα γαίης 340
ἐσσυμένως κατόρουσε, λιπὼν ἕδος Οὐλύμποιο.
Τέτμε δὲ τόνγε ἄνακτα δόμων ἔντοσθεν ἐόντα,
ἥμενον ἐν λεχέεσσι σὺν αἰδοίῃ παρακοίτι,
πόλλ' ἀεκαζομένῃ μητρὸς πόθῳ· ἡ δ' ἐπ' ἀτλήτοις
ἔργοις θεῶν μακάρων ὁλοὴν μητίετο βουλήν. 345
Ἀγχοῦ δ' ἱστάμενος προσέφη κρατὺς Ἀργειφόντης·
« Αἰδὴ κυανοχαῖτα, καταφθιμένοισιν ἀνάσσων,
Ζεύς με πατὴρ ἤνωγεν ἀγαυὴν Περσεφόνειαν
ἐξαγαγεῖν Ἐρέβευσφι μετὰ σφέας, ὄφρα ἑ μήτηρ
ὀφθαλμοῖσιν ἰδοῦσα χόλου καὶ μήνιος αἰνῆς 350

béit pas. Alors Jupiter envoie auprès d'elle tous les dieux immortels; tour à tour ils la supplient de venir dans l'Olympe, lui donnent de nombreux présents, et lui promettent dans l'assemblée des dieux tous les honneurs qu'elle pourra desirer. Mais aucun d'eux ne parvient à fléchir ni la pensée ni le cœur de la déesse irritée; elle se refuse constamment à leurs vœux. Elle disait qu'elle n'irait point dans l'Olympe, et qu'elle n'accorderait point ses fruits à la terre, avant d'avoir vu de ses yeux sa fille aux doux regards.

Sitôt que Jupiter connaît cette résolution, il envoie dans l'Érèbe Mercure, armé d'une verge d'or, et lui dit d'engager Pluton par de douces paroles à permettre que, loin du ténébreux empire, la chaste Proserpine jouisse de la lumière dans l'assemblée des dieux, afin que Cérès, à la vue de sa fille, mette un terme à son courroux. Mercure ne résiste point à cet ordre, il s'élance aussitôt dans les abîmes de la terre, après avoir abandonné les demeures de l'Olympe. Il trouve le roi des ombres dans l'intérieur du palais, assis sur sa couche près de sa vénérable épouse, accablée de tristesse par le desir qu'elle éprouvait de sa mère; elle qui conçut un dessein funeste aux pénibles travaux des dieux. Alors le meurtrier d'Argus, s'approchant de Pluton, lui tient ce discours :

« Pluton à la noire chevelure, toi qui règnes sur les ombres, Jupiter m'ordonne de conduire la chaste Proserpine hors de l'Érèbe, au milieu de nous, afin que Cérès, à la vue de sa fille, mette un terme à son cour

ἀθανάτοις παύσειεν· ἐπεὶ μέγα μήδεται ἔργον,
φθῖσαι φῦλ' ἀμενηνὰ χαμαιγενέων ἀνθρώπων,
σπέρμ' ὑπὸ γῆς κρύπτουσα, καταφθινύθουσα δὲ τιμὰς
ἀθανάτων· ἡ δ' αἰνὸν ἔχει χόλον, οὐδὲ θεοῖσιν
μίσγεται, ἀλλ' ἀπάνευθε θυώδεος ἔνδοθι νηοῦ 355
ἧσται, Ἐλευσῖνος κραναὸν πτολίεθρον ἔχουσα.»
Ὣς φάτο· μείδησεν δὲ ἄναξ ἐνέρων Ἀϊδωνεὺς
ὀφρύσιν, οὐδ' ἀπίθησε Διὸς βασιλῆος ἐφετμῆς.
Ἐσσυμένως δ' ἐκέλευσε δαΐφρονι Περσεφονείῃ·
«Ἔρχεο, Περσεφόνη, παρὰ μητέρα κυανόπεπλον, 360
ἤπιον ἐν στήθεσσι μένος καὶ θυμὸν ἔχουσα,
μηδέ τι δυσθύμαινε λίην περιώσιον ἄλλων.
Οὔ τοι ἐν ἀθανάτοισιν ἀεικὴς ἔσσομ' ἀκοίτης,
αὐτοκασίγνητος πατρὸς Διός· ἐνθάδ' ἰοῦσα,
δεσπόσσεις πάντων, ὁπόσα ζώει τε καὶ ἕρπει, 365
τιμὰς δὲ σχήσεισθα μετ' ἀθανάτοισι μεγίστας.
Τῶν δ' ἀδικησάντων τίσις ἔσσεται ἤματα πάντα,
οἵ κεν μὴ θυσίῃσι τεὸν μένος ἱλάσκωνται,
εὐαγέως ἔρδοντες, ἐναίσιμα δῶρα τελοῦντες.»
Ὣς φάτο· γήθησεν δὲ περίφρων Περσεφόνεια, 370
καρπαλίμως δ' ἀνόρουσ' ὑπὸ χάρματος. Αὐτὰρ ὅγ' αὐτῇ
ῥοιῆς κόκκον ἔδωκε φαγεῖν μελιηδέα λάθρῃ,
ἀμφί ἑ νωμήσας, ἵνα μὴ μένοι ἤματα πάντα
αὖθι παρ' αἰδοίῃ Δημήτερι, κυανοπέπλῳ.
Ἵππους δὲ προπάροιθεν ὑπὸ χρυσέοισιν ὄχεσφιν 375
ἔντυεν ἀθανάτους πολυσμάντωρ Ἀϊδωνεύς.

roux envers les immortels; cette déesse a médité le dessein terrible d'anéantir la faible race des terrestres humains, en cachant la semence au fond de la terre, et détruisant ainsi les honneurs des immortels, elle nourrit une colère terrible, ne se mêle point aux dieux, mais reste à l'écart dans son temple odorant, habitant sans cesse l'âpre citadelle d'Éleusis. »

Il dit; Pluton roi des morts sourit à ce discours, et ne résiste point à l'ordre de Jupiter. Aussitôt il parle en ces mots à la prudente Proserpine:

« Allez, Proserpine, auprès de votre mère au voile d'azur, et conservant en votre ame une douce pensée, ne vous livrez pas à des chagrins inutiles. Je ne suis point entre les immortels un époux indigne de vous, moi le frère de Jupiter; en revenant en ces lieux, vous régnerez sur tout ce qui respire, et vous jouirez des grands honneurs réservés aux dieux. Sans doute le châtiment poursuivrait à jamais l'impie qui négligerait d'apaiser votre ame par des sacrifices, de les célébrer pieusement, et d'accomplir les dons sacrés.»

Il dit; la prudente Proserpine se réjouit, et s'élance avec allégresse. Pluton alors, rôdant autour d'elle, lui donne en secret à manger un doux pépin de grenade, afin qu'elle ne puisse pas toujours rester auprès de la vénérable Cérès au voile d'azur. Ce dieu qui dompte tout attelle bientôt ses coursiers immortels à son char étincelant d'or. Proserpine y

Ἡ δ' ὀχέων ἐπέβη, παρὰ δὲ κρατὺς Ἀργειφόντης,
ἡνία καὶ μάστιγα λαβὼν μετὰ χερσὶ φίλῃσιν,
σεῦε δι' ἐκ μεγάρων· τὼ δ' οὐκ ἄκοντε πετέσθην.
Ῥίμφα δὲ μακρὰ κέλευθα διήνυσαν· οὐδὲ θάλασσα, 380
οὔθ' ὕδωρ ποταμῶν, οὔτ' ἄγκεα ποιήεντα,
ἵππων ἀθανάτων, οὔτ' ἄκριες, ἔσχεθον ὁρμήν·
ἀλλ' ὑπὲρ αὐτάων βαθὺν ἠέρα τέμνον ἰόντες.
Στῆσε δ' ἄγων, ὅθι μίμνεν ἐϋστέφανος Δημήτηρ,
νηοῖο προπάροιθε θυώδεος· ἡ δὲ ἰδοῦσα 385
ἤϊξ', ἠΰτε μαινὰς ὄρος κατὰ δάσκιον ὕλῃ.
Περσεφόνη δ' ἑτέρωθεν, ἀφ' ἅρματος ἀΐξασα,
μητρὸς ἑῆς κατεναντίον, ὦκα μάλ', ὥστ' οἰωνός,
ἆλτο θέειν, κύσε δ' οἱ κεφαλὴν καὶ χεῖρε λαβοῦσα.
Τῇ δὲ κατὰ βλεφάρων χαμάδις θερμὸν ῥέε δάκρυ 390
ἀμφαγαπαζομένῃ, θαλερὴ δέ οἱ ἔσχετο φωνή·
ὀψὲ δὲ δή μιν ἀνειρομένη πρὸς μῦθον ἔειπεν·

«Τέκνον, μὴ ῥά τί μοι πάσσῃ ἐνέρων παρ' ἄναχτι
βρώμης; ἐξαύδα, μὴ κεῦθ', ἵν' ἴδωμαι ἀληθές·
ὡς μὲν γάρ κ' ἀνιοῦσ' ἐκ Ταρτάρου ἠερόεντος 395
καὶ παρ' ἐμοὶ, καὶ πατρὶ κελαινεφέϊ Κρονίωνι,
ναιετάοις, πάντεσσι τετιμένη ἀθανάτοισιν.
Εἰ δ' ἐπάσω, πάλιν αὖτις ἰοῦσ', ὑπὸ κεύθεσι γαίης
οἰκήσεις ὡρέων τριτάτην μοῖραν παρ' ἀκοίτῃ,
τὰς δὲ δύω παρ' ἐμοί τε καὶ ἄλλοις ἀθανάτοισιν. 400
Ὁππότε δ' ἄνθεσι γαῖ' εὐώδεσιν εἰαρινοῖσιν
παντοδαποῖς θάλλει, τότ' ἀπὸ ζόφου ἠερόεντος

monte, et le puissant Mercure, tenant dans ses mains le fouet et les rennes, sort des royaumes sombres; les chevaux volent avec joie. Ces divinités franchissent rapidement de grands espaces; ni la mer, ni le courant des fleuves, ni les vallées verdoyantes, ni les collines n'arrêtent l'impétuosité des coursiers immortels; mais, élevés au-dessus de ces collines, ils fendent en courant l'immensité de l'air. Enfin le char s'arrête devant le temple où résidait la blonde Cérès; elle, en voyant sa fille, s'élance, comme une Ménade de la montagne dans la sombre forêt. De son côté, Proserpine s'élançant du char, court, aussi prompte que l'oiseau, au-devant de sa mère, lui baise la tête, et lui prend la main. Cérès, en embrassant sa fille, sent de douces larmes couler sur ses joues, et sa voix expire sur ses lèvres; ensuite elle interroge Proserpine, et lui dit ces mots :

« Chère enfant, n'as-tu goûté d'aucune nourriture auprès du roi des morts? parle, ne me cache rien, pour que je connaisse la vérité; s'il en est ainsi, désormais arrachée du ténébreux Tartare, tu pourras toujours habiter près de moi, près de ton père, le formidable Jupiter, et tu seras honorée par tous les dieux. Mais si tu goûtas de quelque nourriture, alors retournant encore dans le sein de la terre, tu demeureras la troisième partie de l'année avec ton époux, et les deux autres auprès de moi, et des dieux immortels. Lorsque la terre fera naître les fleurs odorantes et variées du printemps, tu reviendras des obscures ténèbres, pour

αὖτις ἄνει μέγα θαῦμα θεοῖς, θνητοῖς τ' ἀνθρώποις.
Καὶ τίνι σ' ἐξαπάτησε δόλῳ κρατερὸς Πολυδέγμων;»
Τὴν δ' αὖ Περσεφόνη περικαλλὴς ἀντίον ηὔδα· 405
«Τοίγαρ ἐγώ τοι, μῆτερ, ἐρῶ νημερτέα πάντα·
εὖτέ μοι ἦλθ' Ἑρμῆς ἐριούνιος, ἄγγελος ὠκὺς,
πὰρ πατέρος Κρονίδαο καὶ ἄλλων οὐρανιώνων,
ἔλθεῖν ἐξ Ἐρέβευς, ἵνα μ' ὀφθαλμοῖσιν ἰδοῦσα
λήξαις ἀθανάτοισι χόλου καὶ μήνιος αἰνῆς, 410
αὐτὰρ ἐγὼν ἀνόρουσ' ὑπὸ χάρματος· αὐτὰρ ὁ λάθρη
ἔμβαλέ μοι ῥοιῆς κόκκον, μελιηδέ' ἐδωδὴν,
ἄκουσαν δὲ βίῃ με προσηνάγκασσε πάσασθαι.
Ὡς δέ μ' ἀναρπάξας Κρονίδεω πυκινὴν διὰ μῆτιν
ᾤχετο, πατρὸς ἐμοῖο, φέρων ὑπὸ κεύθεα γαίης, 415
ἐξερέω, καὶ πάντα διΐξομαι, ὡς ἐρεείνεις.
Ἡμεῖς μὲν μάλα πᾶσαι ἀν' ἱμερτὸν λειμῶνα,
Λευκίππη, Φαινώ τε καὶ Ἠλέκτρη, καὶ Ἰάνθη,
καὶ Μελίτη, Ἰάχή τε, Ῥοδεία τε, Καλλιρόη τε,
Μηλόβοσις τε, Τύχη τε, καὶ Ὠκυρόη καλυκῶπις, 420
Χρυσηΐς τ', Ἰάνειρά τ', Ἀκάστη τ', Ἀδμήτη τε,
καὶ Ῥοδόπη, Πλουτώ τε, καὶ ἱμερόεσσα Καλυψὼ,
καὶ Στὺξ, Οὐρανίη τε, Γαλαξαύρη τ' ἐρατεινὴ,
Παλλάς τ' ἐγρεμάχη, καὶ Ἄρτεμις ἰοχέαιρα,
παίζομεν, ἠδ ἄνθεα δρέπομεν χείρεσσ' ἐρόεντα, 425
μίγδα κρόκον τ' ἀγανὸν, καὶ ἀγαλλίδας ἠδ' ὑάκινθον,
καὶ ῥοδέας κάλυκας καὶ λείρια, θαῦμα ἰδέσθαι,
νάρκισσόν θ', ὃν ἔφυσ', ὥσπερ κρόκον, εὐρεῖα χθών.

être un grand prodige aux yeux des dieux et des hommes. Cependant dis-moi par quelle ruse le terrible Pluton t'a trompée. »

« O mère, lui répondit Proserpine, je vous dirai tout avec vérité; lorsque Mercure, messager rapide, envoyé par Jupiter et les autres dieux, est venu me retirer de l'Érèbe, afin que vous pussiez me voir, et que vous missiez un terme à votre colère contre les immortels, je me suis élancée avec allégresse; alors Pluton m'a donné secrètement un pépin de grenade, nourriture délicieuse, et m'a forcée de le manger. Maintenant, comment il m'enleva par la secrète volonté de mon père, le fils de Saturne, en m'emportant dans les abîmes de la terre, je vais vous le dire, je vous raconterai tout comme vous le desirez. Nous étions une foule de jeunes filles dans une riante prairie, Leucippe, Phéno, Mélite, Ianthe, Électre, Iaché, Rhodia, Calliroë, Mélobosis, Tyché, la belle Ocyroë, Chryséis, Ianire, Acaste, Admette, Rhodope, Plouto, la tendre Calypso, Styx, Uranie, l'aimable Galaxaure, Pallas, vaillante dans les combats, et Diane, heureuse de ses flèches, qui jouions ensemble, et cueillant mille fleurs brillantes, nous réunissions en touffes le safran parfumé, l'iris, l'hyacinthe, les roses au calice odorant, le lis d'un éclat admirable, et le narcisse que, semblable au safran, venait de produire la terre féconde. Alors, joyeuse, j'arrache cette plante

Αὐτὰρ ἐγὼ δρεπόμην περὶ χάρματι· γαῖα δ' ἔνερθεν
χώρησεν, τῆς δ' ἔκθορ' ἄναξ κρατερὸς Πολυδέγμων, 430
βῆ δὲ φέρων ὑπὸ γαῖαν ἐν ἅρμασι χρυσείοισιν
πόλλ' ἀεκαζομένην· ἐβόησα δ' ἄρ' ὄρθια φωνῇ.
Ταῦτά τοι ἀχνυμένη περ ἀληθέα πάντ' ἀγορεύω.»

Ὣς τότε μὲν πρόπαν ἦμαρ ὁμόφρονα θυμὸν ἔχουσαι,
πολλὰ μάλ' ἀλλήλων κραδίην καὶ θυμὸν ἴαινον, 435
ἀμφαγαπαζόμεναι· ἀχέων δ' ἀπεπαύετο θυμός,
γηθοσύνας δὲ δέχοντο παρ' ἀλλήλων, ἔδιδόν τε.
Τῇσιν δ' ἐγγύθεν ἦλθ' Ἑκάτη λιπαροκρήδεμνος·
πολλὰ δ' ἄρ' ἀμφαγάπησε κόρην Δημήτερος ἁγνήν·
ἐκ τοῦ οἱ πρόπολος καὶ ὀπάων ἔπλετ' ἄνασσα. 440
Τῇς δὲ μετ' ἄγγελον ἦκε βαρύκτυπος εὐρύοπα Ζεὺς
Ῥείην ἠΰκομον, Δημήτερα κυανόπεπλον
ἀξέμεναι μετὰ φῦλα θεῶν, ὑπέδεκτο δὲ τιμὰς
δωσέμεν, ἅς κεν ἕλοιτο μετ' ἀθανάτοισι θεοῖσιν.
Νεῦσε δέ οἱ κούρην ἔτεος περιτελλομένοιο 445
τὴν τριτάτην μὲν μοῖραν ὑπὸ ζόφον ἠερόεντα,
τὰς δὲ δύω παρὰ μητρὶ καὶ ἄλλοις ἀθανάτοισιν.
Ὣς ἔφατ'· οὐδ' ἀπίθησε θεὰ Διὸς ἀγγελιάων.
Ἐσσυμένως δ' ἥϊξε κατ' Οὐλύμποιο καρήνων,
ἐς δ' ἄρα Ῥάριον ἶξε, φερέσβιον οὖθαρ ἀρούρης 450
τὸ πρὶν, ἀτὰρ τότε γ' οὔτι φερέσβιον, ἀλλὰ ἔκηλον
ἑστήκει πανάφυλλον· ἔκευθε δ' ἄρα κρῖ λευκὸν
μήδεσι Δήμητρος καλλισφύρου· αὐτὰρ ἔπειτα
μέλλεν ἄφαρ ταναοῖσι κομήσειν ἀσταχύεσσιν,

superbe; aussitôt le sol s'entr'ouvre, et le terrible Pluton, s'élançant avec rapidité, m'emporte au sein de la terre sur son char étincelant d'or, malgré ma résistance; dans ma fuite je poussais de lamentables cris. Quelle que soit ma tristesse, je vous ai tout dit avec sincérité.»

Ainsi durant tout le jour les déesses se réjouirent au fond de leur cœur par leurs caresses mutuelles; leur ame cessa de s'affliger, donnant et recevant tour à tour la plus douce joie. En ce moment, près de ces divinités arrive Hécate au voile éclatant; elle embrasse avec tendresse la chaste fille de Cérès; depuis lors cette déesse fut toujours la compagne et l'amie de Proserpine. Cependant Jupiter, maître de la foudre, envoie Rhée, pour amener Cérès, couverte d'un voile d'azur, parmi la foule des immortels, en lui promettant les honneurs divins qu'elle desirait. Il consent que Proserpine passe la troisième partie de l'année dans les sombres demeures, et deux avec sa mère et les autres dieux. Ainsi parle Jupiter; la déesse ne diffère pas d'accomplir ce message. Elle s'élance avec rapidité des sommets de l'Olympe, et parvient à Rharios, autrefois champ fertile, et maintenant sans fécondité, mais aride et dépouillé de feuillages; le pur froment reste enfoui par la volonté de la belle Cérès; pourtant dans la suite la déesse ornera ces campagnes de longs épis, au retour du printemps, et sur les

ἦρος ἀεξομένοιο, πέδῳ δ' ἄρα πίονες ὄγμοι 455
βρισέμεν ἀσταχύων, τὰ δ' ἐν ἐλλεδανοῖσι δεδέσθαι.
Ἔνθ' ἐπέβη πρώτιστον ἀπ' αἰθέρος ἀτρυγέτοιο·
ἀσπασίως δ' ἴδον ἀλλήλας, κεχάρηντο δὲ θυμῷ.
Τὴν δ' ὧδε προσέειπε Ῥέη λιπαροκρήδεμνος·
« Δεῦρο, τέκος, καλέει σε βαρύκτυπος εὐρύοπα Ζεὺς, 460
ἐλθέμεναι μετὰ φῦλα θεῶν, ὑπέδεκτο δὲ τιμὰς
δωσέμεν, ἅς κ' ἐθέλῃσθα μετ' ἀθανάτοισι θεοῖσιν.
Νεῦσε δέ σοι κούρην ἔτεος περιτελλομένοιο
τὴν τριτάτην μὲν μοῖραν ὑπὸ ζόφον ἠερόεντα,
τὰς δὲ δύω παρὰ σοί τε καὶ ἄλλοις ἀθανάτοισιν· 465
ὥς τοι ὑπέστη ἔσεσθαι, ἐῷ δ' ἐπένευσε κάρητι.
Ἀλλ' ἴθι, τέκνον ἐμὸν, καὶ πείθεο, μηδέ τι λίην
ἀζηχὲς μενέαινε κελαινεφεῖ Κρονίωνι·
αἶψα δὲ καρπὸν ἄεξε φερέσβιον ἀνθρώποισιν. »
Ὡς ἔφατ'· οὐδ' ἀπίθησεν ἐϋστέφανος Δημήτηρ· 470
αἶψα δὲ καρπὸν ἀνῆκεν ἀρουράων ἐριβώλων.
Πᾶσα δὲ φύλλοισίν τε καὶ ἄνθεσιν εὐρεῖα χθὼν
ἔβρισ'· ἡ δὲ κιοῦσα θεμιστοπόλοις βασιλεῦσιν
δεῖξεν, Τριπτολέμῳ τε Διοκλεῖ τε πληξίππῳ,
Εὐμόλπου τε βίῃ, Κελεῷ θ' ἡγήτορι λαῶν, 475
δρησμοσύνην θ' ἱερῶν, καὶ ἐπέφραδεν ὄργια πᾶσιν,
Τριπτολέμῳ τε Πολυξείνῳ τ', ἐπὶ τοῖς δὲ Διοκλεῖ,
σεμνὰ, τά τ' οὔπως ἔστι παρεξίμεν, οὔτε πυθέσθαι,
οὔτε χανεῖν· μέγα γάρ τι θεῶν ἄγος ἰσχάνει αὐδήν.
Ὄλβιος, ὃς τάδ' ὄπωπεν ἐπιχθονίων ἀνθρώπων· 480

fertiles guérets frissonneront encore des moissons abondantes, pour être réunies en gerbes. C'est en ces lieux que s'arrête la déesse, après avoir franchi les plaines de l'air; les deux divinités se revoient avec plaisir, et leur ame s'en réjouit. Alors Rhée adresse ces paroles à Cérès:

«Ma fille, Jupiter, maître de la foudre, vous ordonne de venir parmi la foule des immortels, et vous promet de vous accorder les honneurs que vous desirez au milieu des divinités. Il consent que votre fille passe la troisième partie de l'année dans les sombres demeures, et deux avec vous et les autres dieux; c'est ainsi qu'il l'a promis d'un signe de sa tête. Venez donc, mon enfant, laissez-vous fléchir, et ne soyez pas plus long-temps irritée contre Jupiter; rendez promptement la nourriture aux humains.»

Elle dit; Cérès à la belle couronne ne résiste plus; aussitôt elle fait naître les fruits des campagnes fécondes. Toute la terre se couvre de feuillages et de fleurs; la déesse montre aux rois, chefs de la justice, à Triptolème, à Dioclès, écuyer habile, au vaillant Eumolpe, à Céléus, pasteur des peuples, le ministère de ses autels, et leur enseigne à tous les rits sacrés, à Triptolème, à Polyxène, à Dioclès, rits vénérables, qu'il n'est permis ni de pénétrer, ni de divulguer; une grande crainte des dieux doit arrêter notre voix. Il est heureux, celui des hommes qui fut témoin de ces

ὃς δ' ἀτελὴς ἱερῶν, ὅς τ' ἔμμορος, οὔποθ' ὁμοίην
αἶσαν ἔχει, φθίμενός περ, ὑπὸ ζόφῳ εὐρώεντι.
Αὐτὰρ ἐπειδὴ πάνθ' ὑπεθήκατο δῖα θεάων,
βάν ῥ' ἴμεν Οὔλυμπόνδε, θεῶν μεθ' ὁμήγυριν ἄλλων.
Ἔνθα δὲ ναιετάουσι παραὶ Διΐ τερπικεραύνῳ 485
σεμναί τ' αἰδοῖαί τε. Μέγ' ὄλβιος, ὅντιν' ἐκεῖναι
προφρονέως φίλωνται ἐπιχθονίων ἀνθρώπων.
Αἶψα δέ οἱ πέμπουσιν ἐφέστιον ἐς μέγα δῶμα
πλοῦτον, ὃς ἀνθρώποις ἄφενος θνητοῖσι δίδωσιν.
Ἀλλ' ἄγ', Ἐλευσῖνος θυοέσσης δῆμον ἔχουσα, 490
καὶ Πάρον ἀμφιρύτην, Ἄντρωνά τε πετρήεντα,
πότνια, ἀγλαόδωρ', ὠρηφόρε, Δηοῖ ἄνασσα,
αὐτὴ, καὶ κούρη, περικαλλὴς Περσεφόνεια,
πρόφρων ἀντ' ᾠδῆς βίοτον θυμήρε' ὄπαζε·
αὐτὰρ ἐγὼ καὶ σεῖο καὶ ἄλλης μνήσομ' ἀοιδῆς. 495

mystères; mais celui qui n'est point initié, qui ne participe point aux rits sacrés, ne jouira point de la même destinée, même après sa mort, dans le séjour des ténèbres.

Dès que Cérès eut accompli tous ses desseins, les deux divinités remontèrent dans l'Olympe, pour se mêler à l'assemblée des immortels. Là, ces déesses vénérables et respectées habitent auprès du formidable Jupiter. Heureux entre tous les humains est celui qu'elles chérissent. Dans ses vastes demeures elles se hâtent d'envoyer Plutus, chargé de distribuer les richesses aux faibles mortels.

O vous qui régnez dans la ville d'Éleusis, à Paros, et sur la pierreuse Antrone, auguste déesse des saisons, qui nous comblez de présents, puissante Cérès, et vous, sa fille, belle Proserpine, daignez, favorables à ma voix, m'accorder une vie heureuse; je me ressouviendrai de vous, et je vais dire un autre chant.

ΕΙΣ ΑΦΡΟΔΙΤΗΝ ε'.

Αἰδοίην, χρυσοστέφανον, καλὴν Ἀφροδίτην
ᾄσομαι, ἣ πάσης Κύπρου κρήδεμνα λέλογχεν
εἰναλίης, ὅθι μιν Ζεφύρου μένος ὑγρὸν ἀέντος
ἤνεικεν κατὰ κῦμα πολυφλοίσβοιο θαλάσσης,
ἀφρῷ ἔνι μαλακῷ. Τὴν δὲ χρυσάμπυκες Ὧραι 5
δέξαντ' ἀσπασίως, περὶ δ' ἄμβροτα εἵματα ἕσσαν·
κρατὶ δ' ἐπ' ἀθανάτῳ στέφάνην εὔτυκτον ἔθηκαν,
καλὴν, χρυσείην, ἐν δὲ τρητοῖσι λοβοῖσιν
ἄνθεμ' ὀρειχάλκου, χρυσοῖό τε τιμήεντος·
δειρῇ δ' ἀμφ' ἁπαλῇ καὶ στήθεσιν ἀργυφέοισιν 10
ὅρμοισι χρυσέοισιν ἐκόσμεον, οἷσί περ αὐταὶ
Ὧραι κοσμείσθην χρυσάμπυκες, ὁππότ' ἴοιεν
ἐς χορὸν ἱμερόεντα θεῶν καὶ δώματα πατρός.
Αὐτὰρ ἐπειδὴ πάντα περὶ χροῖ κόσμον ἔθηκαν,
ἦγον ἐς ἀθανάτους· οἱ δ' ἠσπάζοντο ἰδόντες, 15
χερσί τ' ἐδεξιόωντο, καὶ ἠρήσαντο ἕκαστος
εἶναι κουριδίην ἄλοχον, καὶ οἴκαδ' ἄγεσθαι,
εἶδος θαυμάζοντες ἰοστεφάνου Κυθερείης.

Χαῖρ', ἑλικοβλέφαρε, γλυκυμείλιχε· δὸς δ' ἐν ἀγῶνι
νίκην τῷδε φέρεσθαι, ἐμὴν δ' ἔντυνον ἀοιδήν· 20
αὐτὰρ ἐγὼ καὶ σεῖο καὶ ἄλλης μνήσομ' ἀοιδῆς.

HYMNE V.

A VÉNUS.

Je chanterai la belle Vénus à la couronne d'or, qui reçut en partage les remparts de l'île de Cypre, où le souffle humide du zéphyr la transporte, à travers les flots retentissants de la mer, sur une molle écume. Les Heures aux riches bandelettes la reçoivent avec joie, et la revêtent d'habits divins; elles placent sur sa tête immortelle une belle couronne d'or d'un travail admirable, et dans ses oreilles trouées des bijoux d'orichalque enrichis d'or pur; elles ornent son cou délicat et sa blanche poitrine d'un collier d'or, que portent les Heures elles-mêmes, lorsqu'elles se rendent aux danses des dieux, et dans le palais de leur père. Après avoir achevé cette parure, elles conduisent la déesse au milieu des immortels; ceux-ci la saluent en la voyant, lui présentent la main, et chacun d'eux desire conduire en sa demeure cette aimable vierge, pour en faire son épouse, tant ils admirent Cythérée, couronnée de violettes.

Salut, déesse aux tendres regards, au doux sourire; accordez-moi dans ce combat de remporter la victoire, et favorisez ma voix; je me souviendrai de vous et je vais dire un autre chant.

ΕΙΣ ΔΙΟΝΥΣΟΝ ϛ'.

Ἀμφὶ Διώνυσον, Σεμέλης ἐρικυδέος υἱὸν,
μνήσομαι, ὡς ἐφάνη παρὰ θῖν' ἁλὸς ἀτρυγέτοιο,
ἀκτῇ ἔπι προβλῆτι, νεηνίῃ ἀνδρὶ ἐοικὼς,
πρωθήβῃ. Καλαὶ δὲ περισσείοντο ἔθειραι,
κυάνεαι, φᾶρος δὲ περὶ στιβαροῖς ἔχεν ὤμοις 5
πορφύρεον. Τάχα δ' ἄνδρες ἐϋσσέλμου ἀπὸ νηὸς
ληϊσταὶ προγένοντο θοῶς ἐπὶ οἴνοπα πόντον,
Τυρσηνοί· τοὺς δ' ἦγε κακὸς μόρος. Οἱ δέ ἰδόντες
νεῦσαν ἐς ἀλλήλους, τάχα δ' ἔκθορον· αἶψα δ' ἑλόντες
εἶσαν ἐπὶ σφετέρης νηὸς, κεχαρημένοι ἦτορ. 10
Υἱὸν γάρ μιν ἔφαντο διοτρεφέων βασιλήων
εἶναι, καὶ δεσμοῖς ἔθελον δεῖν ἀργαλέοισιν.
Τὸν δ' οὐκ ἴσχανε δεσμὰ, λύγοι δ' ἀπὸ τηλόσε πίπτον
χειρῶν ἠδὲ ποδῶν· ὁ δὲ μειδιάων ἐκάθητο
ὄμμασι κυανέοισι. Κυβερνήτης δὲ νοήσας, 15
αὐτίκα οἷς ἑτάροισιν ἐκέκλετο, φώνησέν τε·

« Δαιμόνιοι, τίνα τόνδε θεὸν δεσμεύεθ' ἑλόντες
καρτερόν; οὐδὲ φέρειν δύναταί μιν νηῦς εὐεργής.
Ἢ γὰρ Ζεὺς ὅδε γ' ἐστὶν, ἢ ἀργυρότοξος Ἀπόλλων,
ἠὲ Ποσειδάων· ἐπεὶ οὐ θνητοῖσι βροτοῖσιν 20
εἴκελος, ἀλλὰ θεοῖς, οἳ Ὀλύμπια δώματ' ἔχουσιν.
Ἀλλ' ἄγετ', αὐτὸν ἀφῶμεν ἐπ' ἠπείροιο μελαίνης
αὐτίκα· μηδ' ἐπὶ χεῖρας ἰάλλετε, μή τι χολωθεὶς

HYMNE VI.

A BACCHUS.

Je rappellerai dans mes chants Bacchus, fils illustre de Sémélé, je dirai comment, sur le rivage de la mer inféconde, il parut sur un promontoire élevé, tel qu'un jeune héros à la fleur de l'âge. Ses beaux cheveux noirs flottaient sur sa tête, et ses larges épaules étaient couvertes d'un manteau de pourpre. Tout à coup, montés sur un large vaisseau, des pirates tyrrhéniens s'avancent rapidement à travers les flots; une destinée funeste les conduisit en ces lieux. Dès qu'ils aperçoivent Bacchus, ils se font des signes entre eux, et s'élancent aussitôt; ils se hâtent de le conduire dans leur navire, le cœur transporté de joie. Ils pensaient que ce pouvait être un fils des rois issus de Jupiter, et voulaient le charger de liens terribles. Mais ces liens ne le retiennent pas, les osiers tombent de ses pieds et de ses mains; et lui regardant les nautoniers avec un doux sourire, s'assied auprès d'eux. A cette vue, le pilote appelle ses compagnons, et leur dit :

« Ah! malheureux, quel est donc ce dieu puissant que vous prétendez enchaîner? votre navire solide ne peut le supporter. C'est ou Jupiter, ou Neptune, ou bien Apollon à l'arc d'argent; car il n'est point semblable aux faibles humains, mais aux immortels habitants de l'Olympe. Hâtons-nous de le remettre à terre; ne portez pas vos mains sur lui, de peur que dans sa

ὄρσῃ ἀργαλέους τ' ἀνέμους καὶ λαίλαπα πολλήν. »

Ὣς φάτο· τὸν δ' ἀρχὸς στυγερῷ ἠνίπαπε μύθῳ· 25

« Δαιμόνι', οὖρον ὄρα, ἅμα δ' ἱστίον ἕλκεο νηός,
σύμπανθ' ὅπλα λαβών· ὅδε δ' αὖτ' ἄνδρεσσι μελήσει.
Ἔλπομαι, ἢ Αἴγυπτον ἀφίξεται, ἢ ὅγε Κύπρον,
ἢ ἐς Ὑπερβορέους, ἢ ἑκαστέρω· ἐς δὲ τελευτὴν
ἔκ ποτ' ἐρεῖ αὐτοῦ τε φίλους καὶ κτήματα πάντα, 30
οὕς τε κασιγνήτους, ἐπεὶ ἡμῖν ἔμβαλε δαίμων. »

Ὣς εἰπὼν, ἱστόν τε καὶ ἱστίον ἕλκετο νηός.
Ἔμπνευσεν δ' ἄνεμος μέσον ἱστίον, ἀμφὶ δ' ἄρ' ὅπλα
κατάνυσαν· τάχα δέ σφιν ἐφαίνετο θαυματὰ ἔργα.
Οἶνος μὲν πρώτιστα θοὴν ἀνὰ νῆα μέλαιναν 35
ἡδύποτος κελάρυζ' εὐώδης, ὤρνυτο δ' ὀδμὴ
ἀμβροσίη· ναύτας δὲ τάφος λάβε πάντας ἰδόντας.
Αὐτίκα δ' ἀκρότατον παρὰ ἱστίον ἐξετανύσθη
ἄμπελος ἔνθα καὶ ἔνθα, κατεκρημνῶντο δὲ πολλοὶ
βότρυες· ἀμφ' ἱστὸν δὲ μέλας εἰλίσσετο κισσὸς, 40
ἄνθεσι τηλεθάων, χαρίεις δ' ἐπὶ καρπὸς ὀρώρει·
πάντες δὲ σκαλμοὶ στεφάνους ἔχον. Οἱ δὲ ἰδόντες
νῆ' ἤδη τότ' ἔπειτα κυβερνήτην ἐκέλευον
γῆ πελάᾳν. Ὁ δ' ἄρα σφι λέων γένετ' ἔνδοθι νηὸς
δεινὸς ἐπ' ἀκροτάτης, μέγα δ' ἔβραχεν· ἐν δ' ἄρα μέσσῃ 45
ἄρκτον ἐποίησεν λασιαύχενα, σήματα φαίνων·
ἂν δ' ἔστη μεμαυῖα, λέων δ' ἐπὶ σέλματος ἄκρου

colère il n'envoie contre nous les vents furieux et les tempêtes mugissantes. »

Il dit; mais aussitôt le maître du navire adresse au pilote ces reproches amers :

« Insensé, vois donc le vent favorable, hâte-toi de tendre les voiles, et de disposer les agrès du navire; pour lui, c'est aux nautoniers d'en prendre soin. J'espère le conduire en Égypte, ou dans l'île de Cypre, ou chez les Hyperboréens, ou même plus loin encore; jusqu'à ce qu'enfin il nous ait fait connaître ses amis, ses parents, et ses richesses; c'est un dieu qui nous l'a livré. »

En achevant ces mots, il dresse le mât, et tend les cordages. Le vent souffle dans les voiles, et les matelots disposent les agrès du navire; mais bientôt les plus étonnants prodiges brillent à leurs yeux. Un vin odorant coule au sein du navire, et le plus doux parfum s'exhale dans les airs; la surprise s'empare de tous les matelots, qui considéraient ces prodiges. Aussitôt à l'extrémité de la voile serpente de tous côtés une vigne, à laquelle sont suspendues des grappes nombreuses; autour du mât s'élève un lierre verdâtre, chargé de fleurs, sur lesquelles paraissent de beaux fruits; tous les bancs des rameurs portent des couronnes. A cette vue, les nautoniers ordonnent au pilote de conduire le navire à terre. Alors, à la pointe du navire, le dieu leur apparaît un lion terrible, et pousse de grands cris; mais au milieu du navire montrant un nouveau prodige, il fait voir un ours hérissé de poils; enflammé de colère, l'ours se dresse sur ses

δεινὸν ὑπόδρα ἰδών. Οἱ δ' ἐς πρύμνην ἐφόβηθεν,
ἀμφὶ κυβερνήτην δὲ, σαόφρονα θυμὸν ἔχοντα,
ἕσταν ἄρ' ἐκπληγέντες. Ὁ δ' ἐξαπίνης ἐπορούσας
ἀρχὸν ἕλ'· οἱ δὲ θύραζε, κακὸν μόρον ἐξαλύοντες,
πάντες ὁμῶς πήδησαν, ἐπεὶ ἴδον, εἰς ἅλα δῖαν,
δελφῖνες δ' ἐγένοντο. Κυβερνήτην δ' ἐλεήσας
ἔσχεθε, καί μιν ἔθηκε πανόλβιον, εἶπέ τε μῦθον·
«Θάρσει, διῖε κάτωρ, τῷ ἐμῷ κεχαρισμένε θυμῷ·
εἰμὶ δ' ἐγὼ Διόνυσος ἐρίβρομος, ὃν τέκε μήτηρ
Καδμηὶς Σεμέλη, Διὸς ἐν φιλότητι μιγεῖσα.»

Χαῖρε, τέκος Σεμέλης εὐώπιδος· οὐδέ πη ἔστιν
σεῖό γε ληθόμενον γλυκερὴν κοσμῆσαι ἀοιδήν.

pieds, tandis qu'à l'extrémité du tillac le lion le regarde d'un air menaçant. Les matelots, tremblants à la poupe, se rassemblent autour du pilote, doué d'un esprit sage, et s'arrêtent saisis de crainte. Soudain le dieu s'élançant enlève le maître du vaisseau; les nautoniers, à cette vue, pour éviter une funeste destinée, se précipitent dans la mer, et deviennent des dauphins. Mais Bacchus, prenant pitié du pilote, l'arrête, lui promet une vie heureuse, et lui dit ces mots :

« Rassure-toi, noble pilote, cher à mon cœur; je suis le bruyant Bacchus qu'enfanta la Cadméenne Sémélé, qui s'unit d'amour avec Jupiter. »

Salut, glorieux fils de Sémélé; il n'est pas permis de t'oublier, en composant une douce chanson.

ΕΙΣ ΑΡΕΑ ζ'.

Ἄρες ὑπερμενέτα, βρισάρματε, χρυσεοπήληξ,
ὀβριμόθυμε, φέρασπι, πολισσόε, χαλκοκορυστὰ,
καρτερόχειρ, ἀμόγητε, δορυσθενὲς, ἕρκος Ὀλύμπου,
νίκης εὐπολέμοιο πάτερ, συναρωγὲ Θέμιστος,
ἀντιβίοισι τύραννε, δικαιοτάτων ἀγὲ φωτῶν, 5
ἠνορέης σκηπτοῦχε, πυραυγέα κύκλον ἑλίσσων
αἰθέρος ἑπταπόροις ἐνὶ τείρεσιν, ἔνθα σε πῶλοι
ζαφλεγέες τριτάτης ὑπὲρ ἄντυγος αἰὲν ἔχουσιν,
κλῦθι, βροτῶν ἐπίκουρε, δοτὴρ εὐθαρσέος ἥβης,
πρηὺ καταστίλβων σέλας ὑψόθεν ἐς βιότητα 10
ἡμετέρην καὶ κάρτος Ἀρήϊον, ὥς κε δυναίμην
σεύεσθαι κακότητα πικρὴν ἀπ' ἐμοῖο καρήνου,
καὶ ψυχῆς ἀπατηλὸν ὑπογνάμψαι φρεσὶν ὁρμὴν,
θυμοῦ τ' αὖ μένος ὀξὺ κατισχέμεν, ὅς μ' ἐρέθῃσιν
φυλόπιδος κρυερῆς ἐπιβαινέμεν. Ἀλλὰ σὺ θάρσος 15
δὸς, μάκαρ, εἰρήνης τε μένειν ἐν ἀπήμοσι θεσμοῖς,
δυσμενέων προφυγόντα μόθον κῆράς τε βιαίας.

HYMNE VII.

A MARS.

Mars puissant, qui sous ton poids fais plier un char, qui portes un casque d'or, dieu magnanime, armé d'un bouclier, sauveur des cités, divinité couverte d'airain, au bras vigoureux, Mars infatigable, à la forte lance, rempart de l'Olympe, père de la victoire dans une guerre équitable, soutien de Thémis, effroi de tes ennemis, chef des hommes vertueux, roi de la force, qui roules dans les airs un cercle lumineux parmi les sept planètes, où sans cesse te portent d'ardents coursiers au-dessus du troisième orbite, écoute mes vœux, ami des héros, source d'une jeunesse audacieuse, en répandant sur ma vie, du haut des airs, et ta douce lumière, et ta force martiale, afin que je puisse éloigner de ma tête l'amère douleur, réprimer par ma prudence l'impétuosité trompeuse de mon ame, et retenir la fougue de mon courage, qui m'excite à la guerre cruelle. Mais accorde-moi, dieu fortuné, de vivre sous des lois pacifiques, en évitant l'impétuosité des guerriers, et la mort violente.

ΕΙΣ ΑΡΤΕΜΙΝ η'.

Ἄρτεμιν ὕμνει, Μοῦσα, κασιγνήτην Ἑκάτοιο,
παρθένον ἰοχέαιραν, ὁμότροφον Ἀπόλλωνος,
ἥθ' ἵππους ἄρσασα βαθυσχοίνοιο Μέλητος,
ῥίμφα διὰ Σμύρνης παγχρύσεον ἅρμα διώκει
ἐς Κλάρον ἀμπελόεσσαν, ὅθ' ἀργυρότοξος Ἀπόλλων
ἥσται, μιμνάζων ἑκατηβόλον ἰοχέαιραν.

Καὶ σὺ μὲν οὕτω χαῖρε, θεαί θ' ἅμα πᾶσαι, ἀοιδῇ·
αὐτὰρ ἐγὼ σὲ πρῶτα καὶ ἐκ σέθεν ἄρχομ' ἀείδειν,
σεῦ δ' ἐγὼ ἀρξάμενος μεταβήσομαι ἄλλον ἐς ὕμνον.

ΕΙΣ ΑΦΡΟΔΙΤΗΝ θ'.

Κυπρογενῆ Κυθέρειαν ἀείσομαι, ἥτε βροτοῖσιν
μείλιχα δῶρα δίδωσιν, ἐφ' ἱμερτῷ δὲ προσώπῳ
αἰεὶ μειδιάει, καὶ ἐφ' ἱμερτὸν φέρει ἄνθος.

Χαῖρε, θεά, Σαλαμῖνος εὐκτιμένης μεδέουσα,
καὶ πάσης Κύπρου, δὸς δ' ἱμερόεσσαν ἀοιδήν·
αὐτὰρ ἐγὼ καὶ σεῖο καὶ ἄλλης μνήσομ' ἀοιδῆς.

HYMNE VIII.

A DIANE.

Muse, chante Diane, la sœur du dieu qui lance au loin ses traits, vierge heureuse de ses flèches, du même sang qu'Apollon, qui, plongeant ses coursiers dans le Mélès bordé de roseaux, traverse rapidement, sur son char étincelant d'or, les plaines de Smyrne, et Claros, féconde en vignes, où repose Apollon en attendant sa sœur qui se plaît à lancer des flèches.

Diane et toutes les autres divinités, réjouissez-vous à ma voix; j'ai dû commencer par vous, déesse puissante, et maintenant, après vous avoir célébrée, je vais chanter un autre hymne.

HYMNE IX.

A VÉNUS.

Je chanterai Cythérée, née dans l'île de Cypre, qui comble les mortels des plus douces faveurs, qui, sur son doux visage, porte toujours un aimable sourire, et la fleur de la beauté.

Salut, ô déesse qui régnez sur la belle Salamine et dans toute l'île de Cypre, prêtez votre charme à ma voix; je me ressouviendrai toujours de vous, et je vais dire un autre chant.

ΕΙΣ ΑΘΗΝΑΝ ι'.

Παλλάδ' Ἀθηναίην ἐρυσίπτολιν ἄρχομ' ἀείδειν,
δεινὴν, ἣ σὺν Ἄρηϊ μέλει πολεμήϊα ἔργα,
περθόμεναί τε πόληες, ἀϋτή τε πτόλεμοί τε,
καί τ' ἐῤῥύσατο λαὸν ἰόντα τε νισσόμενόν τε.

Χαῖρε, θεὰ, δὸς δ' ἄμμι τύχην εὐδαιμονίην τε. 5

ΕΙΣ ΗΡΑΝ ια'.

Ἥρην ἀείδω χρυσόθρονον, ἣν τέκε Ῥείη,
ἀθανάτην βασίλειαν, ὑπείροχον εἶδος ἔχουσαν,
Ζηνὸς ἐριγδούποιο κασιγνήτην ἄλοχόν τε
κυδρὴν, ἣν πάντες μάκαρες κατὰ μακρὸν Ὄλυμπον
ἁζόμενοι τίουσιν ὁμῶς Διὶ τερπικεραύνῳ. 5

ΕΙΣ ΔΗΜΗΤΡΑΝ ιβ'.

Δήμητρ' ἠΰκομον, σεμνὴν θεὸν, ἄρχομ' ἀείδειν,
αὐτὴν, καὶ κούρην, περικαλλέα Περσεφόνειαν.

Χαῖρε, θεὰ, καὶ τήνδε σάω πόλιν, ἄρχε δ' ἀοιδῆς.

HYMNE X.

A MINERVE.

Je commencerai par chanter la terrible Pallas, Minerve, gardienne de nos cités, qui se plaît avec le dieu Mars aux travaux de la guerre, aux villes renversées, au tumulte des armes, aux dangers des batailles, et qui protége le peuple, soit qu'il marche au combat, soit qu'il en revienne.

Salut, déesse, accordez-nous la fortune et le bonheur.

HYMNE XI.

A JUNON.

Je chante Junon au trône d'or, elle que Rhée enfanta, Junon, reine immortelle, d'une beauté ravissante, illustre épouse et sœur du formidable Jupiter, elle que tous les fortunés habitants de l'Olympe honorent à l'égal de Jupiter, maître de la foudre.

HYMNE XII.

A CÉRÈS.

Je commencerai par chanter Cérès à la belle chevelure, déesse vénérable, elle et sa fille Proserpine.

Salut, ô déesse, sauvez notre ville, et dirigez nos chants.

ΕΙΣ ΜΗΤΕΡΑ ΘΕΩΝ ιγ'.

Μητέρα μοι πάντων τε θεῶν πάντων τ' ἀνθρώπων
ὕμνει, Μοῦσα λιγεῖα, Διὸς θύγατερ μεγάλοιο·
ἦ κροτάλων τυπάνων τ' ἰαχὴ, σύν τε βρόμος αὐλῶν
εὔαδεν, ἠδὲ λύκων κλαγγὴ, χαροπῶν τε λεόντων,
οὔρεά τ' ἠχήεντα, καὶ ὑλήεντες ἔναυλοι. 5

Καὶ σὺ μὲν οὕτω χαῖρε, θεαί θ' ἅμα πᾶσαι, ἀοιδῇ·

ΕΙΣ ΗΡΑΚΛΕΑ ΛΕΟΝΤΟΘΥΜΟΝ ιδ'.

Ἡρακλέα, Διὸς υἱὸν, ἀείσομαι, ὃν μέγ' ἄριστον
γείνατ' ἐπιχθονίων Θήβῃς ἔνι καλλιχόροισιν
Ἀλκμήνη, μιχθεῖσα κελαινεφέϊ Κρονίωνι·
ὃς πρὶν μὲν κατὰ γαῖαν ἀθέσφατον ἠδὲ θάλασσαν
πλαζόμενος, πομπῇσιν ὕπ' Εὐρυσθῆος ἄνακτος, 5
πολλὰ μὲν αὐτὸς ἔρεξεν ἀτάσθαλα, πολλὰ δ' ἀνέτλη·
νῦν δ' ἤδη κατὰ καλὸν ἔδος νιφόεντος Ὀλύμπου
ναίει τερπόμενος, καὶ ἔχει καλλίσφυρον Ἥβην.

Χαῖρε ἄναξ, Διὸς υἱὲ, δίδου δ' ἀρετήν τε καὶ ὄλβον.

HYMNE XV.

A ESCULAPE.

Célébrons celui qui guérit nos maux, le fils d'Apollon, Esculape, qu'enfanta dans le champ Dotius la divine Coronis, fille du roi Phlégus, pour être la joie des hommes, et l'adoucissement à leurs amères douleurs.

Salut, ô roi; je vous implore dans mes chants.

HYMNE XVI.

AUX DIOSCURES.

Muse mélodieuse, chante les Tyndarides, Castor et Pollux, issus de Jupiter Olympien; eux que sur les sommets de Taygète enfanta l'auguste Léda, qui s'unit en secret au redoutable fils de Saturne.

Je vous salue, Tyndarides, habiles à dompter les coursiers.

HYMNE XVII.

A MERCURE.

Je chante Mercure Cyllénien, le meurtrier d'Argus, qui protége les troupeaux sur le mont Cyllène et dans l'Arcadie, féconde en troupeaux, le bienveillant messager des immortels, que jadis enfanta la fille d'Atlas, la vénérable Maïa, qui s'unit d'amour à Jupiter; évitant l'assemblée des dieux, elle habitait au fond d'une grotte sombre; c'est là que le fils de Saturne s'unit à cette belle nymphe durant la nuit obscure, tandis que

εὖτε κατὰ γλυκὺς ὕπνος ἔχοι λευκώλενον Ἥρην·
λάνθανε δ' ἀθανάτους τε θεοὺς, θνητούς τ' ἀνθρώπους.

Καὶ σὺ μὲν οὕτω χαῖρε, Διὸς καὶ Μαιάδος υἱέ· 10
σεῦ δ' ἐγὼ ἀρξάμενος μεταβήσομαι ἄλλον ἐς ὕμνον.

Χαῖρ', Ἑρμῆ χαριδῶτα, διάκτορε, δῶτορ ἐάων.

ΕΙΣ ΠΑΝΑ ιη'.

Ἀμφί μοι Ἑρμείαο φίλον γόνον ἔννεπε, Μοῦσα,
αἰγιπόδην, δικέρωτα, φιλόκροτον, ὅστ' ἀνὰ πίση
δενδρήεντ' ἄμυδις φοιτᾷ χοροήθεσι Νύμφαις·
αἴτε κατ' αἰγίλιπος πέτρης στείβουσι κάρηνα,
Πᾶν' ἀνακεκλόμεναι, νόμιον θεὸν, ἀγλαέθειρον, 5
αὐχμήενθ', ὃς πάντα λόφον νιφόεντα λέλογχεν,
καὶ κορυφὰς ὀρέων καὶ πετρήεντα κέλευθα·
φοιτᾷ δ' ἔνθα καὶ ἔνθα διὰ ῥωπήϊα πυκνὰ,
ἄλλοτε μὲν ῥείθροισιν ἐφελκόμενος μαλακοῖσιν·
ἄλλοτε δ' αὖ πέτρῃσιν ἐν ἠλιβάτοισι διοιχνεῖ, 10
ἀκροτάτην κορυφὴν μηλόσκοπον εἰσαναβαίνων.
Πολλάκι δ' ἀργινόεντα διέδραμεν οὔρεα μακρὰ,
πολλάκι δ' ἐν κνημοῖσι διήλασε, θῆρας ἐναίρων,
ὀξέα δερκόμενος· τοτὲ δ' ἕσπερος ἔκλαγεν οἶος,
ἄγρης ἐξανιὼν, δονάκων ὕπο μοῦσαν ἀθύρων 15
νήδυμον· οὐκ ἂν τόνγε παραδράμοι ἐν μελέεσσιν
ὄρνις, ἥτ' ἔαρος πολυανθέος ἐν πεταλοισιν

Junon goûtait les douceurs du sommeil; tous deux se dérobèrent à la vue des dieux et des hommes.

Je vous salue, fils de Jupiter et de Maïa; maintenant que j'ai célébré votre gloire, je chanterai d'autres hymnes.

Salut, bienveillant Mercure, le messager céleste, et le dispensateur de tous les biens.

HYMNE XVIII.

A PAN.

Muse, chante le fils chéri de Mercure, Pan aux pieds de chèvre, à la double corne, aux sons retentissants, et qui, dans les frais bocages, se mêle aux chœurs des Nymphes; celles-ci, franchissant les hautes montagnes, implorent Pan, dieu pastoral, à la chevelure superbe, mais négligée, qui reçut en partage et les monts couverts de neige, et les sommets des collines, et les chemins rocailleux; il marche de tous côtés à travers les épaisses broussailles; tantôt il est attiré par le cours des ruisseaux limpides, tantôt il s'élance sur des roches ardues, et de leurs sommets élevés il contemple les troupeaux. Souvent il gravit les montagnes blanchâtres, souvent dans les vallons il poursuit, en les immolant, les bêtes sauvages que découvrent ses regards perçants; d'autres fois sur le soir, seul, en revenant de la chasse, il soupire sur ses chalumeaux un air mélodieux; dans ses chants il ne l'emporte point sur cette divinité, l'oiseau qui, sous le feuillage du printemps fleuri, module d'une voix plain-

θρῆνον ἐπιπροχέουσ' ἰάχει μελίγηρυν ἀοιδήν.
Σὺν δέ σφιν τότε Νύμφαι ὀρεστιάδες, λιγύμολποι,
φοιτῶσαι πύκα ποσσὶν ἐπὶ κρήνῃ μελανύδρῳ 20
μέλπονται (κορυφὴν δὲ περιστένει οὔρεος Ἠχώ·
δαίμων δ' ἔνθα καὶ ἔνθα χορῶν, τοτὲ δ' ἐς μέσον ἕρπων,
πυκνὰ ποσὶν διέπει· λαῖφος δ' ἐπὶ νῶτα δαφοινὸν
λυγκὸς ἔχει, λιγυρῇσιν ἀγαλλόμενος φρένα μολπαῖς)
ἐν μαλακῷ λειμῶνι, τόθι κρόκος ἠδ' ὑάκινθος 25
εὐώδης θαλέθων καταμίσγεται ἄκριτα ποίῃ.
Ὑμνεῦσιν δὲ θεοὺς μάκαρας καὶ μακρὸν Ὄλυμπον·
οἷόν θ' Ἑρμείην ἐριούνιον ἔξοχον ἄλλων
ἔννεπον, ὡς ὅγ' ἄπασι θεοῖς θοὸς ἄγγελός ἐστιν.
Καὶ ῥ' ὅγ' ἐς Ἀρκαδίην πολυπίδακα, μητέρα μήλων, 30
ἐξίκετ', ἔνθα τέ οἱ τέμενος Κυλληνίου ἐστίν·
ἔνθ' ὅγε, καὶ θεὸς ὤν, ψαφαρότριχα μῆλ' ἐνόμευεν
ἀνδρὶ πάρα θνητῷ· θάλε γὰρ πόθος ὑγρὸς ἐπελθὼν
Νύμφῃ εὐπλοκάμῳ Δρύοπος φιλότητι μιγῆναι·
ἐκ δ' ἐτέλεσσε γάμον θαλερόν· τέκε δ' ἐν μεγάροισιν 35
Ἑρμείῃ φίλον υἱόν, ἄφαρ τερατωπὸν ἰδέσθαι,
αἰγιπόδην, δικέρωτα, πολύκροτον, ἡδυγέλωτα.
Φεῦγε δ' ἀναΐξασα, λίπεν δ' ἄρα παῖδα τιθήνη·
δεῖσε γὰρ, ὡς ἴδεν ὄψιν ἀμείλιχον, ἠϋγένειον.
Τὸν δ' αἶψ' Ἑρμείας ἐριούνιος ἐς χέρα θῆκεν 40
δεξάμενος· χαῖρεν δὲ νόῳ περιώσια δαίμων.
Ῥίμφα δ' ἐς ἀθανάτων ἕδρας κίε, παῖδα καλύψας
δέρμασιν ἐν πυκινοῖσιν ὀρεσκῴοιο λαγωοῦ·

tive sa douce chanson. C'est alors qu'avec lui se réunissent, à pas pressés, auprès d'une fontaine profonde, les Nymphes des montagnes, à la voix éclatante (l'Écho fait retentir le sommet des montagnes; le dieu pénètre au hasard dans les chœurs des danses, et les traverse d'un pied léger; une peau de lynx couvre ses épaules; son ame est réjouie de ces accents enchanteurs), et qu'elles dansent dans une molle prairie, où le safran et l'odorante hyacinthe se mêlent à l'herbe touffue. Dans leurs hymnes, les Nymphes célèbrent et les dieux fortunés et le vaste Olympe; mais elles chantent surtout le bienveillant Mercure, rapide messager de tous les dieux. C'est lui qui vint dans l'Arcadie, source d'abondantes fontaines, et féconde en troupeaux, où s'élève en son honneur le champ sacré de Cyllène; en ces lieux, bien qu'il soit un dieu puissant, il garda les blanches brebis d'un simple mortel; car il avait conçu le plus vif desir de s'unir à une belle Nymphe, fille de Dryops; leur doux hymen enfin s'accomplit; cette jeune nymphe donna le jour au fils de Mercure, enfant d'un aspect miraculeux, enfant aux pieds de chèvre, à la double corne, aux sons retentissants, à l'aimable sourire. A cette vue, la nourrice abandonne l'enfant, et s'enfuit aussitôt; elle fut épouvantée quand elle aperçut ce regard terrible, et cette barbe épaisse. Mais le bienveillant Mercure le recevant à l'instant, le prend dans ses mains; ce dieu goûtait en son ame une vive joie. Bientôt il arrive au séjour des immortels en cachant soigneusement son fils dans la peau velue d'un lièvre

πὰρ δὲ Ζηνὶ κάθιζε καὶ ἄλλοις ἀθανάτοισιν,
δεῖξε δὲ κοῦρον ἑόν. Πάντες δ' ἄρα θυμὸν ἔτερφθεν
ἀθάνατοι, περίαλλα δ' ὁ βάκχειος Διόνυσος·
Πᾶνα δέ μιν καλέεσκον, ὅτι φρένα πᾶσιν ἔτερψεν.

Καὶ σὺ μὲν οὕτω χαῖρε, ἄναξ· λίτομαι δέ σ' ἀοιδῇ·
αὐτὰρ ἐγὼ καὶ σεῖο καὶ ἄλλης μνήσομ' ἀοιδῆς.

ΕΙΣ ΗΦΑΙΣΤΟΝ ιθ'.

Ἥφαιστον κλυτόμητιν ἀείδεο, Μοῦσα λιγεῖα,
ὃς μετ' Ἀθηναίης γλαυκώπιδος ἀγλαὰ ἔργα
ἀνθρώπους ἐδίδαξεν ἐπὶ χθονὸς, οἳ τὸ πάρος περ
ἄντροις ναιετάασκον ἐν οὔρεσιν, ἠΰτε θῆρες·
νῦν δὲ δι' Ἥφαιστον κλυτοτέχνην ἔργα δαέντες,
ῥηϊδίως αἰῶνα τελεσφόρον εἰς ἐνιαυτὸν
εὔκηλοι διάγουσιν ἐνὶ σφετέροισιν δόμοισιν.

Ἀλλ' ἵληθ', Ἥφαιστε, δίδου δ' ἀρετήν τε καὶ ὄλβον.

ΕΙΣ ΑΠΟΛΛΩΝΑ κ'.

Φοῖβε, σὲ μὲν καὶ κύκνος ὑπὸ πτερύγων λίγ' ἀείδει,
ὄχθῃ ἐπιθρώσκων ποταμὸν πάρα δινήεντα,
Πηνειόν· σὲ δ' ἀοιδὸς, ἔχων φόρμιγγα λίγειαν,
ἡδυεπὴς πρῶτόν τε καὶ ὕστατον αἰὲν ἀείδει.

de montagne; puis, se plaçant auprès de Jupiter et des autres divinités, il leur montre le jeune enfant. Tous les immortels se réjouissent à cette vue, mais principalement Bacchus; ils le nommèrent Pan, parce qu'à tous il fut un sujet de joie.

Salut, ô roi; je vous implore en ces vers; je me ressouviendrai toujours de vous, et je vais dire un autre chant.

HYMNE XIX.

A VULCAIN.

Muse mélodieuse, chante l'ingénieux Vulcain, qui de concert avec Minerve enseigne sur la terre les plus beaux ouvrages aux mortels, lesquels auparavant habitaient les antres des montagnes, comme les bêtes sauvages; mais maintenant, instruits dans les arts par l'industrieux Vulcain, ils passent une vie heureuse toute l'année, et vivent tranquilles dans leurs maisons.

Soyez-nous propice, ô Vulcain; accordez-moi le bonheur et la vertu.

HYMNE XX.

A APOLLON.

O Phébus, le cygne vous chante mélodieusement en agitant ses ailes, lorsqu'il s'élance sur le rivage près du Pénée, fleuve rapide; c'est vous que le poëte en tenant sa lyre sonore chante toujours le premier et le dernier.

Καὶ σὺ μὲν οὕτω χαῖρε, ἄναξ· ἵλαμαι δέ σ' ἀοιδῇ. 5

ΕΙΣ ΠΟΣΕΙΔΩΝΑ κα'.

Ἀμφὶ Ποσειδάωνα, θεὸν μέγαν, ἄρχομ' ἀείδειν,
γαίης κινητῆρα καὶ ἀτρυγέτοιο θαλάσσης,
πόντιον, ὅσθ' Ἑλικῶνα καὶ εὐρείας ἔχει Αἰγάς.
Διχθά τοι, Ἐννοσίγαιε, θεοὶ τιμὴν ἐδάσαντο,
ἵππων τε δμητῆρ' ἔμεναι, σωτῆρά τε νηῶν. 5

Χαῖρε, Ποσείδαον γαιήοχε, κυανοχαῖτα,
καὶ μάκαρ, εὐμενὲς ἦτορ ἔχων, πλώουσιν ἄρηγε.

ΕΙΣ ΔΙΑ κβ'.

Ζῆνα, θεῶν τὸν ἄριστον, ἀείσομαι, ἠδὲ μέγιστον,
εὐρύοπα, κρείοντα, τελεσφόρον, ὅστε Θέμιστι
ἐγκλιδὸν ἑζομένῃ πυκινοὺς ὀάρους ὀαρίζει.

Ἵληθ', εὐρύοπα Κρονίδη, κύδιστε, μέγιστε.

ΕΙΣ ΕΣΤΙΑΝ κγ'.

Ἱστίη, ἥτε ἄνακτος, Ἀπόλλωνος ἑκάτοιο,
Πυθοῖ ἐν ἠγαθέῃ ἱερὸν δόμον ἀμφιπολεύεις,
αἰεὶ σῶν πλοκάμων ἀπολείβεται ὑγρὸν ἔλαιον.
Ἔρχεο τόνδ' ἀνὰ οἶκον, ἐνηέα θυμὸν ἔχουσα,
σὺν Διῒ μητιόεντι, χάριν δ' ἅμ' ὄπασσον ἀοιδῇ. 5

Salut, ô grand roi; puissé-je vous fléchir par mes chants.

HYMNE XXI.

A NEPTUNE.

Commençons par Neptune, dieu puissant, roi des mers, qui secoue la terre et la mer inféconde, qui règne sur l'Hélicon et sur l'immense ville d'Aigues. Neptune, les immortels vous accordent le double honneur, de dompter les coursiers, et de sauver les navires.

Salut, Neptune à la chevelure azurée, dieu fortuné, d'un cœur bienveillant, protégez les navigateurs.

HYMNE XXII.

A JUPITER.

Je célébrerai Jupiter, le meilleur et le plus grand des dieux, dont la foudre retentit au loin, dieu puissant, par qui tout s'accomplit, et qui donne à Thémis, assise près de lui, des conseils pleins de sagesse.

Soyez-nous favorable, très-grand et très-glorieux fils de Saturne.

HYMNE XXIII.

A VESTA.

O Vesta, qui dans la divine Pytho veillez sur le temple sacré d'Apollon, vous dont la chevelure exhale toujours les plus doux parfums. Portant une ame bienveillante, venez dans cette maison avec le grand Jupiter, et faites grace à nos chants.

ΕΙΣ ΜΟΥΣΑΣ ΚΑΙ ΑΠΟΛΛΩΝΑ κδ'.

Μουσάων ἄρχωμαι, Ἀπόλλωνός τε Διός τε.
Ἐκ γὰρ Μουσάων καὶ ἑκηβόλου Ἀπόλλωνος
ἄνδρες ἀοιδοὶ ἔασιν ἐπὶ χθονὶ καὶ κιθαρισταὶ,
ἐκ δὲ Διὸς βασιλῆες. Ὁ δ' ὄλβιος, ὅντινα Μοῦσαι
φίλωνται· γλυκερή οἱ ἀπὸ στόματος ῥέει αὐδή.

Χαίρετε, τέκνα Διὸς, καὶ ἐμὴν τιμήσατ' ἀοιδήν·
αὐτὰρ ἐγὼν ὑμέων τε καὶ ἄλλης μνήσομ' ἀοιδῆς.

ΕΙΣ ΔΙΟΝΥΣΟΝ κε'.

Κισσοκόμην Διόνυσον, ἐρίβρομον, ἄρχομ' ἀείδειν,
Ζηνὸς καὶ Σεμέλης ἐρικυδέος ἀγλαὸν υἱόν,
ὃν τρέφον ἠΰκομοι Νύμφαι, παρὰ πατρὸς ἄνακτος
δεξάμεναι κόλποισι, καὶ ἐνδυκέως ἀτίταλλον,
Νύσης ἐν γυάλοις· ὁ δ' ἀέξετο πατρὸς ἕκητι
ἄντρῳ ἐν εὐώδει, μεταρίθμιος ἀθανάτοισιν.
Αὐτὰρ ἐπειδὴ τόνδε θεαὶ πολύυμνον ἔθρεψαν,
δὴ τότε φοιτίζεσκε καθ' ὑλήεντας ἐναύλους,
κισσῷ καὶ δάφνῃ πεπυκασμένος· αἱ δ' ἅμ' ἕποντο
Νύμφαι, ὁ δ' ἐξηγεῖτο· βρόμος δ' ἔχεν ἄσπετον ὕλην.

Καὶ σὺ μὲν οὕτω χαῖρε, πολυστάφυλ' ὦ Διόνυσε·
δὸς δ' ἡμᾶς χαίροντας ἐς ὥρας αὖτις ἱκέσθαι,

HYMNE XXIV.

AUX MUSES ET A APOLLON.

Je commencerai par les Muses, Apollon et Jupiter. Des Muses et du puissant Apollon nous viennent sur la terre les chanteurs et les joueurs d'instruments; de Jupiter nous viennent les rois. Heureux est celui que chérissent les Muses; une douce voix coule de ses lèvres.

Salut, enfants de Jupiter; prêtez quelques charmes à mes accents; je me ressouviendrai de vous, et je vais dire un autre chant.

HYMNE XXV.

A BACCHUS.

Je commence par célébrer le bruyant Bacchus, à la chevelure ornée de lierre, fils illustre de Jupiter et de Sémélé, qu'élevèrent les Nymphes, qui le placèrent dans leur sein après l'avoir reçu de son père, et qui le nourrirent avec soin dans les vallons de Nisa; par la volonté de Jupiter il grandit au fond d'une grotte parfumée, pour être mis au rang des immortels. Quand les Nymphes élevaient cet enfant célèbre, il parcourait les bois sauvages couronné de lierre et de lauriers; les Nymphes le suivaient, et lui marchait à leur tête; un grand bruit retentissait dans la forêt immense.

Je vous salue, ô Bacchus, qui fécondez nos vignes; faites que, joyeux, nous parvenions à la fin de la

ἐκ δ' αὖθ' ὡράων ἐς τοὺς πολλοὺς ἐνιαυτούς.

ΕΙΣ ΤΟΝ ΑΥΤΟΝ κς'.

. . . . . .

Οἱ μὲν γὰρ Δρακάνῳ σ', οἱ δ' Ἰκάρῳ ἠνεμοέσσῃ
φάσ', οἱ δ' ἐν Νάξῳ, δῖον γένος, Εἰραφιῶτα,
οἱ δέ σ' ἐπ' Ἀλφειῷ ποταμῷ βαθυδινήεντι
κυσσαμένην Σεμέλην τεκέειν Διΐ τερπικεραύνῳ,
ἄλλοι δ' ἐν Θήβῃσιν, ἄναξ, σὲ λέγουσι γενέσθαι, 5
ψευδόμενοι. Σὲ δ' ἔτικτε πατὴρ ἀνδρῶν τε θεῶν τε
πολλὸν ἀπ' ἀνθρώπων, κρύπτων λευκώλενον Ἥρην.
Ἔστι δέ τις Νύση, ὕπατον ὄρος, ἀνθέον ὕλῃ,
τηλοῦ Φοινίκης, σχεδὸν Αἰγύπτοιο ῥοάων
. . . . . .

« Καί οἱ ἀναστήσουσιν ἀγάλματα πόλλ' ἐνὶ νηοῖς. 10
Ὡς δὲ τὰ μὲν τρία, σοὶ πάντως τριετηρίσιν αἰεὶ
ἄνθρωποι ῥέξουσι τελήεσσας ἑκατόμβας. »

Ἦ, καὶ κυανέῃσιν ἐπ' ὀφρύσι νεῦσε Κρονίων·
ἀμβρόσιαι δ' ἄρα χαῖται ἐπεῤῥώσαντο ἄνακτος
κρατὸς ἀπ' ἀθανάτοιο· μέγαν δ' ἐλέλιξεν Ὄλυμπον. 15
. . . . . .

Ὡς εἰπὼν, ἐκέλευσε καρήατι μητίετα Ζεύς.
Ἵληθ', Εἰραφιῶτα, γυναιμανές· οἱ δέ σ' ἀοιδοὶ

saison, et qu'après cette saison nous arrivions encore à de nombreuses années.

HYMNE XXVI.

AU MÊME.

FRAGMENTS.

... On raconte que Sémélé s'étant unie à Jupiter, roi de la foudre, elle vous mit au monde, les uns disent à Dracane, les autres dans la vaste Icare, les autres à Naxos, Bacchus enfant divin, les autres près de l'Alphée, fleuve aux gouffres profonds, et d'autres enfin publient que vous êtes né dans Thèbes; mais ils sont tous menteurs. Ce fut le père des dieux et des hommes qui vous enfanta loin de tous les mortels, en se dérobant à la belle Junon. Il est une haute montagne nommée Nisa, elle est couronnée de vertes forêts, et loin de la Phénicie elle s'élève près des bords du fleuve Égyptus ...

... « De nombreuses statues seront érigées dans vos temples. Ainsi tous les trois ans, les hommes, pour célébrer vos fêtes triennales, immoleront en votre honneur d'illustres hécatombes. »

A ces mots, le fils de Saturne abaisse ses noirs sourcils; la chevelure du roi des dieux s'agite sur sa tête immortelle; le vaste Olympe en est ébranlé.

... En parlant ainsi, Jupiter l'approuva d'un signe de sa tête.

... Soyez-nous propice, ô Bacchus, épris des femmes; c'est par vous que nous commencerons et ter-

ᾄδομεν ἀρχόμενοι λήγοντές τ'· οὐδέ πη ἔστιν
σεῖ' ἐπιληθόμενον ἱερῆς μεμνῆσθαι ἀοιδῆς.
Καὶ σὺ μέν οὕτω χαῖρε, Διώνυσ' εἰραφιῶτα, 20
σὺν μητρὶ Σεμέλῃ, ἥνπερ καλέουσι Θυώνην.

ΕΙΣ ΑΡΤΕΜΙΝ κζ'.

Ἄρτεμιν ἀείδω χρυσηλάκατον, κελαδεινὴν,
παρθένον αἰδοίην, ἐλαφηβόλον, ἰοχέαιραν,
αὐτοκασιγνήτην χρυσαόρου Ἀπόλλωνος,
ἣ κατ' ὄρη σκιόεντα καὶ ἄκριας ἠνεμοέσσας
ἄγρῃ τερπομένη παγχρύσεα τόξα τιταίνει, 5
πέμπουσα στονόεντα βέλη· τρομέει δὲ κάρηνα
ὑψηλῶν ὀρέων, ἰάχει δ' ἔπι δάσκιος ὕλη
δεινὸν ὑπὸ κλαγγῆς θηρῶν· φρίσσει δέ τε γαῖα,
πόντος τ' ἰχθυόεις· ἡ δ' ἄλκιμον ἦτορ ἔχουσα
πάντῃ ἐπιστρέφεται, θηρῶν ὀλέκουσα γενέθλην. 10
Αὐτὰρ ἐπὴν τερφθῇ θηροσκόπος Ἰοχέαιρα,
εὐφρήνῃ δὲ νόον, χαλάσασ' εὐκαμπέα τόξα,
ἔρχεται ἐς μέγα δῶμα κασιγνήτοιο φίλοιο,
Φοίβου Ἀπόλλωνος, Δελφῶν ἐς πίονα δῆμον,
Μουσέων καὶ Χαρίτων καλὸν χορὸν ἀρτυνέουσα. 15
Ἔνθα κατακρεμάσασα παλίντονα τόξα καὶ ἰοὺς,
ἡγεῖται, χαρίεντα περὶ χροῖ κόσμον ἔχουσα,
ἐξάρχουσα χορούς· αἱ δ' ἀμβροσίην ὄπ' ἱεῖσαι
ὑμνεῦσιν Λητὼ καλλίσφυρον, ὡς τέκε παῖδας
ἀθανάτων βουλῇ τε καὶ ἔργμασιν ἔξοχ' ἀρίστους. 20

minerons nos chants; il n'est pas possible de vous oublier, et de se ressouvenir d'un autre chant.

Salut, ô Bacchus; salut, ô Sémélé, sa mère, nommée aussi Thyone.

HYMNE XXVII.

A DIANE.

Je chante Diane aux flèches d'or, qui se plaît au tumulte de la chasse, vierge auguste qui perce les cerfs et se réjouit de ses traits, sœur d'Apollon au glaive étincelant, elle qui sur les montagnes, sur les sommets exposés au vent, heureuse de la chasse, tend son arc brillant, et lance des traits mortels; les cimes des montagnes élevées tremblent, et l'épaisse forêt retentit avec horreur à la voix des bêtes féroces; la terre en frémit, ainsi que la mer poissonneuse; la déesse, remplie d'un noble courage, vole de toutes parts, et renverse la foule des monstres sauvages. Cependant la meurtrière des animaux cruels, Diane, abandonne son cœur à la joie, elle détend son arc flexible, et se rend dans la vaste demeure de son frère, le brillant Apollon, au sein des fertiles campagnes des Delphiens, en conduisant le chœur des Muses et des Graces. Là, suspendant son arc et ses flèches, revêtue d'une brillante parure, elle s'avance en conduisant les danses des Nymphes; celles-ci d'une voix divine célèbrent la belle Latone, et disent comment, par la volonté des dieux, elle donna le jour à des enfants illustres entre tous par leurs nobles travaux.

Χαίρετε, τέκνα Διὸς καὶ Λητοῦς ἠϋκόμοιο·
αὐτὰρ ἐγὼν ὑμέων τε καὶ ἄλλης μνήσομ' ἀοιδῆς.

ΕΙΣ ΑΘΗΝΑΝ κη'.

Παλλάδ' Ἀθηναίην, κυδρὴν θεὸν, ἄρχομ' ἀείδειν,
γλαυκῶπιν, πολύμητιν, ἀμείλιχον ἦτορ ἔχουσαν,
παρθένον αἰδοίην, ἐρυσίπτολιν, ἀλκήεσσαν,
τριτογενῆ, τὴν αὐτὸς ἐγείνατο μητίετα Ζεὺς
σεμνῆς ἐκ κεφαλῆς, πολεμήϊα τεύχε' ἔχουσαν, 5
χρύσεα, παμφανόωντα· σέβας δ' ἔχε πάντας ὁρῶντας
ἀθανάτους. Ἡ δὲ πρόσθεν Διὸς αἰγιόχοιο
ἐσσυμένως ὤρουσεν ἀπ' ἀθανάτοιο καρήνου,
σείσασ' ὀξὺν ἄκοντα· μέγας δ' ἐλελίζετ' Ὄλυμπος
δεινὸν ὑπὸ βρίμῃ Γλαυκώπιδος, ἀμφὶ δὲ γαῖα 10
σμερδαλέον ἰάχησεν· ἐκινήθη δ' ἄρα πόντος,
κύμασι πορφυρέοισι κυκώμενος, ἔσχετο δ' ἄλμη
ἐξαπίνης· στῆσεν δ' Ὑπερίονος ἀγλαὸς υἱὸς
ἵππους ὠκύποδας δηρὸν χρόνον, εἰσόκε κούρη
εἵλετ' ἀπ' ἀθανάτων ὤμων θεοείκελα τεύχη, 15
Παλλὰς Ἀθηναίη· γήθησε δὲ μητίετα Ζεύς.

Καὶ σὺ μὲν οὕτω χαῖρε, Διὸς τέκος αἰγιόχοιο·
αὐτὰρ ἐγὼ καὶ σεῖο καὶ ἄλλης μνήσομ' ἀοιδῆς.

Salut, enfants de Jupiter et de la blonde Latone; je me ressouviendrai toujours de vous, et je vais dire un autre chant.

HYMNE XXVIII.

A MINERVE.

Je commencerai par chanter Pallas-Minerve, déesse auguste, fertile en sages conseils, portant un cœur inflexible, vierge vénérable, gardienne des villes, divinité forte, que le prudent Jupiter de sa tête vénérable enfanta toute revêtue d'armes belliqueuses, étincelantes d'or; à cette vue tous les immortels sont saisis d'admiration. Oui Minerve devant le dieu de l'égide s'élança de la tête divine en agitant une lance aiguë; le vaste Olympe fut ébranlé par la puissance de Minerve, et la terre en poussa de grands cris; la mer troublée souleva ses vagues profondes, et l'onde amère resta suspendue; le fils brillant d'Hypérion arrêta pendant long-temps ses coursiers rapides, et jusqu'à ce que Pallas eût dépouillé ses épaules de ses armes divines; le prudent Jupiter s'en réjouit.

Je vous salue, fille puissante du dieu de l'égide; toujours je me ressouviendrai de vous, et je vais dire un autre chant.

ΕΙΣ ΕΣΤΙΑΝ ΚΑΙ ΕΡΜΗΝ κθ'.

Ἱστίη, ἣ πάντων ἐν δώμασιν ὑψηλοῖσιν
ἀθανάτων τε θεῶν, χαμαὶ ἐρχομένων τ' ἀνθρώπων,
ἕδρην ἀΐδιον ἔλαχες, πρεσβηΐδα τιμὴν,
καλὸν ἔχουσα γέρας καὶ τίμιον· οὐ γὰρ ἄτερ σοῦ
εἰλαπίναι θνητοῖσιν, ἵν' οὐ πρώτῃ πυμάτῃ τε
Ἱστίῃ ἀρχόμενος σπένδει μελιηδέα οἶνον.
Καὶ σύ μοι, Ἀργειφόντα, Διὸς καὶ Μαιάδος υἱὲ,
ἄγγελε τῶν μακάρων, χρυσόῤῥαπι, δῶτορ ἐάων,
ἵλαος ὢν ἐπάρηγε σὺν αἰδοίῃ τε φίλῃ τε
Ἱστίῃ· ἀμφότεροι γὰρ ἐπιχθονίων ἀνθρώπων
εἰδότες ἔργματα καλὰ, νόῳ θ' ἕσπεσθε καὶ ἥβῃ.
Ναίετε δώματα καλὰ, φίλα φρεσὶν ἀλλήλοισιν.
Χαῖρε, Κρόνου θύγατερ, σύ τε καὶ χρυσόῤῥαπις Ἑρμῆς.
Αὐτὰρ ἐγὼν ὑμέων τε καὶ ἄλλης μνήσομ' ἀοιδῆς.

ΕΙΣ ΤΗΝ ΜΗΤΕΡΑ ΠΑΝΤΩΝ λ'.

Γαῖαν παμμήτειραν ἀείσομαι, ἠϋθέμεθλον,
πρεσβίστην, ἣ φέρβει ἐπὶ χθονί πάνθ' ὁπόσ' ἔστιν.
Ἠμὲν ὅσα χθόνα δῖαν ἐπέρχεται, ἠδ' ὅσα πόντον,
ἠδ' ὅσα πωτῶνται, τάδε φέρβεται ἐκ σέθεν ὄλβου.

HYMNE XXIX.

A VESTA ET A MERCURE.

O Vesta, dans les palais élevés des dieux immortels et des hommes rampant sur la terre, il vous est échu la première place, et le plus antique honneur, en obtenant une belle et riche offrande; car jamais sans vous il n'est d'agréables festins aux mortels, et nul ne commence ou ne finit son repas sans d'abord avoir fait des libations d'un vin pur à la déesse Vesta. Vous aussi, Mercure, fils de Jupiter et de Maïa, messager des dieux, qui portez un sceptre d'or, dispensateur de tous les biens, en nous étant propice venez avec l'auguste et bien-aimée Vesta; tous les deux intruits des bonnes actions des mortels, accordez-leur et l'esprit et la jeunesse. Vous habitez de superbes maisons, que vous protégez l'un et l'autre.

Salut, ô fille de Saturne, salut, ô Mercure, qui portez un sceptre d'or; je me ressouviendrai toujours de vous, et je vais dire un autre chant.

HYMNE XXX.

A LA MÈRE DE TOUS.

Je chanterai la Terre solide, mère antique de tout, qui nourrit tous les êtres répandus dans le monde. Soit qu'ils rampent sur le sol, qu'ils habitent la mer, ou qu'ils volent dans les airs, tous ne vivent que de

Ἐκ σέο δ' εὔπαιδές τε καὶ εὔκαρποι τελέθουσιν,
πότνια· σεῦ δ' ἔχεται δοῦναι βίον ἠδ' ἀφελέσθαι
θνητοῖς ἀνθρώποισιν. Ὁ δ' ὄλβιος, ὅν κε σὺ θυμῷ
πρόφρων τιμήσεις· τῷ τ' ἄφθονα πάντα πάρεστιν.
Βρίθει μέν σφιν ἄρουρα φερέσβιος, ἠδὲ κατ' ἀγροὺς
κτήνεσιν εὐθηνεῖ, οἶκος δ' ἐμπίμπλαται ἐσθλῶν· 10
αὐτοὶ δ' εὐνομίῃσι πόλιν κάτα καλλιγύναικα
κοιρανέουσ', ὄλβος δὲ πολὺς καὶ πλοῦτος ὀπηδεῖ.
Παῖδες δ' εὐφροσύνῃ νεοθηλέϊ κυδιόωσιν,
παρθενικαί τε χοροῖς εὐανθέσιν εὔφρονι θυμῷ
παίζουσαι σκαίρουσι κατ' ἄνθεα μαλθακὰ ποίης, 15
οὕς κε σὺ τιμήσεις, σεμνὴ θεά, ἄφθονε δαῖμον.

Χαῖρε, θεῶν μῆτερ, ἄλοχ' Οὐρανοῦ ἀστεροέντος,
πρόφρων δ' ἀντ' ᾠδῆς βίοτον θυμήρε' ὄπαζε·
αὐτὰρ ἐγὼ καὶ σεῖο καὶ ἄλλης μνήσομ' ἀοιδῆς.

ΕΙΣ ΗΛΙΟΝ λα'.

Ἥλιον ὑμνεῖν αὖτε, Διὸς τέκος, ἄρχεο, Μοῦσα
Καλλιόπη, φαέθοντα, τὸν Εὐρυφάεσσα βοῶπις
γείνατο Γαίης παιδὶ καὶ Οὐρανοῦ ἀστεροέντος.
Γῆμε γὰρ Εὐρυφάεσσαν ἀγακλειτὴν Ὑπερίων
αὐτοκασιγνήτην, ἥ οἱ τέκε κάλλιμα τέκνα, 5
Ἠῶ τε ῥοδόπηχυν, εὐπλόκαμον τε Σελήνην,
Ἠέλιόν τ' ἀκάμαντ', ἐπιείκελον ἀθανάτοισιν,

vos richesses. C'est par vous, déesse vénérable, que les hommes possèdent de nombreux enfants, et jouissent de l'abondance des fruits; car c'est vous qui donnez et soutenez la vie des faibles mortels. Il est heureux celui que vous honorez; toutes choses lui sont accordées avec largesse. Pour eux les fertiles guérets sont chargés de moissons, dans leurs champs croissent les troupeaux, et leurs maisons sont remplies de biens; eux-mêmes gouvernent avec de sages lois leurs villes fécondes en belles femmes, la richesse et la félicité les suivent sans cesse. Enfin, ô déesse auguste, divinité bienfaisante, les enfants de ceux que vous protégez sont éclatants de jeunesse et de plaisir; leurs jeunes filles, joyeuses, forment des chœurs, et, couronnées de roses, dansent parmi les fleurs de la prairie.

Salut, ô mère des dieux, épouse du Ciel étoilé, daignez, bienveillante pour mes chants, m'accorder une vie heureuse; je me ressouviendrai toujours de vous, et vais dire un autre chant.

HYMNE XXXI.

AU SOLEIL.

Muse Calliope, fille de Jupiter, chante d'abord le Soleil éclatant, lui qu'enfanta la belle Euryphaëssе, du fils de la Terre et du Ciel étoilé. Hypérion épousa la célèbre Euryphaëssе, sa sœur, qui mit au jour les plus beaux enfants: l'Aurore aux doigts de rose, la Lune à la belle chevelure, et le Soleil infatigable, semblable aux im-

ὃς φαίνει θνητοῖσι καὶ ἀθανάτοισι θεοῖσιν,
ἵπποις ἐμβεβαώς· σμερδνὸν δ' ὅγε δέρκεται ὄσσοις
χρυσέης ἐκ κόρυθος, λαμπραὶ δ' ἀκτῖνες ἀπ' αὐτοῦ 10
αἰγλῆεν στίλβουσι, παρὰ κροτάφων τε παρειαὶ
λαμπραὶ ἀπὸ κρατὸς χαρίεν κατέχουσι πρόσωπον
τηλαυγές· καλὸν δὲ περὶ χροΐ λάμπεται ἕσθος,
λεπτουργὲς, πνοιῇ ἀνέμων· ὑπὸ δ' ἄρσενος ἵπποι***
Ἔνθ' ἄρ' ὅγε στήσας χρυσόζυγον ἅρμα καὶ ἵππους 15
ἑσπέριος πέμπησι δι' οὐρανοῦ Ὠκεανόνδε.

Χαῖρε, ἄναξ, πρόφρων δὲ βίον θυμήρε' ὄπαζε·
ἐκ σέο δ' ἀρξάμενος, κλήσω μερόπων γένος ἀνδρῶν
ἡμιθέων, ὧν ἔργα θεοὶ θνητοῖσιν ἔδειξαν.

ΕΙΣ ΣΕΛΗΝΗΝ λϐ'.

Μήνην ἀείδειν τανυσίπτερον ἕσπετε, Μοῦσαι
ἡδυεπεῖς, κοῦραι Κρονίδεω Διὸς, ἵστορες ᾠδῆς·
ἧς ἄπο αἴγλη γαῖαν ἑλίσσεται οὐρανόδεικτος,
κρατὸς ἄπ' ἀθανάτοιο· πολὺς δ' ὑπὸ κόσμος ὄρωρεν
αἴγλης λαμπούσης, στίλβει δέ τ' ἀλάμπετος ἀὴρ 5
χρυσέου ἀπὸ στεφάνου. Ἀκτῖνες δ' ἐνδιάονται,
εὖτ' ἂν ἀπ' Ὠκεανοῖο λοεσσαμένη χρόα καλὸν,
εἵματα ἑσσαμένη τηλαυγέα, δῖα Σελήη,
ζευξαμένη πώλους ἐριαύχενας, αἰγλήεντας,
ἐσσυμένως προτέρωσ' ἐλάσῃ καλλίτριχας ἵππους· 10

mortels, et qui traîné dans un char rapide, éclaire à la fois et les dieux et les hommes; à travers son casque d'or percent ses formidables regards, et des rayons étincelants s'élancent de son sein; le long de ses tempes, la splendeur du casque qui couvre ses joues, s'échappe de sa tête et porte au loin la lumière de son visage radieux; autour de son corps brille un vêtement léger, qui vole au souffle des vents; sous sa main des coursiers vigoureux.... C'est là qu'après avoir traversé les cieux, et s'être plongé dans l'Océan, il arrête ses chevaux et son char au joug étincelant d'or.

Salut, ô grand roi, bienveillant pour moi, daignez m'accorder une vie heureuse; j'ai commencé par vous, maintenant je chanterai cette race d'hommes demi-dieux, dont les immortels montrèrent à la terre les actions glorieuses.

HYMNE XXXII.

A LA LUNE.

Muses harmonieuses, filles de Jupiter, habiles à chanter, célébrez la Lune aux ailes rapides; la lumière qui s'échappe de sa tête immortelle se répand sur la terre; elle est embellie d'un doux éclat, et l'air ténébreux se dissipe à la clarté de sa couronne d'or. Vos rayons brillent, lorsqu'ayant baigné votre beau corps, vous sortez de l'Océan, et qu'ayant revêtu des vêtements lumineux, Lune divine, vous placez sous le joug vos brillants chevaux à la tête élevée et que vous pressez vivement l'essor de ces coursiers à la flottante

ἑσπερίη διχόμηνος, ὅτε πλήθῃ μέγας ὄγμος,
λαμπρόταταί τ' αὐγαὶ τότ' ἀεξομένης τελέθωσιν
οὐρανόθεν· τέκμωρ δὲ βροτοῖς καὶ σῆμα τέτυκται.
Τῇ ῥά ποτε Κρονίδης ἐμίγη φιλότητι καὶ εὐνῇ·
ἡ δ' ὑποκυσσαμένη Πανδίην γείνατο κούρην,
ἐκπρεπὲς εἶδος ἔχουσαν ἐν ἀθανάτοισι θεοῖσιν.

Χαῖρε, ἄνασσα, θεὰ λευκώλενε, δῖα Σελήνη,
πρόφρον, εὐπλόκαμος· σέο δ' ἀρχόμενος, κλέα φωτῶν
ᾄσομαι ἡμιθέων, ὧν κλείουσ' ἔργματ' ἀοιδοί,
Μουσάων θεράποντες, ἀπὸ στομάτων ἐροέντων.

ΕΙΣ ΔΙΟΣΚΟΥΡΟΥΣ λγ'.

Ἀμφὶ Διὸς κούρους ἑλικώπιδες ἔσπετε Μοῦσαι,
Τυνδαρίδας, Λήδης καλλισφύρου ἀγλαὰ τέκνα,
Κάστορά θ' ἱππόδαμον, καὶ ἀμώμητον Πολυδεύκεα·
τοὺς ὑπὸ Τηϋγέτου κορυφῇ, ὄρεος μεγάλοιο,
μιχθεῖσ' ἐν φιλότητι κελαινεφεῖ Κρονίωνι,
σωτῆρας τέκε παῖδας ἐπιχθονίων ἀνθρώπων,
ὠκυπόρων τε νεῶν, ὅτε τε σπέρχωσιεν ἄελλαι
χειμέριαι κατὰ πόντον ἀμείλιχον. Οἱ δ' ἀπὸ νηῶν
εὐχόμενοι καλέουσι Διὸς κούρους μεγάλοιο
ἄρνεσσιν λευκοῖσιν, ἐπ' ἀκρωτήρια βάντες
πρύμνης· τὴν δ' ἄνεμός τε μέγας καὶ κῦμα θαλάσσης

crinière; lorsque vers le soir, au milieu du mois, votre orbe immense est rempli, de vives clartés se répandent du haut des cieux; un signe mémorable apparaît aux humains. Jadis la Lune s'unit d'amour à Jupiter, elle enfanta la vierge Pandée, belle entre tous les dieux immortels.

Salut, déesse puissante aux bras d'albâtre, Lune divine et bienveillante, ornée d'une belle chevelure; j'ai commencé par vous, et maintenant je dirai la gloire de ces hommes demi-dieux, dont les chanteurs, ministres des Muses, célèbrent les nobles actions d'une voix mélodieuse.

HYMNE XXXIII.

AUX DIOSCURES.

Muses aux yeux noirs, chantez les Dioscures, issus de Tyndare, beaux enfants de la brillante Léda, Castor, écuyer habile, et l'irréprochable Pollux; sur les sommets du Taygète, haute montagne, Léda s'étant unie d'amour au formidable Jupiter, donna le jour à des fils pour être les sauveurs des faibles humains, et des navires lorsque les tempêtes furieuses se précipitent sur la mer implacable. Les nautoniers implorent les fils du grand Jupiter, et leur immolent des agneaux blancs à l'extrémité de la poupe; cependant un vent furieux et les vagues de la mer sont près d'en-

θῆκαν ὑποβρυχίην· οἱ δ' ἐξαπίνης ἐφάνησαν
ξουθῇσι πτερύγεσσι δι' αἰθέρος ἀΐξαντες,
αὐτίκα δ' ἀργαλέων ἀνέμων κατέπαυσαν ἀέλλας,
κύματα δ' ἐστόρεσαν λευκῆς ἁλὸς ἐν πελάγεσσιν 15
ναύταις, σήματα καλὰ πόνου σφίσιν· οἱ δὲ ἰδόντες
γήθησαν, παύσαντο δ' ὀϊζυροῖο πόνοιο.

Χαίρετε, Τυνδαρίδαι, ταχέων ἐπιβήτορες ἵππων·
αὐτὰρ ἐγὼν ὑμέων τε καὶ ἄλλης μνήσομ' ἀοιδῆς.

gloutir le navire; alors portés sur leurs ailes rapides, les Dioscures apparaissant au milieu des airs, apaisent aussitôt les vents déchaînés et les tempêtes, ils aplanissent les flots de la mer aux nautoniers, et sont pour eux des signes favorables; en les voyant, les matelots se réjouissent, et cessent leurs pénibles travaux.

Je vous salue, ô Tyndarides, conducteurs des coursiers rapides; je me ressouviendrai toujours de vous, et je vais dire un autre chant.

ΕΠΙΓΡΑΜΜΑΤΑ.

DIVERS PETITS POËMES.

α'.

ΠΡΟΣ ΝΕΟΤΕΙΧΕΙΣ.

Αἰδεῖσθε ξενίων κεχρημένον ἠδὲ δόμοιο,
οἳ πόλιν αἰπεινὴν, Κύμης ἐριώπιδα κούρην,
ναίετε, Σαιδήνης πόδα νείατον ὑψικόμοιο,
ἀμβρόσιον πίνοντες ὕδωρ ξανθοῦ ποταμοῖο,
Ἕρμου δινήεντος, ὃν ἀθάνατος τέκετο Ζεύς. 5

β'.

ΕΙΣ ΤΗΝ ΚΥΜΗΝ ΑΝΑΣΤΡΕΨΩΝ.

Αἶψα πόδες με φέροιεν ἐς αἰδοίων πόλιν ἀνδρῶν·
τῶν γὰρ καὶ θυμὸς πρόφρων καὶ μῆτις ἀρίστη.

γ'.

ΕΙΣ ΜΙΔΗΝ.

Χαλκέη παρθένος εἰμὶ, Μίδεω δ' ἐπὶ σήματι κεῖμαι.
Ἔστ' ἂν ὕδωρ τε ῥέῃ, καὶ δένδρεα μακρὰ τεθήλῃ,
ἠέλιός τ' ἀνιὼν φαίνῃ, λαμπρή τε σελήνη,
καὶ ποταμοὶ πλήθωσιν, ἀνακλύζῃ δὲ θάλασσα,
αὐτοῦ τῇδε μένουσα πολυκλαύτῳ ἐπὶ τύμβῳ, 5
ἀγγελέω παριοῦσι, Μίδης ὅτι τῇδε τέθαπται.

I.

AUX HABITANTS DE NÉOTICHOS

(colonie de Cyme).

Respectez un malheureux sans asile, et privé d'hospitalité, vous qui restez dans cette belle cité, fille aimable de Cyme, en buvant, au pied du mont Sedène à la haute chevelure, l'eau divine d'un fleuve jaunâtre, de l'Hermus aux gouffres profonds, qu'enfanta l'immortel Jupiter.

II.

EN RETOURNANT DANS LA VILLE DE CYME.

Que mes pieds me reportent avec rapidité dans la ville qu'habitent des hommes vénérables; eux dont l'ame est remplie de bienveillance et de sagesse.

III.

ÉPITAPHE DE MIDAS.

Je suis une vierge d'airain, placée sur le tombeau de Midas. Tant que les eaux s'écouleront, que fleuriront les arbres élevés, tant que le soleil en se levant brillera dans les cieux ainsi que la lune éclatante, tant que les fleuves couleront à pleins bords, et que la mer baignera ces rivages, je resterai sur cette tombe lamentable pour annoncer aux passants que Midas repose en ces lieux.

δ'.

ΠΡΟΣ ΚΥΜΑΙΟΥΣ.

Οἴῃ μ' αἴσῃ δῶκε πατὴρ Ζεὺς κύρμα γενέσθαι!
νήπιον αἰδοίης ἐπὶ γούνασι μητρὸς ἀταλλων,
ἦν ποτ' ἐπύργωσαν βουλῇ Διὸς αἰγιόχοιο
λαοὶ Φρίκωνος, μάργων ἐπιβήτορες ἵππων,
ὁπλότεροι, μαλεροῖο πυρὸς κρίνοντες ἄρηα, 5
Αἰολίδα Σμύρνην ἁλιγείτονα, ποντοτίνακτον,
ἥντε δι' ἀγλαὸν εἶσιν ὕδωρ ἱεροῖο Μέλητος.
Ἔνθεν ἀπορνύμεναι κοῦραι Διὸς, ἀγλαὰ τέκνα,
ἠθελέτην κλῆσαι δῖαν χθόνα καὶ πόλιν ἀνδρῶν·
οἱ δ' ἀπανηνάσθην ἱερὴν ὄπα, φῆμιν ἀοιδῆς, 10
ἀφραδίῃ. Τῶν μέν τε παθών τις φράσσεται αὖτις,
ὅ σφιν ὀνειδείῃσιν ἐμὸν διεμήσατο πότμον.
Κῆρα δ' ἐγὼ, τήν μοι θεὸς ὤπασε γεινομένῳ περ,
τλήσομαι, ἀκράαντα φέρων τετληότι θυμῷ·
οὐδέ τί μοι φίλα γυῖα μένειν ἱεραῖς ἐν ἀγυιαῖς 15
Κύμης ὁρμαίνουσι· μέγας δέ με θυμὸς ἐπείγει
δῆμον ἐς ἀλλοδαπὸν ἰέναι, ὀλίγον περ ἐόντα.

ε'.

ΠΡΟΣ ΘΕΣΤΟΡΙΔΗΝ.

Θεστορίδη, θνητοῖσιν ἀνωΐστων πολέων περ,
οὐδὲν ἀφραστότερον πέλεται νόου ἀνθρώποισιν.

IV.

CONTRE LES HABITANTS DE CYME.

A quelle affreuse destinée le grand Jupiter a permis que je fusse en proie! moi qui dans mon enfance fus élevé dans le sein d'une honorable patrie, que par la volonté du dieu de l'égide, entourèrent de murs les peuples de Phriconis, vaillants guerriers, habiles à dompter les coursiers, brûlant d'une ardeur martiale, dans le sein de l'Éolienne Smyrne, voisine de la mer, battue par les vagues, et que traverse l'onde limpide du divin Mélès. C'est de là que vinrent les filles de Jupiter, vierges aimables, qui m'inspirèrent de célébrer la terre divine et la ville des héros; mais dans leur ignorance ils dédaignèrent ma voix sacrée et la renommée de mes chants. Qu'à leur tour ils souffrent le malheur, ceux qui par malice ont médité ma perte. Moi cependant je subirai la destinée qu'un dieu me réserva lors de ma naissance, en la supportant avec une ame patiente; mes pieds ne me porteront plus dans les vastes rues de Cyme; tout mon desir est de me rendre chez un peuple étranger, quelque obscur qu'il puisse être.

V.

CONTRE THESTORIDE.

Thestoride, parmi toutes les choses cachées aux mortels, rien de plus impénétrable que l'esprit de l'homme.

ς'.

ΠΟΣΕΙΔΩΝΙ.

Κλῦθι, Ποσείδαον μεγαλοσθενὲς, ἐννοσίγαιε,
εὐρυχόρου μεδέων ἠδὲ ξανθοῦ Ἑλικῶνος.
Δὸς δ' οὖρον καλὸν καὶ ἀπήμονα νόστον ἰδέσθαι
ναύτης, οἳ νηὸς πομποὶ ἠδ' ἀρχοὶ ἔασιν.
Δὸς δ' ἐς ὑπωρείην ὑψικρήμνοιο Μίμαντος
αἰδοίων μ' ἐλθόντα βροτῶν ὁσίων τε κυρῆσαι·
φῶτά τε τισαίμην, ὃς, ἐμὸν νόον ἠπεροπεύσας,
ὠδύσατο Ζῆνα ξένιον, ξενίην τε τραπέζην.

ζ'.

ΕΙΣ ΠΟΛΙΝ ΕΡΥΘΡΑΙΑΝ.

Πότνια γῆ, πάνδωρε, δότειρα μελίφρονος ὄλβου,
ὡς ἄρα δὴ τοῖς μὲν φωτῶν εὔοχθος ἐτύχθης,
τοῖσι δὲ δύσβωλος καὶ τρηχεῖ', οἷς ἐχολώθης.

η'.

ΠΡΟΣ ΝΑΥΤΑΣ.

Ναῦται ποντοπόροι, στυγερῇ ἐναλίγκιοι Ἄτῃ,
πτωκάσιν αἰθυίῃσι βίον δύσζηλον ἔχοντες,
αἰδεῖσθε ξενίοιο Διὸς σέβας ὑψιμέδοντος·
δεινὴ γὰρ μέτοπις ξενίου Διὸς, ὅς κ' ἀλίτηται.

VI.

A NEPTUNE.

Écoutez-moi, puissant Neptune, qui régnez sur le vaste et fertile Hélicon. Donnez un vent favorable, et procurez un heureux retour aux nautoniers qui sont les chefs et les conducteurs du navire. Accordez-moi d'aborder au pied de la montagne élevée de Mimas, d'y rencontrer des hommes justes; vengez-moi de l'homme qui, trompant mon esprit, offensa Jupiter, protecteur des étrangers, et la table hospitalière.

VII.

A LA VILLE D'ÉRYTHRÉE.

Terre auguste et féconde, dispensatrice d'une douce felicité, vous êtes bienveillante aux hommes que vous favorisez, vous devenez âpre et stérile pour ceux qui vous irritent.

VIII.

CONTRE DES NAUTONIERS

Qui refusèrent de le recevoir comme passager.

Nautoniers, qui courez les mers, semblables à la terrible Até, vous qui supportez une vie même pénible aux timides plongeons, respectez le formidable Jupiter, protecteur des étrangers; car la terrible vengeance de Jupiter hospitalier atteint celui qui l'offense.

θ'.

ΕΙΣ ΠΕΥΚΗΝ.

Ἄλλη τίς σευ, πεύκη, ἀμείνονα καρπὸν ἵησιν,
Ἴδης ἐν κορυφῆσι πολυπτύχου, ἠνεμοέσσης.
Ἔνθα σίδηρος Ἄρηος ἐπιχθονίοισι βροτοῖσιν
ἔσσεται, εὖτ' ἄν μιν Κεβρήνιοι ἄνδρες ἔχωσιν.

ι'.

ΠΡΟΣ ΓΛΑΥΚΟΝ ΤΟΝ ΑΙΠΟΛΟΝ.

Γλαῦκε, βοτῶν ἐπίοπτα, ἔπος τί σοι ἐν φρεσὶ θήσω·
πρῶτον μὲν κυσὶ δεῖπνον ἐπ' αὐλείῃσι θύρῃσιν
δοῦναι· ὡς γὰρ ἄμεινον· ὁ γὰρ καὶ πρῶτον ἀκούει
ἀνδρὸς ἐπερχομένου, καὶ ἐς ἕρκεα θηρὸς ἰόντος.

ια'.

ΕΙΣ ΤΗΝ ΙΕΡΕΙΑΝ ΕΝ ΣΑΜΩ.

Κλῦθί μοι εὐχομένῳ, Κουροτρόφε, δὸς δὲ γυναῖκα
τήνδε νέων μὲν ἀνήνασθαι φιλότητα καὶ εὐνήν·
ἡ δ' ἐπιτερπέσθω πολιοκροτάφοισι γέρουσιν,
ὧν ὥρη μὲν ἀπήμβλυνται, θυμὸς δὲ μενοινᾷ.

IX.

A UN PIN.

O pin, il est un autre arbre qui porte un fruit meilleur que le tien sur les sommets de l'Ida, montagne aux nombreux vallons, exposée aux vents. C'est là que les hommes trouveront le fer de Mars, lorsque les Cébréniens habiteront ces contrées.

X.

AU PASTEUR GLAUCUS.

Glaucus, berger de ce troupeau, je vais déposer un conseil en ton esprit : avant tout, donne le repas à tes chiens sur la porte de ta cabane; c'est là ce qui vaut le mieux; car le premier de tous il entend l'homme vagabond, et le loup qui s'élance dans la bergerie.

XI.

CONTRE UNE PRÊTRESSE DE SAMOS.

Écoutez mes vœux, Courotrophos, divinité de la jeunesse, faites que cette femme repousse l'amour et les caresses des jeunes gens; qu'elle ne se plaise qu'avec les vieillards dont l'âge a brisé les forces, mais qu'excite le desir.

ιβ'.

ΕΙΣ ΟΙΚΟΝ ΤΩΝ ΦΡΑΤΟΡΩΝ.

Ἀνδρὸς μὲν στέφανος παῖδες, πύργοι δὲ πόληος,
ἵπποι δ' αὖ πεδίου κόσμος, νῆες δὲ θαλάσσης·
χρήματα δ' οἶκον ἀέξει· ἀτὰρ γεραροὶ βασιλῆες,
ἥμενοι εἰν ἀγορῇ, κόσμος λαοῖσιν ὁρᾶσθαι·
αἰθομένου δὲ πυρὸς γεραρώτερος οἶκος ἰδέσθαι, 5
ἤματι χειμερίῳ, ὁπότ' ἂν νίφῃσι Κρονίων.

ιγ'.

ΚΑΜΙΝΟΣ Η ΚΕΡΑΜΙΣ.

Εἴ μοι δώσετε μισθὸν, ἀείσω, ὦ κεραμῆες·
δεῦρ', ἄγ', Ἀθηναίη, καὶ ὑπείρεχε χεῖρα καμίνου·
εὖ δὲ μελανθεῖεν κότυλοι καὶ πάντα κάναστρα,
φρυχθῆναί τε καλῶς, καὶ τιμῆς ὦνον ἀρέσθαι,
πολλὰ μὲν εἰν ἀγορῇ πωλεύμενα, πολλὰ δ' ἀγυιαῖς, 5
πολλὰ δὲ κερδῆναι· ἡμῖν δὲ δὴ, ὥς σφιν ἀεῖσαι.
Ἢν δ' ἐπ' ἀναιδείην τρεφθέντες ψεύδε' ἄρησθε,
συγκαλέω δὴ ἔπειτα καμίνῳ δηλητῆρας,
Σύντριβ' ὁμῶς Σμάραγόν τε καὶ Ἄσβετον ἠδὲ Σαβάκτην,
Ὠμόδαμόν θ', ὃς τῇδε τέχνῃ κακὰ πολλὰ πορίζοι, 10
περθέμεν αἴθουσαν καὶ δώματα· σὺν δὲ κάμινος
πᾶσα κυκηθείη, κεραμέων μέγα κωκυσάντων.
Ὡς γνάθος ἱππείη βρύκει, βρύκοι δὲ κάμινος,

XII.

A LA MAISON DES AMIS.

Les enfants sont la couronne de l'homme, les tours d'une cité; les coursiers sont l'ornement de la plaine, les vaisseaux de la mer; les richesses accroissent une maison; les rois vénérables, assis dans l'assemblée, sont pour les peuples un spectacle auguste; ce qui me plaît encore davantage, c'est une maison où brille le foyer durant la saison de l'hiver, quand Jupiter répand la neige.

XIII.

LE FOURNEAU,

OU LA TERRE A POTIER.

Si vous m'accordez une récompense, ô potiers, je chanterai; venez en ces lieux, Minerve, et de votre main protégez ce fourneau; faites que les vases et les corbeilles se brunissent, qu'ils cuisent à point, qu'ils se vendent avec avantage, qu'ils aient grand débit, soit au marché, soit dans les rues, qu'ils rapportent beaucoup; qu'ils me rapportent aussi, puisque j'ai chanté. Mais, ô potiers, si vous me trompez avec effronterie, j'appellerai tous les dieux funestes au fourneau, Syntrips, Smaragos, Asbétos, Sabactes, Omodamos, qui causent de grands dommages à l'art des potiers, pour qu'ils renversent ce portique et cette maison; qu'en même temps tout le fourneau soit détruit au milieu de vos cris d'alarmes. Comme frémit un cheval furieux, qu'ainsi le fourneau frémisse, et

πάντ' ἔντοσθ' αὐτῆς κεραμήϊα λεπτὰ ποιοῦσα.
Δεῦρο καὶ Ἠελίου θύγατερ, πολυφάρμακε Κίρκη,
ἄγρια φάρμακα βάλλε, κάκου δ' αὐτούς τε καὶ ἔργα.
Δεῦρο δὲ καὶ Χείρων ἀγέτω πολέας Κενταύρους,
οἵ θ' Ἡρακλῆος χεῖρας φύγον, οἵ τ' ἀπόλοντο·
τύπτοιεν τάδε ἔργα κακῶς, πίπτοι δὲ κάμινος,
αὐτοὶ δ' οἰμώζοντες ὁρῶατο ἔργα πονηρά·
γηθήσω δ' ὁρόων αὐτῶν κακοδαίμονα τέχνην.
Ὃς δέ χ' ὑπερκύψῃ, περὶ τούτου πᾶν τὸ πρόσωπον
φλεχθείη, ὡς πάντες ἐπίσταιντ' αἴσιμα ῥέζειν.

ιδ'.

ΕΙΡΕΣΙΩΝΗ.

Δῶμα προσετραπόμεσθ' ἀνδρὸς μέγα δυναμένοιο,
ὃς μέγα μὲν δύναται, μέγα δὲ βρέμει ὄλβιος αἰεί.
Αὐταὶ ἀνακλίνεσθε θύραι· πλοῦτος γὰρ ἔσεισιν
πολλὸς, σὺν πλούτῳ δὲ καὶ εὐφροσύνη τεθαλυῖα,
εἰρήνη τ' ἀγαθή. Ὅσα δ' ἄγγεα, μεστὰ μὲν εἴη,
πῦρ καίῃ δ' αἰεὶ κατὰ καρδόπου ἔρκεα μάζαν,
νῦν μὲν κριθαίην εὐώπιδα σησαμόεσσαν.
Τοῦ παιδὸς δὲ γυνὴ κατὰ δίφρακα βήσεται ὑπνεῖν,
ἡμίονοι δ' ἄξουσι κραταίποδες ἐς τόδε δῶμα·
αὐτὴ δ' ἱστὸν ὑφαίνοι ἐπ' ἠλέκτρῳ βεβαυῖα.
Νεῦμαί τοι, νεῦμαι ἐνιαύσιος, ὥστε χελιδὼν
ἕστηκ' ἐν προθύροις, ψιλὴ πόδας. Ἀλλὰ φέρ' αἶψα,

que dans l'intérieur les vases fracassés volent en éclats. Accourez, fille du Soleil, enchanteresse Circé, répandez vos funestes poisons, perdez-les, eux et leurs ouvrages. Accourez aussi, Chiron, accompagné de tous vos Centaures, et ceux échappés aux bras d'Hercule, et ceux même qui périrent; que leurs travaux soient indignement frappés, que le fourneau tombe, et qu'eux-mêmes en gémissant contemplent ces tristes exploits; moi je me réjouirai de voir leur malheureux désastre. Enfin si quelqu'un regarde de trop près ces ravages, que son visage soit la proie des flammes, afin que tous apprennent à respecter la justice.

XIV.

L'IRÉSIONÉ.

Nous voici parvenus à la maison d'un homme riche, qui peut de grandes choses, et qui jouit d'une grande félicité. Portes, ouvrez-vous; car de nombreux trésors sont dans cette demeure, avec les richesses y brillent aussi la joie et la douce paix. Que toutes les urnes soient pleines, que le feu cuise sans cesse, dans l'intérieur des vases, le délicat gâteau de sésame au coup d'œil réjouissant. L'épouse de votre fils montera sur sa couche pour y reposer, des mules aux pieds robustes la conduiront à la maison; elle tissera la toile en posant ses pieds sur une escabelle enrichie d'ambre. Oui, je reviendrai, je reviendrai chaque année, comme l'hirondelle aux pieds délicats revient sous ces portiques. Aidez-nous promptement, si vous voulez

εἰ μέν τι δώσεις· εἰ δὲ μὴ, οὐχ ἑστήξομεν·
οὐ γὰρ συνοικήσοντες ἐνθάδ' ἦλθομεν.

ιε'.

ΤΟΙΣ ΑΛΙΕΥΣΙΝ.

ΟΜΗΡΟΣ.

Ἄνδρες ἀπ' Ἀρκαδίης ἁλιήτορες, ἦ ῥ' ἔχομέν τι;

ΑΛΙΕΙΣ.

Ὅσσ' ἕλομεν, λιπόμεσθ'· ὅσσ' οὐχ ἕλομεν, φερόμεσθα.

ΟΜΗΡΟΣ.

Τοίων γὰρ πατέρων ἐξ αἵματος ἐκγεγάασθε,
οὔτε βαθυκλήρων, οὔτ' ἄσπετα μῆλα νεμόντων.

nous accorder quelques secours; sinon, nous ne nous arrêterons pas; nous ne sommes point venus pour habiter ici.

XV.

A DES PÊCHEURS.

HOMÈRE.

Pêcheurs d'Arcadie, qu'avons-nous fait?

LES PÊCHEURS.

Nous laissons tout ce que nous avons pris; nous emportons ce que nous n'avons pu prendre.

HOMÈRE.

Je le vois, vous êtes bien les enfants de vos pères, qui ne possédaient ni de grandes richesses, ni de nombreux troupeaux.

ΑΠΟΣΠΑΣΜΑΤΙΑ ΕΠΩΝ.

FRAGMENTS

DE DIVERS POËMES ATTRIBUÉS A HOMÈRE.

α'.

Ἐκ τοῦ Μαργίτου.

Πολλ' ἠπίστατο ἔργα, κακῶς δ' ἠπίστατο πάντα....
Τὸν δ' οὔτ' ἄρ σκαπτῆρα θεοὶ θέσαν, οὔτ' ἀροτῆρα,
οὔτ' ἄλλως τι σοφόν· πάσης δ' ἡμάρτανε τέχνης....
Μουσάων θεράπων καὶ ἑκηβόλου Ἀπόλλωνος....

β'.

Ἐκ τῆς (κυκλικῆς) Θηβαΐδος.

Ἄργος ἄειδε, θεὰ, πολυδίψιον, ἔνθεν ἄνακτες....
Εἵματα λυγρὰ φέρων σὺν Ἀρίονι κυανοχαίτῃ....
Αὐτὰρ ὁ διογενὴς ἥρως, ξανθὸς Πολυνείκης,
πρῶτα μὲν Οἰδίποδι καλὴν παρέθηκε τράπεζαν
ἀργυρέην Κάδμοιο θεόφρονος· αὐτὰρ ἔπειτα 5
χρύσεον ἔμπλησεν καλὸν δέπας ἡδέος οἴνου.
Αὐτὰρ ὅγ' ὡς φράσθη παρακείμενα πατρὸς ἑοῖο
τιμήεντα γέρα, μέγα οἱ κακὸν ἔμπεσε θυμῷ.
Αἶψα δὲ παισὶν ἑοῖσι μετ' ἀμφοτέροισιν ἐπ' ἀρὰς
ἀργαλέας ἠρᾶτο· θεὸν δ' οὐ λάνθαν' Ἐριννύν· 10
ὡς οὔ οἱ πατρῷά γ' ἐνὶ φιλότητι δάσαιντο,

I.

FRAGMENTS DU MARGITÈS.

Il savait beaucoup de choses, mais il les savait toutes mal.....

Les dieux ne le firent point ouvrier, ni laboureur, ni même un homme habile en rien; dans tous les arts il manquait d'adresse.....

... Ministres des Muses et d'Apollon qui lance au loin ses flèches.....

II.

FRAGMENTS DE LA THÉBAÏDE,

Poëme cyclique.

Muse, chante la stérile Argos d'où les rois....

Portant de misérables vêtements, accompagné d'Arion à la noire chevelure.....

Cependant le blond Polynice, héros issu de Jupiter, plaça d'abord devant Œdipe la belle table d'argent du prudent Cadmus; ensuite il remplit une superbe coupe d'or d'un vin délicieux. Mais sitôt qu'Œdipe eut considéré les honorables présents de son père, qui furent placés devant lui, de funestes pensées pénétrèrent dans son ame. Soudain il prononça contre ses fils de terribles imprécations; elles n'échappèrent point à la divine Érinnys; il demanda que les deux frères ne partageassent point avec amitié les dons paternels, et

εἶεν δ' ἀμφοτέροισιν ἀεὶ πόλεμοί τε μάχαι τε. . . .
Ἰσχίον ὡς ἐνόησε, χαμαὶ βάλεν, εἶπέ τε μῦθον·
« Ὦ μοι ἐγώ! παῖδές μοι ὀνειδείοντες ἔπεμψαν. »
Εὖκτο Διῒ βασιλῆϊ καὶ ἄλλοις ἀθανάτοισιν,
χερσὶν ὑπ' ἀλλήλων καταβήμεναι Ἄϊδος εἴσω.

γ'.

Ἐκ τῶν Ἐπιγόνων.

Νῦν αὖθ' ὁπλοτέρων ἀνδρῶν ἀρχώμεθα, Μοῦσαι.

δ'.

Ἐκ τῶν Κυπρίων (Στασίνου).

Ἦν ὅτε μυρία φῦλα κατὰ χθόνα πλαζόμεν' ἀνδρῶν
ἄχθεϊ εὐρὺ βάρυνε βαθυστέρνου πλάτος αἴης.
Ζεὺς δὲ ἰδὼν ἐλέησε, καὶ ἐν πυκιναῖς πραπίδεσσιν
σύνθετο κουφίσσαι ἀνδρῶν παμβώτορα γαῖαν,
ῥιπίσσας πολέμου μεγάλην ἔριν Ἰλιακοῖο,
ὄφρα κενώσειεν θανάτῳ βάρος· οἱ δ' ἐνὶ Τροίῃ
ἥρωες κτείνοντο· Διὸς δ' ἐτελείετο βουλή. . . .
Ζῆνα δὲ τὸν ῥέξαντα, καὶ ὃς τάδε πάντ' ἐφύτευσεν,
οὐκ ἐθέλεις εἰπεῖν· ἵνα γὰρ δέος, ἔνθα καὶ αἰδώς. . . .

qu'entre eux il régnât toujours des guerres et des combats.....

Aussitôt qu'Œdipe eut aperçu la cuisse de la victime, il la jette à terre, et s'écrie :

« Malheur à moi ! c'est pour m'outrager que mes fils m'envoient cette portion de la victime. »

Puis il implore Jupiter et tous les autres dieux, afin que ses enfants, frappés par leurs coups mutuels, descendent ensemble dans les royaumes de Pluton.

III.

FRAGMENT DES ÉPIGONES.

Maintenant, ô Muses, commençons par chanter les exploits des plus jeunes guerriers.

IV.

FRAGMENTS DES VERS CYPRIENS,

Poëme attribué par quelques auteurs à Stasinus.

Jadis les tribus nombreuses des mortels errants sur la terre couvraient de leur multitude sa vaste surface. A cette vue, Jupiter fut touché de compassion, et dans son esprit rempli de prudence, il résolut de délivrer la terre des hommes qu'elle portait, en allumant la funeste guerre d'Ilion, afin que ce fardeau fût allégé par la mort; ainsi les héros périssaient dans les plaines de Troie : la volonté de Jupiter s'accomplissait....

Tu n'as pas voulu parler de Jupiter qui a fait cela, et qui donna naissance à toutes choses; car où est la crainte, là est aussi la pudeur.....

Αἶψα δὲ Λυγκεὺς
Τηΰγετον προσέβαινε, ποσὶν ταχέεσσι πεποιθώς·
ἀκρότατον δ' ἀναβὰς διεδέρκετο νῆσον ἅπασαν
Τανταλίδου Πέλοπος· τάχα δ' εἴσιδε κύδιμος ἥρως
δεινοῖς ὀφθαλμοῖσιν ἔσω δρυὸς ἄμφω κοίλης
Κάστορά θ' ἱππόδαμον καὶ ἀεθλοφόρον Πολυδεύκεα.
Νύξε δ' ἄρ' ἄγχι στὰς τὸν Κάστορα....

ε'.

Ἐκ τῆς μικρᾶς Ἰλιάδος (Λέσχεω).

Ἴλιον ἀείδω καὶ Δαρδανίην ἐΰπωλον,
ἧς πέρι πολλὰ πάθον Δαναοί, θεράποντες Ἄρηος....
Αἴας μὲν γὰρ ἄειρε καὶ ἔκφερε δηϊοτῆτος
ἥρω Πηλείδην, οὐδ' ἤθελε δῖος Ὀδυσσεύς....
Πῶς ἐπεφωνήσω; Πῶς οὐ κατὰ κόσμον ἔειπες;
Ψεῦδος....
Πηλείδην δ' Ἀχιλῆα φέρε Σκῦρόνδε θύελλα·
ἔνθ' ὅγ' ἐς ἀργαλέον λιμέν' ἵκετο νυκτὸς ἐκείνης....
Ἀμφὶ δὲ πόρκης
χρύσεος ἀστράπτει, καὶ ἐπ' αὐτῷ δίκροος αἰχμή....
Νὺξ μὲν ἔην μέσση, λαμπρὴ δ' ἐπέτελλε σελήνη....
Αὐτὰρ Ἀχιλλῆος μεγαθύμου φαίδιμος υἱὸς
Ἑκτορέην ἄλοχον κατάγει κοίλας ἐπὶ νῆας·
παῖδα δ' ἑλὼν ἐκ κόλπου ἐϋπλοκάμοιο τιθήνης

Mais Lyncée, plein de confiance en ses pieds légers, monte rapidement sur le mont Taygète; il atteint bientôt le sommet, et découvre toute l'île de Pélops, fils de Tantale; soudain l'illustre héros de ses yeux perçants aperçoit deux guerriers dans le creux d'un chêne, Castor, écuyer habile, et Pollux, vainqueur dans les jeux. Aussitôt, s'approchant, il frappe Castor.....

V.

FRAGMENTS DE LA PETITE ILIADE,

Poëme attribué par quelques-uns à Leschès.

Je chante Ilion, et la Dardanie, féconde en coursiers, où les Grecs, disciples du dieu Mars, ont souffert beaucoup de maux.....

Ajax enlève du sein des combats le valeureux fils de Pélée, mais le divin Ulysse ne voulait pas.....

Comment as-tu proféré cette parole? Comment l'as-tu pu dire sans honte? C'est un mensonge.....

La tempête emporte à Scyros Achille, fils de Pélée; cette nuit même il aborda dans un port difficile.....

Autour de la lance étincelle un anneau d'or, surmonté par une double pointe.....

C'était le milieu de la nuit, et la lune brillante paraissait dans les cieux.....

Cependant le vaillant fils d'Achille conduit dans ses larges vaisseaux l'épouse d'Hector; il arrache le jeune enfant du sein de la nourrice, et, le prenant par le

ῥίψε, ποδὸς τεταγὼν, ἀπὸ πύργου· τὸν δὲ πεσόντα 15
ἔλλαβε πορφύρεος θάνατος καὶ Μοῖρα κραταιή.
Ἐν δ' ἔλετ' Ἀνδρομάχην, ἠΰζωνον παράκοιτιν
Ἕκτορος, ἥντε οἱ αὐτῷ ἀριστῆες Παναχαιῶν
δῶκαν ἔχειν, ἐπίηρον ἀμειβόμενοι γέρας ἀνδρί.
Αὐτόν τ' Ἀγχίσαο κλυτὸν γόνον ἱπποδάμοιο, 20
Αἰνείαν, ἐν νηυσὶν ἐβήσατο ποντοπόροισιν,
ἐκ πάντων Δαναῶν ἀγέμεν γέρας ἔξοχον ἄλλων.

ς'.

Ἐκ τῶν Νόστων.

Αὐτίκα δ' Αἴσονα θῆκε φίλον κόρον ἡβώοντα,
γῆρας ἀποξύσασ' εἰδυίῃσι πραπίδεσσιν,
φάρμακα πόλλ' ἕψουσ' ἐπὶ χρυσείοισι λέβησιν.

ζ.

Ἐκ τῶν Κερκώπων.

Ἐξαπατητῆρές τ' ἦσαν καὶ ψεῦσται.

η'.

Ἐκ ἀδήλων τινῶν ἐπῶν.

Ὡς ὁπότ' ἀσπάσιον ἔαρ ἤλυθε βουσὶν ἕλιξιν....
Φήμη δ' ἐς στρατὸν ἦλθε....
Πὰρ γὰρ ἐμοὶ θάνατος....
Γρουνὸν μὲν δαίοντο· μέγας δ' Ἥφαιστος ἀνέστη....

pied, il le précipite du sommet de la tour; dans sa chute la mort et l'impitoyable Destinée s'emparent de lui. Puis le héros enlève Andromaque, l'auguste épouse d'Hector, prix glorieux que, dans le partage des dépouilles, les chefs des Grecs accordèrent au fils d'Achille. Enfin ce héros fit monter dans son navire l'illustre rejeton d'Anchise, Énée, qui de tous les enfants de Danaüs était pour le vainqueur la plus grande récompense.

VI.

FRAGMENT

D'UN POËME INTITULÉ : *LES RETOURS.*

Aussitôt elle fit d'Éson un aimable jeune homme à la fleur de l'âge; et, par ses secrets merveilleux, elle le dépouille de la vieillesse, en faisant bouillir un grand nombre de plantes dans des bassins d'or.

VII.

FRAGMENT DES CERCOPES.

Les Cercopes étaient fourbes et menteurs.

FRAGMENTS

DE POËMES INCONNUS.

Lorsqu'arriva le printemps agréable aux bœufs aux cornes recourbées.....

Le bruit s'en répandit dans l'armée.....

Car la mort est à moi.....

Ils allumèrent le tison; le grand Vulcain se leva....

Δωρήσω τρίποδα χρυσούατον....

Χαλκῷ ἀπὸ ψυχὴν ἐρύσας....

τάμνεν ἀτειρεῖ χαλκῷ...

βαρύβρομα θωΰσσοντες...

συρίζουσα λόγχη...

ἀελλοπόδων δρόμον ἵππων....

Un trépied aux anses d'or me sera donné.....
Et lui arrachant la vie avec le fer.....
Il coupe avec l'airain cruel.....
En aboyant avec un bruit terrible.....
La lance en sifflant.....
La course des chevaux aux pieds rapides comme le vent.....

COLLECTION

DES

AUTEURS GRECS

AVEC

LA TRADUCTION FRANÇAISE EN REGARD.

HOMÈRE.

ODYSSÉE.

TOME TROISIÈME.

PARIS,

LIBRAIRIE DE FIRMIN DIDOT FRÈRES,

IMPRIMEURS DU ROI,

RUE JACOB, N° 24.

1833.